Nouvelles émeutes en Iran

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algárie, 1,28 DA; Marec, 1,50 dit.; Tenkin, 130 m.; Allamagne, 1,20 pbi; Antriche, 12 ech.; Beigium 13 fr.; Canada, 5 0,75; Stanesumi, 5,75 s.; Espague, 40 pen.; Greade-Bridgus, 25 gr.; Bridge, 22 gr.; Iran, 30 ris.; Italia, 400 l.; Liben, 200 p.; Luxenheurg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Page-Bas., 1,25 fl.; Peringal, 24 sec.; Sudde, 2,68 kr.; Sulsse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ch.; Yougaskevis, 13 dia.

5, RUE DES TTALLERS 75427 PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 4207-23 Paris Tiles Paris no 650572 Tat. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Congrès américain et l'armement de la Turquie

Quaire ans après l'invasion de Chypre par les forces turques, le Senat des Etats-Unis a révoque, par 57 voix coutre 42, l'embargo qo'il avait prononcé lui-même, en décembre 1974, coutre les livraisons à Ankara de matériel militaire pour protester contre ce con de force. La majorité qui s'est dégagée le 25 juillet en faveur de cette mesure est un peu plus large que ce qu'en attendait. C'est le fruit de la campagne de persuasion, mélan-geant pressiens et cajeleries, qu'a menée la Maisen Blanche auprès des sénateurs, en particulier à l'égard du président du groupe démecrate, le sénateur Robert Byrd (Virginie de l'Onest), auquel faveurs et flatteries out été généreasement dispensées.

L'effort de l'administration Carter u'a cependant obteno qu'un succes relatif. Toot d'abord, la Chambre des représentants dev. e confirmer le vote du Sénat. ce qui n'est pas qu'une fermalité. dd accepter M. Carter ao terme de ses négociations avec le Congrès Certains sénateurs n'ont tenjours pas renouce à faire a payer » la reprise des livraisons d'armes à la Turquie de l'abolition de l'embargo commercial p art toujeurs sur la Rhodésie.

z Scient u assorti sa décision de conditions et de restrictions qui continnent à placer la Tur-Etais-Unis. Le goovernement devra tous les soixante jeurs soumettre un rapport au Congrés sur la « bonne conduite » d'Ankara dans l'affaire chypriete, et regarder comme « hantement prioritaire » le retrait des troupes turques statiennées sur l'île.

Ce sout là des marques de défiance à l'égard de la Turquie pnisque M. Ecevit n'a cessé de proclamer que la question de Chypre devalt faire l'objet d'un traitement distinct du ceuteutleux diplematique de sou pays. Ce qui ne l'empêchera pas, en passaut sur les détails, de présenter le vete du Sénat nou sculcment comme un geste do boune releuté de la part de Washington, mals encore comme une sorte de récempense de ses tentalives de rapprochement avec la Grèce de M. Caramanlis.

Les entretiens de Montreux, les 10 et 11 mars de cette année, cuire les deux hommes d'Etat, ponraulvis à Washington le 29 mai, ont ouvert un difficile dialogue qui se continue à l'échelon des experts. Ce désir de normalisation ne pouvait que recevoir les enconragements des Etats-Unis. inquiets de voir le flane égècn de l'OTAN affaibli par la querelle gréco-tarque. Est-ce à dire que la Grèce et la Turquie vont retrouver leur rûle de Jadis un sein de l'Organisation atlantique? M. Ecevit n'a-t-ll pas déclaré en mai dernler que, même si l'embargo américain était levé, il appliquerait une ausvelle politique de défrase qui réduirait luévitablement la contribution militaire de la Tarquie à l'OTAN ?

Ce qui demeure entlêrement sujet à caution, du moins à spéculations, c'est l'avenir de Chypre elle-mème. Antant les rapports des signes tangibles d'amélioradeux communautés de l'ile persistent à camper sur des positions incompatibles. Les Tures cher-eheut par différents blais à poussee à une solution « fédérale » Les Grecs rejettent une formule qui, à leurs yeux, sanetlonnerait la partition de l'île et le fait accompli dont ils sont les victimes. Le Congrès américain peut reviser son opinion et redistribuer sa manne. Il est sans prise sur des esprits farquehement dresses les ons contre les autres à des milliers de kilomètres dn Capi-

L'offensive éthiopienne progresse en Érythrée

Addis-Abeba affirme que plusieurs villes ont été reprises aux maquisards

Le régime éthiopien, qui annonce depuis des mois une offensive d'envergure contre les maquisards érythréens, purait avoir remporté, pour la première fois depuis plusieurs années, des succès militaires limités mais significatifs. Addis-Abeba a annoncé le mardi 25 juillet que son armée et ses milices uvaient repris les villes de Tessenei et Mendefera, occupées depuis l'un dernier par l'un des deux fronts de libération, le F.L.E. (lire nos informations page 5). A Khartoum, les représentants du F.L.E., s'ils démentent la chute de Tessenei reconnaissent néanmoins que de durs combats s'y déroulent et concèdent que les troupes éthiopiennes ont notablement progressé.

Selon des sources indépendantes citées dans la correspondance que nous publions ci-dessous, Tessenei serait effectivement tombée aux mains des Ethiopiens. Mendefera, en revanche, ne serait pour l'instant que « menacée », uprès la chute de la localité voisine d'Adi-Ouala A la suite de cette aggravation des opérations militaires, ouna. A la suite de tette aggravation des operations mitulies, un nouveau flot de réjugiés érythréens o franchi la frontière souda-naise. Les autorités du Soudan — où vivent déjà trois cent mille Erythréens — s'inquiètent des problèmes alimentaires et sunitaires posés par ce nouvel afflux de civils juyant les combais.

Correspondance

Khartoum - L'Ethiopie semble les prochaines heures Les Soc avoir remporté en Erythrée sa danais ajoutent que ces nou-première victoire importante de-veaux déplacements de population première victoire importante depuis trois ans en reprenant au Front de libération (FLE) la ville de Tessenei occupée par les internationale importante n'est maquisards depuis mai 1977 et pas immédiatement disponible. située à proximité de la frontière soudanaise. Les représentants du FLE dans la capitale soudanaise démentalent mardi 25 juillet la chnte de Tessenei, chute qui était cependant confirmée par des sources indépendantes. Ces mêmes sources précisalent que l'avance des Ethiopiens jusqu'à Tessenei avait été facilitée par l'emploi d'un pont articulé de fabrication soviétique qui a permis aux troupes d'Addis-Abeba de franchir la rivière Setit.

Selon des diplomates en poste Khartoum, les conseillers sodétiques et cubains ont joué un role logistique important dans cette offensive mais ne paraissent pas avoir participé directement aux derniers combats.

L'armée et les milices éthiopiennes ont également réoccupé la semaine dernière, la ville d'Adi-Quala tenue par le FLE et seraient proches de celle, plus impor-tante, de Mendeferz, située au sud d'Asmara. Les représentants du FLE à Khartoum reconnaissent que l'armée éthiopienne a gagné dn terrain au cours des six dernières semaines, mais ils affirment que ces succès ont été obtenus an prix de lourdes pertes en vies humaines et en matériel

Les autorités soudanaises, pour leur part, annoncent un nouvel afflux de réfugiés érythréens (qui sont dejà trois cent mille au Soudan) et redoutent une aggravation des problèmes de ravitaillement dans les camps. Quatre mille réfugiés supplémentaires. venant de la région de Tessenei, sont d'ores et déjà arrivés ; dix mille autres sont attendus dans

AU JOUR LE JOUR

L'herbe et la poudre

Des effluves de marijuana flottant dans les couloirs de la Maison Blanche? Il semble dien qu'il en étatt ainsi puisque M. Curter u invité les fonctionnaires du palais

On comprend, certes, l'émotion que peul soulever dans l'epinion publique l'idée que de hauts responsables s'adonnent aux dauceurs des stupéfrants lègers.

Cela dit, si les puissants de ce monde comme MM. Brej-nev, Carter, Callaghan, Gis-card d'Estaing, Hua Kuojeng, Sadate et Begin, renouont upec la tradition du calumet de la paix, se réunissoient de temps à uutre pour tumer un bon « jeint ». Peutêtre cela- leur permettrait-il de comprendre que la planète est moins menucés d'operdoss par la jumée de l'herbe que par la fumée de la poudre à

BERNARD CHAPUIS.

Une «Mission de la mer» est créée par le gouvernement

Une politique cohérente d'exploitation des océans devra être définie

Le conseil des ministres devait entendre ce mercredi 28 juillet une communication de M. Raymond Barre sur l'organisation des actions des différentes administrations en mer et approuver la création d'une mission interministérielle de la mer. Cette mission, directement rattachée an premier ministre et dotée de pouvoirs de coordination et de décision importants, serait présidée par M. Aymar Achille-Fould, ancien député (U.D.F.-Rad.l da la Gironde, et président du Groupe interministériel de coordination des actions en mer des administrations (GICAMA) depuis juin 1978. Le GICAMA, créé en 1972, sera supprimé.

D'autre part, un comité interministériel da la mer sera créé qui, deux fois par an, définira les grandes lignes de la politique de mise en valeur des ressources maritimes.

Même si elle décoit ceux qui espéraient la mise en place d'un vrai ministère de la mer, la création de cette mission apparaît ntile, puisque, taut dans le secteur da la construction navale que dans coux de la pollution maritime, la surveillance des 200 milles un la pelitique communautaire de la pêche (lire page 21 l'article de Philippe Lemaître), de graves prohièmes politiques, diplomatiques, éconemiques et techniques obligent désormais le gouvernement français à mettre enfin en place une politique cohérente et à long terme.

Onze millions de kilomètres carrés en jachère

Les plus optimistes pousseront que réclament presque tous les un « Enfin l' » et verront, dans la eréat lun de cette mission, l'heureux aboutissement d'un processus de sensibilisation des Français aux choses de la mer, qui résoudra tous les problèmes. processus engagé au mois de décembre 1976, lorsque, au cours d'un conseil des ministres, le président de la République dé-clara : « Dans la nouvelle répar-tition mondiale des ressources, la mer constitue un atout pour l'éco-nomie française. C'est pourquoi malgre les difficultés actuelles, la France doit affirmer et développer sa vocation maritime. »

Les observateurs les plns sceptiques en revanche, déjà dé-cus par les insuffisances du plan anti-marie notre » adopté par le gouvernement le 5 juillet, soode population est beaucoop plus ligneront que le projet d'un mi-nistère de la mer ou d'une auto-DAN CONNEL. | rité politique de haut niveau

Le gouvernement a choisi une voie moyenne, empirique, pragma-tique. La constitution d'un ministique. La constitution d'un minis-tère oo d'un secrétariat d'Etat à la mer, jadis défendu avec détermination par M. Christian Bonnet, plus récemment par M. Edgar Faure par exemple, aurait entrainé des perturbations administratives pires que les in-convénients qui, actuellement, ré-sultent d'une insuffisante coordi-nation entre quinze ministères et organismes concernés par les affaires maritimes.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(Lire la sutte page 22.)

Lecture du traité de Rome

l'Europe a déjà une charte, le traité de Rome, qui a institué la Communauté économique européenne. Mais, de même que la Constitution de la V° Répuolique se prête, dit-on, à deux lectures, de même y e-t-il deux manières de cemprendre le traité de Rome, donc de concevoir la construction de l'Europe.

vont poser des problèmes allmentaires insolobles si une alde internationale importante n'est

Une réunion d'urgence des ser-

vices de secours a eu lieu lundi.

M. Robert Van Leewwen, respon-

sable au Soudan de la Commis

sion des Nations unies pour

l'aide aux réfugiés, a confirmé

noe des premiers secours allaient

être distribués et go'une requête

avalt été adressée au siège de la commission à Genève. Le nom-

bre des réfugiés risque de s'accroî-

tre encore dans les prochaines semaines si l'armée éthiopienne

atteint la région des hauts

plateaux érythréens où in densité

importante.

Pris à la lettre, dans son préambule, sous réserve d'une rèférence aux « fondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens», comme dans ses clauses, le traue de Rome ne tend à rien d'autre qu'à établir entre les Etats signa-taires un marché cemmun. c'est-à-dire un espace économique européen euvert au libre-échange, régi par des règles destinées à garantir la loyauté de la concurrence interne et protéré du dehors par un tarif extérieur. Lorsque fut concu ce vaste dessein, beaucoup pensaient qu'il mettait à trop rude épreuve les capacités de netre pays. Ceux-là mêmes qui l'avalent imaginé, saisis de vertige au moment de le mettre en œuvre, furent bien aise de laisser au général de Gaulle le soin de faire face aux engagements qu'ils avaient eux-mêmes souscrits. Ce sont eux, cependant, qui affortent aujourd'hui de tenir pour subalterne et accessoire une entreprise qui leur superisentant permanent de la France angrés des Communautés.

par ÉTIENNE **BURIN DES ROZIERS (*)**

paraissait hier démesurée. A les en croire, le Marché commun n'était pas une fin en soi. Sa vrale raison d'être était de mettre en branle un processus inéluctable conduisant à l'avènement d'une Europe fédérale. Si l'on s'en tient aux faits, cette deuxième lecture du traité,

qui fait prévaloir les arrièrepensées sur les pensées, les intentions secondes sur les dispositions premières, a été démentie par l'expérience. Il est vrai que l'union douanière, qui est à la base du Marché commun, comportait un effet d'entrainement. Englobant les produits de la terre, elle impliquait une politique agricole commune. Postulant l'égalité des chances, elle appelait nécessalrement l'harmonisation des charges sociales et fiscales pesant sur les producteurs de la Communauté. Les marchandises impertées s'échangeant sans entraves an sein de l'union au même titre que les preduits domestiques, les Etats membres devaient, sous peine de s'exposer à des détournements de trafic concerter leurs relations commer clales avec le dehors. L'union

devenir une union économique. Cette évolution, qui est loin d'être arrivée à son terme, était expressement prévue par le traité. Contensit-elle en germe, à son tour, une mutation d'un antre ordre? A la longue, la stricte discipline convenue entre les par-tenaires du Marché commun contraindrait-elle les Etats membies à abdiquer, dans l'ordre politique, les prérogatives essentielles de leur sooveraineté? Tel était assurément le pari des auteurs du traité. Mais ce pari a été perdu. Le Marché commun a vu le jour et a prospéré sans qu'à ancun moment ne s'impose aux Etats membres la nécessité de se fondre dans une organisation de type fédéral ou confédéral.

(Lire la suite page 4.)

Première médicale en Grande-Bretagne

Une femme accouche d'une fille

conçue en laboratoire Un enfant, consu après la jécondation d'un coule en laboratoire, est né dans la nuit du 25 au 26 juillet à l'hôpital d'Oldham, dans le nord-est de l'Angleterre. Cette naissance est la première réussite complète chez l'homme, d'une tentative de fertilisation artificielle pour traiter une stéri-

lité féminine. Elle a été obtenue à la suite des travaux de deux médecins britanniques, le docteur Pa-trick Steptoe, chirurgien à Oldham, et le docteur R.-G. Edwards, biologiste à l'université de Combridge.

C'est une fille, et elle s'appellera Patricia Brown. Bien que es nals-eance eit été plus anxieusement attendue que celle d'un bébé princie en Angleterre, et malaré la publicité excessive faite euleur de cette prouesse biologique, il faut espérer que l'identité de l'enfant sera vite oubliée, et qu'il grandira, elmplement, comme tous les autres.

Patricia Brown, aujeurd'hul, est pour le monde entier le • premier bébé éprouvette ». En fait, le séjeur, dans un tube de laboratoire, de l'ovule de sa mère et da la semence de son père n'aura duré que quel-ques houres pendant lesquelles la fécondation s'est fsite. Puis l'œuf a été transféré dans l'utérus de sa mère, et la grossesse a su lleu ensuite le plus nomalement qui soit. L'accouchement, qui était prévu pour le 20 juillet, e finalement été

M. at Mme Brown désiralent cet enfant depuis neuf ans. Sa conception naturalle était rendue impossit par un simple ebstacle mécanique sur les trompes de Fallopa de l'épouse, qui conduisent les ovules d'un type de stérilité dans laquelle l'ensemble des systèmes hurmonque le déclenchement et la poursuite d'une prossesse, sont parfaitement

La part du hasard dane le réussite d'une telle opératien est considérable, et cette - première - n'ouvre tement définitif de le stérilité féminine. D'après le professeur Albert Netter, le « rendement » de l'ensem-ble des manipulations aboutissant à la naissance d'un entant n'excédera pas 1 % tant que l'on n'aura pas maîtriséles conditions, de prélèvement et de réimplantation des ovo-

On peut cependant prévoir que les tentatives da fécondation ertificielle vont maintenant se multiplier, en particulier, sous la pression des demandes accrues que ne manquera pas de susciter le publicité consi-dérable dennée à l'expleit des mé-

> Dr J.-F. LACRONIQUE. (Lire la suite page 9.)

LE XVII^e SIÈCLE PROVENÇAL A MARSEILLE

La saveur provinciale

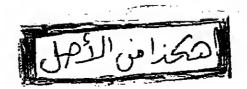
exposition des Trésors de la Provence où le dix-septième siècle, l'ûge classique, était bien repré-senté. C'était l'époque du Félibrige,

On aura du mal à le croire, tant l'effaire est surprenante. En 1861, avoit lleu à Marseille une Immense dre depuis, car la plupart de ces tolies, aublièes, maltraitées, mal eccrochées dans des églises ou reléguées dans des dépôts, se trou-voient, il y a encore que l que s iumentable au'on était tenté de les considérer comme négligeables. Des croûtes de socristie, en somme

Sons l'énergie d'un jeune conservateur que portait, il est vrai, un courant enfin favorable et qui a trouvé tous les concours nécessaires pour les souvetages, les identifica-tions et la remise en valeur, cette situatien risquait de se prolonger. Elle est définitivement retournée par la remarquable exposition qui s'ouvre à Marsellle et qui se dirigera ensuite sur Aix et Nice. C'est d'une résurrection qu'il s'agit. Sur quelque deux cents auvrages, il n'y en o pas dix, pas cho fami-lièrement connus. Et si le nom de Puget n'est pas nouveau, on avait seulement aublië son beau tempéroment de peintre.

(Lire page 11 l'article d'André Chastel.)





Qu'aurait dit **Bernanos?**

OMME je, suis d'accord avec vous, Kavier Grall, qui par-lez de l'invincible jeunesse de Bernanos (1). Oh l comblen. Et encore qu'il soit toujours hasar-deux de faire parler un mort, il n'est pas impossible qu'il efit dit son mot sur l'Argentine, le Chili — vous oubliez le Liban, l'Afrique du Sud et aussi un certain « régime sévère »; Guinzbourg, Piatkus et Chtcharansky doivent apprécier l'eu-

Je suis moins sûr de ses propos sur mai 68, qui ne fut pas hélas, une a Croisade des enfants ». Je le suis moins encore sur ceux que lui auraient inspirés les plastiqueurs — on ne peut aimer Chartres et absoudre le massacre d'une œuvre d'art. Quant à Baader, je crois avoir assez lu le vieux Georges pour avancer, prudemment, qu'il ne lui aurait pas donné sa bénédiction: il avait trop horreur. d'où qu'il vienne. de l'homicide; c'est cette horreur qui lui a dicté les Grands cimetières, où sont fustigés, également, les éventreurs de rouges et les étrangleurs de religieuses Par contre, cui, il aurait dit leur fait aux porcs et' aux veaux. comme d'ailleurs aux bouchers de toute étiquette... mais les uns et les autres l'auraient-ils laissé vivre? C'est si vite réduit su silence, une voix; si vite placée, une bombe.

Qu'aurait-il dit ?_ Péguy et Bloy avec qui ils discutent — de temps en temps Mauriac et Claudel viennent faire un tour - le savent !-

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

FEUILLETON I

(1) Le Monde daté 16-17 juillet.

...Ernst Jünger Nuit et brouillard littéraires

P AS clair, Ernst Jünger. Je ne dis pas : obscur, profond, difficile à interpréter. Non, te voudrais moins poliment suggérer que le grand-vénérablesolitaire » écrivain est un personnage louche. Tout le reste, la brumence littérature la bouillie métaphysique, l'homme de let-tres l'a excellement distillé dans ces colonnes (1). Pourquoi ne pas dire quelques mots des détails omis, des écueils contournés, des problèmes évités ?

Le sociologue Pierre Bourdieu a expliqué, dans un article paru en 1975, comment les phobles et les haines politiques d'un Martin Heldegger -- contemporain, admirateur et commentateur à ses heures d'Ernst Jünger se musient et se retroovaient à la fois dans le discours philosophique en apparence le plus désincarné (2). La même volonté d'euphémisme, de travestissement habite et trahit Ernst Jünger. Désincarnation du travail par exemple : a Le travailleur n'est pas une figure écono-mique. C'est, dans son esprit, un personnage métaphysique, » Voilà pourquoi il était écrit au-dessus du portail d'Auschwitz : a Arbeit macht frei » (le travail rend libre). Voilà pourquoi le bétail des camps contribuait en partie à faire tourner la machine industrielle allemande

avant d'être exterminé. Que signifient ces grossière allusions, quand Ernst Jünger nous parle délicatement, avec ce « grain de sel » dont il sem ble avoir des kilogrammes de réserve, de l'histoire allemande dont il a été le témoin on l'acteur ? Pensez donc : la censur militaire, un trafiquant de café condamné, le complet contre Hitler, dont il avait entendu parler... Un peu léger sur le sujet peut-être. Mais le séjour à l'hôtel Majestic est si loin.

Ict encore, l'allusion repousse l'évocation dissimule. Cette haine de la République de Weimar et de la démocratie ne valait-elle pas mieux que les dix lignes d'une Ernst Jünger ne veut rien dire de l' « aboutissement ». Dès 1951 il récidivait cependant, avec sa plume, bien eur, (3). Contre la c foule », les masses et leur grégarité, une seule solution pour le « rebelle », le «recours aux forêts» où il se terre pour « résister ». Le « recours aux forêts » est, poursuit l'auteur du Traite du rebelle, un « champ d'action pour de petites élites ». Ainsi vont se métamorphosant en nietzs-chéisme de bazar les désirs et les peurs d'Ernst Jünger et de ses pairs.

Il n'en dit mot d'ailleurs, ni de Heidegger ni de von Salo-mon, cet aotre e grand écrivain. allemand » qui avait participé à l'assassinat du ministre Rathenau en 1922. Pourtant il l'interrogesit en termes clairs après cet exploit, sans euphémisme n'avez-vous pas eu le courage de dire que Rathenau fut tué

parce qu'il était juif ? » Vollà ce que je lis dans les sllences et les ooblis de littérateur d'Ernst Jünger. Un mot, pour finir, de sa propension à suggérer son affinité, par cita-tions et allusions interposées,

'Une tentative désespérée de

dialogue entre un pere i

prend au dépourvu, et.

e jeune qui vit dans

et qui demande non

ni plaint, mais d'etre

un autre monde.

pas d'être juge

Témoignage chrétien

compris".

totalement desarme, nu,

devant cette réalité qui le

avec une partie du gotha de la pensee allemande : Nietzsche, Hölderlin, Soethe. Ce qu'un commentateur a écrit du dernier Fichte est vrai de nombre de penseurs contemporain ou postérieurs, à qui l'on pourrait aussi assigner « une place importante (...) mais, il faut bien l'avouer quelque peu liée aux ténèbres de la civilisation (4). » De cela, Ernst Jünger n'a pas conscience ou ne veut pas que nous pre-nions conscience. Mais il y a plus : cette incroyable prétention à évaluer et à « dépeindre la difficulté, votre le mérite d'être en ce monde une personne ». Qu'il soit clair que beaucoup ont comm ou connaissent cette « dif-ficulté » à cause d'Ernst Jünger et ses semblables et ce mérite malgrė eux.

MICHEL KAJMAN.

(1) Le Monde des 20 et 21 juin. (2) L'Ontologie politique de Mar-tin Heidegger, Actes de la recherche en scionces sociales, n∞ 5-8. (3) Traité du rebelle, 1951. Tra-uetion française en 1957 (Ed. du (4) Alexis Philonenko : in : la Révolution kantienne, ouvrage col-lectif. Coll. « Idées ». Gallimard.

Des livres Seuil pour tous les temps

Jacques Guillon

ENFANT

SE DROGUE

C'EST

LE MIEN

Preface de Jacques Eliul

...Jacques L. Brenier Le but de la création, c'est la vie

Les articles de Marc Oraison et Jacques L. Brenier, publiés sous le titre a Le droit de tuer » (le Monde du 7 juillet), ont suscité diverses réactions, dont la lettre ci-dessous nous parait repré-

TEST avec un extrême étonnement que f'ai in l'article dn docteur Jacques Brenier intitule « Supprimer la torture ».

Cet article ne répond pas exactement à ce qu'a priori l'on imagine y trouver. Il expose les conséquences immédiates possi-bles de la décapitation, c'est-àdire, contrairement à ce qu'on penserait, la persistance d'un reste de vie qui durerait quel-ques courts instants dans la tête séparée do tronc.

On ne peut, certes, s'empêcher de reconnaître que la décapitation est invraisemblablement barbare au vingtlème siècle, lequel n'est pas brillant à ce point de vue et à bien d'autres.

Cependant, on reste effaré de lire ce qui suit : « Pour en connaître un peu plus, il y a un moyen : une experimentation scientifique sur l'animal ; prati-

Que peut

faire:

un père?

quer une décapitation alors on me électro-encéphalogramme est mis en place, montrant la survie possible du cerveau pendant un certain temps (François L'Hermitte est d'accord). »

C'est tout simplement aberrant l On propose donc de supplicier un animal ou un certain - lesquels sont parfaitement innocents - pour savoir s'il y a quelques instants de fonctionnement cérébral après la décapitation ! Il est vrai qu'il v a chaque année cinq millions d'animaux expérimentés, dont 85 % sans anesthésie, en France; autant en Grande-Bretagne, etc. On n'est pas à un, ou à quelques-uns, près, n'est-ce pas !

Peut-on rappeler à ce chirurgien, membre de l'Académie de chirurgie, qu'en matière d'experimentation l'extrapolation des résultats de l'animal à l'homme n'est jamais possible, teliement elle reste incertaine et combien de fois trompeuse.

Quand donc cessera-t-on de clamer urbi et orbi que le but de la création est l'homme ? Le but de la création, c'est LA VIE l Quelle prétention est celle de la race humaine ! Quant à la créstion elle-même, chacun en pense ce qo'il veut ; là n'est point notre propos.

N'a-t-on pas dit que si l'homme n'avait plus la superiorité - dont il abuse. ô combien! - sur la terre ce pourrait être le dauphin ou le rat. qui domine les autres êtres ? Quant à la baleine, son développement psycho-affectif est re-

Cessons donc de considérer l'animai comme étant à notre merci. L'homme ne fera que gagner en dignité de ne pas abuser des moins forts que lui.

CLAUDE AMBARES.

membre du Groupement des écripains médecins.

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Après le discours de « blenvenue » que leur a tenu leur geòlier ches Morre, dirigeant d'une secte musuimane dissidente, les sept otages enle-vés à la centrale oucléaire de San-Ruffine découvrent leur lieu de détantion. Dans l'immense château barrouse d's Adierheim », chacun dis pose d'une suite munie de tout le confort mederne. Burnett et Schmidt, les deux physiciens, essayent de com-prendre le pourquei de leor éulève-ment et décident d'en savoir plus en allant interroger Bramwell et Hesley, leurs collègues détenus depuis sept-

BURNETT et Schmidt trouvèrent les deux autres physiciens dans la chambre de Healey, où regnait un fond sonore de musique douce. Burnett posa un doigt sur ses lèvres ; Healey sourit et augmenta le volume.

volume.

« C'est seulement pour vous tranquilliser que je fais ceia, dit-il. Nous n'avons pas séjourné lei pendant sept semaines sans nous assurer que les chambres ne contiennent pas de mieros cachés. Mais il y a quelque chose d'autre qui vous préoccupe ?

— Oui. Pour parler carrément, vous êtes deux fois trop insouciants. Comment savez-vous que Morro n'a pas l'intention de nous faire bouffer par les ilons quand il aura obtenu ce qu'il veut ?

— Nous n'en avons aucune garantie.

 Nous n'en avons aucune garantie. Peot-être sommes-nous abrutis par la captivité. Il n'a cessé de nous répéter qo'il ne nous arriverait rien de fâ-cheux et qu'il n'a aucun doute sur l'heureuse issue des négociations qu'il mènera avec les autorités lorsqu'il aurs mis en œuvre Dieu sait quel pro-jet dément qu'il a en tête.

— En gros, c'est exactement ce que nous avions en tête. Il ne semble pas que cela constitue pour nous une ga-rantle très solide.

- Nous ne savons rien de plus. En outre, nous avons eu tout le temps d'y réfléchir. Il ne nous garde ici pour aucune réalisation pratique : donc, nous sommes ici pour lui permettre de parvenir à des fins d'ordre psychologique, et c'est pour la même raison qu'il a volé de l'uranium et du piuonium. C'est ce que vous distez tout a l'heure : une arme braquée mais non chargée. Mais s'il ne voulait nous avoir ici que pour des raisons psychologi-ques, le simple fait de notre disparition aurait du suffire à réaliser ses objectifs, et il aurait po disposer de nous sur-le-champ. Alors, pourquoi nous avoir gardé ici sept semaines avant de disposer de nous ? Pour le plaisir de notre compagnie ?

— Ma foi, cela ne fait pas de mal

de voir le bon côté des choses. Peut-être le docteur Schmidt et moi allons-nous bientôt nous ranger à votre facon de voir. Tout ce que j'espère, c'est que cela ne nous prendra pas sept semaines.

Healey désigna le bar dn doigt, mais Burnett secous la tête négativement, ce qui indiquait clairement à quel point il était perturbé.

« Il y a quelque chose d'autre qui ma tourmente. Willi Aachen. Où a-t-il disparu ? La raison me dit que si quatre physiciens sont tombés eotre les mains de Morro il doit en aller de même du cinquème. Pourquel

de même du cinquième. Pourquol a-t-li été avantagé... ou désaventagé, selon le point de vue auquel on se place ?

place?

— Dieu seul le sait. Une chose est certaine: il n'a pas passé à l'ennemi.

— A moins qu'il ue l'ai fait... involontairement, intervint Schmidt.

— C'est déjà arrivé, on le sait, dit Burnett. Mais on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif.

— Je ne l'ai jamais rencontré, reprit Schmidt. C'est le meilleur, n'est-ce pas ? D'après tout ce que j'ai entendu dire, oui, c'est le meilleur de tous. »

Burnett sourit à Healey et à Bramwell, puis dit à Schmidt:

well, puis dit à Schmidt :

well, puis dit à Schmidt :

« Vous savez bien que les physiciens sont d'une race jalouse et qu'ils ont d'eux-mêmes une très hante opinion : chacun d'eux refuse d'occuper la seconde place derrière qui que ce soit. Mais il faut bien admettre qu'Aachen est le meilleur ! Je suppose que c'est parce que je ne suis naturalisé américain que depuis six mois et qu'il travaille dans m domaine extrêmement réserve :
je ne l'ai jamais rencontré. A quoi ressemble-t-il ? Je parle de sa personne, pas de son œovre : sa renommée est internationale.

 Je l'al vu pour la dernière fois à un symposium, à Washington, il y a dix semaines de cela. Nous y étions du reste tous les trois, Healey, Bramwell et moi. C'est un gars très joyeux et doté d'une nature optimiste. Il est aussi grand que moi, crèpn comme un négrillon et baraqué comme un athlète : je dirais qu'il doit pescr dans les cent kilos. Et une vraie tête de mule : l'idée que les Russes ou n'importe qui d'autre pourraient le forcer à travailler pour eux

est inconcevable. >
Burnett se trompait sur toute la ligne; pas d'avantage qu'aucun de ceux qui l'avalent rencontré an cours des années: précédentes, il ne connaissait vraiment Willi Aschen, et, en tout cas, Il ne l'aureit pas reconnu. Le visage du Pr Aachen était hâve, hagard et sillonné d'une centaine de rides qui ne s'y trouvalent pas trois mois auparavant. Il avait toujours sa crinière crépue, mais elle avait pris la couleur de la neige. Il ne paraissait pius grand, car il était aussi voûté qu'une personne qui souffre de sco-liose grave. Ses vêtements pendalent lamentablement sur un corps efflan-qué qui ne pesalt plus qu'une soixan-taine de kilos. Et Aachen était tout prêt à travailler pour n'importe qui, surtout pour Lopez. Si Lopez lui avait demande de sauter du pont de Golden Gate, il l'aurait fait sans hésiter.

Lopez était l'homme qui avait opéré cette transformation sur la personne apparemment indestructible et incorruptible du professeur Aachen. Lopez dont personne ne connaissait le prénom et dont le nom était proba-blement faux — avait été lieutenant dans l'armée argentine, où il était chargé des interrogatoires dans les services de sécurité. Les Iraniens et les Chiliens passent pour les champions mondiaux de la torture : mais cela tient seulement à la discretion de l'armée argentine, qui n'aime pas s'en vanter, mais comporte certains spécialistes de l'art d'extraire des renseignements auprès desquels tous les autres bourreaux de la planète les autres bourreaux de la planéte, apparaîtraient comme des anateurs et des adolescents maladrolts. Une chose en dit long sur les affreuses aptitudes de Lopez : ses impitoyables supérieurs en étalent tellement écœurés qu'ils s'étalent sentis obligés de se débarrasser de lui.

Lopez se tordait quand on lui racontalt l'histoire de certains héros de la seconde guerre mondiale qui avaient supporté la torture sans desserrer les dents pendant des semaines, voire des mois. Il prétendait - et ce n'étalt pas de la vantardise, car il avait apporté plus d'une centaine de fois la preuve de son affir-mation — qu'il pouvalt faire hurier de douleur en cinq minutes le plus dur et le plus fanatique des terroristes et qu'il pouvait en vingt minotes lui faire donner le nom de tous les mem-

bres de son organisation.

Il lui en avait failu quarante pour venir à boot d'Aachen, et il avait été venir à boot d'Aachen, et il avait été obligé de répéter le processus à plusieurs reprises au cours des trois semaines suivantes. Mais, au cours do mois qui venait de s'écouler, Aachen ne lui avait plus occasionné de problèmes. Et il fant rendre hommage au talent de Lopez : si Aachen était physiquement brisé et s'il avait perdu à tout jamais les derniers vestiges de son orgueil, de sa volonté et de son intéligence et sa mémoire étalent demeurées lnaitérées.

Aachen s'accrochait aux barraeux

Aachen s'accrochait aux barreaux de sa cellule et regardait, de ses yeux éteints et injectés de sang, le laboratoire-ateller situé de l'autre côté du grillage; qui avait été son unique foyer erinage; qui avait ete son unique foyer
— et son enfer perpétuel — au cours
des sept semaines suivantes. Il fixait
interminablement, sans ciller. comme
s'il avait été hypnotisé, le rayon fixé
sur la parol d'en face. Ce rayon supportait douze cylindres, chacun muni
d'un anneao amovible soudé au sommet. Onze d'antre cure de la commet. met. Onze d'entre eux mesuraient environ 3,50 mètres de hauteur, ieur diamètre n'excédant pas ceiui d'un canon de marine de calibre de 10 à 12 centimetres, avec lequel ils avalent du reste une forte ressemblance. Le douzième cylindre présentalt le même diamètre, mais il était de moitlé moins

haut que les autres.

Creusé dans le roc, le laboratoire était situé à 12 mètres de profondeur, exactement sous la grande salle à manger d'a Adlerheim ».

Ryder, le Dr Jablonsky, le sergent Parker et Jeff attendalent, avec des dégrés d'impatience divers, que Mar-jory ett fini de transcrire en clair la transcriphie de Civent et la la répresentation. sténographie de Susan ; cela lui prit moins de deux minutes, et elle tendit son bloc-notes à Ryder. « Merci, Marjory, Volci ce qu'elle dit : « Le chej s'appelle Morro, »

٠. *

Bizarre.

— Qu'est-ce que cela a de bizarre?

dit Jablonsky. Il existe quantité de noms inhabituels, dans ce pays.

— Ce n'est pas le nom qui est bizarre. C'est le fait qu'il ait permis à une personne, ou à plusieurs, de l'appeler par son nom.

Un pseudonyme, dit Jeff.

— Sûrement. Bon, je continue : «1.80 mètres, large d'épaules, maigre, voix d'un homme cultivé. Américain? Porte des gants noirs, seul de la bande. Porte des gants noirs, seul de la bande. Je crois voir un bandeau noir sur l'œil droit. Difficile d'être certaine, il porte un masque fait d'un bas. Autres hommes difficiles à décrire. Il dit qu'on ne nous fera pas de mal. Nous devons considérer les prochains jours comme des vacances. Séjour de villégiature tonifiant. Pas au bord de la mer. Personne n'aura les pieds mouillés. Bavardage sans signification? Je ne sais pas. N'oublée pas d'éteindre le jour. » C'est tout. C'est tout.

— Pas des masses, fit Jeff décu.

— Qu'attendais-tu? L'adresse et le numéro de téléphone? Susan, comme je la connais, n'aura rien oublié, donc je la connais, n'aura rien oubilé, donc c'est tout ce qu'elle avait à dire. Deux choses importantea. Ce Morro pent avoir quelque chose de particulier aux deux mains — cleatrices, amputation de dolgts, déformation — et à un cell : ce peut être à la suite d'un accident d'antomobile ou autre, d'une explosion, oo même d'un coup de feu. D'autre part, comme tous les criminels, il peut être à l'occasion tellement sûr de lui qu'il parie trop. « Pas au bord de la mer... villégiature tonifiante... e Bien la mer... villéglature tonifiante... : Bien sur ce peuvent être des bobards, mais à quoi bon en faire mention en géné-ral ? Villégiature tonifiante : donc collines ou montagnes.

- Des collines et des montagnes, en Californie, ii y en a à la pelle, fit observer Parker d'un ton décourageant. A peu près les deux tiers de l'Etat. Cela nous laisse une zone de la dimen-sion de la Grande-Bretagne à explo-rer. Et pour rechercher... quol? » Il y eut un bref silence, puls Ryder dit.

« Peut-être ne s'agit-il pas de cher-cher quol. Peut-être ne s'agit-il pas de chercher où. Peut-être devrionsnous plutôt nous demander pourquoi.

(A suinte.)

C Copyright Librairie Arthame Fayard et la Monde

Traduit de l'aogiais par Paul Alexandre.

At Monde

derraite.

Les nationa

Scion differentes informations publices press d'Antiana, le gouternement tentime sontint professor restaines trebus kurdes steams min manue vers interieur du pays: Bagilod aurait ! constituer aurai une sorte de same tampen, vidia de s turde, cl cu les villagra ainei évaçues antalem, apiets

TOTAL BERTON SERVICE STATES OF THE SERVICE S THE PARTY OF THE P to the second second -1-20, 27. El butt to 1 200 de delle month

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR The second of the second Terre to a Multiple Terre to great spine house. TOUR DE SA PUR PER put out to freezewards.

inge in dem ger imdeme . 2.70, 45 TE 2 VALOR A -- Diniemal and said THE PERSON NAMED IN SECTION turne tymnettiques, se 11 THE TOTAL PROPERTY OF COMMENT OF an month on Flance, en granter than it buestion bords. TERRET ALS C SEVEN OF SAMERIES

-CALL PARTY OF THE PARTY. THE RESIDENCE AND THE PARTY AND ADDRESS OF Dies. at Mark Barr

TOUT EN ENVISAGEANT DE REINTEG LA STRUCTURE MILITAIRE DE L'OT

Athènes continue d'amél ses rapports avec Mosc

La Grece, qui arait quitté la surreture militaire de l'OTAN en août 1874, paur produir de l'Alle Pinterant de l'Alle par les français chappines au les français de l'Alle par les français de l'Alle par les français de l'Alle par les français de l'Alle de les des français de l'Alle de l'Al

De notre correspondant

All All — Do 13 au 16 septem-. Cheque seront en a Odessa. Descr victe, et peront-un raligrelles et sporcp:25 1918, don ha
cp:25 1918, don ha
cp:25 1918, don ha
man paradicin note: dd,

trich ictiques visit
man, divents project in the paradicina sector of a

trich 1978 que la manna divents projects i

trich 1978 que la manna manufactura de la manna de The first of a print pain on the live of the pain of the live of the second of the sec

Committee of became que, marque

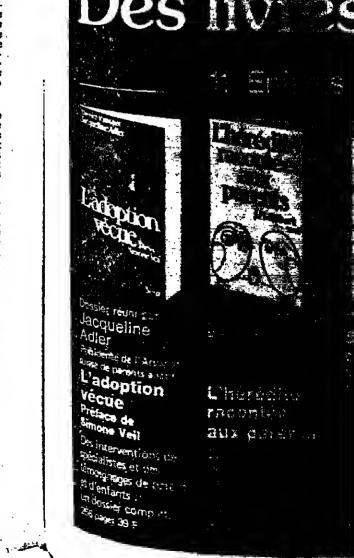
de plat un plat de possible.

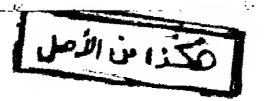
Cost about & c

englishe: Pro-Hiller

dragge part.

mat.





...Jacques L. Brenie

la création, c'est la vie

Britister, Parkett anter

Parities in their Their in

The Sale of Authorities

THE PROPERTY OF

and de there a sing

ir Jangun Bart, in

more it error to

Section 1975

100 TO 10

Maria - -

MERCH IN . I. .

the grown was from a property

THE PERSON NAMED IN

4/984 \$500 RETURN ST

STOTIOS

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Benedig and offer

enceptalogramme at

do correau pendare (Franços les daccort), se daccort),

cimplement is

iesquels som lare

a quelque journe

Caretan unt

75. -- 200.000 | 1) 22 Jan &

The state and age

Grande-Breate e

Same on a first of the same of

in the state of the state of

The state of

TOTAL PROPERTY OF

3:20 date.

一 人 中華

文字 上述

Carried to state;

- 555 5 ALL 1425

. ಆ - ನಿಡಿಸಿದಾವರ

and the state of t

.

4.00

ಾ ಬಿ.ಚಿ.≟ದ್ವಾಕ

Communication and the

grapher in terminal terminal

_ 700 700

- - - to to frage

par Alistair

MacLean

CLAUS 665

71.1

Appendix &

THE PROPERTY OF THE

Con propose dose de la constanta de la constan

Les nationalistes kurdes en quête de leur identité

Les aptorités d'Ankara, de leur côté, ont multiplié les

Selon différentes informations publiées récemment par la presse d'Ankara, le gouvernement irakien aurait commencé à transférer certaines tribus kurdes vivant près de la frontière turque vers l'intérieur du pays. Bagdad aurait l'intention de constituer ainsi une sorte de zone-tampon, vidée de sa population kurde, et où les villages ainsi évacués seraient systématiquement

c'est un peu le beut du mende. Tes- d'en nier jusqu'é l'existence. Encore ride en été, glecial en hiver, Diyarbekir dresse sa morelle au cœur

Le beut du mendé, eul. Et aussi le commencement d'un autre, plus secret, saignent toujours comme une plete mel refermée au fian eriental de le Turquie : le Kurdistan. Terre fascinante, à la géographte hostile, et dent le Turquie n'e d'ailleurs pas l'exclusivité : pour son melhaur, sile chevauche plueleure frentiéres, déborde eur l'irak, l'iren, et même un pau eur le Syrie, voire l'Unien

- Tout Joune Occidental, qui vient passer ses vacences ici et rencontre quelques Kurdes sympathiques, se creit obligé de fonder un comité de soutien sitôt rentré en France, en Italia ou en Aliemagna », e'irrila una demourent sporadique, manifesté à - n'evalt été eutvie eu fil des elèl'étrenger pour le question kurde, n'a d'égel que le souci des eutorités cinquanta ans. A ces mutations euto-

Diyerbskir. - En toute saleon, turques de minimiser lo probléme. quelques déclaratione officielles peuvent-elles laisser espérer une évolution de cette ettitude, dont le rigueur n'e manifestament pas suffi à effacer des préoccupations gouvernemantales une question que l'en retrouve en filigrane derriàre celle du terrorisme défertant ectueltement sur la Turquie. Le Kurdistan, spécifiquement turc, représento environ 30 % du territoire total de la Turquie, soit qualque prend près d'une vinctaine de décartements. On estime efficieusement ea population à près de huit millions d'hebitants, dont plus de 80 % de Kurdes proprement dits. Ce chiffre sereit encore plus élevé si une peli-- certains n'hésileni pae à pronen-

voix officielle. Meis l'Intérêt, eu cer les mots de déportation massive

cles, el tout particuliérement depuis

patrouilles et renforcé le dispositif de surveillance des frontières dans cette région, depuis que des combats ont éclaté entre formations kurdes rivales (» le Monde » du 20 juin). Ces combats semblent avoir cessé, et le calme est aujourd'hui revenu dans la zone montagneuse ou, début juin, un groupe de combattants kurdes proches de M. Jalal Talabani, que soutient la Syrie, et qui est favorable à l'Union soviétique, était tombé dans une

De notre envoyé spéciol

ritaires, il est juste d'ajouter une émigration voientaire, en particulier parmi le bourgeoisie locale, qui a essaimé dens tout l'empire ottoman et bâti des fortunes de long de le mer Egée, le Méditerranée ou le mer Neira. On est, certee, loin auleurd'hul. des périodes de rébellien ouverte, où les Kurdes se sont trouvés en état de querre déclarée contre le

peuvoir central turc, comme en 1925 et en 1936. Il y a un peu plus de quaranta ans. cet affrontement avait même pris un carectère particullèrement sanglant. Aujourd'h oarier des Kurdes à Ankara ou à Istanbul, et les journaux ne s'en privent pas; mais ils sont encore très seuvent présentés comme les - populations des montagnes - eu les - Turcs de l'Est -, bien plus que comme une entité régionale ou à plus forts raison ethnique. La Constilution Interdit d'ellieure

l'existence de minorités nationales, et suriout de prétendre p endre leur contexte blan particulier des évéc'est une phrase apparemment ano-dine dans un manifeste (= A f'est

qui avait permis l'interdiction du pard euvrier pourtant peu auspect de favoriser le séparatisme, .

de la Tutquie vit le peuple kurde »)

Curiousament, une telle évocation ne constitue pas un delle pour les Individus, C'est peut-être, parmi d'autres facteurs, co qui explique qu'aujourd'hoi un certain nombre d'injellectuele de geuche turcs, même ceux qui n'ent eucune origine kurde, commancent à s'intéresser de près é le question, et à c'interroger sur le bien-fondé de ces dispositions exagérément unitaires.

Dispositions qui portent évidem-ment la marque du kémalisme. Pasent attaché à refeire Turquie pulseante, donc unle Atatürk n'e pas fait bénélicier les Kurdes - de l'état d'espri progressiste qui inspireit l'essentiel de ses réfermes : c'est même là, à n'en délibérément appuyé sur quelques potentats locaux; son erreur strategique aure sans doute été de négliger le bourgeoisle demourée sur piece, qui e, durant des décennies, constitué nements du 12 mars; il est vrai - le ferment de l'insatisfection, et

< Vivre au pays >

Aujourd'hui, c'est surtout une certaine jeuneses kurde qui semble pertir à le conquête, ou à le reconquete, de son identité. Opération qui n'e pas encore prie de formes particulièrement violentes, et semble même un peu étouffée par les déveants du lerrorisme ailleure dans le pays, mals dont il n'est pas exclu qu'elle devienne, dans les mois à venir, un important souci de plus pour le gouvernement de M. Ecevit. D'autant plus que c'est sans doule sur place, vont rejoindre ces combatlà le seul demaine où l'ermée, dont tants de le mentagne dont on sait le loyalisme semble peur l'Instant

lecale, il e rompu avec le parti euvrier, il y e peu, parce qu'il trouvalt le TIP trop favorable é l'unité, trop peu soucieux du sort de la suté kurde. Pour le rencontrer, il faut d'abord fendre une foule de solliciteurs. Les uns soni vêtus à l'européenne ; les sutres, probeblement descendus des montagnes onvironnantes, semblent tout dreit sortie de quelque turquerie pour tableautin du dix-huitième. Teus, visiblement, l'epprécient et comptent sur lui. On e'ettend é rencontrer quelque vieux sage, patrierche enturbanné et octogénaire, et l'on etleint

enfin un jeune homme en chemi-

parier kurdo evec ses edministres, mais n'en constitue pas moins le version locale du « jeune cadre dynamique - cher aux sociétés occidentales.

· Signe des temps ? Pas plus, male pas moins sans deute, que ces jeunes qui peignent furtivement, sur les murs, des slogans tels que - Liberté pour les Kurdes ! - ou « Le Kurdistan vivra ! ». Certains, eprès evoir fait leurs études dens la capitale eu - ou affecte de savoir, pulsqu'ile très dort en dépit de la montée des n'axistent pas officiellement — bien violences ne resterait pas long- peu de choses. La plupart cherchent violences, ne resterait pas long- du travail dans le région. Fidèles sent aujourd'hui plus sensibles eux à un mot d'ordre qui n'e guère, atteintes à l'unité nationale turque lui, de patrie, ils veulent « vivre au sur le plan territorial que sur le pays ..

Ce n'est pas teuleure facile. Les Voici, par exemple, le maire de mieux intentiennés à l'égard du Diyarbakir. Personnalité progressiste régime reconnaissent que le prierité à été lengtemps donnée à d'autres parties de le République on matière de développement. Situation dent le Turquie, au demeurant, n'e pas le contribué à exacerber localement les

> passions. II. reste . que · le vrai· preblème est eans deute ellieure que dans l'eménagement du territoire : il n'est pas sur que les efforie annencés dans ce domaine par M. Ecevil (le Monde du 20 juin) suffisent à désamorcer le revendication netionaliste kurde. Il est vrai que la divisien de ce cou-rant, très réelle el l'on on croit l'insistante reletion des combats

embuscade tendue par les partisans de M. Barzani, appuyé par les Etats-Unis et l'Iran:

Les chefe des principales tribus du Sud-Est anatolien se sont récemment réunis à Hakkani. Selon le correspondant local du quotidien turc « Hurriyet », ces dirigeants ont souligné qu'ils demenralent opposés « à toute provocation séparatiste ». Il reste que l'on assiste, au Kurdistan, à la montée de nouvelles formes nationalisme, en particulier parmi les jeunes.

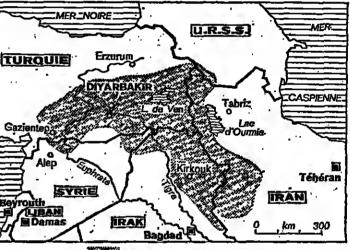
tidiene turcs, peut freiner le revendi- nationalistes turcs d'intriguer pour cation nationaliste, d'un point de vue créer en Turquie un abcès etrictement turc. Peut-elle toutefois y mettre un termo?

C'est d'eutant meins sûr que la question kurde offre un terrain privilégié à la sanglante rivalité des formationo extremistes. Les grando pertis estiment tous que l'en essale, en - ressuscitant - le problème, de les différentes communautés turques . Celles-ci, assure-t-on au listes ont même l'impression que pard de le justice comme au parti républicain du peuple, vivalent jusqua-là en bonne intelligence, et

gee confrontations du passé ». · L'extrême droite voit dans la revendication nationaliste kurde la main

fixation, qui permettrait à l'Union eoviétique d'esquiver ses propres

Par. comparaison avec ce oul' se passe dans le resta du pave, on ne esurait dire cependant que le violance politique eit atteint un degré extrême au Kurdistan, en dehors des opérations militaires inter-kurdes. Un certain nombre de militants nationasorte, - Importée - par les organi-eations d'extrême droite. En outre, le Kurdistan offre, per ea géographie tourmantée, un refuge commode é toutes sertes de délinguants ou de criminels relevant strictement du de l'étranger: l'Irak et l'Iran sont droit commun — tels ceix qui atta-



Régions de peuplement kurde

le problème kurde en Turquie, détourner l'attention de leurs propres difficultés et affaiblir leur voiein. Pour l'extrême gauche, le question

est plus complexe. Le courant proche de l'Union soviétique, tout en estimant que le peuple kurde est victime d'une forme d'eppression, se refuse à pousser au sécarstisme. → Il y a des opprimés kurdes, et Il y a des exploiteurs kurdes, C'est un aspect local de le lutte des classes, co n'est pes exectement une question ple un médecin de Diyarbakir, ancien député et kurde lui-même. Mais le plupart des maaistes soutiennent. evec une discrétion variable, le meuvement netionaliste.

Les suppositions à propos du jeu des services secrets étrangers vont bon train, ti ne se passe plus guere de jour sans que la presse turque eccuse ceux de l'iran, la fameuse SAVAK, d'ingérence, dans le problème kurde. Des responsebles de l'extrême geuche, de leur côté, assurent que Barzani est manipulé par la C.I.A. et tirent ergument de son séjeur à Washington, Le K.G.B.

suspects de vouleir, en execerbant quent ou renconnent les « routiers » venus d'Europe, - et qui ne sont pas mécontents, en prenant le maquie dane cette région politiquement agitée, d'apparaître comme - bandits d'honneur -La Kurdistan ne samble pas Achap-

per, einst, é l'imbroglie généralisé qui caractèrise le situation intérieure turque depuis quelques mois. Rien n'y manque : ni la crisa de développement el d'edaptation eu monde moderne, particulièrement flagrante dans une région qui e longtemoa fait ambitions contradictoires de formations extremistes pour lesquelles le fin semble obstinément justifier les moyens: ni l'inlarvention des corcée, le plue eouvent, par des observateurs dont beaucoup sont partagés entre le désir de ne pas être dupes et celui de ne pas ceder à le commedité de ce genre d'explications. Il est vrai que les affrontements armés antre groupes nationalistes, qui ent marqué le mois de juin au Kurdistan, peuveni elimenter les hypothèses é cot égard.

BERNARD BRIGOULEIX.

A REALITE DE LA

TOUT EN ENVISAGEANT DE RÉINTÉGRER LA STRUCTURE MILITAIRE DE L'OTAN

Athènes continue d'améliorer ses rapports avec Moscou

La Grèce, qui avait quitté la « structure militaire intégrée : de l'OTAN en août 1974, pour protester contre l'incapacité de l'organisation à régler le différend chypriote an lendemain de l'invasion de l'île par les troupes turques, envisage de réintégrer

cet organisme, a-t-on récemment appris à Bruxelles. Cette normalisation des rapports entre la Grèce et l'Organisation atlantique n'empêche pas le gouvernement d'Athènes de continuer, comme l'explique notre correspondant, d'améliorer ses relations avec Moscou, amorcées en octobre 1976.

De notre correspondant

Athènes. — Du 13 au 18 septembre prochain, deux bateaux de guerre et des officiers supérieurs de la marine grecque seront en gouvernement grec propose de visite officielle à Odessa. Deux de la marine grecque seront en gouvernement grec propose de confier à une firme soviétique, sans adjudication internationale. batiments soviétiques ensuite cette visite, et seront au Pirée du 20 au 25 octobre. Cet échange donnera lien à diverses manifestations culturelles et sportives illustrant le très net rechauffement des relations entre Athènes et Moscou. Ainsi, pour la première fois depuis 1918, des bapremière fois depuis 1918, des ba-teaux de guerre soviétiques visi-teront efficiellement un port grec. C'est en octobre 1976 que le gouvernement grec annonça une révision de l'ensemble des rela-tions avec l'U.R.S. et amorça une politique de « petils pas » en direction de Moscou. Les rapports entre les deux pays se dévelop-pent de plus en plus et la diplo-matie soviétique est devenue très pent de plus en plus et la diplo-matie soviétique est devenue très active dans ce pays. La morosité de l'opinion grecque envers les Etats - Unis favorise l'extension des échanges avec l'Union sovié-tique et celle-ci, dans le domaine

la construction d'une centrale thermique à Lavrion, à une soixantaine de kilomètres de la sorrantame de khometres de la capitale. Une firme soviétique a, d'eutre part, signé un accord portant sur la fourniture de quelque cent vingt trolleybus, dont les premiers sont déjà en circulation à Athènes. Il existe également ment divers projets d'investisse-ments soviétiques, dont celui d'une usine d'alumine, et une autre de produits chimiques dans le nord de la Grèce.

Fait significatif : cette spectaculaire amélioration des relations entre la Grèce et l'U.R.S.S. s'est notamment traduite par l'attitude très modérée de la presse grecque face aux problèmes soviétiques tels que les procès de Moscou.

MARC MARCEAU. | sette, qui - tombre la veste - pour

économique et technique, marque de plus en plus de points. Des livres Seuil pour tous les temps



vécue Préface de Simone Veil spécialistes et des et d'enfants :

256 pagas 39 F

6 Jacques-Michel Robert

L'hérédité racontée aux parents

parents

L'hérédité racontée aux parents Connaître les

mécanismes de l'héré la naissance d'enfants 'handicapés.



En milieu ouvert Cahiers d'un éducateur

éducateur spécialisé pour adolescents sa tácho en "milieu 176 pages 35 F



David Cooper Le langage de la folie

s'adresse au fou en Thadult de Panglais Option Combet

Pierre Legendre
La passion

Pierre Legendre Jean Clavreul La passion d'être

d'être un autre

un autre Etude pour la danse Rien n'est moins que le corps, et duund danse/ofest encore avec l'ame ..

Jean Clavreul L'ordre médical

12 Psychiatrie, Psychanalyse

L'ordre médical 'Un ilvre important,

documenté, il sourien M. Mannoni / La Monde



Fictions

freudiennes 'Destiettres au' sont autant de chefs de dérision'



nistoires, mots d'espris

Demain: Témoignages-Religions La dévolution d'une partie

Nord, rugit au-dessus des pistes dont la surface doit doubler d'Ici

Le grande affaire des Shet-land, qui u'étaieut, jusqu'ici qu'une paisible communauté de

jour (41 millions da tonnes par an). Dans les années 80, Sullom Voe recevra 1 390 000 barils par

jour, soit près de 70 millions de

tonnes par an.

De notre envoyée spéciale NICOLE BERNHEIM

Lerwick (iles Shetland). — Les Shetlandais out le tournis. Il suffit de sortir de l'avion, à Sumburgh, à la pointe sud de l'archipel, pour savoir pourquot.

Ce qui n'était, il y a encore quatre ans, qu'un petit aéroport de province, perdu à l'extrème nord des îles britanniques, est devenu l'una des bases aériennes les plus actives d'Europe occidentale. Le ballet incessant — trente pensionnaires... pensionnaires...

Quand la construction de Sullom-Voe sera terminée, dans un
an ou deux, nous nous trouverons devant de graves problèmes
d'emplois, affirme-t-on luguhrement au conseil, bien qu'une ment au conseil, bien qu'une partie importante de la maind'œuvre du terminal soit, en réalité, « importée » d'Ecosse, d'Irlande, voire du continent.

— « Peut-être pourriez-vous développer le tourisme? » avancons uous imprudemment en pensant à la spiendeur des montagnes et des lacs shellandais. aux tale. Le ballet incessant — trente mille sorties en 1977 — des gros hélicoptères Sikorski rouges et uoirs, qui font la navette entre la terre ferme et les plateformes pétrollères de la mer du Navet entre la verte au decuye des nistes

sant à la spienteur des montagnes et des lacs shetlandais, aux immensités vierges qui feralent le bonheur de tant d'amateurs da randonnées pèdestres ou éques-

m an. Des costauds aux bar-bes et aux chevelures hirsutes, en jeans et chemises à carreaux, s'interpellent dans plusieurs lan-gues sous les yeux effarés des sévères Shetlandais. On nous regarde sans aménité et on argue de la brièveté de la saison touristique sous cette lati-tude, du manque d'infrastruc-ture hôtelière, du prix élevé du transport aérien... Le fait est que les Shetiandais ont conservé une méfiance pro-fonde de l'étranger. Cette petite qu'une passible communauté de pêcheurs et de petits agriculteurs fiers de leur passé viking, c'est le gigantesque terminal pétrolier de Sullom-Voe (« Ansa du soleil » en langue nordique), à une qua-rantaine de kilomètres de la ca-pitale, Lerwick. Sullom-Voe com-mencera, l'automne prochain, à recevoir la production d'une chaîne de puits situés à mi-chemin de la côte norvégieune. Dans une première phase, son débit sera de 826 000 barils par jour (41 millions da tonnes par ronde de l'etranger. Cette petite communauté puritaine, habituée à la dure, dont les seus contacts avec le monde extérieur se faisaient par ses pécheurs ou les marins de passage à Lerwick, entre avec méfiance dans l'ère de la prospérité.

Le roi-hareng

Le Shetland Times, l'hebdoma-Le Sneuna Times, l'necdoma-daire de l'archipel (dix milla exemplaires), indique mélancoli-quement que le sergent de police Isbister, qui vient de prendre sa retraite, avait en à connaître de quaire-vingt-quaire délits lors de sa première année de service à Lerwick en 1953, Il en a enregistré huit cent quatre-vingt-quatorze cette année. Le terminal, auquel plus de trente sociétés pétrollères sont associées, pourra, s'il la faut, recevoir jusqu'à trois millions de cette année

Les autorités de Lerwick (six mille habitants) ont le souci constant de dissuader les quatre mille hommes confinés dans leur ghetto de luxe relatif de Sullom-Voe, de venir se distraire en ville. Les édiles ont sans doute appris conclu avec le gouvernement ceu-avec satisfaction la récuverture prochaine d'une petite plate l'Assemblée législative écossaise.

.

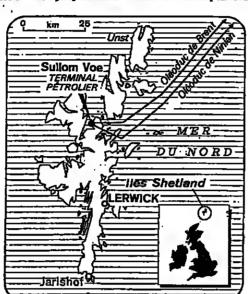
* permissionnaires », une semaine par mols, à Glasgow, sans avoir à les faire passer par Lerwick...

Cette méfiance à l'égard de l'étranger s'étend aux Anglais, et plus encore aux Ecossais. Un héritage ethnique et linguistique différent, mais surtout le souvenir des exactions des propriétaires

aérienne utilisée par la RAF
pendant la dernière guerre, qui,
toute proche du terminal, permettra d'expédier directement les

Ils craignent aussi de perdre au
change en matière d'avantages
sociaux : par exemple actuellement, en cas de maladle grave, le patient est transporté gratuite-ment par avion à l'hôpital d'Aberdeen...

> La réforme des collectivités locales, qui a eu lieu en 1974 dans tout le Royaume-Uni, a fait du conseil des lies, qui siège à Lerwick, le véritable gouverne-ment de l'archipel. Les conseillers



calédoniens, qui commencèrent à redoutent qu'Edimbourg ne «coloniser» les lies au seixième change tout cela, afin de mieux aiècle, et de leurs bommes d'Eglise, dont la légende locale leurs affaires.

Les Shetlandais veulent protéassure qu'ils étaient « plus préoccupés de gagner des terres que des times », ont fait d'Edimbourg, aux yeux des farouches Shetlan-dais, la capitale de tous leurs

Les habitants de l'archipet estiment que la « dévolution écos-saise » n'est pas la leur. Ils préfèrent être gouvernés de Londres platôt que d'Edimbourg, et redoutent, en premier lieu, que le fruc-tueux accord pétroller qu'ils ont

Les Shetlandais veulent proteger, non seulement « leur » pétrole, mais aussi leurs poissons, car la peche reste la ressource principale des îles, dont elle emploie, en temps normal, 30 % de la main d'œuvre. Toute la vie de la communauté tourne encore autour du « rol-hareng ». C'est même la raison pour laquelle, seuls dans tout le Royaume-Uni, les Shetlandais ont voté en majo-rité « non » au référendum de 1975 sur le maintien des Britanniques dans la Communauté euro-péenne. Les Shetlandais sont très mécontents de la C.E.E. Les

regiements communautaires, assurent-ils, ne tlennent aucun compte du fait que la pecbe côtière reste la principale res-source des îles. En autorisant tous les navires de la Communauté européenne à venir pecher dans européenne à venir pecher dans les eaux des Shetland, ils comprometteut gravement l'avenir de l'archipel. L'interdiction de la pèche au bareng promulguée eu février 1977 à Bruxelles, mais l'autorisation exceptionnelle donnée en juin de la même année aux Hollandais d'en pêcher 1500 tonnes a fait scandale à Lerwick où plusieurs conserveries ont dit provisoirement ferner. ont dû provisoirement fermer.

Le statut des Féroé

Cette année, la situation u'est guère plus brillante : depuis mai, la pèche est extrêmement mau-vaise, d'autant, fait-on remarquer, qua de nombreux chalutiers britanniques, qui ne peuvent plus travaller aux Féroé ou en Islande, se sont rabattus sur les eaux shetlandaises. Ce que les Shetlandais demandent, eu fait, c'est un statut d'autonomie comparable à celui que les Féroe ont obtenu du Danemark avec. no-tamment, nne zoue de pêche de 200 milles autour de leurs côtes. Le parti nationaliste écossais

comme on s'en doute, est plutôt mal vu par les habitants de l'archipel, a, cependant pour eux un grand mêrite : il est le seul à défendre leurs reveudications sur les droits de pêche tions sur les droits de pêche.
Si l'ensemble des Shetlandais sout d'accord avec la « politique des pêches » du conseil des lies, il n'en va pas de même de sa politique pétrolière. « On construit des routes et des écoles, uous disait un habitant d'un petit port du nord de l'île. Mois, ici, nous ne commes nus sur l'are nous ne sommes pas sur l'axe Lerwick - Sudlom - Voe, alors nos routes n'ont toujours pas été re-parées et les nouveaux équipements qu'ottend notre part depuis des unnées n'ont même pas été

Le pétrole a provoqué une infla-tion importante : le prix des maisons a doublé, celui des trans-ports aériens — cordou ombilical de l'archipel — a considérable-ment augmenté et — paradoxe — l'essence est à 85,5 pence le gal-les (140 E le litra) le superlon (1,40 F le litre), le super. l'un des plus chers du royaume! C'est sans doute la mauvaise humeur de certains administrés

qui a provoque au printemps, la chute du précédent conseil local. Les nouveaux elus restent asses discrets sur ce qu'ils comptent faire du pactole pétroller. Ils investiront, blen sur, dans les industries traditionnelles : la pêche et la laine, mais ils venlent aussi développer l'agriculture et l'élevage. Lorsque la dure terre des Shetiand est amendée, il y pousse une herbe grasse et drue qui nourrit déjà un bétail important. Le mouton, qui reste encore l'expertation principale est toul'exportation principale, est tou-jours le roi des collines, où il erre librement, au grand dam des chauffeurs de camion qui sillon-nent aujourd'hul les routes. Les édiles sont eu tout cas persuadés que l'archipel pourra très pro-chainement subvenir à ses besoins

en viande et en produits laitiers. En attendant un avenir peut-étre doré, Lerwick affiche déjà un air de prospérité : aux confins du vieux port de granit dont les maisons plongent dans la mer, de coquettes villas se construisent entourées de fardins piantés de roses. Ce qui est méri-toire dans un pays ou la tempête souffle six mois par an. A 9 heu-res du soir, des régates se dispu-tent sous le solell d'été déclinant. Une petite fills passe au trot de son poney. Le temps où les shetlands hirsutes étaient de tristes chevaux de mine est révolu : désormais, les enfants sages en trouvent un dans leur sabot de Noël Sur la route de Sullom - Voe, dans une combe verdoyante, le premier parcours de golf vient d'être inauguré.

« Ce n'est plus comma ovant, soupire un Ecossais, acclimaté à Lerwick, depuis vingt ans. Autrejois, il n'y ovait ni riches ni pauvres. Le soir, oprès le tra-vail, on allait da moison en maivai, on attait as moison en mai-son, danser, boire, chanter racon-ter des histoires. Aujourd'hui, plus personne n'u le temps : il jout gagner de l'argent! »

Prochain article:

● ERRATUM. — Dans le pre-mier article de la série « Régiona-lisation à l'anglaise » (le Monde du 26 juillet), une erreur nous à fait dater le rattachement de l'Ecosse à la couronne d'Angle-terre une fois de 1707, una autre fois de 1701. C'est la première date qui est la bonne.

PARLEZ-VOUS GALLOIS ?

semblerait que le maternel électronique emission fron pour espionner PURSS, no distance on Catto elle considere que les Etats-Unis mouves pas estante les germents par les satellites et par d'adres espent d'an silleurs. On peut en canclare que cette leidennée est é raisen politique, FURSS, estiment que tien me pour interêts mieux que l'octuel régime corronne de l'Itan, taà long terme, l'influence de ces derniers dans cette parte

> Depois 1973, la situation en Iran s'est comprisonables Des millions de paysans, fayout les villages, ent_amiges : transformant la terre, jadis cultinée, en en desert. Es ont encare augmenté, d'environ 30 %. La même anné importer plus de 60 % de ses produits alimentaires. De songes et le tapoge ridicule lait depais, des ennées qu'on appelle la « cirolation blanche », les « réform - l'ion-nouveau Japon », etc. Il s'est par étament que trouvent oujourd'hui devant la dinc réalité d'un triste lite et de penurie, ait choisi la latte pour se débarrasse mise étrangère, couse de tous ses mans, page impe democratiques et assurer su dignité et ann indépend

Tribune internationale -

por MOZAFFAR FIROUZ (#)

à premiere partie de l'année 1978 a des fartife, du

et particulièrement en franc en destantable impli-tangiants, d'une signification est

d'un chargement dans les respects de forces en motir des

6 is suite d'un coup d'Etat manipole per le CLA, le che ente. a Rome over la complete de l'ampresidant sens seus la protection des États-Unes, renters à l'étatem u qui service de la C.J.A., s'étant destalle, La Communication

medicle beige, prévavant que le secretain ragen saits ne prevalence que le chab est compidéé comme e avectore

presione que le chan est commerc comme e presion des la companie de la companie d

EPENDANT, depuis 1953 et après l'agradia

faules traces de dissocratio et de liberté présent

tution cut dispers, fainest place à en régime corre

e le SAVAK, section transance de le C.L.

necuments tous les jours à que sont l'entendre, comme responsable de toutes les déciseurs concernant la distingue concernant la distingue concernant la distingue de la la distingue concernant le distingue de la la distingue de la distingue de la la distingue de la la distingue de la distingue de

On post donc conclure que légalement, depart rangé-cinq à tuttira a été suspendue et les driets surremains du se

Pendant ces dermites annies, l'iran a achelle pour

militards de dollars d'orrognosts pophistiques authoritants

pas besoin. Deux tiers de ces commandes ent dépt éte :- (re)

ainst l'Iraa en un vaste arsened, où parires conquerest n

americains constituent une vertable ermis d'occupation

La gravité de cette situation, devenue une menere i fondamentale pour l'indépendance nationale, réent de ca traité de 1921 entre l'Iron et l'UESS, l'Iron s'est engage

permettre l'installation d'une base étrangère sur son le de quoi le même troité donnerant d l'Unean servicineur le

entrer ses troupes en fran pour rétable l'équille. Ou ce n'est plus sealement d'ante base qu'il vagit, must been

du pays devenu une grande base de l'Amaria. muert

regime politique de sun choix. Ou pret, per concequent, peurquoi l'Union sovietique à tolèré, en volution Engranti cet état de choses sur ses francières du Sui l'

de leur titre de « conseillers ».

le terreur, la torture et le pillege pystemphique du post maintes fors exposes et dinancès par les restantes connett transies. Le chab, reconne « irresponsable », g'actiche et

une neuvelle et au conserve.

controlts de leur force et de leur deuit à migre la dignité et de leur indépendence.

Pror bien comprendre le sousteen aut respeier qu'en 1953, après la chere de ligne seles

Le chah « irresponsabl

Cette crise et le mécontentament populaire en le nement impressionné le président Corter. Le sominat de l'ambassadeur Young connec esprésentant des États o été un encouragement pour tous cours que naverism roir le président Carter s'oppasse aux responsables a désastreuse, survie depuis des amées par Nison et Helms était le symbole en Irun.

NCOURAGE por les déclarations el intention de ter, et ovec l'accord de nos amis es fran, nos.
18 octobre 1977 ou président Corter en mémo politique etrangère américaine dans le mande dépuis la mettant bien sin l'occent sur la situation en Iran. Sons que la verité, lo clarté et la franchise. Copie a été adre sadeur Young. Nous y demandrans en premier les a troduit devant les tribunous, et, nassète, qu'une commission compessée de parsent confiance personnelle do président et s'apant pas pris tique pratiquée en fran ou cours de cas dix dernies deux requêtes out recueilli l'agréssent du prindent Co cut été inconcerable dons l'Amérique de Nivan que l' la C.J.A., tel M. Helms, véritables vice-rol à l'élèren sous sodeur des États-Unis, puisse posser un injument.

Avec le président Carter, d'est chase faite même Avec le président Carter, d'est chase faste même l'a condamné qu'à une peine avec surie. M. életas selon la presse, devenu un lineme d'allières et le c du chah. Il s'est fait afficiallement enregistres com de l'Iran » Payé et soutene par le régime de l'âlère de la honte ne manquera par, pour un rengue, de ses intrigues contre le président Carter.

Le président o égolement emoré en iron une con composée de ses proches onis et dirigée par un de colloborateurs. Elle est restée hait jours dans la pay. rencontrer beaucoup de geas et recreible bien des est probable que le rapport de la commission d'ann a quel point le régime actuel cratics de ferreur et à a quel point le régime actuel arabies de terreur es a nuisible oux intérêts américains, se trouve déjà un président. Il est également à pas prins sée que curte de l'administration, y compris le Pontagone, estimant liards de dollars sont-versés amuellement par l'é-d'armement et font ainsi marcher l'industrie américain tion en l'onn tion en Iran est satisfaisante.

Le président Carter se trouve pris dans les continue de continue de la continue d

ambassadeur d'Iran en U.R.S.

recevoir jusqu'à trois millions de bards par jour. A un penny la tonne — taux de la « dime » perçue par l'archipel sur le débit de Sullom-Voc, — ce sont entre 50 et 100 millions da livres (400 à 850 millions de francs) que les quelque dix-neur mille habitants de l'archipel percevront d'ici à la fin du siècle... En attendant que l'or uoir coule à flots, ils ont déjà reçu 7 millions de livres d'indemnités pour le « dérangement » que la constroction de Sullom-Voe leur a causé. (Suita de la première page.) Les moutons Le traité de Roma porte, néan-

moins, la trace de ces illusions les plus célèbres du monde perdues. Par certains traits, il dévoile l'intentiou cachée de ceux qui l'out lnsplré. Sans douta dais ont des réactions pour le moins nuancées. Il n'y a pas si réserve-t-il au conseil des minislongtemps encore, les îles n'arri-valent pas a nourrir leur poputres, expression des souverainetes nationales, le droit d'édicter les lation clairsemée. Pendant des règlements communautaires. Mais générations, les Shetlandais ont peuplé l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande. Mais, dans les années 60, grâce à un gros effort financier de Londres et d'Edimil prevoit le jour où ce conseil se prouoncera à la majorité de ses membres. Sans doute, la Commission n'a-t-elle que des pouvoirs bourg, on a assisté à une relance des industries traditionnelles : la de proposition. C'est elle, cependant, eu tant qu'a exécutif » de pêche et le tissage de la laine des moutons les plus célèbres du la Communauté, selon la terminologie abusive en usage à Bruxelles, qui est responeable devant monde. Les cottage industries - artisanat à domicile - out fleuri chez les « crofters », ces l'Assemblée parlementaire euronéenna Sans doute cette Assem_ petits metayers qui ne vivent généralement qu'à temps partiel d'une terre plus riche eu tourbe blée n'est-elle, pour commencer, qu'une emanation des Parlements et en cailloux qu'en près.
Avec cette modeste relance
économique, l'immigration a cessé nationaux. Mais sa vocation est d'être un jour élue au suffrage universel direct. Alnsi voit on te les Shetland ont commencé à transparaître, en filigrane, entre se repeupler, d'autant que la pèche était devenue florissante. Dans ces conditions, l'arrivée du pactole pétroller ne pouvait les ilgnes, les structures d'un Etat fédéral ou confédéral dans lequel la Commission figurerait pas être considérée comme tout à fait providentielle. C'est en tout être considérée comme tout à le gouvernement, l'Assemblée la Chambre basse des peuples et le cas ce qu'explique, non sans humeur, le conseil local de Ler-wick, qui fait office de véritable « gouvernement » des iles. conseil la Chambre haute des

Le «convener» (président),
M. Tulloch, insiste sur tous les
ennuis que Sullom - Voe apporte
aux Shetlandais : la construction du terminal, qui emploie
actuellement près de 4000 perconnes. A provocció una crise jouer pleinement le jeu du Mar-ché commuu, était prêt aux limitations de souveraineté que ce jeu comportait nécessairement sconnes, a provoqué una crise algué de main-d'œuvre dans l'ar-chipel. Il est vrai que les 250 livres dans des domaines spécifiques. En revanche, il récusait, bien eutendu, toutes les « virtualités » institutionnelles que la traité de Rome recélait. Pour que tout soit • LONDRES A RATIFIE lundi 24 juillet à Strasbourg la clair à cet égard et pour couper convention européenne pour la répression du terrorisme. La court aux manœuvres combinées. de la Commission et de l'Assem-Grande-Bretagne est le cinquième Etat, après l'Autriche, aux travaux de la Communauté le Danemark, la Suède et la R.F.A. à ratifier la convendans le courant de l'été 1965 et ne reprit son siège à Bruxellesque six mois plus tard. Entre temps, nos partenaires avaient accepté de rappeler la Commission; qui, sous le règne du professeur Hallstein se prenait vraiment pour l'«exécutif» européen, à une exacte conception de son rôle. Ils avaient, d'autre part, pris acte de la volonté de la France qu'il fût sursis au vote de toute décision communautaire sur les sujets qu'elle jugerait essentiels tant qu'elle n'y adhérerait pas de son plein gré. Ainsi, la regle du vote majoritaire se trouvait mise, en quelque sorte, entre parenthèses. Si i'on ajoute

Lecture du traité de Rome

taire des 1960, en vue de son election au suffrage universel direct, il apparait que rien ue subsistait des a virtualités » du traité, à la fin de la période de transition, lorsque la Commude son histoire.

Cependant, à peine le général de Gaulle avait-il quitté la scène que les zélateurs de l'Europe fédérée ou confédérée reprenaient l'offensive Réunis à La Haye à l'automne 1969, les chefs d'Etat ou de gouvernement « réaffirmajent leur fol dans les finalités politiques qui donneut à la Communauté tout son sens et toute sa portée »... Ainsi se ranimait la vieille querelle assoupie des institutions européennes. Depuis lors, de réunions an sommet en conseils européens les fins dernières de la Communauté n'ont cessé d'être à l'ordre du-jour. Le pas décisif a été franchi le 20 septembre 1976 lorsque les Etats membres convinrent, selon une procédure d'ailleurs insolite. Le général de Gaulle, résolu à que l'Assemblée parlementaire ouer pleinement le jeu du Mar-seralt désormais élue au suffrage universel direct. Le controverse reprend donc. Il importe den mesurer l'enjeu.

Certains nient cet enjeu ou le tlennent . pour insignifiant. La politique européenne de la France telle que l'avait illustrée le général de Gaulle demeurerait inchangée. L'élection de l'Assemblée de Straebourg an suffrage universel direct serait un épisode sans Cette vue lénifiante des choses est contraire à l'évidence. Le président de la République ne fait pas mystère de ses intentions. Il veut donner un nouvel élan à notre politique européenne et luiimprimer sa marque. Selon lui, la France doit prendre place dans une Europe confédérée. Or, on ne peut passer de la Communauté à la Confédération sans sortir du cadre du traité de Rome ou sans changer, pour le lire, les lunettes du général de Gaulle contre celles de M. Jean Monnet, Rien donc d'éfonnant à ce que le président de la République ait considéré en décembre 1974, comme les autres cheis d'Etat ou de gouvernements réunis à Paris sous sa présidence, que le général de Gaulle s'est que l'élection de l'Assemblée parobstinément refusé à prendre en lementaire européenne au suffrage

des nouvoirs de cette A n est vrai qu'une révision du traité serait, en principe, nécessaire pour étendre les compétences de l'Assemblée à des domaines que le traité ne couvre nauté aborda la phase définitive pas, la politique extérieure par exemple, ou pour lui attribuer des pouvoirs qui appartiennent l'unité de la France au conseil, comme la nomination C'est bien, en effet, l'indépendu président et des membres de la Commission. Ainsi, théoriquement, le Parlement français garderait-il le dernier mot. En seule sa place et son rôla dans pratique, cependant, comme l'ex-le monde. Ceux qui parlent de périence le prouve, l'Assemblée relancer le mouvement européen est maîtresse de sa compétence. ne songent guère en fait qu'à Elle ne connaît d'autre loi que introduire la politique extérieure son propre reglement. Celui-ci est élaboré par son bureau C'est le communautaires. La Commubureau qui décide de la durée uauté a du mal à progresser des sessions, qui fixe l'ordre du dans le domaine qui est le sien. jour des scances, qui choisit les. La crise des affaires fait renalquestions orales, qui donnerout tre la teutation du protection-lleu à des débats, A l'initiative nisme. Le désordre monétaire du bureau, grâce à la complaisance des Etats membres, une véritable coutume constitution-nelle s'est ainsi dévaloppée à Strasbourg en marge du traité et Au surplus, l'organisation de la parfois en contradiction avec lui. production et des échanges au En vertu de cette coutume, la sein de l'Union, l'aménagement Commissiou se prête, lors de son entrée en fonction, à un véritabla débat d'investiture ; le président uu conseil des ministres répond en personne aux questions des parlementaires européens : les ministres des affaires étrangères rendent compte à la commission politique de l'Assemblée des travaux en cours au titre da la « coopération politique ». Le seul moyen efficace de contenir les rdement de l'Assemblée eût été de convenir entre Etats membres des limités à lui assigner. Sans doute efit-elle persisté dans ses emplètements mais desavouée par le conseil, elle eût opere en vase clos et son agitation se serait exercée dans le vide. On sait que cette precaution n'a pas été prise. Le bon plaisir de l'Assemblée ue dépend donc que de son règlement, qui est lui-

> Est-ce à dire que les jeux soient faits et la vola ouverte aux faiseurs de systèmes, fédéralistes ou confédéralistes? Non,

pied du courant.

borées par l'Assemblée parlemen- uécessairement un élargissement Paris et non pas à Strasbourg tique pouvait ainsi être mise en que la partie se décidera. Il n'en reste pas moins que le traité de Rome, règle fixe et stricte de la Communauté, selon le général de Gaulle, tend à dévenir le cadre flexible d'une Europe qui se cherche. Ce changement met en question l'indépendance et

dance nationale qui est en canse une fois de plus. c'est-à-dire le droit pour la France de choisir dans le champ des compétences fausse les règles du commerce international et complique à l'extrême la mise en œuvre de la politique agricole commune du territoire communautaire. l'administration efficace du fonds social européen, en un mot la maîtrise du Marché commun, ne se conçolvent pas sans l'intervention constante, délibérée et concertée des Etats membres. Mais le recours au dirigisme heurte les habitudes d'esprit de nos partenaires qui sont tous imbus de « laisser faire » autant que de «laisser passer». La Communauté européenne plétine donc et donne l'impression de a'enliser. Quelle tentation de donner le change et d'ouvrir de uouveaux horizons en l'engageant sur les seutiers faciles de la « coopération politique », c'est-àdire de la politique étrangère commune l

Pendant des années, la France s'est fermement refusée à suivre ses partenaires dans cette voie. même élabore par un bureau Lorsque, à partir de l'automne de dont il ne tient qu'à elle d'écarter 1969, s'instaura entre les Etats les groupes politiques minoritaires qui voudraient prendre la contremembres de la Communauté la pratique de consultations diplomatiques régulières et que ce système, d'abord empirique et discret, puis organique et ostensible. fut devenu le principal ressort de notre action internationale, du moins le président Pompidou fut-il attentif à maintenir cette

on l'appelle, en marge du cadre communautaire. Echappant aux procèdures contraignantes de la Communauté, la coopération politème risquait, en revanche, d'échapper à notre contrôle et de devenir irréversible, compromettant notre indépendance, des lors qu'il devenait communautaire.

Un pas fut ucanmoins accompli dans cette direction, la 10 dé-cembre 1975, lorsque les chefs d'Etat et de gouvernement décidérent à Paris de se réunir trois fois par an, « en conseil de la Communauté et uu titre de la cooperation politique », et d'e associer plus étroitement l'Assemblee à leurs travaux, entre outres par voie de questions adressées à la présidence par les parlementaires sur les activités de la coopération politique ». L'intégration de la politique extérieure dans le domaine communantaire était des lors largement entreprise.

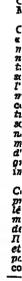
Lorsque, le Marché commun ayant pris corps avant même les échéances fixées, le général de Gaulle laissa à d'autres le soin de parfaire l'œuvre entreprise, le traité de Rome, purgé de ses « virtualités », était la loi indiscutée des parties. A présent, on tend à y chercher une inspiration plutôt qu'une règle. On invoque son objectif plutôt que son objet. L'évolution en cours à cet égard, amorcée avec précaution dès les premiers jours du règne de M. Pompidou, se précipite sous celui de M. Giscard d'Estaing. Sans doute sommes-nous encore loin du terme. Les vieux Etats ont la vie dure.

Mais, d'une part, notre politique étrangère est dejà largement mediatisée par le jeu de la « coopération politique » ; d'autre part, les sceptiques mesurent mal la portée des premières élections européennes. On ne joue pas impunement avec le suffrage universel. Il a la vertu d'un sacre Il confère la souveraineté, Nul ne peut donc prédire avec certitude ce qu'il adviendra de la prochaine Assemblée da Strasbourg, futur « Parlement-croupion » on nouveaux Etats généraux. L'inconnu s'ouvre devant nous. « Salut aux chercheurs d'uventure », lançait déjà Georges Bidault en 1953 aux membres de l'Assemblée ad hoc. de courte mémoire. Voici la France, une fois encore, à la merci d'un mauvais vent.

obstinément refusé à prendre en lementaire européenne au suitrage usées ou considération les propositions éla- universel direct entraînerait car, au bout du compte, c'est à e coopération politique », comme ETIENNE BURIN DES ROZIERS.

tion, qui entrera en vigueur à son égard dans trois mois. Le texte a déjà été signé par l'ensemble des vingt pays membres du Conseil de l'Europe, à l'exception de Malte et de l'Irlande. — (A.F.P.) ■ LA VISITE EN URSS. en septembre prochain, d'une dé-

légation de cinq élèves-officiers de la Royal Air Force (RAF) a été annulée en raison de l'a indignation » du gouvernederniers procès de dissidents soviétiques. C'est la troisième sovietiques. C'est la trosieme visite officiella annulée par le gouvernement de Londres depuis les verdicts qui ont frappé Anatole Chtcharansky Alexandre Guinzbourg.



PARLEZ-VOUS CALLORS

The state of the s

Marie Trace

W 4 4 4

AND PROPERTY.

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

Tribune internationale -Le chah « irresponsable »?

par MOZAFFAR FIROUZ (*)

A première partie da l'année 1978 a été fertile, dans le monda, et particulièrement en Iran, en événements importants et souvent sanglants, d'une signification internationale profonde. A la suite d'ua changement dans les rapports da forces au profit des mouven de libération nationale, les événements récents pourraient d'abort de libération nationale, les événements récents pourraient d'abort signifier le fin d'une étepe dans les relations internationales caractérisée par la puissance de l'impérialisme qui, parfois, e pu imposer sa volonté par des décisions vailatérales. Ces événements pourraient aussi annoncer une nouvelle ère de l'histoire, dominée par la détermination des peuples, concients de leur force at de leur droit à exiger le respect de leur dignité et de leur indépendance.

Pour bien comprendre la situation actuelle en Iran, il faut se rappeler qu'en 1953, après la chute du héros national, le Dr Mossadegh, à la suite d'un coup d'État manipulé par la C.I.A., le chah, qui s'était enfui à Rome avec la complicité de l'impérialisme américain, a pu, sous la protection des États-Unis, rentret à Téhéran, où un régime au service da la C.I.A. s'était installé. La Constitution, à l'image du modèle belge, prévoyant que le souverain règne mais ne gouverne pas, proclama que le chah est considéré comme « irresponsablu » ; il n'a nc, de par le Constitution, aucun droit à se mêler des affaires da FEtat, qui sont la prérogation anique da gouvernement, dûment choisi par le Parlement et les représentants librement élus par le peuple.

FPENDANT, depuis 1953 et eprès l'installation de règime actuel, toutes traces de démocratie et da liberté prèvues par la Constitution ont disparu, faisant place á an régime corrompu qui, grâce tution ont disporu, toisant piace a an regime corrompu qui, gracu à la SAVAK, section iranienne de le C.I.A., ne se maiatient que par la terreur, la torture et la pillage systématique da pays, autont d'obus maintes fois axposès et dénancés par les instances compétentes internationales. Le chah, reconnu « irresponsable », s'affiche et se proclament de conditionales. néanmoins tous les jours à qui veut l'entendre, comme étant le seul responsable de toutes les décisions concernant le destin du peuple. On peut donc conclure que légalement, depuis vingt-cing ens, la Constitution a été suspendaa et les droits souverains da peuple asarpés.

Pendant ces dernières onnées, l'Iraa a acheté pour quelque trente rendant ces darmieres années, i irad à acheta pour quenque trente milliards da dollars d'armements sophistiqués américains, dont il d'e pas besoin. Deux tiers de ces commandes ont déjà étà livrés, transformant ainsi l'Iran en ua vaste arsenol, où environ ciuquante mille militaires américains constituent une veritable armée d'occupation sous couvert de leur titre de « conseillers ».

La gravité de catte situation, devenue une menace permanente et fondamentole pour l'indépendance notionale, vient da ce que, par le traité de 1921 entre l'Iran et l'URSS., l'Iran s'est engogé à ne jomais permettre l'installation d'ane base étrangère sur son territoire, faute de quoi le même traité donnerait é l'Ueion soviétique le droit de faire entrer ses troupes en Irae pour rétablir l'équilibre. Or, è le vérité, ca n'est plus seulament d'une base qu'il s'agit, mais bien de l'ensemble du pays devena une grande base qu'il s'agit, mais bien de l'ensemble du pays devena une grande base de l'Amérique, assorti de plus d'un régimo politique de son choix. On peut, par conséquent, se demander pourquoi l'Union soviétique e toléré, en violation flagrante de ce truité, cet état de choses sur ses frontières da Sud?

L semblerait que le matériel électronique américoin concentré en elle considère que les États-Ueis peuvent obtenir les mêmes renséi-gnements par les satellites et par d'eutres moyens dont ils disposent ailleurs. On peut en conclare que cette tolérance est dictée par une roison politique, l'U.R.S.S. estimant que rien ne pourrait servir ses intérêts mieux que l'actuel régime corrompa de l'Iran, tant il suscite la mécontentement général et propage le haine coutre les Etats-Unis, minant, à long terme, l'influence de ces derniers dans cette partie da monde.

Depuis 1973, la situation en Iran s'est considérablement aggravée. Des millions de paysans, tuyont les villages, ant émigré dans les villes, transformant la terre, judis coltivée, en an désert. En 1977, les prix ont encore eugmenté, d'environ 30 %. La même année, l'Iron e dû importer plus de 60 % de ses produits alimentaires. Devant les mensonges et le tapage ridicule fait depuis des onnées autour da co qu'on appelle la « révolution blanche », les » réformes agraires », l'iran-nouveau Japon », etc. Il n'est pas étonaout que le peuple, se trouyant eujourd'hui devant le dure réalité d'un triste bilum de faillite et de pénurie, ait choisi le lutte pour se débarrasser da la mainmise étrangère, cause de tous ses maux, puur imposer ses droits démocratiques et assurer sa dignité at son indépendance autionale.

Cette crise et le mécontentement papulaire en Iran ont certainement impressionné le président Carter. La nomination courageuse de l'ambassadeur Young comme représentant des États-Uais à l'ONU a été un ancouragement pour tous ceux qui nourrissent l'espoir de voir le président Carter s'opposer aux responsables de la politique désastreuse, suivie depuis des années par Nixon et Kissinger, dont

NCOURAGE par les déclarations d'intention da président Car-ter, et avec l'accord de nos amis en Iran, nous avons envoyé le 18 octobre 1977 au président Carter un mémorandum sur le politique étrangére américaina dans le monde depuis la dernière guare mettant bien sir l'accent sur la situation en Iran. Sans vouloir en divulguer le contenu, disons seulement, que nous d'avons eu pour unique souci que le vérité, la clarté et le tranchise. Cepie a été edressée à l'ambassadeur Young. Nous y demandions en premier liu que Helms soit-traduit devant les tribunaux et, ensuite, qu'une commission d'enquête soit envoyée en Iran : commission composée de personnalités oyant la configure personnella da président et d'ayant pas pris part à la politique protiquée en Iraa au cours de ces dix dernières années. Ces deux requêtes out recueilli l'agrément du président Carter. Alors qu'il eut été inconcevabla dans l'Amérique de Nixon que l'ancien chef de la C.I.A., tel M. Helms, véritables vice-roi à Téhéran sous le nom d'ambas

Avec le président Carter, c'est chose faîte même si le juge ne l'a condamné qu'à une peine avec sursis. M. Helms est mai selon la presse, devenu un homme d'affaires et le conseiller intime da chah. Il s'est fait officiellement enregistrer comme » consultant da l'Iran ». Payé et soutenu par le régime de Téhéran, ce consultant da la hanta ne manquera pas, pour se venger, da persister dans ses intrigues contre le président Carter.

La président a également envoyé ea Iran une commission d'enquête. composée da ses proches amis et dirigée por un de ses plus intimes collaborateurs. Elle est restée hait jours dans le pays, où ella a pu rencontrer beaucoup de gens et recueillir bien des témoigaages. Il est probabla que le rapport de la commission d'enquête, confirmant ó quel point le régime actuel iranien de terreur et de corruption est nuisible aux intérêts américains, se trouve déjà sur le bureau du president. Il est également à peu près sûr que certains responsables da l'administration, y compris la Pentagone, estiment, puisque 10 mil-liards de dollars sont versés annuellement par l'Iran pour l'achat d'armement ut font ainsi marcher l'industrie américaine, que la situa-

La président Carter se trouve pris dans les contradictions de sa propre administration. Qu'il soche cependant que toute bésitation pour-rait coûter très cher aux Etats-Unis.

(*) Ancien ministre et vice-président du conseil de l'Iran, ancien ambassadaur d'Iran en U.R.S.S.

Les émeutes de Meched auraient fait quarante morts

Téhéran (A.P.P.). — Le cycle de la violence renouvelé tous les quarante jours en Iran vient de se remettre en marche à Meched, ville sainte située à 700 kilomètres à l'est de Téhéran, où de violentes émeutes ont fait, selon l'opposition, quarante morts au cours des journées de samedi 22 dimanche 23 et lundi 24 juillet (1).

Le bilan officiel des émeutes u'a pas été donné. L'agence lranienne Pars, qui ne rend compte que de la première journée (samedi!, parle d'un policier tué et de vingt-quatre blessés (dont cinq policiers!. Selon des informations puisées à d'autres sources les heurts les plus meurtriers out eu lieu dimanche et jundi dans le centre de Meched (huit ceut mille habitants) au moment où l'armée est interveuue. Le nombre des blessés avoisinerait la centaine.

Le point de départ des affron-tements a été un service funébre pour la mort d'un chef religieux de la ville, l'Ayatollah Cheikh

Ahmad Kafi, tué dans un accident de la route. Mais la veille avait été une des grandes fêtes rell-gieuses chittes, l'anniversaire de la naissance du dousième imam, et le elimat était survoité à la sortie de la mosquée.

Ces deux journées d'émentes auraient été meurtrières, leur déronlement semble s'être apparenté aux événements qui dévastèrent Tahriz les 18 et 19 février. Comme à Tahriz, l'armée paraît avoir recouru aux chars et aux hélicoptères de combat.

C'est la première fois depuis le 10 mai, où des heurts entre musulmans et forces de l'ordre firent une douzaine de morts à Qom, qu'une uouvelle et impor-tante émeute est à uouveau enregistrée en Iran.

(1) Dans un communiqué diffusé ce mercredi 26 juillet à Paris, le Comité pour la défense et la promo-ties des droits de l'homme us Iran cite la chiffre de deux cent cin-quants morts.

Liban

L'armée Syrienne a repris ses pilonnages du quartier chrétien de Hadeth

De notre correspondant

Beyrouth. — Les combats ont repris, mardi soir 25 juillet, après vingt-quatre heures d'une pause relative, à Hadeth, dans la banlieue du secteur conservateur chrétien de Beyrouth, bombardé de façon intermittente depuis vendredi dernier. De 17 h. 30 à 2 heures du matin, le pilonnage du secteur a été intense malgré un ralentissement entre 20 h. 30 et minuit consécutif à un cessez-le-feu, le cinquième en oin q

La force arabe de dissuasion (FAD) a majorité syrjenne affirme dans un communiqué avoir été longuement provoquée avant de riposter, alors que les forces libanaises (droite chréforces libanaises (droite chré-tienne) soutlennent que leus miliciens out l'ordre de ue tirer qu'en état de légitime défense, et qu'ils s'y conforment. Elles font état, pour la journée d'hier, de vingt-six morts et de cin-quante-trois blessés parmi la po-pulation qui, quand elle le peut, preod le chemin de l'exode. A 2 beures du matin, une di-

zaine d'obus ont atteint le quartier d'Ain Remmaneh, point chaud traditionnel mais qui était demeuré cette fols bors de la zone

● Un porte-parole du parti travailliste israélien a précisé mardi 25 juillet, que l'O.L.P. avait mara as junier, que l'O.L.P. avait tenté d'entrer en contact dans un pays européen avec ses représen-tants, par l'intermédiaire d'un tiers. Le parti travailliste, a-t-il précisé, a systématiquement re-fusé ces avances. De son côté, le MAPAM a démenti avoir en le moindre contact avec les repré-sentants de l'O.L.P. depuis plus d'un an. Ces précisions font suite à des informations publiées mardi et faisant état de contacts entre et faisant état de contacts entre l'opposition travailliste israélienne et l'OLP. Un porte-parole de l'OLP. a catégoriquement démenti de son côté, meruredi 26 juillet, les informations faisant état de contacts secrets entre l'OLP. et les travaillistes israé-

près du musée, et quelques rafales de mitrailleuses out atteint la piste est de l'aéroport de Beyrouth sans que le trafie en soit perturbé. Alors que le journal l'Orient le jour (droite libérale) titre : e La FAD s'acharne sur Hadeth,

e La FAD s'acharne sur Hadeth, plus d'eau, plus d'électricité, plus de téléphone ». As Se fir (palestino-progressiste! soutient : e Le but de la bataille de Hadeth est de protéger Saad Haddad, d'empêcher la réorgenisation de l'armée et de lut couper la route du sud ; le feu des milices encercle le palais présidentiel. » En principe, la décision est prise (sérieusement cette fois) d'envoyer mille cinq cents hommes de l'armée libanaise au sud et de rappeler les commandants Haddad et Chidiac, qui collaborent avec Istaël.

avec Israël. :

Le pessimisme est partagé à Beyrouth par toutes les parties qui s'accordent pour juger la situation totalement bloquée. Tandis que MM. Chamoun, per et sils réclament quotidiennement. A 2 deures du matin, une diaine d'obus out atteint le le départ des troupes syriennes de
la FAD, le chef des phalanges,
haud traditionnel mais qui était
lemeure cette fois hors de la zone
les combats.

Un obus a également explosé

Un obus a également explosé

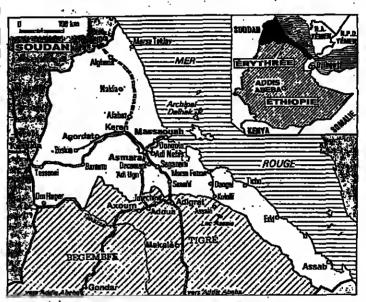
en avril 1975 à la veille de la
creativement modéré, a déclaré
que la situation actuelle était
semblable à celle qui prévalait
en avril 1975 à la veille de la guerre.

LUCIEN GEORGE.

• Une jeune villageoise du Sud-Liban a été exécutée, mardi. à Tyr (Sud-Liban), après qu'un tribunal du Mouvement progres-siste libanais l'eut condamnée à mort pour « collaboration avec l'ennemi israélien », a-t-on appris, mercredi, à Beyrouth. Fodda El Fayez, trente-cinq ans, était ori-ginaire du village frontalier libaginaire du village frontalier libanais d'Yarine, secteur occidental
de la régiou frontalière libnaise.
C'est la première fois que la
peine de mort est requise par le
commandement common des
Forces progressistes libanaises
contre des Libanais a e e u s'es
d'être des esgeuts s israéliens.—
(AFP)

🚰 🎤 // 👺 : Ethiopie

Les combats en Érythrée



L'offensive de l'armée et des milices éthiopiennes contre le maquisards érythréens, qui vient d'oboutir à la prise de Tessenei et menace Adi-Ugri (Mendefera) se déroule selon trois axes principaux. Au sud, les soldats d'Addis-Abeba pénétrent dans les régions contrôlées par le F.L.E. à partir de Om-Hager (à l'ouest) et d'Intechew, près d'Axoum. Au nord, ils s'efforcent de briser l'encerclement de Massa-ouah et d'Asmara. Seules, pour l'instant, les zones contrôlées par le F.L.E. sont concernées, les combats seront sans doute plus difficiles contre le F.P.L.E. qui tient les hauts plateaux très peuplés et propices

Guinée

M. Sekou Touré poursuit son « ouverture » diplomatique

De natre correspondant

Dakar. - A peine reutré de Khartoum, où il a participé pour la premiere fois depuis 1965, à un sommet panafri-cain, le président Sekou Touré commence, jeudi 27 juillet, à Banjul (Gambie), une visite officielle de trois jours avant de se reudre en République du Cap-Vert.

Comme le Togo où le chef de l'Etat guinéen s'était rendu en juin, la Gambie a joue un rôle important dans le rapprochement entre les présidents Houphouët-Boigny et Senghor et leur homo-Boigny et Senghor et leur homo-logue de Conakry. Tout en ren-forçant progressivement la coopé-ration de son pays avec le Séné-gal. le président gambien Jawara avait toujours préservé de solides liens d'amitié avec la Guinée qui faisait contrepoids à d'éventuelles teutations annexionnistes de Da-ter En 1972 contrairement aux kar. En 1972, contrairement aux dirigeants sénégalais, les respon-sables gambiens avaient même accepté de livrer au dirigeant guinéen certains de ses opposants

guinéen certains de ses opposants réfugiés sur leur territoire.

Aujourd'hui, premier président en exercice de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (O.M.V.G.), le président Jawara prépare l'adhésion de la Guinée à cet organisme. Adhésion indispensable à la réalisation des travaux d'aménagement envisarés par les promoteurs de sages par les promoteurs de l'O.M.V.G. Les nouveaux efforts gambiens devraient aboutir assez

rapidement.
En outre, la visite de M. Sekou
Touré à Banjul s'inscrit dans le
cadre de la réinsertion de la Guiuée dans l'ensemble africain. Après des années de claustration.

le dirigeant guinéen, poursuivant a l'aventure adiplomatique de son pays, s'est successivement rendu ces derniers mois, au Nigéria, au Ghana, au Mail et dans plusieurs pays arabes (Libye, Egypte, Arabie Séoudite, Koweit, Bahrein et Qatar). D'ici la fin de l'année, il euvisage de visiter le Maroc, la Chine, l'Inde et d'assister à la prochaine session de l'Assemblée des Nations unies, à New-York,

... PIERRE BIARNES.

Gabon

Après de graves affrontements

LIBREVILLE DECIDE D'EXPULSER QUELQUE DIX MILLE TRAVAILLEURS BÉNINOIS

Libreville (Reuter). — De graves affrontements ont oppose ces derniers jours des ressortissants gabonais et béninois, à la suite du regain de tension entre Libreville et Cotonou, a rapporté, mardi 25 juillet, le quotidien gabonais l'Union. Selon ce journal, on a assisté, depuis vendredi dernier, à « des débordements généralisés dans tout le pays » qui ont fait a des victimes de part et d'autre à Port-Gentil » et « des blessés graves » à Libreville. Libreville (Reuter). - De blessés graves » à Libreville.

Des groupes de Librevillois ont organisé des raids contre des commerçants béninois sur le grand marché de Libreville, qui

commerçants beninois sur le grand marché de Libreville, qui a été incendié. Les forces de sécurité ont dû intervenir. Les autorités ont lancé un appel au calme, car elles redoutent uotamment que les représailles affectent des citoyens togolais, ethniquement proches de leurs voisins béninois. Le Gabon accueille plusieurs importantes communautés de travalleurs étrangers.

Ces incidents sont liés à la dégradation des relations entre le Gabon et le Bénin. Lors du récent sommet de l'O.U.A. à Khartoum, le lieutenant-colonei Kerekou, chef de l'Estat béninois, avait de nouveau accusé le régime de Libreville d'avoir partieipé à l'organisation du raid lancé sur Cotonou en janvier 1977 par un e commando de mercenaires ».

Le Gabon avait répliqué qu'il ne pourrait e rester éternellement anns réagir devant la parude grotague et les propocations » du président Kerekou. A son retour de Khartoum, d'im a n e he, M. Bongo avait annoncé l'expulsion de quelque dix mille ressortissants béninois travalliant au Gabon Quatre mille d'entre eux, d'ores et déjà, ont été regroupés dans un lycée proche de l'aéroport de Libreville, d'où ils seront rapatriés dans les prochains jours.

A TRAVERS LE MONDE

Danemark

· LE SECRETATRE DE L'AM-LE SECRETAIRE DE L'AM-BASSADE DE BULGARIE à Copenhague, M. Pavel l'ilev (quarante-neuf ans), sa femme et leurs deux filles ont obtenu, mardi 25 juillet, le droit de séjour permanent au Dane-mark, a annonce mercredi le ministère danois de la justice.

Maroc

● LE VICE-PRESIDENT EGYP-LE VICE-PRESIDENT EGYP-TIEN, M. MOUBARAK, est arrivé mardi 25 juillet pour une visite de trois jours au Maroc, où il aura des entretiens avec le roi Hassan II et les dirigeants marocains, « dans le cadre, a-t-il dit, des concer-tations permanentes a entre le tations permanentes a entre le souverain et le président Sadate. La situation en Afrique et su Proche-Orient sera su e e u tre des discussions, — (Corresp.)

Mozambique

CINQUANTE - CINQ PER-SONNES ont été blessées, dont quatre griévement, mardi soir 25 juillet, à la suite d'une explosion dans un café du centre de Maputo, a annoncé la radio Mosambicaine. La cause de l'explosion n'a pas

des forces de sécurité, cet in-eldent serait « typique de la manière d'agir de saboteurs qui opèrent dans divers secteurs de la société mozambicaine ». — (Reuter.)

Namibie

● M. « PIK. » BOTHA, ministre sud-africain des affaire e étrangères, a finalement de-cidé de se rendre à New-York pour participer au débat du Conseil de sécurité consacré à l'avenir de la Namible, a-t-on appris à Pretoris mardi 25 juilappris a Fretoria marri zi jui-let. M. Botha avait annonce dimanche qu'il u'iralt pes à New-York pour protester contre le dépôt devant le Conseil de sécurité d'une récolution selon laquelle l'en-clave de Walvis-Bay devrait e être totalement réintégrée » dans le territoire namihien (le Monde du 26 juillet).

Turquie

SIX PERSONNES ONT ETE TUEES, une autre a été blessée et quatre sont portées disparues à la suite de l'attaque d'un village turc de la province d'Urfa par une vingtaine d'hommes armés de fusils automatiques, mardi 25 juillet. Le même jour, d'autre part, deux étudiants ont été tués à Kirikhan (province méridionale du Hatay), par l'explosion

d'une bombe qu'ils comptaient déposer dans les locaux de l'Association des enseignants progressistes. — (A.P.P.)

Zaīre

LES PRESIDENTS MOBUTU
(ZAIRE! ET NETO (ANGCLA) es sont rencontrés à
deux reprises les 19 et 20 juillet, en marge de la conférence
au sommet de l'O.U.A. à
Khartoum, a snnoncé, mardi
25 juillet, l'agence de presse
zairoise. Le second de ces entretiens s'est déroulé deux la salroise. Le second de ces en-tretiens s'est déroulé dans la résidence réservée au président guinéen Sekou Touré. "Selon l'ageuce, « des missions diplo-matiques des deux pays seront, avant la fin de la semaine, installées à Luanda et à Kin-shasa », — (AFP.)

ECOLE DU MONICEL

JOUY-EN-JOSAS (Yvelines)

Internat : jetmes gens, week-end assuré. Demi-pension : mixte.

Parc de 20 hectares à 15 km de Paris.

Enseignement : de la 6° sux classes terminales (A.B.C.D.),
études dirigées, contrôle continu, préparation au haccaleurést.
tion sportive : vie de plein air, sports d'équips, athlétisms, tennis, piscine.

Cours de vacances d'été : révisions intensives et sports.

s renseignements et documentation, écrire à Monsieur Bertier, Boole du Montcel, 78250 Jouy-en-Joses. Tél. : 956.40.30 +

Nous femmes du monde entier, qui partageons la souffrance du peuple argentin et nous joignons à sa luite pour le retour à la démocratie, exigeons publiquement de la Junte militaire :

1) Le respect de l'intégrité physique et psychique des prisonniers ; 2) Le respect ûn droit prévu par la Constitution argentine pour un prisonnier de demander de transformer sa peine en exil; 3) La publication de la liste complète des personnes enlevées ou disparses;

4) La reconnaissance de l'existence de camps de concentration; 5) La remise des déponilles aux lamilles.

BOETENSIA BOSSI OE ALLENDE (P.S. chillen); OOLORES IBAR-RUEI (député, présidente du P.C.E.); PILAR BRAVO (député, mem-bre du C.E. du P.C.E.); LEONOR BORNAO (chargée de la Commis-sion internationale du P.C.E.); IRENE FALCON (membre du C.C. du P.C.E.); LECIA GARCIA (membre du C.C. du P.C.E.); YVETTE ROUDY (secrétaire nat. à l'Action léminine du P.S.F.); COLETTE AUDRY (membre du C.D. du P.S.F.); BERNADETTE RREVIGNON (secrétaire féd. à l'Action léminine P.S.F. Essonnei; MICHELE LAMOURE (secrétaire féd. à la Formation P.S.F. Yonne); JANINE TILLARD (secretaire de le C.N. à l'Action léminne P.S.P.); LOUISE BROCAS, CHANTAL PEREZ, MARIE-FRANCE COMBIER, M. M. WAR-KER et plusieurs militantes du P.S.F. : Oporévole GIGLIA TEOSSCO TATO (eéneteur, P.C.L); Onor. MARIA MAGNAM NOJA (député P.S.L); ENRICA LOCARELLI (vice-prés, de l'Internetionale des femmes socielistes); LUISA LUNGARINI (coordonnatrice régionale PENIL: ANNA MARIA MAMMOLITI imembre du Comité Pell; estable Pell; ANNA MARIA MAMMOLITI imembre du Comité Pell; MARGHERITA INGAEGIOLA (dirigeante P.S.L. < Femmes »); MIRELLA CHIESA LUCARELLI (dirigeante prov. P.S.O.L.); PASQOALINA NAPOLETANO (ebargée de la Péd. romaine del PC.I.) Onor. TULIA CARETTONI (sén. ind.); Onor. GIANCARLA CODRIGNANI (dép. ind. P.C.L.); Onor. ADRIANA LOOI (député P.C.L.); Ooor. ADRIANA ACNETILI (dep. D. I.). Onor. MARIA TERPESA CARLONI. SUSANNA AGNELLI (dep. P.R. It.); Onor MARIA TERESA CABLONI dep. P.C.L.); Onor, GIOVANNA BOSI MARAMOTTI (dep. P.C.L.); Onor. ANGELA GIOVAGNOLI (depute P.C.L.); Onor, LUCIANA CASTELLINA dép P.C.L.; Onor, GIOVÁNNA BOSI MARAMOTTI (dép. P.C.L.); Onor.
ANGELA GIOVAGNOLI (député P.C.L.); Onor. LUCIANA CASTELLINA
(député D.P.); Onor. FRANCESCA LOOOLINI (député P.C.L.]; Onor.
ERSILIA SALVATO (député P.C.L.); Onor. ALBA SCARAMUCKI
GUAITINI (député P.C.L.); Onor. IVANA EBRNINI (député P.C.L.);
Onor. EMMA BONINO (député P.R.); Onor. ADELE PACCIO (député
P.R.); Onor. CRISTINA PAPA (député P.C.L.); Onor. CARLA NESPOLO (député P.C.L.); Onor. MARIA COCCO (député P.C.L.); Onor.
ANGELA MARIA BOTTARI (député P.C.I.); Onor. ROSSANA BRANCIFORTI (député P.C.L.); Onor. EIRENE SBRISIOLO OB FELICE
(député P.C.L.); Onor. IMMA VOZA BAREAROSSA (député P.C.L.);
Onor. ENZA MARCHI (député P.C.L.); Onor. MARIANGELA ROSOLEN (député P.C.I.); CABLOTA BUSTELO (député, P.S.O.E.); CAR
MEN RODEIGUEZ (COMM. Internetionale P.S.O.E.); ANGELES
YANEZ (COMM. INTER, P.S.O.E.); GABRIELA ROORIGUEZ COBLA
(COMM. INTER, P.S.O.E.); HELGA DIEREOFF (les Femmes et le socialisme, P.S.O.E.); MARIA ROSA VICENTE (P. et S. P.S.O.E.); MARATINA VALENCIA (P. et S., P.S.O.E.); CHEUCA OB LA PENA (P. et
S., P.S.O.E.); MARIA MARTINEZ DE SALAS (F. et S., P.S.O.E.);
FRANCISCA TARAZAGA (F. et S., P.S.O.E.); ANEE DALLMEYER
(Femmes dans le P.S.D., R.F.A.); HEIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); HIDB SIMONIS (Dèp. dans le
Pariement fédéral, P.S.D., R.F.A.); GISELA BOHRB (député, P.S.D., au Parl.
Schleswig-Rolstein); MARIA LINDENMEIER (dep. P.S.D., au Parl.
Schleswig-Rolstein); ERTTINA MORIEE (membra de la dir. de la Jeunesse socialista, R.F.A.); GISELA BOHRB (deputé, P.S.D. az Parl. Schleswig-Rolstein); MARIA LINDENMEIER (dép. P.S.D. az Parl. Schleswig-Hoistein); METTINA MORIE (membre de la dir. de la J. S. su Schleswig-Holstein); FRANKE MARTIN (dép. P.S.D., Hamburg); MARGARET MEYER (rédactrice de Vorwaerta, Bonn); EDELTRAND REMMEL (réd. de Vorwaerta, Cologne); IFIGENIA MARTINEZ (dép. P.R.L., Maxique); CELIA TORRES (dép. P.R.L., Maxique); LAURA CARBALLO (Comm. Nat. des Femmes du P.C., Mexique); LAURA BOLANOS (Unico Nat. des Femmes, Mexique); DOLORES SOTELO ((Iniop. Nat. des Femmes, Mexique);

que); DOLORES SOTELO (Uniob Nat. des Femmes, Mexique); CONSUELO AGUIRRE (Unios Nat. des Femmes, Mexique); RUTH GOMEZ (Union Nat. des Femmes, Mexique); Lic. ADRIANA LESGART (Première Secrét. de la Branche Féminine du Mouvement, Péroniste Mottoofro); MARIA ANTONIA BERGER (sociologic, B. P. du M.P.M.); Mª SUSANA SANZ (avocate, B.F. du M.P.M.); RENEE CHAVEZ (ancien député, B.F. du M.P.M.); LIDIA MASSAFERRO (journailste, R.F. du M.P.M.); Dor. SILVIA BERMAN (B. des Intellectuels et des Diplomes du M.P.M.) : ELENA MARIANI (dirigeante de la Ligue des Femmes pour le Socialisme, Italie); CARLA MAZZOCCA (dir. du P.R.I.); ANNA MARIA LOMBARDOTTI (dir. de la O.C., Rome); LIGIA MENAPACE (dir. Femmes du P.D.U.P.); On BAL-OINA OI VITTORIO (Comité Nat. de l'Union des Femmes Italiennes); Dour, LILIANA SADORMI (Com. Nat. de l'Indon des Femmes Ita-Liennes); LINOA BIMBI (Ligue des Orolts des Peuples); EMMA CAVALLARO (Action Catbolique Italienne); LUCINOA COBA (Secr. CAVALLARO (Action Catbolique Italienne); LUCINOA COBA (Sect. du Travail Fém., Université Autoc. Mexicaine); TERESA O'CONNORS (Un. Aut. Mexicaine); GIOCONDA SPINA (Com. d'Action Souldaire avec les luttes latino-américaines, Mexique); EMMA OELEAS, venve TORRES (Bolivie); AMALIA S. de CARDENAS (Mexique); NURI MARIA BOSA OE CARNERO CHERA (Pérou); VANIA SALES (Bésil); SUSI CASTOR OE GERARD PIERRE CHARLES (HARI); SONIA RIFEER (Collectif des Femmes, Mexique); MARTA LAMAS (Mouvem. de Libération des Femmes, Mexique); LOUISE SCHERF (délèguée d'Amnesty Internationale à Bremen, R.F.A.); JEANNE WYNANTS (VIE Féminine, Belgique); ROSETTA STELLA (Onion des Femmes Italiennes); MARGHERITA REPETTO (Union Femmes Italiennes); NILA SORIANI (Union Femmes Italiennes); ANNA BITA PIACENTINI (Union Femmes Italien Femmes Italiennes Italien Femmes Italiennes Ita Femmes Ital.); ANNA BITA PIACENTINI (Union Femmes Ital.).
CONFEDERATION FRANÇAISE OES TRAVAILLEURS (O.F.D.T.);
JEANNETTE LAOT (Secrétaire Nat. de la C.F.D.T.); MARIA LORINI
(C.D. de la C.G.L.); NICOLETTA ROCCHI (C.G.L.); OOLORES OBIDOA (représentante de la C.I.S.L.); RERMINIA OB GRANDIS (C.C. de la U.I.L.); IRENE SPEZZANO (C.N. Féminin de la U.I.L.); GRACIELA GOMEZ (Secr. Fém. des Travailleurs de l'Hôpital Général

Maxique).

CATHERINE OENEUVE (actrice); OELPHINE SEYRIG (comédienne); AGNES VARDA (cinéaste); SOLEDAD BRAVO (luterprête); ANA BELEN (interpête); LAURA BETTI (actrice); CHANTAL ACKERMAN (cinéaste); EDMONDA ALDINI (actrice); ANA PIC-CIONT (actrice): ANNA MISCEROCHI (actrics): MICHELE ROSIER (cinéaste): OANIELLÉ JAEGGI (einéaste): VALERIE MAYOUX (einéaste): MARIE-CLAIRE ACHAUD (pointre): JEANINE SABOU-

RIWI (peintre). SIMONE OE BEAUVOIR (écrivain) ; INGEBORG OREWITZ (vice-présidente du PEN de la République Pédérale d'Allemagne ; Prési-dente-adjointe de l'Association des Pemmes écrivains d'Allemagne) ; AURORA OE ALBORNOZ (écrivain); ELIZABETH ROUDINESCO (écrivain); ELENA PONINTOWSKA (éc. Px Nat. du Joura Mexique); SIGRID FRONIUS (écrivain); JOCELYNE FRANÇOIS (écrivain); OENISB LE OANTEC (écrivain); NICOLE-LISE REBNBEIM (écrivain); DOROTHEE SOLLB (écrivain); EVA RUHMBORF (écrivain); vain); DOROTHER SOLLB (écrivain); EVA RUHMEORF (écrivain);
SUZANNE VON PACZENSKY (écrivain): NATALIA OUINZBOURO
(écrivain); CAMILLA CEDERNA (écrivain): OACIA MARAINI (écrivain); ELENA BELLOTTI iécrivain et sociologue); GABRIELLA
LAPASINI (écrivain et)ournaliste); ROSANNA GOSANDA (journ.);
PEGGY PARNASS (journ R.F.A.); LUC JOCHIMSEN (journ. R.P.A.);
MAREIE SPIESS-ROHNBOLZ (journ. R.F.A.); GISSLA MARX
(journ. R.F.A.): SOCOBRO OLAZ (journ. Mexique): ELENA
URRUTIA (journ. Mexique); MARGARITA OARCIA FLORES (journ.
Mexique); PITRICIA CARDONA (journ. Mexique): VERONICN
RASCON (journ. Mexique); ELDA MONTIEL (journ. Mexique);
TERESA GURZA (journ. Mexique): ROSA MARIA ROSLI (1002) HASCOII (JOHTH. MEXIQUE); RADA MONTEL (JOHTH. MEXIQUE); TERESA GURZA (JOHTH. MEXIQUE); ROSA MARIA ROSIL (JOHTH. MEXIQUE); CARMEN LUGO (JOHTH. MEXIQUE); SARA LOBERA (JOHTH. MEXIQUE); CLELIA PIZA (JOHTH. Fr.); STLVIB MARION (JOHTH. Fr.); PAOLA JACQUES

(JOUTALISTE TRANÇAIS)

MARIA ANTONIETTA MACCHIOCCHI (profess.); GISELE RALIMI
(avocate; Présid. de « Choleir e); LILIANE SEIGEL (profess.); FRANCOISE THOMAZO (profess.); ISABELLE COHEN (chercheur); FRANÇOISE OUROUX (profess.); SUSANA MAGRI (cherch.); NATHALIE BOBATEL (sociologue): FRANÇOISE BALIBAR (professeur): MARIA
OE LOS ANGELES GUTIERREZ (économiste); RENATE SADROZINSKI isociologue): BERTA ARENAL OE OCAMPO (Oniversité Ouvr. du Mexique); MERI FRANCO-LAO (musicol.); Group, des Femmes de l'Association Etudiante Libérale (Parti Libéral Démocrate R.P.A.I; de l'Association atualante Liberale (Parti Liberal Demograte E.F.A.);
LAURA (Libreirie pour femmes et enfants, Göttingen); CENTRE
FEMININ (Göttingen): Présidents et Bursau National de l'Union
Féminine Civique et Socials (France); Section Syndicale Ecole
Sainte - Jeanne - Elizabeth (C.F.D.T.); MONIQUE SAUNOIS (Union
fém. Civ. et Soc.); ANGELICA SIQUEIROS; THELMA NAVA (sociofem. C.V. et Soc.); ANGELICA SIQUEIROS; THELMA NAVA (sociologue); ESPERANZA VALLE (sociologue); Deur. MICHELE BENVE-NISTE (médecin1; WIVINA OR MEYER (sénateur C.V.P., Beige); G. RYCEMANS (sén. P.S.C., Reige); LINCIENNE GILLET (séo. P.S.C., Beige); C. SMITT (sén. C.V.P., Beige); GITURF OR MUNTER (sén. C.V.P., Beige); LUCIENNE MATHIEU-MOHIM (sén. P.D.F., Beige); N. STAELS DOMPAS (sén. P.B.C., Beige); Z. DE LOORE RAEYMA-CHEUS (sén., Beige); M. FANNELS-VAN BABLEN (sén. C.V.P., Beige); GRETA OIELENS (sén. C.V.P., Beige); L. HERMAN-MICHIELSENS (sén. P.V.V., Beige) et blen d'autres... (sen. P.V.V., Belge) et blen d'antres...

Adhésions soutien : 176, rue de Grenelle, 75007 Paris. — CIMADE, Département de Défense des Droits de l'Homme en Amérique latine.

AMÉRIQUES

Chili

Malaise après la mise à la retraite anticipée de neuf généraux de l'armée de l'air

Santiago (AFP., U.P.I.). — Le savoir qu'il saisirait les trihunaux général Fernando Matthei, nouvellens de sa mise à l'écart. D'autre part, le quotidien chichiliennes (FACH) a confirmé, le 25 juillet, la mise à la retraite anticipée de neuf généraux de son anticipée de neuf generaux de son arme. Mécontents de cette épuratinn, dix autres généraux d'aviation auraient remis leur démission, ce qui signifie que dix-œuf des vingt et un généraux de la FACH sont ou se sont mis sur la touche : geste de solidarité qui pourrait être de mauvais présage pour l'équilibre interne de la junte.

junte.

Il est vrai que les sortants vont faire des heureux puisque le général Matthei a déclaré que si
« l'on ne s'improvise pas général », les partants n'en seraient pas moins remplacés par des coloneis. Il a démenti en même temps que certains de ces derniers aient ébranlé l'efficacité de la FACH.
Néanmoins, l'ancien général Gustavo Leigh n'entend pas e'effacer. Dans une brève déclaration à la presse, il s'est élevé contre la mesure qui le frappait, où il voit une « violation flagrante » des textes constitutionnels. Il a fait

L'AMIRAL SANGUINETTI : « Pinochet se débat »

L'amiral Antoine Sanguinetti, qui s'est tout récemment rendu à Santiago où ll a rencontre un certain nombre de militaires chi-liens, ainsi que diverses person-nalités politiques et ecclesiastinalités politiques et ecclésiastiques, nous a déclaré, après la destitution du général Leigh: « Le
Chili est à la veille de grands
changements. Pinochet se défend
comme quelqu'un que l'on veut
déboutonner. Il est certain que
Leigh Jait partie des gens qui
aspirent à lui succèder. Espérait
il jouer pour son propre compte
ou en relation uvec la démocratie
chrétienne? Avait-il en tête une
continuation purs et simple du chrèlienne? Avait-û en tête une continuation pure et simple du pouvoir militaire sous sa direction? Ou l'idée était-elle de favoriser une coalition de civils et de miliaires remetiant le pays sur la voie de la démocratie? Il est disficile d'en juger. Tout nussi disficile d'en parler au passé, car tout n'est pas sorrément dit. A mes yeux, d'ailleurs, le principal dancer serait que, sous couvert est dissicile d'en super. Tout hussi ses a sur l'actre prevuent entrete dissicult d'en parler au passé, car tout n'est pas sorcément dit. A mes yeux, d'ailleurs, le principal danger serait que, sous couvert d'une relutive amélioration de la situation des droits de l'homme nu Chili, on en vienne à institu-Honnalizer une situation où l'as

juillet, que la justice américaine s'apprète à demander l'extradi-tion de trois militaires chiliens dont l'ancien chef de l'ex.DINA (police secrète) e o u p c o n n ès d'avoir trempé dans l'assassinat

à Washington, en septembre 1976, de l'ancien ministre des affaires étrangères du g nu v e r n em en t Allende, Orlando Letelier. Le procureur américain chargé du dossier déposeralt d'ici une dimaine de lours entre les mains de la chambre d'accusation (grand jury), les preuves à charge qu'i s réunies. Celle-ci devra se pro-noncer sur les inculpations à noti-fier pour que la justice suive son

L'INTERVIEW DU GÉNÉRAL LEIGH AU « CORRIERE DELLA SERA »

Dans son interview au Corriere Dans son interview au Corriere della Sera, qui n mis une ultime touche à son désaccord politique avec le général Piaochet, le général Leigh proposalt un plan de retour à la démocratie en cinq années (au lieu des dix annoncées par le chef de la junte) et cèes par le chef de la junte) et en quatre étapes; publication « d'un statut des partis politiques, afin qu'ils ne retombent pas dans les errements de naguère. Lorsqu'ils étaient des agences d'emploi, et se livraient à la spéculation avec de l'argent venu d'on ne sait où : reconstitution des registres électoraux détruits; travail qui, à lui seul, prendrait bien trois ans; publication d'une loi organisant des élections libres; organisation d'un référendum sur organisation d'un référendum sur un texte constitutionnel à la ré-daction duquel devratent partici-

per aussi des personnalités ci-viles e Le général Leigh précisait qu'il estimalt que les partis marxistes ne devraient pas être acceptés. S'agissant de la démocratie chrétienne, il estimalt que « la maiorité de ses membres sont intéressés à faire prévaloir l'intérêt

men y a quelque responsabulle mée garderait le pouvoir réel je ne pourrais plus accepter une C'est en ce sens que va la Cons-titution actuellement en prépu-recte. dans un organisme quelrecte, dans un organisme quel-conque du pays. >

gnés sous le nom de « cadres », quel que soit leur rang. Unique distinction : les « cadres » ont quatre poches au lleu de deux sur l'uniforme du simple soldat.

Indonésie

QUATRE MILLE PRISONNIERS

POLITIQUES

ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

prisonniers politiques ont été libérés mercredi 26 juillet. Il s'agit, pour la plapart, de person-nes soupconnées de communisme et incarcérées après le coup d'Etat du 30 septembre 1985. Ces déte-

nus appartenaient à la catégorie dite «B»; ils ne pouvaient être

juges parce que les autorités ne disposaient pas de preuves suf-fisantes pour établir leur culpa-

bilité. Le gouvernement se pro-pose de libérer dix mille autres

prisonniers de cette catégorie avant la fin de l'année. — (Reu-

[Cette libération fait suite à celle

de dix mille autres prisonalers poll-

tiques le 20 décembre dernier. Selon

les centristes, il y avait en 1977

trente mille detenna politiques

mais Amnesty International estimate

leur nombre à environ cent mille (*)e Monde > du 29 octobre 1977) On ne connaît pas les noms de ces

quatre mille libérés; l'identité des

dix mille personnes élargies l'an der-

nier c'a pas noo plus été rendne

publique. On ignors at les anciene

détenns serout rendus & leur famille

on envoyés dans de nonveaux camps

de défrichement, dans le cadre du

programme de « transmigration ».

Djakarta. - Pius de quatre mille

Bolivie

Convaincue de la chute inéluctable du nouveau régime

l'opposition paraît décidée à s'armer de patience

De notre envoyé spécial

La Paz — « Le fruit parait secteur de l'opposition de parti-suffisamment mur pour tomber ciper à son gouvernement. tout seul. Il nous semble inuifie, et même dangereux. de secouer l'orbre. » Cette phrase d'un dirigeant syndical de La Paz résume l'attitude de l'opposition bolivienne, persuadée dans l'ensemble que le régime du général Pereda n'a pas d'avenir. Elle affirme ne pas vouloir se lancer dans une action directe qui pourrait donner prétexte à une répression et souder derrière le général Pereda les forces armées contre la subversion.

L'ensemble de l'opposition avait été prise de court. Par sa vic-toire lors des élections du 9 juli-let, M. Siles Suazo, le principal dirigeant de la coalition de centre gauche U.D.P. ne cachait pas qu'il avait été surpris par la poussée deson groupe, notamment en milieu rurai. Quant au départ du président Banzer et à l'installation du géaéral Pereda. il a laissé en premier temps l'oppo-sition interloquée. Les militaires « institutionnalistes » que l'on rencontre à La Paz encore enthousastes il y a que'ques mois, confessent maintenant leur déception. « Je n'aurats jamois cru, nous disait l'un deux, que le géneral Banzer allait etre renverse par un secteur des forces prmees, encore moins enclin que lui à l'ouverture démocratique.

Les partis exigent de nouvelles élections

Le premier instant de stupeur passé, chacun ne parle mainte-nant que d'unité. Les conditions sont apparemment favorables. Le fait que la quasi-totalité des formations politiques d'opposition s'estiment victimes de la fraude électorale a cimenté entre elles une solidarité (qui avait fait défaut lors de la campagne électorale) que le coup d'Etat n'a fait que consolider. Les trois principaux partis, l'UDP-, la démocratie chrétienne et le M.N.R. « historique » de M. Paz Estenssoro, ont signé un pacte par Le premier instant de stupeur lequel ils s'engagent à ne collaborer sous aucune forme avec le general Pereda. Malgre ses efforts. celui-ci n'a pu convaincre aucun

Les partis politiques exigent avant tout de nouvelles élections dans un brei délai. M. Siles Suazo, qui apparait depuis le 9 juillet qui apparat depuis le 3 junies, comme le leader principal de l'opposition, nous résumait ainsi son programme : «Il s'agit d'abord de constituer un front ani de toute l'opposition pour exiger la tenue de nouvelles élections contra tenue de nouvelles elections avant la fin de l'année et la formation d'un gouvernement transitoire composé à la fois de civils et de militaires non compromis dans le coup d'Etat. Les forces armées doirent comprendre que c'est la seule solation pour sortir de l'im-passe » Si on discute parfois des délais, la revendication d'une nou-velle consultation électorale paraît

A l'heure actuelle, cependant, peu de progrès semblent avoir été réalisés sur la vole da regroupe-ment, Les différents milleux d'opposition ne e alarment-ils pas en tre eux avec autant de défiance qu'ils observent le goavernement? Sur la stratègie en tout cas, la prudence est de mise : il est pré-maturé de lancer une offensive ouverte La nuit du coup d'Etat, les dirigeants de la COB (la centrale syndicale unique bouvienne) présents au siège de la fédération des mineurs eurent une dramatides mineurs eurent une aramatique discussion quant à l'opportunité de décrèter une grève générale. L'idée fut finalement repoussée. « Une grève générale aun sens lorsqu'elle permet de diviser les forces armées. Sinon, elle peut représenter un suicide ». affirmèrent les opposants à l'ar-rêt de travail.

« En fait, la droite a choisi la e En jait, la droite a choisi la pire des solutions, estime un dirigeant de la fédération des mineurs Elle aurait pu diviser l'UDP, et se rallier les secteurs centristes, donnant ainsi à son régime une base plus large et une reconnaissance internationale. Elle geless l'avets advisers nale. Elle a choisi l'autre solution, naie. Ette à choisi l'aitre solution, l'isolement, face à une radicalisation qui atteint maintenant, comme l'élection l'a montré, les paysans et les classes moyennes, et face à une réprobation internationale inévitable. Dans ces conditions, il nous suffit de nous armer d'un peu d fissures au sein du régime appa-raitront bientôt.

THIERRY MALINIAK.

ASIE

Chine

Le journal de l'armée demande le « réexamen des verdicts » prononcés contre d'anciens cadres

Pékin (AFP.). — Le Quotidien supprimés en 1965. à la veille de du peuple, organe du P.C., a publié mardi 25 juillet en première page un article du Quotidien de la révolution culturelle. Depuis, les officiers sont simplement désignés que un article du Quotidien de gnés sous le nom de « cadres », quel que soit leur rang. Unique distinction : les « cadres » ont de control de pagne de rectification en cours, notamment les dirigeants qui a sous divers prétextes, retardent la libération des cadres » détenus depuis l'époque où « la ligne de Lin Piao et de la bande des qua-tre » l'emportait.

Le journal de l'armée demande la création d'a équipes chargées de réexammer les verdicts passés » pour la réhabilitation et la réin-sertion des cadres écartés à cette époque. Le journal se réfère en particulier à un discours pro-noncé fin mai par M. Tours Bisao-ping qui avait lancé le mot d'or-dre de « rectification » à mener sur une grande échelle dans tout sur une grande échelle dans tout le pays, en particulier sur le plan théorique.

Vers le rétablissement des grades

Par ailieurs, on a appris mardi Par atheurs, on a appris marci, à Péxin, de sources diplomatiques concordantes, que les dirigeants chinois avaient demandé aux armées de neuf pays amis de leur fournir des spécimens de leurs propres uniformes. Selou les observateurs et médicalitées des que servateurs et médicalitées des que servateurs et spécialistes des ques-tions militaires, cette demande prélude à une remise en vigueur des uniformes et donc des grades dans l'armée populaire de libéra-

Formulée la semaine dernière par la voie officielle pour « accroi-tre la compréhension fraternelle mutuelle e, cette demande a été mande e certaine a ete adressée à trois pays voisins (Bir-manie, Népa) et Japon), à deux pays d'Europe de l'Est (Roumanie et Yougoslavie) et à quatre pays occidentaux (C a n a d a . Grande-Bretagne, France et R.F.A.).

Depuis 1965, les militaires chinois, du simple soldat au général, portent un uniforme identique. Les grades avaient également été lancé par les autorités.]

Vietnam

HANOI SOUHAITE LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE ORGANISA-TION DES PAYS D'ASIE DU SVD-EST

M. Phan Hien, vice-ministre des affaires ètrangères du Vietnam, devait rentrer ce mercredi 26 juillet à Hanoï, après une tournée dans six pays de l'Asie et du Pacifique : Japon, Austra-lie, Nouvelle-Zélande, Singapour, Malaisie et Thallande. Lors de sa visite à Bangkok, M. Hien a affirmé mardi 25 juillet que les conditions étaient favorables pour conditions étaient favorables pour la création d'une nouvelle organisation des pays d'Asie du Sud-Est, qui comprendrait les cinq membres de l'ASEAN. (Association des nations d'Asie du Sud-Est regroupant l'Iadoaésle, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thallande), les trois pays indepinois. (Cambades pays indochinois (Cambodge, Laos et Vietnam) et la Birmanie. Il a affirmé que cette proposition seruit acceptée par tous les pays de la région. La veiue, il avait déclaré à Kuala-Lumpur que les différences entre le projet viet. différences entre le projet viet-namien « de paix, d'indépendance et de véritable neutralité » et ceiul de l'ASEAN. d'une a zone de pair, de liberté et de neutralite » étaient essentiellement « semantiques ». M. Hien a démenti par ailleurs les informations selon lesquelles le Vietnam souiéverait cette question jors de la réunion des ministres des affaires étran-gères des pays non alignés qui se tient actuellement à Belgrade.

M. Hien a aussi abordé la question des réfugiés indochinois, et les problèmes que cela pose dans les pays qui dolvent faire face à leur afflux, ajoutant que « le Vieinam ne pouvait jaire grand-chose à ce sujet ». — (AFP, UPI.)

 L'aviation victnamienne a perdu deux Mig-19 au-dessus da Cambodge les 19 et 24 juillet au cours d'opérations de bombarde-ments, a annoncé Radio-Phnom-Penh mercredi 26 juillet __

Japon

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR

INTERARMES

EST RELEVÉ DE SES FONCTIONS

Le général Hiroomi Kurisu, chef de l'état-major interarmes, l'officier japonais du plus hant rang, a été relevé de ses fonctions mardi 25 juillet à cause de ses propos sur le contrôle de l'armée par les civils.

Connu pour son franc-parler, indique l'AFP, le général Kurisu a été écarté de son poste à la suite d'« observations irrespectueuses » sur la politique de défense du Japon, a déclaré M. Shin Kanemaru, directeur général de l'agence de défense, qui tient lieu de ministère de la défense.

Dans une récente interview à une revue japozaise, le général avait affirmé que les forces les forces armées », a estimé M. Shin Kanemaru.

Le général Kurisu, qui occupait ses fonctions depuis octobre 1977, a présenté sa démission lundi, et celle-ci a été aussitôt acceptée. Il sera rempiacé par le général Takehiko Takashina, chef d'état-major de l'armée de terre. [Oepuis sa défaite de 1945, le Japon

entend contrôler étroltement les activités de ses chefs militaires. Ceux-ci ne penvent pratiquement pas prendre d'initiative sans l'accord du premier ministre. C'est en faisant allusion à une pita grande autono-mie de l'état-major que le général Rurisu a pu parier d'actions a supra-légales ». Ocpuis jauvier, le godvergement de M. Pakada semblait enconrager le débat sar la défense; de nombreux observeteurs pensaient que le général Kurisn — qui insis-tail par ailleurs eur la difficulté de distinguet les ermes offensives des armes défensives, les seules dont est doté en principe le Japon ... aveit l'approbation de certains diri-

Le Monde

LES DÉBATS A

POINT DE VUE

wit your Socie, membre de a resteut Su care secta-Figes Site, sereine de TO SUPPLIES DESCRIPTION Egre Carestus, membre to to the authorities afficites Confi------Principle of Street Section to to due anticolists de la fest Mist te Pars : Jest-Parte Merter rearries de graupe Ser 2. de l'entreum se gante. serente le terte salvant

gia l'essent el, deux démarches D 20 TUES SO SEMETORPHENT BU Note that the property of the party of the p part - une, pour squelle les transfer. marens de structures dans un processur ent oppusent : evolution des COST WALTE UND VENTAGE PAPER Steel 12 Topique 60000000000 EN THE TO DELL STE STATEMENT LES Tie 'es ("2/31/eurs ne 30/3/11 585 constitute de san biendonde G'est parties, solon les mêmes, le deve tonement de l'excénimentation sociale do permettre aus classes ares, au niveau du que des, de errettise, des associations, de pro-dra 'eurs responsabilités dans se ratte capitaliste. Démarche du se vent redesposique, same doute, mais ca prend le rische de composider 's systeme sur de nouvelles bases à l'ar ne pase les problèmes qu'à ce seul nical. C'est un leure, comme en atterient toutes les expériences mises en stant er jusqu'à ce par dans les entreprises. En fait, cette demarche merinnell la nécessité préside de

Is really to the T --2 1000 MS 5-195 philosophie de filte to the same aired 2 44 2479 AP 2 - Su more as he Frecheron. -- #2" THE PARTY OF ----

---C+ 200 A 00 14500C SINKS PER & DENK PARTY STREET Lo premier the removed Large Britan Bas . Tues. 30 CONTHOUS 25" De 1044 20 EF.7-2scree. danc : 40

Paragraph & Sec. PARTE MATERIAL ANCH M. DEVIN tore see Military Paur det des 2649. die 15 mm Side and Street THE PARTY OF THE PARTY Destroy of Health and S. S. S. Browning S. V. S. Y. THE PERSON STATES COR" I DONE !! Romers &---

« L'HUMANITÉ » : Le « socialismie » est accommodant avec les centrainles du Jarques Conbard a snaire, dans Cat Cat & parts

Jacques Cochains a prince, he ques-phirmanité du 25 juillet, he ques-manaire adressé par la direction de P.S. aux militants de cette formation et qui doit permettre delaborer un s'projet social ale s' de Monde du 15 hullet). J. Cou-

la et tauéle du pouvoir d'Etat et de

bird ecrit :
Une consultation Voire. Caretre chacune des questions the la crome de theres dest conness S'il façait d'emblée remer d'un mot cette araiment de questions, c'est e contrainte a qui trendrait à l'esprit fant à est mployé avec insistance. A moins que ce ne soil « obstacle ». Les ioni en effet souligneen à gros e preembele cui annonce que la cone est a profonde et durable 2.

• ERRATUM - Contractement à te que nous arons indi-que par erreur dans nos précédentes éditions (le Monde du conceptions et p 26 juliet, page 7), c'est dans la dage M. Eure custifieme circonscription du crite des écur Pas-de-Calais (et non du Gers) custime de que M. Deprez avait devance, le arec les 12 mars, M. Bérand.

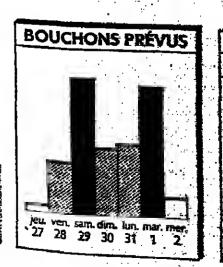
e din america prendre de seri Auferm de de DE TECHNOLOGICA and the land FARE DEFINE condition of oc ettori de villas The Market Co P.S. Grail 222 de dellait son

arec les contre

ger many and a find the first that t

Visages päles qui partez en di- 2' rection du sud et de l'ouest, currez l'œil sur les graphiques rusés de Bisca Futé et préservez vos nerfs. 1re Ruse : jour J.

Ces jours-là, le macadam aura un goût de bouchon. Regardez bien le graphique, il vous donne une idée des bouchons jour par jour. Alors, si vous avez prévu de partir un jour noir, mieux vaut deplacer votre cepart et choisir un jour tranquille. di



Le Monde Bolivie

me de la charte incluctable du nouveau rep

De matre envisé spécial

in Pas treat

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Bill Carette

m distante ; ..

day days --

THE WORLD'S IN

CONTRACT A

marait décidée à s'armer de pala

de l'opposition de s l'annue de l'opposition de s

The state of the s

The same

politique

LES DÉBATS AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

POINT DE VUE

comité directeur du parti socisliste ; Francis Borie, secrétaire du groupe socialiste d'entreprise P.T.T.; Pierre Carassus, membre du comité directeur ; Michel Coffineau, membre du bureau exécutif : Jean-Paul Planchou, secrétaire aux entreprises de le fédération de Paris : Jean-Pierre Weiterlin, escrétaire du groupe socieliste d'entreprise e an té, membres du CERES, nous ont edressé le texte auivant :

DOUR l'assentiel, deux démarches politiques se développent eu sein de la mejorité de notre parti : l'une, pour lequelle les transformetions de structures dans un processus lent épousent l'évolution des mœurs et des mentalités. Selon cette vision, une véritable rupture avec le logique économique existante ne peut être envisegée tant que les travallleure ne seront pas convainous de son bien-fondé. C'est pourquoi, selon les mêmes, le développement de l'expérimentation sociale dolt permettre aux classes populaires, su niveau du quartier, de prendra leurs responsabilités dans le cadre capitaliste. Démarche qui se vaut pédagogique, eans doute, mela système our de nouvelles bases el l'on ne pose les problèmes qu'é ce eaul niveau. C'est un leurre, comme en attestent toutes les expériences mises en chantler jusqu'é ce jour dans les entreprises. En fait, cette démarche méconnaît la nécessité préalable de la conquête du pouvoir d'Etat et de

la rupture avec une logique économique qui, seules, permettront une intervention réelle des travailleurs é tous les niveaux de décision. La philosophie de nos camarades peut se résumer ainsi : « Autogérez-vous. nous gérerons. - L'autra es complait dens un discours rigouraux - du moins eu lendemain des échecs électoreux, — sana tirer les consé-quences concrètes de sea engagements aur le construction du parti, sur notre rôle, sur le portée du mouvement de masse, eur le rapport du perti à ca mouvement, sur le entre le mouvement d'en haut et le mouvement d'en bas, entre le gouvernement de la gauche et le mouvement populaira

La première démarche à sa cohérance, celle de le aeconde est inschevés. L'une et l'autra sont complices das choix du congrès de Nantes : elles se cont tactiquement alliées pour aboutly à une motion de conlusion, sans evoir edressé à ce jour de critique à cette ligne de l'échec, donc d'autocritique à elles-

Puisqu'il e'ealt de rompre avec ce système politique, économique, social et cultural, parlons-en et parlons des moyens de cette rupture. Pour dire, sans doute une fois de plue, que la rupture est d'abord volonté politique, et qu'elle ne sera varitablement irréversible que lorsque le transition eu socialisme acro euffisamment evancée. Ce qui ne peut que nous déterminer à l'engager dès le prise de pouvoir.

Romore avec la logique écono

P. S., CERES ET TRAVAILLEURS...

miqua capitaliste, c'est socialiser les principaux pôles d'accumulation, les groupes dominants, pour mettre en les branches Industrielles conformément aux intérète de la collectivité taurer une capacité d'initiative dans les branches solérosées par le domination d'une cui d'un cartel de grandes sociétés multinationales. A ce titre, commes-nous allés jusqu'au bout de le logique d'une extension du secteur public qu'indique, dans notro programme, l'exposà des critàres, notamment dans la chimie, l'électronique, les télécommunications, le pharmecie, le nucléaire?

Et pourquel les classes populaires e'v opposerzient-elies, si nous sommes capables de clarifier à la fois l'étendue des nationalisations et le contenu à leur donner ?. N'avonsnous pas remarqué que la majorité entreprises .concernées · souhaitent. maigré la propagande du pouvoir, celle du patronet et des directions intéressées, le nationalisation de l'outil de travail. Mais avons-nous entamé cette têcha systématique d'explication ? La direction du perti socialiste syst-elle d'allieurs une conception claire de l'extension du secteur public, une stratégle cohérente de restructuration de l'appareil industriei, eu égard à un nouveau mode de croissance ? (Le fait qu'elle soit tombée dans le plège tendu par le P.C.F. sur le nombre de filiales à nationaliser à partir du seul critère financier nous fait penser que non.)

La voionté de ruptura est liée à l'evancée d'une nouvelle pratique démocratique. Elle s'exprime avec un parti qui doit être l'outil à même de pouvoir la préparer des à présent - dans toutes ses dimensions par le prise en compte des luttes.

C'est bien eplound'hui de construction du parti qu'il s'egit. Le capital e su e'eccommoder de la démocratie politique parlementariste. L'expression actuelle de l'exigence. démocratique de notre pays, c'est le conquête de le démocratie économique, Est-il ecceptable que la démocrabe e'erréfe sux portes de conquérir les mêmes droits - ancore is - qu'ils rieur : droit de parole, d'expression, de réunion, d'organisation politiques. Plue qu'à quiconque. Il appartient eu perti socieliste de réconcilier le choyen et le travailleur dans sa dif-

complémentarité. Aux luttes menées per les travallieurs, le patronet, appuyé per le pouvair, répand politiquement en classe dirigeante attachée à préserver ses Intérêts, c'est-à-dire négativement eux une dimension politique e'opposant faire e ant?

patronat : tout recul du mouvemen ouvrier dans une lutte sociale est une cauvre une politique économique et défaite politique de la cauche, eu

· Le parti socialiste dolt être capable de mener une vrale batalile politique par la pouvoir et le patronat. Un parti des travallieurs ne se mobilieu pas par intermittence pour chequ scrittin électoral tous les trois cin ou dix ena. En ciair, donner des perspectives politiques aux luttes actuelles est notre tâche présente et

SI le P.C.F. a cholai délibéréme le reoll our lui-même. Il revient at par: socialiste à toue les niveaux d'être à l'initiative des proposition d'actione imitaires d'informer le travallieurs des blocages éventuels vant notre ection propre. C'est par le débat avec les travailleurs que geucha. Ce projet ne peut résulter de imples trectations de commet. Si le parti socialiste n'est pas cepable de répondre à ce défi démocratique le gauche no sera pas capable de promouvoir is changement is moment venu, d'impulser de manière décisive le contrôle des pavalleurs. Dans cette optique, le perti socieliste devrait donner à l'ansemble de la gauche un objectif 1980 : la convocations des états généraux pour la conquête de la démocratie. Ils devront être précédés d'un long travail de sensibilisation, d'interrogation et d'explication de masse par le parti eccialiste sur tous les graves problèmes qui touchent les cleases opulaires, pour entraîner l'ensemble de la gauche aur des perspectives cialres de changement qui auront été roge: le parti, interroger le gauche interroger le peuple sur les exes de la rupture, c'est vouloir concilier le sfin que l'organisation divorce d'un logique uniquement parlementariate qui l'anime trop encore sans pour autant edopter à bas prix le modèle léniniste édulcoré du « centralleme

démarche du CERES qui, durant, son douzième colloque de juin à décemengage une large réflexion collective et ouverte pour apporter eu part socialiste, à la gauche une contri-bution au débat sur la dimension de l'exigence démocratique aujour férence, meia également dans sa d'hui, sur le rupture, eur la transition CERES, nove sommes: tous des contestataires parce que nou e exigences du travali (quand la police à lancer un grand débat public. Qui n'intervient pas brutalement). La -au sein du parti socialiete, qui au

DANS UNE INTERVIEW AU «PELERIN»

M. Lecanuet estime que la disparition des partis qui constituent l'U.D.F.

< n'aurait aucune importance >

L'hebdomèdaire le Pèlerin publie, dans son numéro du 26 juillet, une mter dez dans laquelle M. Jean Lecanuet précise ses vues sur avenir de l'U.D.F.

Née de l'alliance du parti républicain, du C.D.S. et du parti radical (auxquels s'est associé le Mouvement démocrate socialiste de France), L'U.D.F. est actuellement une jédération dans laquelle deux courants coexistent : Fun, surtout sensible au sein des états-majors, est nettement hostile à une intégration trop poussée des formations constitu-tives et souhaite le maintien d'une structure fédérale modérément unitairs; l'autre, plus diffus mais réel, en particulier parmi les « adhérents directs » et dans certaines couches de militants, est favorable à une fusion pure et simple des partis fédérés.

M. Lecanuei tient ci-dessous des propos qui peuvent satisfaire l'un et l'autre camp. D'une part, il affirme qu'il ne « souhaite pas la dispa-rition des formations politiques » et, d'autre part, il estime que la mort de ces partis « n'aurait aucune importance ».

Il faut faire la part du goût qu'a le maire de Rouen pour les propos balancés et le son souci de rassurer certains de ses amis. Mais les précautions oratotres ne sont peut-être jamais aussi appuyées que lorsque lis propos qui les suivent sont empreints de quelque audace, et force est de constater que les déclarations de M. Lecanues au Pèlerin représentent un pas en avant dans le sens du renjorcement de l'intégration de l'U.D.F. Pour ne pas dire vers la thèse jusionniste. Les considérations sur la relativité du rôle des partis et sur la

nécessité pour l'Union de dépasser le statut d'altiance, la flèche lancée en direction des états-majors, sont autant de signes d'une conviction qui se renjorce. La question qui se pose est de savotr si cette conviction s'affermit au terme d'une démarche personnelle de M. Lecannet ou si le chef de l'Etat lui-même est d'ores et déjà fixé sur l'avenir qu'il souhaits pour l'U.D.F.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Lecannet déclare notamment : « J'ai parlé Cors de la convention nationale de l'Union pour la démocratie française, le 8 juillet à Paris) d'une évolution à mes yeux souhaitable de l'U.D.F.fédération à TUDF, mouvement (...). L'ambition que fai proposée (...) tente de renforcer encore le caractère unitaire. Je ne souhaite pas la disparttion des formations politiques qui représentent les courants de pensée inscrits dans la conscience politique des Fran-cais. On ne supprime dans la vie que ce qui est mort. Si une des composantes de l'U.D.F. comme le C.D.S., par exemple, décide de fusionner, qui nous garantit qu'il pationnes, qui nous partifici qu'u ne surgirait pas un autre Centre-des démocrates-sociaux? La vie décidera et non pus, comme on le croit trop souvent, les étais-majors politiques. >

A la question : l'afflux des adhésions directes à l'U.D.F. ne risque-t-Il pas d'entraîner de facto la mort des partis qui la composent ? M. Lecanuet répond : tanes. Un parti a'est pas une fin en soi : c'est un moyen, c'est un outil. Le devoir du responsable politique, c'est d'aider à faire natire le meilleur outil possible natire le meilleur outil possible
pour atleindre le but qu'il entend
terrir, c'est-à-dire une conception de l'homme et de la société.

> Je me suis efforcé de faire
en sorte que la Fédération soit
la plus unie, la plus serrée, la
plus ferme possible. Et je vals
m'efforcer de donner à cet ensemble le caractère le plus unitaire pour qu'il n'amparaisse pas

taire pour qu'il n'apparaisse pas comme une alliance mais comme un mouvement de pensée et d'ac-

Le président de l'U.D.F. évoque ensuite la situation des socialistes dans l'opposition. Il note : « Je fonde tous mes espoirs, pour ne pas dire toutes mes certitudes, sur la réélection de l'actuel préstdent de la République. Nous serons en 1981. Les socialistes se sont détachés du pouvoir depuis 1958. Resteront-ils dans la même Pourquoi n'y aurati-il pas une nouvelle majorité avec, parmi les sociolistes, des gens qui estiment qu'il faut retrousser les manches, à condition qu'ils aient des garanà condition qu'ils aient des garan-ties et des assurances suffisantes sur un certain nombre d'orienta-tions?

A propos des relations entre les gaullistes et les giscardiens, M. Lecanuet estime : « Entre le M. Lecander estatte : & saure le R.P.R. et l'U.D.F., les diverpences existent sur des problèmes poli-tiques : l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun par exemple. Mais les discussions ne portent pas sur l'essence des problèmes de l'homme et de la société francomme il y en a entre les socia-listes et les communistes. C'est vrai que le R.P.R., croyant être dans la tradition gauliste — je dis bien « croyant être », pares que je me demande ce que dirett de Gaulle s'il était vivant. — a une conception nationaliste, tandis que nous estimons que la France affirmera mieux ses libertes, sa capacité d'indépen-dunce en s'organisant dans une confédération européen ne. De telles divergences existent et sont importantes. Mais elles ne tou-chent pas le problème essentiel de

« L'HUMANITÉ » : Le « socialisme » du P.S. est accommodant avec les contraintes du capitalisme

PHumanité du 25 juillet, le ques-tionnaire adressé par la direction du P.S. aux militants de cette formation et qui doit permettre d'élaborer un « projet socialiste » (le Monde du 15 juillet). J. Cou-bant ferit:

bard écrit : 4 Une consultation? Voire. Car derrière chacune des questions posées apparaît un choix accom-pli, la trame de thèses déjà connues. S'Al fallait d'emblée résumer d'un mot cette avalanche qui viendrait à l'esprit tant il est employé avec insistance. A moins que ce ne soit « obstacle ». Les que ce ne sort « discussione limites imposées à la réflexion en effet soulignées à gros sont en effet soulignées à gr trait. Le cadre en est inscrit d

 ERRATUM — Contrairement à ce que nous avons indique par erreur dans nos precedentes éditions (le Monde du dentes editions (le monte du 26 juillet, page 7), c'est dans la quatrième circonscription du Pas-de-Calais (et nom du Gers) que M. Deprez avait devancé, le 12 mars, M. Bérsud.

Jacques Coubard a analysé, dans (...) C'est à partir de données ju-

gées intangibles — contraintes de la crise et étroitesse des possibilités — que s'applique la re-cherche des alliances possibles pour aller au pouvoir. C'est exac-tement la démarche qui a conduit le P.S. à l'abandon du programme commun. (...)

» On aurait tort de ne pas prendre au sérieux cet ensemble hétérocite de questions parfois simplistes, souvent ahurissantes de technocrates éloignés des soucis quotidiens des travailleurs. Ce n'est que l'apparence. En fait, elles participent à la mise en condition du parti socialiste, à un effort de diffusion de l'idéologie réformiste, en même temps qu'à une justification évidente du tournant à droite. Rarement le P.S. avait exprimé avec autant de détails son éloignement des acquis du programme commun, bet et bien « forclos». ns des trava bet et bien e forclos ».

» Gageons qu'en réponse aux conceptions exposées dans ce son-

dage M. Barre est prêt à sous-crire des deux mains à un « so-cialisme » cussi accommodant

Région lle-de-France

Départs en vacances: jouez au plus sioux.

Visages påles qui partez en direction du sud et de l'ouest, ouvrez l'œil sur les graphiques rusés de Bison Futé et préservez vos nerfs. 1" Ruse : Jour J.

Ces jours-là, le macadam aura un goût de bouchon. Regardez bien le graphique, il vous donne une idée des bouchons jour par jour. Alors, si vous avez prévu de partir un jour noir, mieux vaut déplacer votre départ et choisir un jour tranquille.

2° Ruse : Heure H.

Pour établir l'heure H région : par région, Bison Futé, a mené une vaste enquête nationale. Résultat :les 5 graphiques ci-dessous qui représentent dans votre région les départs des cinqjours les plus chargés. Si vous , . avez prévu de partir à une heure qui se trouve dans les colonnes noires. modifiez votre heure de départ. Choisissez dans les colonnes blanches la tranche horaire qui vous

Sur la route les pièges à éviter. En Région Parisienne. Difficultés aux sorties de Paris le

vendredi 28 juillet de 18 h à 21 h. Vers Lyon - La vallée du Rhône. Difficultés dans la traversée de la région lyonnaise le vendredi 28 juillet de 15 h à 20 h, le samedi 29 de -7 h à 22 h, le dimanche 30 et le lundi 31 de 8 hà 20 h et le mardi 1 août de 7ha18h

Difficultés sur la R.N. 7 dans la région de Moulins le samedi 29 juillet de 10 h à 18 h, le dimanche 30, le lundi 31 et le mardi 1er août de 10 h à 15 h. Vers le Centre et Limoges. Difficultés sur la R.N. 20 au sud d'Orléans le vendredi 28 juillet de 17 h à 20 h, le samedi 29 de 10 h à · 18 h, le dimanche 30, le lundi 31 et le · · mardi 1° août de 10 h à 15 h.

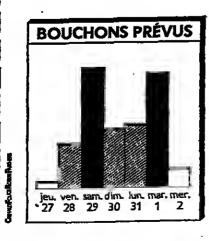
· Vers le Sud-Ouest. Difficultés sur la R.N. 10 au sud de Poitiers le vendredi 28 juillet de 15 h à 21 h, le samedi 29 de 6 h à 20 h, le dimanche 30 et le kundi 31 de 8 h à 18 h et le mardi 1er août de 9 h à 18 h. Vers l'Ouest - La Bretagne. Difficultés à la sortie de l'autoroute

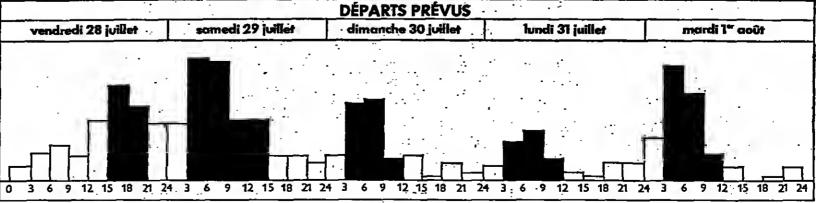
Océane après Le Mans, le samedi

29 juillet de 10 h à 15 h, le dimanche 30 de 11 h à 13 h et le mardi 1er août de 10 h à 15 h. Sur le terrain, 55 points d'accueil

et la carte de Bison Futé.

Bison Futé vous aidera sur le terrain avec 2 services : sa carte gratuite pour éviter les bouchons et 55 points d'accueil où se reposer et trouver les informations pour vous et votre voiture.





Tous renseignements complémentaires 24 h sur 24 au centre national d'information routière, Inter Service Route (1) 858.33.33

Les autonomistes bretons sont condamnés à de lourdes peines

Après six heures quarante minutes de délibéré, la Cour de sureté de l'Etat, présidée par M. Pierre David, assisté de MM. Jean Pnupard, Henri Benoît-Gnyod et des généraux Aifred Peretie et Jacques-Rene Augustin, a prononcé, mardi 25 juillet, de sévères condamnatinns au proces des autonomistes bretons (- le Monde - des 19, 20, 23-24 et 25 juillet). Jamais des autonomistes, qu'ils soient Corses nu Bretons. s'étaient vu infliger des peines aussi lourdes.

L'avocat général, M. Jacques Colette, avait demandé des peines allant de huit ans de détention criminelle pour les inculpés accusés d'avoir posé des bombes. La Cour de sureté de l'Etat n'a toutefnis pas suivi ces réquisitions. Les quatorze autonomistes bretons oat tous bénéficie de circonstances attenuantes. L'un d'entre eux. attenuantes. L'un d'entre eux, René Kerhousse, soupçonné d'être l'auteur de l'attentat contre le palais de justice de Saint-Brieuc (Côtes-da-Nurd), et doat la cuipabilité n'a pa étre prouvée, a été acquitté. Arrêté lors de la première audience, le lundi 17 juillet, il a été immédiatement remis en liberté.

Considéré comme le meneur, Serge Rojinsky, contre lequel une peine de vingt ans de détentina criminelle avait été requise, a été condamné à hoit ans Jean-Marie Villeneuve et Jean-Paul Daniel Villeneuve et Jean-Paul Daniel se soat vus infliger sept ans de la même pelne; Patrick Keltz, six ans; Georges Jouin, cinq ans; Jean-Michel Guillanton et Jacques Bernard, quatre ans d'emprisonnement, et Jean-Marie Salomon, le seul inculpé détenu qui n'était pas poursuivi pour attentat, a été condamné à deux ans d'emprisonnement dont une aunée avec sursis. Les autres inculpés, libres. sursis. Les autres inculpes, libres, ont été respectivement condamnés à dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis pour Michèle Lucas et dix mois de la même peine, également avec sursis, pour Suzanne
Daniel, Marie-Aline Villeneuve,
Christiane Pinc et Michel Pinc.
La lecture de l'arrêt a été
accueille dens la plus grand accuente dans le plus grand calme par les accusés et le public. Seuls quelques cris ont été lancés et quelques injures ont été pro-férées à l'encontre de la Cour de

peaux bretons au moment où les fourgons cellulaires out emmené les prisonniers vers leur lleu de détention et ont crié des slogans tels que « Vive la Breingne libre! ». Les avocats de la défense ont manifesté leur intention de se pourvoir en cassation pour les sept accusés condamnés à des peines fermes.

M. Belmontet a vu la scène, il a tiré de su fenêire. Il n'était nullement dans un cas de légi-time déjense. Les maljaiteurs ne

l'ont pas menace. Aux termes de

l'article 1382 du code civil, il est

responsable des blessures que son acte a occasionnées. » M. de Sey-

doux demande une indemnité provisionnelle de 100 000 francs.

huit jois en l'espace de neu;

mois a precise M. Jean Threard

de M. Belmontet ; il estime cette assignation « scandaleuse et tar-

dive s. Pour M. François Drujon

d'Astros du barreau d'Aix-en-Provence, avocat de M. de Sey-douz, le caractère tardif de cette

procédure « n'n rien de mysté-

Il a fallu attendre la fin du

procès pénal — M. de Seydoux a été condamné à une peine d'em-

Prisonnement ferme — s Puis mon client, ajoute M. Drujon d'Astros.

s'est rendu compte tardivement que son état n'évoluerait plus, et qu'il aurait en permanence besoin

rieu- ».

« Mon client avait été agressé

Grièvement blessé par un gérant de station-service

Un voleur demande réparation

Auteur d'un hold-np dans une station-service, M. Raoul de Seydnux, vingt-quatre ans, vient d'assigner en justice le gérant de cet établissement, M. Louis Belmontet, treate et un ans,

pour des faits remontant au 1er novembre 1974. Ce jour-là, trois

sur la voiture des trois hommes lorsqu'elle passe devant lui. Le

chauffeur, M. Raoul de Seydoux, vingt ans, grièvement atteint,

M. Raoul de Seydoux a assigné, le 4 juillet dernier, M. Belmoatet à comparaître devant is tribunal civil d'Alx-en-Provence de faire prononcer une condamnation pénale à l'encontre de M. Belmontet, mais d'obtenir une aide et de poser des questions : certimes réactions sont-elles cule et n'en est pas sorti (...).

M. Belmontet a rei la sortie de la station-

ques manifestants qui e étaient regroupes à l'extérieur du palais de justice ont brandi des dra-

Rappelons que les quatorze autonomistes étaleut poursuivis pour treize attentats par explosifs commis dans le département des Côtes-du-Nord entre le 13 mars 1975 et le 21 octobre 1977, pour vols d'explosifs dans les carrières, detention et transport d'explosifs, d'armes et munitions et reconstitution de ligue dissoute, en l'oc-currence la F.I.B.-A.R.B. (Front de libération de la Bretagne-Armée révolutionnaire bretonne). Ces quatorze autonomistes, jeunes pour la plupart, n'avalent jamais fait l'objet d'aucune condamnation, à l'exception de l'un d'entre eux, à qui avait été infligée une peine de 500 francs d'amende pour vol.

L'ambiance de ce procès, dont les débats nnt été empreints d'une

grande sérénité, si l'on excepte les incidents provoqués par deux inculpés qui ne voulaient, lors de la première audience, ne parier qu'en breton, a été alourdi par le récent attentat contre le palais de Versailles, dont l'ombre n'a cessé de planer tout au long de ces journées. Si cet acte criminel ne peut expliquer la sévérité des sanctions, la recrudescence des attentats à la bombe et le coup d'arrêt que l'on a sans aucun doute voulu y mettre peuvent four-nir des éléments valables d'analyse. Les queiques Bretons ou sympa-thisants de la cause bretonne qui ont assisté aux débats n'en pensaient pas moins que ces condam-nations sont « une incitation à

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les condamnations récentes d'autonomistes

- Le 10 octobre 1972, hult des istes bretons poursulvie pour dix-huit ettentats à des pelnes evec sursie, dont te maximum étalt de cinq ans pour MM. Yves Gourvès et Jean Cherpentier. L'avocat prisonnement ferme :

Le 22 juin 1976, le docteur Edmond Simeonl, leader eutonomiste corse, à cinq ans d'amprisonnement dont deux evec eursis. MM. Pierre Susint et François Sicurani à deux ans de la méme peine evec eursis, à propos de l'affaire d'Aléria qui avait fait deux morts. L'evocat générel evait requis cinq ans ferme contre le docteur Edmond Simeont;

- Le 10 juillet 1976, M. Serge Cacciari, à dix ans de réclusion criminelle pour le meurtre d'un C.R.S. lors des émeutes de Bastle :

Le 17 septembre 1976, MM. Pierre Loquet, Dominique Cro-

La Cour de súreté de l'Etat avait cherd et Gérard Coriton, eutonomistes bretons, à trois ens de prison dont vingt-six mots evec sursie, pour te premter, et vingt-huit mole evec eurals, pour les deux demiers, pour un attental menqué contre le direction départementate de l'egriculture de Nantes;

- Le 30 mars 1977, MM, Jean-Claude Denie, à trois ans d'emprisonnement et Jean Laluveux à trots ans dont deux avec sursie, le premier pour un attentat contre un foyer de soldat eu camp militaire de le Lande-d'Ouée (tile-et-Vileine) et deux tentatives d'ettentat, le second pour un attentat contre le palats de justice de Lorient. Deux eutonomistes evaient été acquittés et trols autres evalent bénéficté du sursie ;

- Le 21 mai 1977, MM. Jean-Merie Bruscaini et Jecques Pinelli, deux eulonomistes corses à des peines de prison evec sursis pour reconstitution de ligue dissoute (l'ancien front paysan corse de libération) et quetre ettentats et fentetives d'attentats.

M. Yann Fouéré et les «têtes pensantes» du F.L.B.

M. Yann Fouere, ecrivain bre- battants de l'A.B. en particul'inspirateur de la branche « droitière » du F.L.B. (le Monde des 9-10 juillet), et qui réside en Irlande, nous écrit :

Certes mes articles et mes ouvrages ont «inspiré» nombre de militants «eutonomistes», non sûreté de l'Etat, alors que ses membres avalent déjà quitté la salle des assises où s'est déroulé le procès pendant sept jours. Quelseulement en Bretagne mais dans tout l'Hexagone, et jusque dans cette Corse, qui, elle, ne e'y situe pas. Certes, je reçois aussi nombre de confidences de militants bretons, ces derniers appartenant à tous les horizons de la pensée politique, car chacun sait en Bretagne que j'ai toujours refusé de sacrifier à cette manie purement française, vue d'ici incompréhensible et anachronique, de vouloir se « catégoriser » à tout prix Mais crott-on vraiment les militants bretons en général, et les com-

aide et de poser des questions : certuines réactions sont-elles admissibles? L'agression était ter-

minée. Le gérant de la station-service n'était pas menacé. Il de-vait savoir que le tiroir-caisse ne contenait plus beaucoup d'argent.

Son attitude n'n-t-elle pas été hors de proportion avec ce qui

Le petit enfant inconnu

Le corps d'un enfant de

cinq ans environ vient d'être inhume au cometière de la Guillotière, à Lyon, après être rest è un mois à l'institut médico - légal de cette ville, sans que personne vienne le réclamer.

Le cadavre de ce petit gar-

con avait été trouvé, le 12 fuin

dernier, au barrage hydro-electrique de Cusset, dans la

banlieue lyonnaise, après avoir

séjourné un mois dans l'ean. Il ne portait pas de trace de

venait de se passer?

par eux-mêmes qu'il leur faille une « tête pensante de gauche » en la personne de mon ami Yann Puillandre et une « tête pensante de droit » en ma propre personne pour se déterminer ?

On disait autrefois que tous les Bretons étaient nobles (Ar Vretoned tud Gentil), réalisant ainsi cette égalité par le hagt que d'autres voudralent aujourd'hui réaliser par le has. De même tous les Bretons ont sur les épaules une tête bien à eux, même si les Français en général, et tout spé-cialement leurs maîtres à penser. leurs hauts fonctionnaires et leur états majors en tout genre a'ont en ce qui les concerne, de tête qu'à Paris... Chaque « tête » bretonne sait aujourd'hui que des mesures d'ordre politique, qui rendont an peuple breton la possibilité de diriger ses propres affaires et d'infiner sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au lieu de restre un féveral sur sou sort au sur sou sort au sur sou sort au sou sort au sur sou sort au sur sou sort au sur sou sort au sur sou sur sou sur sou sur sou sort au sur sou sur sou sur sou sort au sur sou sur sur sou sur so lieu de rester un éternei mineur an sein d'une France absurdement centralisée, seront seules capables de résoudre le problème breton, comme d'ailleurs le problème corse et d'autres.

M. Giscard d'Estaing et sa haute administration s'y refusent. Il n'existe donc d'autre issue pour eux que la répression. D'où les hommes viennent » faire la caisse » d'une station-service de Marignane (Bonches-dn-Rhône). Le pompiste de auit, M. Bottaro leur remet les 200 F qu'elle contient. M. Louis Belmontet, le gérant de la station, a été alerté par le signal d'alarme. Resté derrière sa fenêtre armé d'un fusil de chasse, M. Belmontet tire deux fois arrestations en Corse et en Bre-tagne qui, faites souvent sans discrimination englobent des militants politiques et culturels qui n'ont à se reprocher que les opin'ont à se reprocher que les opi-nion qu'ils professent. D'où la hâte inhabituelle à convoquer ces jours-ci la Cour de sûreté de l'Etat pour y « juger » une pre-mière « fournée » de Bretons. Mais la répression as résoudra rien : où et quand a-t-elle résolu quoi que ce soit ?

. M. Mohamed Sebbouh, age

de cinquante-trois ans, de natio-nalité algérienne, a été inculpe d'homicide volontaire et ecro..é. mardi 25 juillet, au Havre.
Opposé à la liaison de sa fille
Karina, vingt-deux ans, et de
Gérard Nadjar, trente-quatre
ans, de uationalité française
en instance de divorse en instance de divorce, — M. Mohamed Sebbouh avait demandé à M. Nadjar de le ren-contrer, dimanche 23 juillet, après contrer, dimanche 23 juillet, après une tentative de suicide de Karina. La rencoatre eu domicile des Sebbouh devait mai se terminer. Blessé à l'abdomen par un coup de couteau, M. Nadjar devait décéder peu de temps après. M. Mohamed Sebbouh affirme que le fiancé de Karina aur it fait une chute sur son propre couteau, avec lequel il le menaçait. Mile Karina Sebbouh a déclaré qu'elle continuerait une action pour permettre à ses d'une action pour permettre à ses consœurs algériennes d'échapper

● La prison provinciale de Badajoz (Etramadure), dans laquelle un mutinerie avait éclaté, a été pratiquement détruite par le feu mardi 25 juillet. — (A.F.P.)

a ces coutumes absurdes ».

UN CENTRE D'ACCUEIL POUR CLOCHARDS

Loin des « bleus »

de rouge = en poche, fringués eu décrochez-moi-ca, les clochards sont des merginaux tolérés et à peu près regerdés comme du mobilier urbain. On leur donne votontiers leurs 100 beties et. le foiklore s'en mélant, les passants cherchent à deviner le chagrin d'amour, le revers de tortune, qui ont conduit, soue le pont ou l'hiver à t'air cheud du soupirail, ces tas de hailions d'où sortent des nez éclairée Mais lemais personne ne verse une lerme, car ils l'ont voutu, cherché : ce sont des fantalstates, des poètes, qui préfèrent dormir à la belle pousser leur gueulente eux étoiles. Les bons bourgeoie ont un faible pour eux, et les pires des honnêtes gens les trouvent drôles ao point d'eccrocher leure portraits rougesude à côté du calendrier des postes.

Cette induigence de l'opinion isole les clochards plus sûrement que s'ile étatent franchement rejetés. Ce - bon ceti » populeire ne facilite pas le tâche de qui veut offrir, pour les » tirer de là .. plus que du gros rouge ou qu'une eoupe. . Ce sont des gens qui ont des problèmes psychiques, ile ont souvent eu des melheurs, meie, alora que d'eutres les eurelent surmontés, eux lis ont combré », exptique M. Jean Lotenberg, qui, evec Mile Pascale Donckler, son essociée, e ouvert, dans une encienna épiceria de Paris, la Centra Emmanuel, pour l'eccueti de jour des sans domicite fixe (S.D.F.), einst que l'edministration tes appelle.

Les ctocherds viennent là, eu 38 de le rue de le Grange-aux-Belles, lous les après-midl, de 14 heures à 17 h. 30. tis sont une trentaine dans une saile qu'une cloison vitrée sépare du bureau de Jean et de Pascale. - lis peuvent jouer aux certes, eu rami seulement, parce que le belote les rend trop egressils. Nous leur servons deux bolssons cheudes dans l'après-midi, mais

rien. Ils le sevent. Aussi une reletion plue frenche s'établitelle entre eux et nous, constate Pescale, qui a créé le centre en 1978. Je servais le soupe eux clochards de Saini-Séverin, maie ie me euis eperçue qu'ils venalent là pour se nourrir et que c'étail tout. Noue voudrions les amener à rétléchir sur leur condilion. Si nous n'arrivons pas à les empêcher de boire, eu moins é teire qu'ils boivent

Le Cenire Emmenuel e accueitli près de quetre mille personnes en 1977. Dens la salle maublée de bric et de broc. l'espace est complé, le table recouverte d'une toile cirée jaunie n'eppertient qu'à moitié eux loueure, l'autre moitié est reservé aux - médifalife -. - II ne laut pas croire capendant qu'ile sont capables de lectures très epprolondles. Le clocherd intellectual c'est encore un mythe. Nombre de nos clients sont quasiment anelphabètes -, dit Jean.

Un maillon retrouve

Aux mure, dee photographies de sous-bois, de champs de fleurs, . Ils ont besoin d'images epaisentes, - tis ont, disent-ils, blen mérité ce repos. - ici, on ne craint plus les bleus, - > Les bleus - ce sont les membres de la brigede d'assistence eux personnes sans abri qui sillonnent Paris en satopette pour attraper. comme eu fliet, les vagebonds insoucients. Les bleus-le-hantise, . Ils nous emberguent, raconte un » réfugié » eu centre, ils nous trainent à l'hospice de Nanterre et là c'est l'épouillege et le douche. On n'aime pas ce du lout. . Joseph aussi connaît. Jel même été entermé eu bloo 45, la prison de l'hospice. . Les visiteurs de Jean et de Pascale soignent leur mise. Rasés, le cot boutonné, ile perient plus votontiere d'homme digne à homme digne.

Au centre, ils sont en sécurité.

Sur ces 21 mètres cerrés, dans l'océan de le ville, ils ont enfin pied. . Nous discutons longuemen: evec eux. Nous nous metrons à leur portée. lie comprement que nous sommes leurs amis. » Pascale et Jean vivent pauvrement leur eventure. La moitié du SMIC pour checun. - Nous taisons le quête ; les m mbres Orenteiteurs nous permettent de subeister, evouent-is. Nous voudrions des loceux plus au moins une eutre pièce où l'on lerait des réunions sur l'alccolisme, de le musique... .. lis les écoutent parler, serrés les uns contre les eulres comme des oiseeux rescapés. » Je me suls leit des amie eu centre. On se revoit assez souvent. On e'entraide » confie un visiteur. Un maition ratrouvé.

- Ceux qui euraient le plusbesoin d'aide sont les plus démunis. Les plus fragiles du point de vue osychique n'obtiennent pas lee secours euxqueis ils ont droit. Ils ne sevent pes parler le langage de l'edministration, ils ne sont pas compris, elors lis Injurient rout le monde et on les met dehors », explique Jeen. Cer la société les totère, mals elle se permet de les humilier : ils sont tutovés, bousculés. d'aulent plue que, dit-on, » ile aboient, male ne mordent pas -. Au centre, leure phrases incertelnes sont écoutées. C'est assez pour souffler un peu et repertir. Joseph, irisé, una moustache et, sur le doe, des vêtements trop emples, l'œlt comme feit eu cherbon, est resté lusqu'à le lermeture. Sur le seutl, it écarte lentement les bras puis, résigné, Il les teisse retomber, Il pénètre dane le domeine des bleus. Lui et son chien Pupuce, sur la tolle des rues, vont retrouver leur image d'éternels vagabonds.

CHRISTIAN COLOMBANI.

* Centre Emmanuel, 38, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris. Tél.: 208-00-60.

détense identique : mettre l'accent sur la respon-

sabilité morale de la direction du casino et plus

généralement sur celle du monde des jeux de

hasard pour attenuer in faute des croupiers. Aussi

les rumeurs nicoises, prudemment tenues éloignées

lors de la première audience par le président,

M. Chnries Russi, unt-elles soudain envahi le

Le procès des croupiers indélicats de Nice

Le champ du soupçon

Nice. — « Voler un employeur « de mauvaise reputation s, est-ce encore un vol? » Cette question, posée par M. Paul Lombard, n dominé la seconde journée du procès des vingt croupiers dn casino Ruhl et de huit joueurs complices, consacrée au réquisitoire du ministère public et aux premières plaidoiries (le Monde du 26 juillet). Plusieurs nuocnts ont adopté un système de

Croyait-on vraiment pouvoir juger l'escroquerie commise par les ringt croupiers et les huit « barons » sans faire remonter les accusatinns, les allasions concernant le casino ? Sans que certaines hypothèses déjà reçues par le public niçois comme des quasicertitudes ne puisent une force supplémentaire dans l'enceinte du tribunal Comme M. Charles Rossi la veille, M. Gérald Marnet, substitut du procureur de la République, a blen tenté, dans son réquisitoire, d'exorciser ces démons en demandant que seul « le contenu du dossier » soit pris en considération et non son envi-

ronnement Rien n'y a fatt. Tour à tour, l'existence de salles privées eu Rauli et dans d'eutres casinos — salles où se jouent les plus grosses parties. — le défaut de présentation d'une partie des gains du casino en 1977, la person-nalité même de M. Jean-Domi-nique Fratoni, P.-D. G. du Ruhl, oat été évoqués. Des fraudes, des malversations dont l'existence oa l'importance pourraient à elles seules expliquer, voire justifier,

La Fédération nationale des

Unions de jeunes a vo cats (FNUJA), que préside M Eric Boyer, a publié, mardi 25 juliet, un communiqué rapportant les réponses faites aux jeunes avocats par M. Alain Peyrefitte, ministre

de la justice, qui les a reçus jeudi 20 juillet (le Monde du 22 juillet).

« Le ministre de la fustice, in-dique notamment la FNUJA, a donné les précisions suivantes :

» I) Il n'y a aucun « complot »

contre la profession d'avocat, la-quelle ne doit pas se laisser a in-

> 2) Il n'existe pas à la chan-cellerie de « commissions se-crètes » [sur la réforme du code

pénal] mais de simples a groupes

3) S'il est effectivement prévu un conseil des ministres sur les

toxiquer » par la presse.

De natre envoyé spécial la fante des employés de jeux ? M. Gérald Marnet n'y croit pas, ne veut pas y croire. « *Laissons* la iustice-fiction au vestiaire », a lare le representant du ministère public ; et plus loin : « Il n'y n rien de myeterieux dans cette affaire ». La responsabilité des vingt-huit inculpés est donc tout entière conteaue dans le dossier. Dens ce procès pour vol et recel. Dans les 330 000 fraccs détournés des celsses dn casino.

« La vie actuelle veut que celui qui n'a pas d'argent se considère comme un pauvre type s, a explique M. Marnet. Notre société, nous portons tous, cette responsa-bilité. L'argent nurait du rester l'occasionnel, or il est devenu le

Cette fraude collective ne peut cependant pas éliminer la responsabilité particulière. Pour le ministère public, riez ae vient alléger la faute commise par ces professionnels du tapis vert. Les difficultés salariales rencontrées

> 4! La « structuration » de la

profession de conseil juridique
n'a été entreprise qu'avec le souci
de ne pas empecher une future
« fusion » des deux professions.
» 51 La rémunération des noocats commis d'office en matière

pénale, si elle est returdée, est une juste revendication de la

profession, et doit aboutir.

> 6) Les dépenses de fonction-

nement des centres de formation professionnelle des avocats doi-

vent etre supportées pour une part importante par l'Etni — conformement à ses engagements,

– le solde étant pris en charge

par la profession grace nux calsses de reglement pecuniaire

dont l'existence doit être gorantie

Les problèmes pénaux, ceux relatifs aux droits de la défense, et les promesses conteaues dans le programme de Blois, en matière de justice et de justice et de l'ibratie et de

de justice et de liberte, o'ont pas fait l'objet de discussions, a pré-

par un statut définitif. (_) »

Les réponses de M. Peyrefitte aux jeunes avocats

PAS DE «COMPLOT»

par les employeurs du Ruhl? Un million cinq cent mille chômeurs cherchent un patron c n m m e celui-ci ! La faiblesse humaine face au pouvoir de l'argent ? Même pas, a Rien ne peut justifier une escroquerie ou nn vol. Nous sommes tous pris dans un engrenage. Que se posserait-il si nous succombions tous? » Certes, l'absence d'antécèdents des crourassence d'antécedents des crou-piers, l'exemplarité de leur car-rière ou de leur vie profession-nelle, doivent être prises en considération. Elles expliquent les pelnes intermédiaires requises par M. Marnet : de hult mois de pri-

Pas assez loin? Les avocats de la défense trou-

soa — dont cinq avec sursis — à deux ans — dont six mois avec

les avocats de la defense trouveront cependant d'autres ralsons
à cette escroquerie. Me Robert
Montel estime que, « dans cette
affnire, il y a des choses préoccupontes, et on n'est pas allé chercher assez loin s. « L'affaire du
Ruhl éclate curieusement, note
Me Montel, au moment où il y a
un retard de 1 million de francs
dans la présentation des commiss M° Montel, au moment où il y a un retard de 1 million de francs dans la présentation des comptes du casino. Pourquot n'aurati-on pas choisi de dénoncer les pratiques trauduleuses pour tenier de dissimuler ce retard? s

M° Lombard étargit encore le champ du service se se le champ du service se le champ du service se se le champ du service se le champ du se le champ

champ du soupcon : « Quand vous exploitez le vice des autres pour le jeu, vous devez avoir plus de vertu que les autres, sinon, vous risquez de perdre le respect de ceux nuec qui vous travaillez. L'argent est un pouvoir dissolvant », suu l'igne l'avocat, qui demande: «Voler un employeur de « muuvaise réputation », est-ce encore du vol? »

Mauvaise journée, décidément, pour M. Jean-Dominique Fratoni. Mauvaise audience pour celul qui, selon certains avocats, « est ramene chez lui chaque sort par deux voitures ». Deux hommes se tiennent dans la première Deux autres, dans la seconde. Le mot de garde du corps a'est pas prononce mais, dane le public, cha-cun imagine la protectina dont s'entoure le P.-D.G. du Ruhl. Oui, dur moment pour l'homme fort des casinos niçois, hier plaignant, autourd'hui principal accuré de aujourd'hui principal accusé de la défense.

PHILIPPE BOGGIO.

RÉUNIS EN UNE ASSOCIATE

Des dentistes réclament en soient également rembour

Un accord sur l'augmentation des bemore Un accord sur l'augmentation det housevoire. It des tarris des soins dentaires est intervente. It de tarris des négociations difficiles entre la Confederation nationale des synétices des taires (C.N.S.D.) et les caleses de Sécurire sociale. Le retevement dest intervente en deux empes de puis le 15 juillet, le prix de la consultation est passe de 35 à 30 france. La consultation est passe de 35 à 30 france. La consultation est passe de 35 à 30 france. de 7.30 à 7.90 francs et la leure BCF isolet conservateurs et prothéniques de 7.36 A 8.10 francs. A partir du 15 ectobre, la ristin couera 53 francs au lieu de 20 france. que crus des de

Les trattements dentages tradiscrimenta dentativa di si consequente del consequente del carios el des affections parecionistes. Cette opinion per mancée émane de deux anivertitaires suede , qui ont endie inney a parter de deux grantes de personnes fort contrastés (1) : de personnes fort construent fait tres cont sousante-quante pe-netts d'un premier groupe ont tre vis régulièrement pendant tres ans et ont requies traite ments dentaires traditaments : durant la meme periode, centcurant la meme perione cent quarte-vingis sujeta appartenant su second groupe uni rece indi-viduelement des instrumions sur les procedes adequals de some d'hygiene bucco-dentaire, un end'hygiene Ducto-Gentaire, an en-iminement pratique et un fici-toyage dentaire minuteux; les primiers étalent vus 1018 les ans par un dentiste, les seconds tous les deux ou trois mois par un hygieniste de niaire, dont la connelence est beaueurs blus competence est beaucoup plus limitée que celle du praticien tra-

son saisissants : les patients du mone qui recevait un traitement symptomatique ont souffert de symptomatique ont souffert de singivites et de carres, alors que la santé bucco-dentaire de serve Les résultats, trois ans aurès. la santé bucco-dentaire de ceux de l'autre groupe s'était conside-En Suède, ces constatations ont

En Suède, ces constatations ont the suirtes d'effet : one politique systematique de prévention est menée, gratuitement, dans les soles. Les coûts engagis par l'Etat sont limites pour deur rissons au moins : à partir de l'ere de vingt ans, et l'isqu'à près de cinquante ans, les patients supportent l'essenties de leurs dépenses dentaires : les mesures dépenses dentaires : les mestide contrôle et de nettoyage des dents des plus leunes sont assu-rées par des hygiénistes, dont les Pattements scat bien moundres

explicated, corre Or is govern decide d'en care netwellow taxes ment is remain thems is the lie financer sur us une tells malled

En France.

ins actes or 20

par a nome

Drend pes

CONTRACT SERVICE

Personal A Line

departer le lari

net denie

THE THIRDE

24m2 101 3.50

CANA MINE EALTS OF

mentation des

COSTECLEMENT.

pratique men.

nem de lacon praticipus emus tes d'hyante ou dam des pones ners & tien I taxt de trades systematicae Thompilise or the Essen dess strong rence des jeux

En Grand

Une femme accouche d'une (Suite de la première page.)

Comme l'avait déià illustré il y a dix ans l'ennonze de la - pramière - l'Eta de New-Y: de la transplantation cardiaque, la récomment assi connaissance biomédicale met à déposée par un nouveau le sociétà devant un - lait d'in gymécalage sccompli - technologiane, sans que les problèmes d'ordre légal éthique ou religieux fiés à ces innovations scient résolus. Bien qu'il soit difficile d'anticiper toutes les répercussions de cet ordre, en l'absence de tout précédent dans ce domains, on Caffanz, à suate peul imaginer que la fertifisation racharche affects ertificielle exposera les médecins à dam l'atmitte de

le tube dans les tenterie identic medecine botane Corto vacance a même conduit

tacte, il fruit s

féconde, avent

l'utérus, reste pri

dens la trompe

des conditions

perticulières po

dans is muqueu Patrick Steps

Meni, en avri

פימתפיסת הפי

Une belle prem La fécondation in vitro est

meintenant un fait acquis : # laudreit rappeler qu'à la commissance de ce mécanisme ont beeucoup contribué les travaux françaie de Charles Thibault et de son ecole, qui sont parvenus, il y a longtemps déjà, à fécor far. in vitro l'ovocyta de tapine et à Obtenir le mise bes de tapins par une mere porteuse. Il y longtemps eussi qu'on se sent de la trompe de la lapine pour trassporter des ovocytes lécondés de

La première étape des travaux de Steptoe et Edwards a été l'obtention d'ovocytes humanis fécondables par ponction des ovaires au cours de la custioscopie (examen des ovaires par une optique introduite à travers la perol abdominale), après stimulation ovarienne - supraphysiologique » par des hormones

La deuxième étape de lécondetion en laboratoire à pu être-téalisée grâce à l'idéa d'éjouter au militeu de fécondation le liquide des follicules ovariens En revanche, les deux savants englels ont inngtemps pletine sur l'obsiacle de le réalisation de l'implentation utérine de cet ovule fecondé, troisième votet de ce triptyque.

facondé introdu ou bien no a'bles reflue ca: segment de la mine dans fure à une catalitor tubeire Piutieu ainsi être No: en raison de c phonomics pr humaine, la g the the deute aucune entre à Hy a donc L miere - meis H pour Edwards I

tibilité d'une p eou pes ani profess

and a second and a second and a second s



POUR CLOCHARDS

bleus

Territoria de merces camés, dame The state of the s 4 2 45 The Boar Bar News man man serge ils com : ... ::mmes /eurs e: Jean Then Since control 13 Dust pe Marinette 311 3 --: -- a . 3 .3560144 Physical Property of the Party ac in ac index The same piece ou for 7): **** 773 Sur fac er a mungye талын талын талы Danie of \$1. * Manual Trans 9 11795 - Je me

20195 (Greed) (G al nation file we ma au eine Dat bigies G The second sections A Page (*11). 14 1₂₀₀₀ to the state of the state *** ** * * *** 7 11 1 1 10 to 14 10 mm of the 10 miles. X e 200 200 19 17 (7E)

71.0 . . . ----100 100 107 1. 1.17 1922 *** A 1. 4 4 1 1 17 2 22 DIRECT AND COLOMBRA

siers indélicats de Nie

3. . := 4

Page 10000 1 2 1 3 (1 2)

du soupeen

ditionnels constituent un moyen remarquablement inefficace de prévention des caries et des affec-tions parodontales. Cette opinion

peu nuancée émane de deux uni-versitaires suédois, qui ont étudié la progression des maladies den-taires à partir de deux groupes de personnes fort contrastés (1): trois cent soixante-quinze pations cent solvante-quinze pa-tients d'un premier groupe out été vus régulièrement pendant trois ans et out reçu les traite-ments dentaires traditionnels; durant la même période, cent quatre-vingts sujets appartenant an second groupe out reçu indi-viduellement des instructions que viduellement des instructions sur les procédés adéquate de soins d'hygiène bucco-dentaire, un en-trainement pratique et un net-toyage dentaire minntleux; les premiers étalent vus tous les ans par un dentiste, les seconds tous les deux ou trois mois par un hygiéniste dentaire, dont la compétence est beaucoup plus limitée que celle du praticien tra-ditionnel

Les résultats, trois ans après, sont saisissants : les patients du groupe qui recevait un traitement symptomatique ont souffert de symptomatique ont souffert de gingivites et de caries, alors que la santé bucco-dentaire de ceux de l'autre groupe s'était considé-rablement améliorée.

En Suède, ces constatations ont été suivies d'effet : une politique systématique de prévention est menée, gratuitement, dans les écoles. Les coûts engagés par l'État sont limités pour deux raisons au moins : à partir de l'âge de vingt ans et jusqu'à près de cinquante ans, les patients dépenses dentaires ; les mesures de contrôle et de nettoyage des dents des plus jeunes sont assu-rées par des hygiénistes, dont les traitements sont bien moindres

MÉDECINE

RÉUNIS EN UNE ASSOCIATION NOUVELLEMENT CRÉÉE

Des dentistes réclament que les actes de prévention soient également remboursés par la Sécurité sociale

Un accord sur l'angmentation des bonoraires et des tarifs des soins dentaires est intervanu, le 20 juillet, après des négociations difficiles entre la Confédération nationale des syndicats den-taires (C.N.S.D.) et les caisses de Sécurité sociale. Le relèvement doit intervenir en deux étapes: depuis le 15 juillet, le prix de la consultatiun est passé de 35 à 38 francs. La lettre D (actes dentaires chirurgicaux) passe de 7,80 à 7,90 francs et la lettre SCP (soins conservateurs et prothésiques) de 7,90 à 8,10 francs. A partir du 15 octobre, la visite coûtera 53 francs au lien da 50 francs actuel-

Les traitements dentaires traque ceux des dentistes traditionnels. En France, on n'en est pas là : les actes de prévention ne sont pratiquement pas pris en charge par la nomenclature, qui prévol par la homenclature, qui prévoit simplement, pour chaque assuré social, deux séances de détartrage par an, remboursés sur la base de 39.50 francs la séance. Or, un détartrage bien fait ne prend pas moins d'une heure d'un travail fatigant et il est impossible moisse de la company descripte. impossible pour un dentiste, compte tenn des charges afférentes à un cabinet, de faire correctement son travail sans dépasser le tarif officiel. Le prix de revient d'une heure d'un cabinet dentaire est en effet fort élevé : l'amortissement du matériel de départ, la nécessité de travailler avec un (une) assis-tant (e) aussi utile dans ce dans une salle d'opération, l'augmentation des charges locatives expliquent, entre autres, ces coûts

nportants. Or, le gouvernement, qui a déjà décidé d'engager de 1978 à 1980 2 milliards de francs de dépenses nouvelles pour améliorer notamnouvelles pour améliorer notam-ment le remboursement des pro-thèses, ne semble pas disposé à financer sur une grande échelle une telle politique de prévention. Pour l'instant, seules des actions préventives ponctuelles sont me-nées, de façon bénévole, par des praticiens groupés dans des comi-tés d'hygiène bucco dentaires départementaux : des campagnes partementaux: des campagnes dans des écoles, des enquêtes épi-démiologiques ont été ainsi me-nées à bien. La création d'un corps d'hygiènistes qui permet-tait de realiser ces actions au moindre prix et de façon plus systématique se heurte, elle, à l'hostilité de très nombreux denmoindre prix et de Iaçon plus systématique se heurte, elle, à l'hostilité de très nombreux den-tistes déjà inquiets de la concur-rence des jeunes, effectivement (2) 3, avenue Mozart, 78330 Fonte-nay-le-Fieury.

lement, la lettre D s'élèvera à 8,10 francs et la lettre SCP & 8,40 francs. Parallèlement à cette politique convention-

nelle menée de plus en plus activement par la C.N.S.D., certains dentistes élargissent leur réflexion à l'organisation de la santé publique dans son ensemble en créant une Association. pour l'amélieration des some dentaires. On retrouve cas préoccupations nouvelles chez les principaux syndicats médicaux et notamment à la Confédération des syndicats médicaux français désireux da sortir d'un corporatisme

> de plus en plus nombreux.
>
> Toutes ces idées sont pourtant développées par des praticiens enseignants pour la plupart, qui viennent de créer an mois de juin a uns association pour l'amé-lioration des soins dentaires » (2). Tout en soulignant leur attachement à la convention, ils denon-cent les incohérences de la no-menciature actuelle, qui n'incite-rait pas les dentistes à faire du bon travail : «La couronne à badge (bague apusiée) n'est plus enseignée dans les jacultés et a laisse place à une technique bien supérieure, la couronne coules, declare le docteur Frédéric Morin, un des responsables de l'association. Or les deux traitements sont rembourses sur la base d'un même tarif, alors que la technique la plus adaptée prend six fois plus ae temps que l'autre. Comment voulez-vous que dans ces conditions les dentistes, qui ne sont pas des héros, fassent du bon transil ? trapail?

Les dirigeants de cette association pronent en définitive une di-vision du travail qui laisserait à des dentistes la charge des traitements a proprement parier, cor-rectement reinboursés, laissant à des hygiénistes... l'hygiène. Ils estiment que le mauyais état de la santé bucco-dentaire devrait permettre en outre de trouver du travail pour tous. En tout cas, ces praticiens sont décidés à ne pas laisser, en odontologie, se re-produire une concentration des efforts sur des techniques ultra-sophistiquées comme cela s'est produit ailleurs, en médecine par exemple. Bur cette base, ils ont déjà reçu'orès de deux mille lettres de soutien.

En Grande-Bretagne

Une femme accouche d'une fille concue en laboratoire

dix ens l'annence de la « pramière » de la transplantation cardiaque, la cornalesance biemédicele mei à neuveau le société devant un « fait eccompil - technelegique sans que les problèmes d'erdre légal éthique ou religieux liés à ces innovetiens soient réselus. Blen qu'il soit difficlie d'enticiper teutes les répercuselons de cet erdre, en l'abaence de tout précédent dans ce demaine, en peut imaginer que la fertilisation artificielle exposera les médecins à dans l'attente de directives précises

faudrait reppeler qu'à la connais-

sence de ce mécanieme ont

beaucoup contribuà les traveux

frençaie de Charles Thibault et

de son école, qui sont parvenus,

ll y e longtemps dèjà, è fècor : ar

ebtenir le mise bas de lapins par

temps aussi qu'en se sert de la

trompe de le lapine pour trans-

porter des ovocytes fécondés de

La première étape des travaux

de Steptoe et Edwards e étè

l'abtention d'avocytes humains

fécondables per ponction des

ovaires eu coure de le cœilosco-

ple (exemen des ovaires par une

eptique introduite à travers le

paroi abdeminale), après somu-

lation ovarienne - suprephysiolo-

gique > par des hormense

La deuxiàme étape de fécenda-

tion en laberatoire a pu àtre

réalisée grâce à l'idée d'ejouter

au milleu de fàcondation le liquide des follicules overiens

anglais ent ionglemos Piéliné sur

l'ebstacle de le réalisation de

l'implantation utérine de cet

ovule técondé, proisième volet de

En revanche, les deux savants

brebia.

vitro l'ovocyte de ispine et à

(Sutte de la première page.) des problèmes de responsabilité
Comme l'even déjà illustré il y e
persennelle neuveaux : la Cour de
lx ens l'annence de la « première » l'Etat de New-Yerk a, du reste, été récemment saisle d'une plainte déposée par un couple è l'encontre d'un gynécologue qui avait datruit le tube dans lequel se préperait une tentadve identique à celle des médecine britanniques.

Cette vecance d'une jurisprudence e mame conduit le secrétaire à la eenté eux Etats-Unis. M. Joseph Califene, è suspendre les crédits de rechercha affectés è cette technique

tacle, il faut savoir que l'œuf

fécondé avant de parvenir dans

l'utérus, resie trois à quetre jours

dans la trompe, et qu'il lui faut des conditions hormoneles très

particulières pour faire son nid

dans la muqueuse utérine.
Patrick Steptoe avait exposé.

eu cengréa international de

Miemi, en avril 1977, à Sao-Peulo en novembre 1977, que i'œuf

fécondé Introduit dans l'utèrus.

eu bien ne s'implante pas, ou

blen reflue dans le très court

segment de la trompe qui che-mine dans l'utérus, dennant lieu

à une catastrophe, la grossesse tubaire. Plusiaurs maledes ent dù

ainsi être réopérées d'urgence

en raison de cette impignistien ectopique «. il e'egit lè d'un

phénemène propre à l'espèce humeine, la grossesse tubaire

spontanée eu après manipulation

aucune autre espèce animaio.

de ce genre n'existant dans

ti y a donc là una belie « pre-

pour Edwards lui-même, la répé-

tibilité d'uns pareille réussita ne

solt pas encere chairement

« meis il semble blen que,

P. ALBERT NETTER,

professeur eu Collège

de médecine des hôpitaux de Paris.

Une belle «première».

moraux et légeux qu'elle soulève. En particulier, le problème du choix du risqua d'aitération génétique induite par la manipulation, et le délicat pro parents atteints d'anomalles géné tiques sont parmi les thèmes exa

> en-Josas, laboratoire de l'INRA (1) Les problèmes pretiques de féconda tion artificielle sont particultarement blen connus dans le cadre de CECOS (Centre d'étude et de conservation de sperme). Il en existe quatorze dans les principales des villes françaises. Au CECOS de Paris, on considère cette expérience réussie comme une indiscutable processe biologique. Mais on insiste

r son caractère exceptie Dans ces centres, l'insémination artiOcieile est couramment pretiquée pour traiter la stérilité d'origine mas culine. Dans ce cas, il est possible d'udliser soit le sperme d'un den neur anonyme, conservé par congé lation, dans une - banque de sperlaquelle est effectuée une concen-tration par us procédé physicochimique. A ce niveau se posent. It aussi, des problèmes d'ordre légal concernant par exemple la reconnais sance de la paternité biologique, désormals seula reconnue pa ria loi

C'est, d'ailleurs dene le mêm esprit de respect de l'identité généle Société royale britannique des médecine evalt donnà son accerd à la poursuite de le grossesse de Mme Brown, en notant que l'ovule fécondà provenait bien de son pro-

ficiel d'une grossesse, l'expérience britannique pose en réalité peu de problèmes d'ordre morel, mais alle permet d'entrevoir tous les abus que pourrait entrainer l'utilisation incon-

Dr J.-F. LACRONIQUE. Institut national de recherche agronomique, département de phy-siologie animale.

sexe des enfents, l'évaluation du blème du déair d'enfent chez les

èiudiées surte ut dans l'équipe du professeur Charles Thibault (Jouy

En France, cas techniques so

pre corps. Limitée au simple démarrage arti-

RELIGION

UNE BRASSÉE DE CONFESSIONS DE FOI

Dieu au-delà de

Poursuivant la série des confessions de foi chrétiennes (1), «le Monde « publie aujourd'hui le témoiguage de Gérard Bessière, écrivain dominicain.

IRE ma foi ? Comment Dire le soleli intime du

monde ? L'horreur, le sang et les larmes accompagnent la marche de l'hnmanité. L'inconscience et la médiocrité s'appesantissent parfois en moi et antour de moi. Je regarde l'hallucinante permanence du malheur innocent, des absurdités cruelles, du mai que les hommes font aux hommes Cependant je vois tant de hieurs sur les visages et les chemins humains que je crois à ce soleil obscur.

J'ai connu parfois la ténèbre et des crépus cules dont je ne savais pas s'ils annoncaient la nuit ou le jour nouveau. J'ai toujours retrouvé la lumière. Je la crois plus vraie que l'ombre qui semble submerger la vie. Dans les jeux des enfants, dans les capacités de dévouement qui animent les hommes et les femmes, dans les luttes des penples pour leur existence humaine, dans l'humour qui peut fleurir jusqu'aux extremités les pius tragiques, je pressens une source... et un ocean.

Le monde est trop beau, les hemmes trop vivants, pour qu'il n'v ait nas une immensité, plus riche de conscience, de grâce et d'amour, que n'en contiennent les siècles. Je la crois si débordante de réalités, que tous nos mots à la désigner ne sont pour moi que des doigts levés vers le cies sans rivages. En ce pays qui se rit de nos espaces et de nos durées, ce que nous appelons Amour, et dont nous faisons quelquefois l'expérience fragile sublime, ne peut être absent. Mals tout est-il dit dn cœur du monde lorsqu'on l'a nommé avec ce qui est la plus précieux de nos vies? Peut-être percevrons nous, à l'aube déchirante de la mort, qu'il y a d'autres rayons encore dans le foyer qui illumine et réchauffe notre univers. De quel droit tracer l'épure qui enfermerait a Dien » ?

Je prononce le mot ; certains le disent cadavérique. Le Larousse lui fait sa place entre « diététique » et « diffamation ». J'aime ce

(1) Le Monde des 14, 17, 20, 25-26 et 28 juin ; 1°, 4, 9-10, 12, 16-17, 18 et 22 juillet.

par GERARD BESSIÈRE I monosyllabe, car c'est à peine un mot. Il tremble dans la bouche, comme un balbutiement. Il faut que la voix tressaille et que la bouche reste ouverte quand elle tente de dire l'indicible.

Ce mot pathétique a été manipulé et commercé, dans la faiblesse des hommes, par les pouvoirs et les intérêts. Mais je sais aussi que ce mot a toujours protesté, et qu'il s'est toujours levè quelqu'un dans la foule des panvres pour crier « au nom de Dieu », contre l'inhumanité Dieu que prostituaient les églises ou les puissants. Les prophètes et les saints se sont toujours offerts à la flamme de Dieu.

Parmi ces hommes de feu le crois en un être unique. Il portait l'humble nom, très common en son temps de Jésus. Il était artisan et travaillait de ses mains. Un jour, il a quitté les chantiers de Nazareth pour aller construire l'humanità neuve, celle qui laisserait resplendir « l'image et ressemblance » qui fermente et gémit en elle, depuis ses origines obs-cures. Il ne faisait pas de théories, il racontait des histoires contagieuses. Il dessillait les yeux, il créait la transparence, il ouvrait le chemin. Dans ses actes et ses paroles, il se réclamait d'un Dieu qui réconcilie, qui libère, qui invite au banquet universel. Un Dieu entrainant et magnanime. Les hiérarchies, les castes, les catégories morales et sociales, craquaient à cause de ce Jésus qui disait au Dieu d'Israel ; c.Papa s, en l'impliquant dans la subversion de l'amour sans limites et de la plus foile ambition sur

l'avenir des hommes. On le disait ivrogne et glouton, fou et blasphémateur, parce qu'il avait quitté le camp de ceux qui accaparaient Dieu au nom de la religion, de la morale et de la nation. Il n'avait besoin ni des rigueurs de la Loi, ni des sacrifices du Temple, ui de l'apreté dn désert, ni des armes de la révolte, pour annoncer Celui qui est là, ardent et discret. Il est avait touché à l'argent et aux privilèges, parce qu'il boulever-sait une société et sa religion. C'est vrai qu'il était invivable. Mais la semence qu'il avait jetée en terre allait resurgir vivace : une poignée d'hommes proclama bientôt qu'il était ressuscité et vivant. Je crois en ce Jésus de Nazareth, à qui nous parlons

sujourd'hui, « là où deux ou trois sont réunis en Son Nom », car il est « au milieu de nous ». drofte de Dieu ». Dans l'attente active de son retour, nous céléhrons « l'intimité de son absence

ardente ». Je crois qu'il est à jamais en avant de nous, pionnier des accomplissements humains et gaspilleur du don de Dieu. Le « mutant » dont seul l'avenir ultime dévollera le secret. Je crois qu'en son visage un Dien inattendu et notre humanité la plus humaine ont célébre leurs noces

de sang. Jésus... Etait-il soucieux de son identité ? Je ne le crois pas. Pins tard, il a falln l'expliquer avec les mots dont un disposait. En faisant converger sur lui les attentes religieuses d'Israël et les visées d'Absoln de la philosophie grecque, ne l'a-t-on pas rapetissé, cadré, désamorcé? Comment eurait-on pn dire son originalité « inoule « ? Ne l'a-t-on pas célé-bre bien vite, en ravalant les autels anciens, de peur qu'il ne renverse tous les temples ? Ponr-quoi avoir voulu tant a défialors qu'il e agissait de « vivre »? Je sais qu'en ces débats, des fidélités essentielles étaient en péril. Mais quelle disproportion entre les paroles et les actes l Pourquoi l'évangile s'y faisait-il parfois si rare?

. Je crois en l'Esprit qui ne cesse pas de féconder le chaos et de susciter les hommes, tous les hommes, pour l'enfantement du monde divin. Sons la diversité des cieux de l'histoire, dans l'hn--manité multitudinaire, c'est Lui qui ouvre à nouvean le petit livre que nous transmettons trop souvent comme lettre scellée; et le feu inconsumable du buisson appelle vers l'interminable exode, C'est Lui qui rassemble le peuple des croyants et le remet en route dans le matin léger. Avec tant de frères qui veulent être chrétiens, je suis de ce peuple dont la prière est l'inépuisable énergie, et je partage avec joie le repas qui rassasie et affame : excharietie qui nous expose à l'attraction de Royaume.

Car Dieu n'est pas derrière nous. Plus que de passé, la mémoire chrétienne est charges d'avenir. Je sais que les religions sont mortelles et que nous marchoos sur des cimetières de dieux morts. Mais je sais aussi que a tout dieu mort met au monde le dieu toujours futur ». Les mystiques m'ent appris que a Dieu est au-delà de Dieu » : « en Lui s'ouvrent des mers nouvelles pour qui navigue plus evant «. Le christianisme du millénaire

qui s'achève est en train de se défaire. Apercevrons-nous à nonveau, de dos, le Dieu qui court à l'horizon ? Je crois que la Révélation est an terme, et que les bourgeons annoncent les fruits sans les montrer. Aux hommes, anx Eglises, la haute responsabilité d'aller de Dieu en Dieu, à la suite de Jésus, par les œuvres de leurs mains et les pressentiments de leur pensée. Je crois que Dieu croit en l'homme.

SCIENCES

L'avenir spatial français examiné en conseil des ministres

Le ministre de l'industrie, M. André Girand, doit présenter ce mercredi 26 juillet, au conseil des ministres, une communi-cation sur l'industrie spatiale. Il ne semble pas qu'elle doive entraîner des décisions immédiates. Entre les programmes européens auxquels la France prend une part importanta, les études scientifiques, et le projet national d'observation de la Terre, la tache des prechaines années est assez précisément définie. Elle convre presqua tous les volets de l'activité spatiale. Mais la muta tion est hien engagée qui conduit l'espace d'une phase de recherche-développement à une phase de réalisations industrielles. L'examen de cette nouvelle phase demande une analyse des besoins, des moyens, des contraintes, à laquelle devait être surtont consacrée la communication de M. Giraud.

Au cours des donze derniers mois, des décisions gonvernemen-tales ou des négociations internationales ont modelé l'activité nationales ont modele ractivite spatiale française des prochaines années. L'Agence epatiale européenne a défini de nouveaux programmes, dont les principaux sont la construction d'une série de cinq lanceurs Ariane et de plu-sieurs satellites de télécommunications. Un accord e'est fait sur les satellites européens E.C.S. de communications entre points fixes, et Marots de communica-tions maritimes. Reste le satellite de télévision directe H-SAT pour lequel la décision est renvoyée à la fin de l'année. Sur le plan national, l'evenir

d'une autre activité spatiale : l'observation de la Terre est assurée avec l'adoption du pro-gramme SPOT, qui devrait ulté-rieurement avoir d'importants développements, . Ces programmes et ceux qui

Ces programmes et ceux qui les ont précédés — développement d'Ariane, satellites Symphonie, Météosat, O.T.S. — ont permis la constitution en France d'une industrie spatiale qui, sans avoir, et de loin, la puissance de sa rivale américaine, fait bonne figure de ce côté de l'Atlantique. Des compétences existent, qui permettent à l'industrie de répondre aux demandes, Des questions se posent pour-

Des questions se posent pour-tant, an sujet des programmes comme des moyens. Les premiers, malgré leur variété, ne convrent pas toutes les activités conceva-bles. Bien que la France parti-

cipe à la construction du labacipe a la construction du laba-ratoire spatial Spacelab, pen d'efforts sont orientés vers l'éla-boration de matériaux dans l'espace. Or, cette activité, actuellement balbutiante, sera peut-être de grande importance dans vingt ans Des projets existent pour le développer qu'il faut évaluer. D'antres projets sont tournés

D'antres projets sont tournés vers des besoins plus immédiats. Un satellite national de télécommunications est à l'étude, et le gonvernement de ra juger de sa nécessité, qui fait peu de doute, et de son urgence, qui est plus contestée. En matière de télévision, il y a aussi des besoins à jeuger, et des décisions seront à prendre, dans on cadre européen satellité H-SAT — on non.

- satellite H-SAT — ou non.
L'analyse des besoins conduit
à celle des moyens, Les compétences actuelles sont-elles suffisantes? Blen des éléments d'un
satellite doivent actuellement être
achetés aux Etate-Unis ou parfois
m. Allements ététent et cette achetés aux Etate-Unis ou parfois en Allemagne fédérale, et cette dépendance peut être génante. La structure industrielle est-elle satisfaisante? Il y a en France deux constructeurs principaux, la SNTAS et Matra, et, comme toujours en pareil cas, il faut pondérer les avantages de la concurrence et ceux de la complémentarité.

De la réponse à de telles questions dépendent l'avenir spatial de la France et, par contre-coup, celul de l'Europe, pour laquelle il faudra blen un jour définir plus précisément le rôle de l'Agence spatiale européenne.

spatiale européenne.

MAURICE ARYONNY.

LA MORT DE Mgr RIOBÉ M. JEAN-MARIE MULLER: L'évêque d'un peuple innombrable

M. Jean-Marie Muller, animateur du mouvement pour une alternative non violente, nous a donné le témoigrage suivant : Mgr Rlobé fut l'un des rares homnes d'Eglise à avoir été lucide sur la crise de l'Eglise institution. Il avait l'intime convic-tion que l'Eglise surmonterait cette crise, non pas en se pré-occupant de ses propres pro-blèmes, mais de ceux des autres. Certains ent prétendu qu'il était un étains ent prétendu qu'il était. un évêque marginal et l'ont ac-cusé d'être un franc-tireur. En réalité, s'il était un homme isolé, il ne l'était qu'au sein de l'épis-copat. Pour le reste, il était le moins marginal de tous les évêques, en ce sens qu'il éte t devenn l'évêque d'un peuple ini embrable qui s'était reconnn en lui.

Mar DEROUBAIX:

Un passionné de Jésus-Christ Mgr Guy Deroubaix, nouvel évêque de Saint-Denis, nous a déclaré :

déclaré:

Jai du mal à parler de Mgr Riobé au passé. Je l'al counn avant qu'il aoit évêque, du temps où il était responsable d'une fraternité sacerdotale Jésus-Caritas. C'était un homme de prière et un passionné de Jésus-Christ.

Mgr Riobé evait un sens aigu de la liberté. Tout le monde connaissait son courage même lorsque l'on n'était pas d'accord avec toutes ses initiatives.

'energie

(PUBLICITE)

2.00.00 Le coup d'ord le pass sommaire de peut sudoit l'effet vibrant de beaucoup te cer compositions : le drapé rouge de primier apètre dans l'Assomption, de N.colas Magnard (1633), in manteun du mine route coupent le ciei d'orage dans A Sacrifice d'Abraham, peint sees tard ren 1510, par un certain Ouiss Garein your les permients nous d'Are. D'antire ios. c'impose une grande note bianche. a laquelle tout est subordome : dans la Récutrection de Pansonius (1618, in date la plus haute de l'expositions, ou que à fond l'orchestration des reflets reminques des ermures, dans le grave Sent Stano, de N. Mignard, où le pay-Mile brun fournit le repoussoir trees 1625). On n'en tirera d'autre conclusion que l'attirance des grands partis pictumux dans des ateliers ou l'on avait Cetait la chance d'une peinture qui. tout en s'informant aux grands couracts européens, était marginale. On s'y permena,t des improviations originales. La nommé Michel Serre, ostalan d'origue, passé par Rome, fixé à Marsellie en 1675, un peu marchand un peu entrepreneur, peint, vers la fin du sete, un tableau d'autei pour la confrè-re des boulanzers de Martigues — doct à patron est, ben entendu, sant Engré : El Torima dene la bans Emoré : Il l'anime dans le haut par a manteau bleu d'un saint Michel copera, assis dans les nues, au-deutes o revêque au geste enciueux. Voici

tata le moment où le terme de saveur

La savet Lan WEDSTH. fon demore: SALTIMEN . 4-TA de noticomment. LIDER TO de al MACHINE ...

A ... ENTRACT. CETTIE " ment (a . . . tution 47 TRACE SA LA THAT Mast fouie :- 7 THEORY SA COS CONTRACTOR . A Ruse : OT Printer Gir . 4 14

trois 75% CALLED ... dens !- ? Sec. 3. " en Par de THE COURT OF POST ASS is traval Leure was des tribbe gaires. Fit P. S.M. Sales Hens . .. d'Arim n devote his C'y Freit THE PARTY OF Ca en Mr CAS SC

AND CO CYCZ

La crise

O comme ça la cirque, en France. I BYE: OA Jusqu'à ce qu'il dispersisse un lour brusquement et tout à leit, parce que, à larce de ressusaiter on ne seit troe comment al grâce à qui, personne ne peut croire réellement qu'il va mai. Out le cirque français va mai, mais denvia longlemas. Et tant qu'un certain nombre d'initiatives ne seront pas prises, tent que certaines questions ne serem pas posées, du côté de la profession - qui semble pourtant cette tois s'en praccuser - comme du côté des pouvoirs publics

- cul disent - s'en occuper - male dont on attend les décisions, - on continuent de ne parler de l'histoire du cirque que sous lorme de dépôts de bilans, de faillites, de restructurations, d'achete ef de reventes de titres. Qu'il est loin le temps où Dullin et Copesa envoyalent leurs élèves au cirque, où le cirque inspirait Cocteau, Toulouse-Leutrec ou Cerius Milhaud I Ce cirque peut li Le cirque de Jean-Richard a repris se

route. Le chapiteau, dont le personnel (une centaine de personnes eartron) eveit été licencié le 10 juillet à la suite du dépôt de bilan de la Societé Chapileaux et Spectacles Jean-Richard, est reparti le samedi 22 juillet svec une nouvelle direction, Lucium Gruss et son pare, Alexis Gruss sénior (jusque-là responsable de Medrano, autre chapiteau appertenant, avec Jean-Richard et Pinder, à le société, et qui s'était arrêté le premier après le dépôt de bitanj. R a repris l'ensemble du personnel du cirque Medrano (seules quelques persons Jean-Richard ont été réembauonées) et la malerie! du cirque Jean-Richard fortement - allégé - (une vingtaine de voltures camions et carevanes au lieu de trantesept), et il présente le apeciacie de Medrano (les artistes de l'Allemagne de l'Est qui constitueient le spectacle du Jean-Richard ont we laur contrat a missrompre) : c'est donc à une concentration (deux chapiteaux limerants au Seu de trois) en même temps qu'à une restruchuration de le société qu'en assets. Remantement administratif au son des heuts cadros part été « dégagée et l'on dit que Jean-Pierre Richard. Ille de Jean Richard, serah ja directeur de

Depuis que la Société des Chapitersui el Speciecies Jean-Richard a déposé son bilen le 19 juin el que la presse a parlé d'un délicit de 10 millions de france, ses Commentaires sont siles bon train dens is protession. On a beaucoup paris des couses, of beaucoup -- beaucoup d'erreurs de gestion On à dit que disco Richard avait vu trop grand, qu'un clique

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

Mathématiques

Mmes, Miles et MM.: Isabelle Ahram, nés Sourdive (146*); Simonne Agostini (116*); Albiszati (159*); Alt (23*); Anne-Marie Andreis (77*); Alt (23*); Anne-Marie Andreis (77*); Antoniszni (146*); Arditti-Modiano (151*); Antoniszni (146*); Rubert Barbier (91*); Beigbedar (91*); Berg (93*); Jean-Marie Bernard (79*); Noël Bernard (143*); Jean Benry (177*); Bottiaux (133*); Bouchitts (159*); Dominique Bonquet (159*); Laurent Bourgeois (13*); François Bouyer (154*); Jean Bouyer (68*); Roland Brasseur (133*); Brulliard (106*); Caelen (154*); Chiristian CarBernard Causse (33*); Cegielski (45*); dinet (75*); André Castelli (95*); Chardiard 1111*); Chemia (116*); Plerre Chibaudei (111*); Christian (75*); Syivie Combeau (15*); Catherine Conseil, née Gauthlar (28*); Corbanie (133*); Daniel Cotty (151*); Courtan (143*); Cuer (104*); Cyferstein (151*); Dames (83*); Danset (16*); Syivis Darrieu (70*); Monique Dauge (83*); Gup David (40*); (de) Montaudouin (106*); Deiffer (1) (5* bis); Delpy (159*); Marie-Thérèse Delye, née Chevalier (122*); Denise (3*); Denrange (45*); Derrouault (55*); Dode (91*); Donzei (106*); Doukhan (11*); Pranpoise Do n c e t (106*); Doukhan (11*); Pranpoise Do n c e t (106*); Doukhan (11*); Caroline Dulac (70*); Duny (122*); Duret-Robert (38*); Jean-Pierre Duviver (133*); Jean-Pierre Fahre (45*); Isabelle Fauve (159*); Fanchot (77*); Odile Fauve (159*); Marc Ferencci (37*); Pierre Fernandez (10*); Ferrard (26*); Ferrieux

• ÉCOLE NATIONALE SUPÉ-

Guy Martin, Jerôme Candeau, Chossinand, J.-Paul Thierry, Brunstein, Hertzier, Humpich, Lemaire, Lickel, Derolez, Sercy, J.-Marc Mousset, Deville, Bernard Coudere, Le Sant, Pierreilis; Schwab, Sutter, Triquigneaux, Boisnard, Gayvallet, Keima, Densau, Bernard Castel, Jeanroy, Pascal Marin, Demoyelle, Dominique Marquet, Taillant, Boucheny, Stevenard, Dominique Nicolas, Broussin, Veilion, Tremoulière, Alain Chanut, Oudin, Thierry Munier, Girodet, Brule, Bidsut, Leenbardt, Carnet, Loron, Daniel Muller, Brunishoix, Boisgard, Frédéric Dubois, Degardin, Coquet, Michel Remy, Turpin-Inversiou, Burnod, Stoffel, Chaffaut, Hubert Girand, Philippe Boisse, Faunoux, Skoczylas, Darnault, Pascal Leclered, Niedercorn, Knauer, François Pierre, Frost, Jean-Michel Lemoine, Robert Paure, Philippe Roche, Patrick Teitler, Mengus, Loubieres, Corsin, Grosbois, Papin, Fayette, Sachot, Besson, Grosgeorge, Simoncini, Schitter, Dieudonnet, Malledant, Chapuls, Pidancier, Nolot, Robinet, Lanot, Derod, J.-Luc Causse, Jean-Michel Lefranc, Nouzille, Petitpoisson, Fruncon, Declerck, Moretto, Beaugrand, Kauffmann, Valente, Ravier, Vilbert, Duquesne, Dandieu, Nectoux, Tyes Beau, Gmeyars, Mendousse, Husson, Pascal Bussy, Cavillon, Bentical, Cuvier Delage, Dremière, Seradecaki, Alain Sauret, Houri Berthollet, Jean-

RIEURE DES ARTS ET MÉTIERS (E.N.S.A.M.)

(121e); Proger (21e); Garchier (28e); Gaudry (80e); Danièle Gerard, née Cholet (116e); Jean-Pierre Gobert (112e); Catherine Goldstein (85e); Gonet (146e); Grin (89e); Guedea (91e); Guilly (68e); Hamayon (133e); Jean-Paul Heim (65e); Hamayon (133e); Hily (62e); Béatrics Hoffbeck, née Berns (70e); Hormière (13e); Jais-Nielsen (43e); Pascale Jannel, née Delcourt (133e); Jasserand (111e); Jeannean (53e); Catherine Jensen (97e); Journe (38e).

(87°); Journe (38°).

Robert Kaufmann (116°); Lamanda (83°); Lassaigne (29°); Latare (111°); Annie Le Bihan (151°) Michel Le Borne (108°); Pierre Yves Le Clorec (146°); Lemble (8°); Daniel Lepins (194°); Lemble (8°); Daniel Lepins (194°); Joël Leroy (80°); Emmanuel Lesigne (52°); Mireille Levy (33°); Liron (45°); Lochak (17°); Lozach (106°); Sylvaine Macc, Spouse Le Berre (159°); Magneron (59°); Philippe Manet (83°); Alain Mansoux (12°); Jean-Claude Martin (129°); Mascle (62°); Masc (137°); Marie-Pierre Merialdo, née Rivory (32°); Ergitte Meunier, née Debelle (65°); Max Michel (33°); Laurence Midder, née Mettre (59°); Miguet (52°); Freijne Morean (129°); Claire Norves, née Le Carff (62°); Pagano (53°); Bvalyna Palihas, née Camez (135°); Michele Pelletter (154°); Josselyna Perles (24°); Christian Fetti (157°); Phillioux (89°); Pieq (133°); Pradaller (133° ex acquo); Primevert (159°); Prot (129°); Michel Renard (97°); Jacques Renaud (70°); Elesemann (17°); Alain Bivière (65°); Monique Rocher (111°); Jean-Charles Rochet (4°); Phillippe Roy (97°); Sadi (1) (154° bla); Esamba (133°); Françoia Sanéchal (97°); Serris (21°); Skan-

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Labar, Lelay, Damiset, Bourquard, Payet-Burin, Beedes Jimenez, Auffret, Jean Gonzalez, Cécile Delage, Cousteix, Christian Rivard, Leau, Christian Baron, Guy Escoffler, Hollebecq, Charton, Oberti, J.-Luo Rene, Mepal, Lavasier, Paoletti, Mesaros, Philippe Maris, Vauchar, Laforge, Bredit, Aublant, Danjean, Autran, Godbert, Michel Durand, Chambre, Willaime, Eric Martin, Bordat, Lackevre, Diquelon, Saletts, Sejourne, Gertz, Bagust, Riou, J.-Xavier Mons, Relchart, Paliot, Bienfart, Schloesser, Lamouret, G annevel, Tombetts, Le Cair, Christian Hubert, Henri Maire, Zhiegiel, Gasc, Christian David, Le-Roux, Rohou, Oussin, Le Toquin, Guille, Chakhari, Krauth, Loiston, Priour, Romanet, Remond, Tiran, Dellinger, Luc Marchand, Joseph Costa, Daniel Garcol, Lhuillery, Michel Carre, Pianche, Fleuret, Didier Lefebyre, Sanoulliet, Amoris, Ortola, Emin, Charlotteaur, Leage, Vegenis, Filaquier, Christian Xawier, Lebarre, Diemer, Denis Didier, Sutto, Vachet, Alain Cerdan, Michel Jacques, Imboli, Vincenot, Brutinel, Simonneau, Gilles Laborde, Joovaux, Guy Verneuil, Michel Renaud, Ravat, Eymard, Assi, Mirabella, Decool, Weyl, Randriamihaja, Plerre Normand, Eudolph, Potsunski, Dominique Bernéde, Andreim, Bernard Marial, Bruno Lessee, Macquet, Guerin, Schmit, Coudreuse, Fascal Michelin, Thierry Thiband, Attal, Pascal Clerc, Jeanmarc Vincent, Sylvie Imbert, Delalande, Desgrange, Boutonnet, Raimbault, Panhalcux, Dubosc, Cecchetto, Gilvier Collin, Daniel Guichard, Spizzi, Rivai, Le Jalle, Bossua, Blum, François Cartier, Bernard Ouver, Gayrand, Paul Sanvageot, Daniel Sanchez, Lamouroux, Barot-Coctoi, Lioux, Basse, Paulhan, Farqean,

dalis (86°); Frank Sylvain (123°); Szoltman ()c); Jérôme Thibaud (2°); Camille Thomas (122°); Fascal Thomas (43°)! Pascale Tourse (2); Camille Thomas (122); Pascal Thomas (43²); Pascale Touyarot, nee Cassard (35²); Frèdérique Vallée (143²); Jean-Michel Vallin (53²); Vandecasteole (122²); Michel Verant (127²); Maris-Claude Verdier (116²); Luc Villemot (31²); Villemaux (72²); Wasty (37²); Wastremes (85²); Zanini (53²); Zerah (53²); Zins-meister (6²); Zupan (76²).

(1) Sans affectation de poste, car de nationalité étrangère.

• SCIENCES NATURELLES Option : sciences de la terre Mmss et MM. Catherins Arnault (4°) : Bloch (24°) : Anne-Françoise Boudet (5°) : Jean-Françoise Boudet (5°) : Jean-Françoise Boudet (20°) : Brocquet (7°) : Cantor (25°) : Claude (3°) : Grosse-tôte (25°) : Gullet (10°) : Grosse-tôte (25°) : Gullet (10°) : Grosse-tôte (25°) : Gullet (10°) : Grosse-tôte (25°) : Monique Lafon (12°) : Jarcsek (17°) : Monique Lafon (12°) : Leoesne (1°) : Monique Lafon (12°) : Leoesne (1°) : Christiane Mansard. pêc Perrier (10°) : Montchamp. née Moreau (9°) : Pierre Petit (19°) : Pittet (3°) : Poisson (25°) : Rebliard (14°) : Rojat (8°) : Roitval (1°) : Gehneeberger (8°) : Thouraud (1°) : Tinchand (22°). Option : sciences de la terre

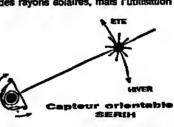
 SCIENCES NATURELLES Option : sciences biologiques Mmes et MM. Astier (8°): Ayrant, 66° Bertrand (4°); Censier (11°); Duco (8°); Jesur (5°); Lesur (3°); Marinyal (9°); Christian Orange (2°); Marie-Josèphe Renard, née Houdiard (1°°); Rousselle (8°); Vermorel (7°).

Balliot, Thiallier, Stephane Olmi, Tanflu, Lherm, Hennebil, Bourreller, Vincent: Becker, Beauguitte. Dolon, Cosson, Philippe Martin, Patoor, Jacky Rivière, Benair, Restoul, Chirie, Debeaux, Bignon, Wackowiez, Poedras, Delens, Lucchetti, Sanze, Paul Masson, Branly, Philippe Bessou, Michel Barge, François Gautier, Dorel, Bencteux, Güvier Belle, Monard, Christian Merie, Batkin, Francis Perin, Jean Quintana, Bertrand Bomhomme, Dutoit, Jean-Philippe Doussa, Nandin, P.-Jean Decoster, Christi, Blaudez, Patrick Bognes, Philippe Bonnin, Mardine, Ingrassia, Patrice Riou, Hervé Cagnat, Fabien Fernandez, Capetta, Deloi, Escal, Daniel Morillon, Chambriu, Buteau, J.-Claude Pavarel, Prançois, Didler, Deriot, Latellier, Thierry Botrel, Dovetta, Joël Delebeeq, Bourguignon, Barrat, Ciaraz, Lioehon, Bolufer, Aiain Dufour; Tanguy Madec; Duterte; Bounin; Aymeric: Chardonnean; Bertrand Lebrun; Alain Girard; Fagni; Hivin; Fabienne Marcel; René Bolland; Pierre Delavesa; J.-Luc Ettenne; Gondry; Bernard Bouchler; Philippe Hélène;

solai **CHAUFFAGE** EAU CHAUDE

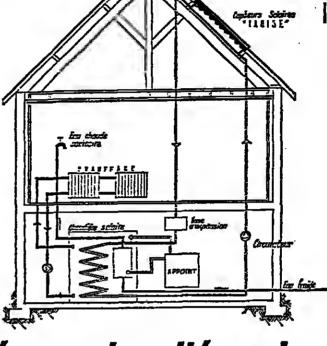
Le domestication de l'énergie solaire n'est plus une utopie, et vous pouvez avoir demain la plus

Rappelons déjà que le chauffage solaire n'est pas directement le fait des rayons solaires, mais l'utilisation



directe du rayonnement infrarouge émis par le soleil. Le principe du cap-teur solaire est de transférer l'énergie calorifique è un fiulde caloporteur. Les capteurs ont donc pour mission de réchauffer le fluide circulant dans les ebsorbeurs et de l'envoyer en les ebsorbeurs et de l'envoyer en stockage evant la distribution aux rediateurs. Il faut savoir que, par période très ensoleillée, la tempéra-ture atteinte dans les capteurs est souvent voisine de 100°. Dans les régions à ensoleillement moyen (1.700 à 1.800 heures annuelles), il faut déficir le surject de captes péresdéfinir la surface de captage nécessaire selon la movenne de 1 m2 de capteur pour 10 m3 d'habitat,

Marcel: Rená Bolland; Pierre Delaveao; J.-Luc Bitenne; Gondry; Bernard Bouchler; Philippe Hélène; Boltz; Gillot; Soler; Hervé Falvre; Yves Berthaud; Mullie; Lacoste-Geignouret; M.-Agnès Robert; Crombet; Pothet; Lefeuvre; Esciade; J.-Christophe Mercief; Lanlesse; Pastorino; Farrère; Beaudoux; Daniel Lefèvre; Damian; Chauville; Benac; J.-Claude Michel; Laffay; Maurer; Le Chalony; Martial Hetler Broderd; Llet; Saulnier; Anoufa; Lelner; Bigas; Jean-Marie Torres; Hnbert Jacquet; Anne Palx; Karel Dode; Faggionato; Chantre; Useegilo-Grosso; Metals; J.-Luc Morand; Skandrani; Taret; Clande Daguène; Petel: Bougauit; Gilet; Desormièrs; Bessa; Brunet; Lemeni; Graffiu; Curs; Vandamme; Piloquet; Gilles Une surface habitable de 100 m2 avec une hauteur sous plafond de 2,50 m représentent 250 m3. Il faudrait donc, en principe, 25 m2 de capteurs. En fonction des zones d'ensoleil-lement, ces chiffres varient en France de + è - 30 %. L'isolation parlaite de la construction contribue à un solaire est un élément très important du système, car elle a pour mission d'ensoleillement, non seulement sieurs jours (une semaine environ). Pour assurer cette continuité, on dière doit être de 100 litres d'eau par mètre carré de capteur. Il est très



économies d'énergie 50 à 67% sur 15 ans

Dans un capteur-plan

classique les rayons infra-

rouges traversent une

épaisse vitre et viennent

est revêtu d'une peinture

cheleur. C'est ce qu'on

appelle « l'effet de serre ».

te technique en plaçant

dans le fond du capteur des

réllecteurs qui renvoient

les revons sur toute la

Sur un toit, contre un

mur. noe cepteurs se

Nous avons consi-érablement amélioré cet-

Important aussi que la chaudière soit parfaitement isolée. Un chauffage d'appoint (électrique, gaz, fuel) automatique assure la régularité dans les périodes très nuageuses où la récupébesoins d'eau chaude sanitaire neuvent être satisfaits par des capteurs de moindre surface. 4 m2 de capteurs suffisent pour cheuffer 200 litres de balcons sont tout à fait adeptés à cette fonction (dessin ci-contre).

Beffeeleur arientable Tringle de régloge Coffre_polyester long. 2,26 P.V.= 48109

rendement. Leur entrefien est très faible (nettoyage eu jet pour éliminer les dépôts

POMPES

A CHALEUR

La SERIH distribue potr

l'Europe une pompe à cha-leur américaine en servicu depuis vingt ans. Actuelle

ment, cette pompe à cha-leur couvre 30 % du mar-ché du chauffage aux

U.S.A. Accouplée é notre

d'énergie peuvent attein-dre 80 %, inversées, elles

Leur efficacité n'est pas

altérée par le temps et ils

Amortissement. Le coût d'une inetallation solaire s'amortit entre cinq et dix ans. Ensuite, l'énergie est vraiment gratuite. Si l'on

coneldère l'économie

s'utilisent pour la cli

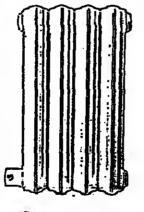
sont garantis 10 ans.

-QUI EST LA SERIH?-

Un «holding» qui regroupe plusieurs sociétés spécialisées dans le chauffage et l'isolation, possédant une expérience de 15 à 30 ennées. Le département

énergie solaire produit des capteurs depuis 10 ans et les demiers modèles sont l'expression d'une technique très évoluée et parfaitement au point. (Agences dans toute la France).

CHAUFFAGE **ÉLECTRIQUE PERRIN**



SERIH INTERNATIONALE Division chautings - Innistian 71-73, as, dx Printigut-Wilson

'horizontale, eans incidence sur leur

un circuit existent, c'est dens tous les cas réaliser une économie de chauf-tage très substantielle.

Le montage s'effectue en quelques heures, dans n'importe quelle che-minée.

soupape de súreté couplée au mano-mètre, ou par le visse d'expansion de Finataliation existante.

Les professionnels de l'hôtellerie souhaitent une meilleure qualité de l'enseignement

L'enseignement hôtelier en France est-il à la hauteur des traditions culinaires et touristiques de notre pays ? Non, répondent les professionnels de l'hôtellerie. Non, répondent également les membres de l'Union nationale des enseignements technologiques hôteliers ((UNATECH), qui groupe notamment quelque sept mille

Reçu à la mairie d'Auxerre, lundi 24 juillet, par Jean-Pierre Solsson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, maire de la ville, le président de l'UNATECH, M. Pierre Berthet, a fait part des inquiétudes de son organisation quant à l'avenir de l'enseignement hôtelier. « Il n'est pas normal qu'une profes-sion qui ouvre tant de débouchés soit si mal enseignée », observe La preuve? 70 % des élèves en

on abandonnent en cours d'étude. Et ceux qui vont jusqu'au terme, c'est-à-dire au brevet de terme, c'est-à-dire au brevet de technicien supérieur, n'ont qu'une hâte : parfaire leur formation en Suisse ou aux Etats-Unis, faute d'un enseignement supérieur approprié en France.

La France n'est pourtant pas sous-équipée en établissements d'enseignement. On compte à ce jour douze lycées hôteliers publics (Bordeaux, Bourges, Clermond-Ferrand, Dinard, Grenoble, Nice, Paris, Poligny, Strasbourg.

Nice, Paris, Poligny, Strasbourg, Thonon-les-Bains, Toulouse et Lequet) et un établissement Touquet) et un établissement privé (Institution Sainte-Ame à Saint-Nazaire). Cent vingt-trois lycées d'enseignement profession-nei (ex-CE-T.) disposent d'un section hôtelière préparant à un CAP, ou B.E.P. en deux ou trois ans. Un treixième lycée hôteller est en construction à Blois. Au total ce sont chame aunée queltotal, ce sont chaque année quel-que deux mille élèves qui reçoivent un enseignement techno-

gique hôtelier. « Il faut d'abord mieux déceler les motivations des élèves, estime M. Berthet. Ce n'est pas parce serthet. Ce n'est pas parce la garçon aime faire la cui-chez hii qu'il fera un bon scionnel de l'hôtelerie. »
ATECH souhaiterait égale-combler le fossé qui subsiste les gestionnaires, formés

les sage grathit sura fieu tous les mercredis de 10 h à 12 h du 8 novembre prochain au 20 juin 1979.

**Univereité de Vincennes-Paris-VIII, route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12. Tél. 374-12-50, poste 389. qu'un garçon aime faire la cui-sine chez lui qu'il fera un bon professionnel de l'hôtellerie, » L'UNATECH souhalterait égale-ment combler le fossé qui subsiste entre les sestionnaires formés

que l'on redonne à la restaura-tion française son « label de qua-lité» et que l'on mette l'accent

professionnels de l'hôtellerie en même temps que les personnels de formation, notamment ceux qui dépendent du ministère de

• ÉCOLE NORMALE SUPE-RIEURE DE JEUNES FILLES

 Section mathématiques Busseron, Behfeld, Hulin, Gaschignard, Catherine Fontaine, Bauval,
Babiliot, Tourniaire, Meler, Gely,
Fouilloux, Charlsie, Paponneau,
Malstre et Marucco (er sequo), Brefort, Nguyen, Carayol, Doulles, Pascals Duret, Rimet, Nathalie Boulanger et Doubremelle (ex sequo). Section physique-chimie

 Section sciences naturelles Girl, Prabonnaud, Lauvergeon, Bonnerot, Françoise Thibault, Zanda,

Marie-Sabine Vilain, Joussaume, Jaccoud, Videlaine, Isabelle Pichon, Trabujo, Dhaze et Bougee (ex sequo) Scavennec, Rolnik, Donnadleu, Deral,

François Cartier, Bernard Olivier, Gayrand, Paul Sanvageot, Daniel Sanchez, Lamouroux, Barot-Cortot, Lioux, Basse, Paulhan, Fardeau, Hoel, Corronel, Jean Clement, Le Vaguerease, Becker, Treppo, Manbray, Oude, Chabirandgarcounet.
Bedoul, Gabette, Didier Carns, Henri Berger, Thiefain, Nussbaum, Nenon, Pierro Fournier, Patrick Duroux, Marc Chambon, Alain Gauthier, Portero, Dominique Hermann, Pascal Descombes, Erick Chaty, Proinac, Servia, Defrennes, Bernical, Güvier Delage, Dremière, Stadeczki, Alain Sauret, Henri Berthollet, Jean-Jacques Gavory, Thierry Blechet, Bruno Martin, Lagler, Lepla, Relet, Philippe Hubert, Couvreur, Bourzac, Bernot, Roquet, Gérard Leclerce, Lasbens, Fe n su d. Erio Manuel, J.-Jacques Lafou, Degez, Jaeg, Ortiz, Furgeton, Bede, Gullionnet, Waloch, Poirrier, Philippe Gauthler, Guehl, Trolle, Patrice Morel, Gilles Lopez,

dans les grandes écoles (H.E.C., ESSEC, etc.), et les techniciens. Cela suppose que les élèves des écoles hôtelières reçoivent un enseignement de gestion approprié. Enfin, l'UNATECH lutte pour

ltté » et que l'on mette l'accent sur la « para-hôtellerie » (tàches d'animation, tourisme, etc.).
a L'idéal, estime M. Berthet, serait de parvenir à l'instauration d'une carte professionnelle qui serait une gurantie de qualité minimum.
» Rendez-vous a été pris pour une « concertation nationale » le 17 octobre prochain, organisée par l'UNATECH. Cette rencontre devrait être présidée par M. Jean-Pierre Soisson et accueillir les Pierre Soisson et accueillir les

• Une unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de sciences économiques vient d'être créée à Paris VIII (Vincennes). Les inscriptions sont recues jusqu'au 29 juillet.

* Université de Vincennes-Paris-VIII, route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12. Tél. 374-12-50. Un stage d'animation et de pédagogie musicales est organisé par l'université de Vincennes-Paris VIII pour les enseignants et les animateurs quel que soit leur niveau de connaissances musicales. Ce stage gratuit aura lieu

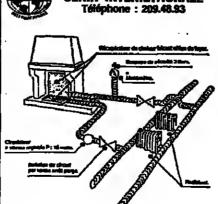
Taret; Clande Daguéne; Petel;
Bougauit; Gilet; Desormière;
Sessa; Brunet; Lemeni; Graffin;
Cura: Vandamme; Piloquet; Gilles
Leblane; Feuvrier; Peynot; Henri
Albert; Zanirato; Aldanondo; Gallard; Bonnate; Chaule; Philippe
Jean-Pierre; Le Clech; Ginoux;
Michel Dufour; Pascal Claus; Courtas; Zucco; Jean-Michel Picard;
Bosselut; Ripoche; Odoul; Mairte;
Krulsse); Pascal Cordier; Pascal
Ouvier; Miciol; Bamonet; Rocland; Hinfray; Pascal Renault;
Philippe Muller; Lamhin; Conrad;
Appy; Vallet; Fillère; Cholat;
Bouvet; Latorre; Lallouet; Coulle;
J.-Michel Loup; Philippe Gâtean;
Bruno Galland; Denos; J.-Faul
Bulsson; Souchal; Girven; Petrice
Lombard; J.-Prançois Bertrand; Sorignon; Ducassou; Michallon;
Christian Mesnard; Lemeille; Patrick Pivot; Domergue; Michel Moreau; Pierre Melan; Braham; Lagoueyte; Royal; Charpiot; Roland
Jouve; J.-Marie Didier; J.-Charles
Valero; Artiquet; Pillet; Palfray;
Philippe Gilles; Van der Windt;
Thierart; Califier; Brient; Jacques Vincent; Piolain; Mellard;
Gazin; Van der Vilet; Dones;
J.-Noël Philippe; Stuffert; Dantel;
Mottin; Gremillon; Chatard; Attier; Defay; Herrmann; Coatrine;
Bernard Charnier; Ournac; Gilles
Lejeune; Redien; Franzino; Carpita; Pauwels; Zana; Regincos;
Thanvin; Christian Lefelvre; Michel Lamouroux; Duvacquier; Pianque; Moesch; Fera; Baude; Toppani; Bampini; Guyot-Sionnest;
Seoditt; Yves Mathien; Mace;
Serye Leroux; Orosa; Chamy;
Ohnimus; Urban; J.-Luc Picaud;
Mare Marquaire; Otsbert; Remond;
Oma; Bernard Blans; Cloez; Doucef; Tholin; Jeridi; Wahl; Bonnasu; Guenet; Bernard Charno;
Chaussot; Bartholomei; Bruno Lefebvre; Ablven; Guezaud; Genelot; Lab; J.-Sytvain Narbonne;
Parine Cariou; Barnouin; Isabei;
Benard; Gerard Coron; Jolimet;
Parine Cariou; Barnouin; Isabei;
Benard; Gerard Coron; Jolimet;
Parine Cariou; Barnouin; Isabei;
Blanquet; Elecio; François Benard; Gerard Coron; Jolimet;
Parine Cariou; Barnouin; Benard;
Gerard Coron; Jolimet;
Parine Cariou; Barnouin; Babei;
Blanquet; Releci; Perse; Seute.

quelle que soit l'inclinaison Le chauffage électrique Perrin est un chauffage contrai sans chaudière, ra tuyautorie... Les fameux radiateurs en fonts type «ndeau », aux qualités esthétiques et calorifiques reconnues, sont munis d'un système électrique incorporé. Relés à un thermostat d'ambiance; ils n'exigent pes une pulssance considerable et da ce fait, permettent au niveau de la taxé d'aborneman? EDF une économie annuelle très importante.

O uns les appartements

Ozns lez apparteme anciens, il alestalle sans di rioration ni dégradation. Pour les résidences neuves, son coût réduit et sa facilité d'installation le rendert indis-pensable car il correspond au confort et à l'esthétique tradi-

SERIH INTERNATIONALE



d'énergie, celle-ci est de 50 à 67 % eur quinze ans suivant les régions.

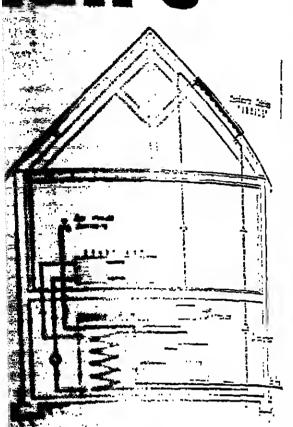
récupérer la chaleur

Le feu de bois dans la cheminée.
C'est le réve de lous. Mois quel
dommage de laisser parir une très
grande partie des calones, alors qu'il
est très possible de les récupérare et
d'avoir chaud devant et... derrière. Le
récupéraleur de chaleur VULCAIN est
constitué par un toyer et une plaque
de cheminée comportant une circulation d'abu informe.

Créer un chauffage d'appoint en branchant VULCAIN sur des radia-

Le sécurité est assurée par une

HS RÉALITÉ. usage quotidien



comies d'énergie 3 67% sur 15 and

62 4. 122

شمشستانسه: 🕈

L. Language 12. 21.2 1 1 2 2 3 44.2 21.2 1 2 2 3 44.2 10.00 Year a . » کاف وارنی میبوشم Picture and

récupérel la chaleur

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le XVII^e siècle provençal à Marseille

La saveur provinciale

VOICI donc le palais Longchamp, avec son portique énorme, ses degrés, ses vases et son air de fête qui convient bien. L'aile de gauche n'est pas trop vaste pour accueillir sur deux étages l'œuvre de trente peintres, dont un catalogue exemplaire reconstitue chaque fois la carrière et l'œuvie. On pouvait tout craindre d'un rassemblement de compositions d'église, qui ont vite l'air de grandes « machines » vides. Un certain nombre ont été peintes pour des confréries, dont on sait alors l'importance dans le Midi, beaucoup pour des couvents. Mais un accrochage habile a résolu le

Le coup d'œil le plus sommaire ne peut éluder l'effet vibrant de beaucoup de ces compositions : le drapé rouge du premier apôtre dans l'Assomption, de Nicolas Mignard (1633), le manteau du même rouge coupant le ciel d'orage dans le Sacrifice d'Abraham, peint assez tard, vers 1680, par un certain Gilles Garcin pour les pénitents noirs d'Aix. D'autres fois, s'impose une grande note blanche, à laquelle tout est subordonné : dans la Résurrection de Finsonius (1610, la date la plus haute de l'exposition), où joue à fond l'orchestration des reflets métalliques des armures, dans le grave Saint Bruno, de N. Mignard, où le paysage brun fournit le repoussoir (vers 1635). On n'en tirera d'autre conclusion que l'attirance des grands partis picturaux dans des ateliers où l'on aveit une grande liberte de mouvement, C'était la chance d'une peinture qui, tout en s'informant aux grands courants européens, était marginale. On s'y permettait des improvisations originales. Un nommé Michel Serre, catalan d'origine, passé par Rome, fixé à Marseille en 1875, un peu marchand, un peu entrepreneur, peint, vers la fin dn siècle, un tableau d'autel pour la confrérie des boulangers de Martigues — dont le patron est, bien entendu, saint Honoré : il l'anime dans le haut par le manteau bleu d'un saint Michel d'opéra, assis dans les nues, au-dessus de l'évêque au geste onctueux. Voici

provinciale ne devrait plus être mêorisant

L'ampleur de la démonstration rend l'expérience tout à fait neuve et profondément satisfaisante. Le visiteur n'a Jamais été aussi innocent, aussi démuni de notions toutes faites. Il est presque contraint d'entrer dans le jeu des ques-tions qui font le régal des historiens de l'art : attribution, datation, appel au document. Depuis une vingtaine d'an-né ; à peine, il y a un certain remueménage autour de ces peintres. On les cerne enfin, mais, à vrai dire, cette manifestation est à la fois une présentation au public des oubliés et un

Le carrefour unique

La Provence du dix-septième siècle était turbulente et capable, avec une foule de pariementaires cultivés, dont l'incomparable Peiresc. Ce voyageur, collectionneur, numismate, avait tout lu, connaissait toute l'Europe, de Galilée à Rubens; il introduisit le chat angora en Prance et recherchait pour son jardin le « rosier de la Chine, dont les fleurs changent, dit-on, de couleur trois fois par jour. » Il est à l'origine de toute l'affaire, puisque c'est lui qui retint pendant deux bonnes années dans le Midi le dénommé Finsonius, qui au début de 1613 remontait d'Italie en Flandres par Marseille. Finson arrivait comme un représentant de la manière de Caravage, alors en pleine vogue. Avec son collègue Martin Faber, ils travaillèrent ferme en Provence. Leurs autoportraits cocasses montrent des tempéraments solides, un peu vini-gaires. Finson était assez avisé pour s'éloigner parfois de ses modèles italiens: l'Annonciation pour les clarisses d'Arles est toute conventionnelle et dévote. Mais on peut imaginer le prestige de ces fortes compositions, dont il n'y avait l'équivalent nulle part en Ce qui reste bien moins clair, c'est

le cas de Trophime Bigot. Il y a, signés de ce nom quelques grands tableaux assez lourds et encombrés, comme le tre part, un groupe de scènes de clair-obscur peintes à Rome que le regretié Ben Nicolson donnaît an e maître à la chandelle ». Le parallélisme avec les nocturnes rougeoyants de Georges de La Tour est frappant, mais la mollesse de la touche ne permet aucune confusion : le Saint Sébastien, récemment acquis par le musée de Bordeaux, le marque blen.

Est-ce du même peintre qu'il s'agit, « caravagisant » en Italie, puis travail-iant dans un autre esprit à Aix? On l'a cra. On ne le croit plus. Le dossier

Autour de 1635-1640, il y avait des mouvements impérieux vers Rome. Avec Marseille et Toulon, d'où l'on s'embarque pour Naples et Gênes, la Provence, point de passage, est mieux lotie que toute autre région. Elle bénéficie de l'apport de Nordiques qui se sont in-formés à Rome, comme ce Jean Daret bien connu par le décor à grand effet de l'hôtel Château-Renard à Aix (1654). Nicolas Mignard apparaît : Avignon en 1633; il va à Rome, avant de se fixer en Provence, où il se taille un vrai royaume, avec son frère et son neveu. On ne s'adresse plus aux « tenebrosi » mais à la peinture chaire, animée, va-riée, des Carrache dont Nicolas a gravé le décor Farnèse. Cet art souple qui invente à partir d'inventions anté-rieures, définit, si l'on veut, dans la Visitation d'Avignon (veus 1640-1645) le classicisme provençal.

Trois figures vraiment autochtones apparaissent alors ; Faudran, l'ami de Scudéry le poète, né à Marseille en 1611, dont presque tout a disparu, sauf le Saint Bernard très soutenu du village de La Penne : Levieux, né à Nîmes en 1613, très mesuré, très sérieux dans sa Sainte Famille raphaelesque, d'une sobriété impressionnante dans le Saint Guillaume gris et brun des pénitents noirs d'Avignon; et, le troisième, tout à l'opposé, l'impatience et l'irrégularité même, Pierre Puget qui vit le jour à Marseille en 1620. Rien ne lui est étran-Marseille en 1620. Rien ne lui est étranger des grandes scènes ondulantes de Pierre de Cortone, aux figures de proue



ébauché, fait penser à Daumier ou à Delacroix. Tout le baroque s'engouffre dans ses sculptures géantes et anime les ornements. Puget avait un colla-borateur, J.B. de La Rose pour les marines, dont il préparait les belles silhouettes de voiliers à haut pont, Mais on n'en retrouve guère. Les dessins nous instruisent, et l'on découvre avec Turrezu, dit Toro, les élégances de l'ornemanisme, qui, à vrai dire, cesse

peu à peu d'être proprement méridional.
Le dialogue se faisait, maintenant avec Paris. Des dynasties se formaient :
les Mignard, le fils Puget, Des élèves de Levieux, les Daniel travaillent à Aix : le retable de Jérôme Daniel pour l'église de Ventabren (1690) est une réunion à la fois forte et capricieuse, avec en évidence au-dessus d'une chasuble rose le cou coupé de saint Denis. Une de ces inventions dans la couleur, comme celle qu'on a déjà signalée chez Michel Serre. Ce demier sort dans les tableaux de la Peste de Marseille témoins macabres de l'épouvante qui annihila la Provence en 1721. Par force.-

On reste sur l'impression d'avoir vu

inconnu, bien frété et bien gréé. On le comprend, il ne s'agit pas ici d'une exposition banale. Elle est judicieu-sement dédiée à un homme de grande classe, le marquis de Chennevières-Pointel. Les quelques pages extraites de ses Recherches sur les peintres pro-vinciaux (commencées en 1847) sont si fermes et lumineuses qu'on oublie leur date. Chennevières avait vu deux choses : les œuvres d'art éparses dans le pays sont en perdition, la province est morte. De la première évidence découle l'urgence d'un « inventaire des richesses d'art » du pays ; de la seconde, le devoir de recueillir ces œuvres que le mépris condamne à l'abandon. La France est faite de telle sorte qu'on a attendu un siècle pour réaliser ce programme. Ce n'est pas sans une sorte d'allégresse — et un peu de mélancolie — qu'on le voit enfin se

ANDRÉ CHASTEL.

* Ls peinture en Provence su dix-soptième siècle : 219 numéros, notices, catalogues. Sous la direction de E. Wyten-hove, práface de G. Defferre, Marseille, palais Longchamp (jusqu'en ectobre) ; puis Aix, Musée des taplaseries (automne), Nice, salarie des Pophetes.

- La crise du cirque français -

ON l'avait dif mort, et il reparaît. C'est comme ça le cirque, en France. Jusqu'à ce qu'il disparaisse un leur brusquement el tout é fait, parce que, à torce de ressusciter en ne sait trop nent ni grâce à qui, personne ne peut proire régliement qu'il ve mai. Oui le cirque Irançais ve mai, mele depuis longtempe. Et tant qu'un certain nombre d'initiatives no aeront pas prises, tant que certaines questiens ne seront pas posées, du côté de la profession - qui semble pourtant cette leis e'en préoccuper — comme du côté des pouvoirs publics - qui disent » e'en occuper », mais dont on attend les décisions, — on condnuera de ne parler de l'histoire du cirque que sous torme de dépôts de bliens, de laillites, da restructurations, d'echets et de reventes de titres. Qu'il est foin le temps où Duilin et Copeau envoyaiem leurs élèves au cirque, où le cirque inspirait Cocteeu, Teuleuze-Lautrec es Dariue Milheud I Ce cirque peut - II revenir ?

Le cirque de Jean - Richard e repris sa route. Le chapiteau, dont le personnei (una centaine de personnes environ) evait été licencié le 10 juillet à le suite du dépôt de blian de le Seclété Chapiteaux et Speciecles Jean-Richard, est reperti le eamedi 22 juillet avec une nourelle direction, Lucien Gruss et son père, Alexis Gruss sénior (Jueque-lé responsable de Medrano, autre chapiteau eppartenant, evec Jean-Richerd et Pinder, à le société, er qui e'était arrêté la premier après le dépôt de bilen). Il a repris l'ensemble du personnal du cirque Medrano (seules quelques personnes du Jean-Richerd om été réembauchées) et le metériel du cirque Jean-Richard tortemer allégé » (une vingtaine de voitures, camiens et caravanes eu lieu de trantesept), et il présente le spectecle de Medrano (les artistes da l'Aliemagne de l'Est qui constituaient le spectacia du Jean-Richard om vu laur contrat s'interrompre) : c'est donc é une concentration (deux chapiteaux itinérants au lieu de trola) en même temps qu'é une restruc-turaiton de le seclété qu'en assiefa. Remaniement administratif au sommet : des heuts cadres ont été « dégagés » er l'on dit que Jeen-Pierre Richerd, tils de Jean Richard, serait le directeur de la luture société.

Depuis que la Société des Chapiteaux et Specrecies Jean-Richard a déposé son bilan te 19 juin et que le presse e cerlé d'un déficit de 10 milliens de francs, les entaires sont allés bon train dens le profession. On a beaucoup parlé des causes, et beaucoup — beaucoup — d'erreurs de gestion. On a dit que Jean Richard avait vu trop grend, qu'un



LE GAS-OIL

LA ROUTINE



entreprise, mais en tamille, eur piace et à l'économie. Des gaspillages de leutes sortes auraient été commie é différente échelone d'un encadrement plétherique et devenu incontrôleble... Quelles que soleni les responsabilités engegées (celles-ci seront eu ne seront pas révélées en leur temps), elles ne saurelent tout expliquer d'una crisa qui affecto la cirque français depule des dizaines et des dizaines

ne se dirige pas comme n'Imperte quelle

Le dépôt de blian de le Société Chaoiteaux et Spectacles Jean-Richard n'est pas arrivé comme un coup de tonnerre dans un clei serein. Sabine Rency vient de faire laiflite en Italie près de Rome, mais son cirque était déjà moribond. Il n'y e pas si lengtempe, le cirque Pinder plus grand cirque de France, - le cirque Gruss, après Ban-Hur, ont fait des faililtes retentissantes. Et quand Jean Richard e créé son premier cirque en 1969 (avant justament de racheter Pinder pule Medrano), tout le monde jui donnait un mois pour vivre.

Sur des terrains vagues

C'est que le cirque irançais dépend de facteurs, certains circonstancleis, d'autres permenents, dont le conjugaison est repi demant fatale. On a évoqué partout (chez Bouglione, chez Gruss, chez Jean-Richard...) la meuvelse salson 78. Le temps, le plule, le neige, le verglas (de tévrier à mai) puis le Mundial é la télèvision (en italie, des cirques se sont même arrêtés le temps de la Coupe du Monde), ont entraîné one balase de tré-quentation. Ce préjudice considérable n'aurait rien été ai n'avaiant peas dans le même temps les contraintes énormes le loi constant des grands chapiteeux

Il y a le lameux problème des emplacamenta, Alora qu'en Suissa en aménage certaines pieces en fonction du cirque, an France, on a de plus an plus tendance au contraire, à le reléguer, sous prétexte de bruit et de saleté, à la périphérie de la ville, sur des parkings excentrés, partole même sur des terrains vagues. Les prix de ces emplacements sont talssés à la fantalaie des municipalités (rares sont celles qui fes offrent), qui peuvent sinsi demander jusqu'à 10 000 F pour vingtquatre heures ou — cele a'est vu' mettre le piace eux anchères.

Il y a les frais de transport (dix, vingt, trente camiona et caravenes chaque joui aur la route, cela coûte très cher en taxes et en essence), da gendermeria, de pom-piars (là aussi tes prix eont capricieux), ia T.V.A., les charges sociales, le publicité, le SACEM, le droit de timbre perçu per

l'Etat, etc. Un grand cirque itinérant peut avoir 30 000 F de frais par jeur, est Joseph Bouglione ; c'est du meins l'estimation qu'il donne pour les deux cir-ques Bougliene et Amar (quatre mille pieces environ checun), dirigés par ees fils Samplon et Firmin, le cirque Jean-Richard avoieinant les 50 000 F de trais par jour pour le même type de chapiteau. » Le cirque marche très blen », dit Joseph Beuglione dans se cabiès-bateau du Cirque d'Hiver é Paris, « le cirque marche blen, mais il a trop de charges ». C'est pourquoi la « vieux terrible » comme l'appelle son petit-fils Gruss (oinq ans) a blen voulu s'allier eux eutres. Il leit partie de le toute nouvelle Association trançaise du cirque qui vient de demander audience euprès du ministre de le culture et de la

Pour Christian Boner, qui en est le escrétaire général, il s'agit tout d'abord faire reconnaître le valeur culturelle du cirque, puis de proposer un certain nombre d'allégements fiscaux et une aide pour le transport (par une détaxation du gas-oil), entin II s'agit de mettre aur pied un début de régismentation, mment en ce qui concerne les emplacements et leur prix.

Tout cele est urgent, plus qu'urgent, eniendra tout le monde. Tout cala, qui est du ressort des pouvoirs publics, peut alder le profession. Est-ce suffisant ? Pour André Saliée, ameureux el apéciafiste du cirque, la question, fondementale est implicitement celle-ci : qu'est devenu, qu'est aujourd'hul la cirque trançais ? » Un cirque trançais peut vivre, dit André Sallée, mais il ne peut investir. Si on lui dennalt les moyens d'améliorer son matérial, ses epectacles en profiteralt-il pour se reneuveler? -

L'école de Chaplin et de Tati

André Sallée condamne la tacilité, la routine dans laquelle sont plongés les grands chepiteaux trançais. - En France, Il n'y a pas, comme chez les Knie en Sulsse troia meis d'arrêt pour répéter, réfléchir, renouveler intégralement les numéros d'une année à l'eutre. Chez Jean Richerd, on s'arrête mais on na répète pas. Chez Bouglione, on s'arrête trois samaines à peine, on reprend le plus vite possible pour passer avant le Jean Richard... Au lieu de faire des speciacles composés, subtlis, comme chez Alexis Gr ou Annie Fraterini, les grands chapiteaux font de la routine, lie manquent d'ame, de trouvallles, d'imagination. »

C'est pour cette raison qu'André Sellée place, ses espoirs chez les leunes et dans ies écoles, ces deux écoles très différentes — le Conservatoire Bational du cirque et

l'Ecole nationale du cirque, - lancées en 1974 et en 1976 par Alexia Grusa et Annie Fratellini.

Le même ameur du cirque, la même façon d'en parier, le connaissance el le llemme, l'esprit de recherche... Seus le tente bleu et er, installée eur le parvie du centre Beeubourg, où Il donne depuk ie mi-mai son merveilleux epectecie é l'ancienne (il n'y e pas plue beau que le cirque Gruss eujourd'hul I), Alexie Gruss junior raconte les hauts et les bas, les délalles ilnancières traversées avec sa lamille et qui l'ont poussé é revenir eu petit chepiteeu fixe lamilial. Le cirque d'Alexis Gruss, trente-deux persennes (- le noyau, et c'est important, reste la familie, men père, men frère, ma sœur Martine, me belle-sœur Sandrine, ma temme Glpsy, et mel »), n'exieteralt pas sane l'aide, le ténacité incroyable de Sylvie Mentort, une temme qui a'est buttue seule pour imposer un oirque dans Parle. Le oirque Gruss feit partie depuis 1974 du Centre d'animation culturelle de Paris, ce qui tui permet, eutre una retative sécurité, d'avoir du temps (puisqu'il n'e plus besoin de se déplacer) pour travailler, pour créer, il torme un petit nombre d'élèves et renouvelle chaque année son

Alexis Gruss comme Annie Fratelilni semblent hantés par le becoin de redonner au cirque ses lettres de noblesse, se pureté, sa poésie, gut faissient que, en 1925 encore, toute l'intelligentale s'y précipitait. Annie Fretellini a quitté le cirque qui était deveno tellement vulgaire =,
 alle y est retournée avec Pierre Etaix - par amour et parce que je me suis dit que ca pouvait être très beeu, plus sain, plus sérieux ». Elle e lendé une écela (qui accuelle six cents élèves), puis, avec l'écote, un patit cirque qui tourne l'été avec vingt-cinq personnes et 7 000 francs de trais par jour environ.

Pour Annie Fratellint, ce qui e tué le oirque, - c'est qu'on a dit, venez voir le plus grand cirque, et non pas : venez voir le plus beau epectacle, pule finalement, avec les difficultés commercieles, en n'a plus parié d'ert, on e fait du cirque un commerce et l'en e seut mélengé ». « Le cirque e besoin des mêmes fondations que le théatre, dit-elle encore, il est plus important même que le théêtre, les plue grands comiques, Keston, Chapiln, Teti, viennent du cirque. » Que sortire-t-li des écoles d'Alexis Gruss junior et d'Annie Fratellini ? ti est encore trop tot pour le dire. Mais l'on aimerait bien qu'elles soient davantege acutenues, aidées, pour que le renaissance se tasse at que le cirque charge d'images, de rêves, soit é nouveau la pépinière des comédiens, des clowns,

CATHERINE HUMBLOT.

DU BARON

VON HIRSCH

« La Dernière grande vente du siècle ».

C'est ainsi qu'on e qualifié la vente de

la collection du baron Robert von Hirsch, qui s'est déroulée à Londres

dans fes sailes de Sotheby bondées

d'hommes de musée, de marchands

d'art, d'amateurs, de curieux excités et

enchères jamais encore atteintes par fe

papier-monnaie : une foule cosmopo-lite venue voir s'émietter ce qui avait

peut-être plus da reison d'exister dans le

băioise, Notre collaborateur Pierre Gran-

villa fait en deux articles le bilan

de estre vente, qui e totalisé plus de 155 mittions de francs (- la Monde - des 22, 25-26 juin, 1° juillet).

ment da sa dernière demeure

L'art et l'argent,

modulation de gras d'un raffungment se-

taut mar 's for bour disregues and

pers (1.45 x 1.77) in much du Terforet . In

prix de 270 720 F ne rend-ri pes devantage

-prequie ? Mais F. Guarde est de sarra

conteste « vedutiste « accompti, prigumant

les promières touristes anglais de son legres

ante de déla euses carres postales de San.

3 5"313 - Maggiora (21 > 23) 5" 24" (18 64

mere dorée et d'un poudro estent de

Le petit pannesu de la fude en Egypte

to 1, 21), par le Greco, a l'importance

capitale de se mement de transific" po #

supil l'influence des grands Vendiens du

Timicret en particulet, transition some

cone byzantines sa sa Crista matera es

art tmotion du sivie si personnelle dellé se

rouve dans l'infra muras de Talede. Des.

a venise, on percon la formation de de

Sivis. A 761 400 F. in Fulla an Egypta 44

La Vierge couronnée comme raine du

: - lenant l'Enfant contre son sein. acca-

"I' un beu comme une Walkytie mutonne

fur le panneau pent vers 1515 735 to 25th

tor Hans Baldung Gries : sa cherebne d'th

coule sur sa tobe d'un rouge éclaters, uin .

ceau metier auguei font detaut Telerit et

ENTREPOT - 14 JUILLET SASTILLE . L.

aruble d'une luite d'argent.

VITTORIO

GASSMAN

DINO RISI

Arte

26, rue de la Gaîté - tél. :

ELICHTGOUD THESTROW

T OUS na donnone pas raison à Edmond al Jules de Goncourt qui souhaitaient par testament diffuser leura biena ertistiques afin que d'autres refassent le chemin sulvi par eux. En blen, non mesaleurs, la question ne se pose pas de la mêma manière aujourd'hui st li y a cent ans : le cinéma n'existalt pas et les musées n'étaient pas ce qu'ils tentent de devenir. L'OPÉRA L'aristocratia de l'art s'ancre au musée, et

Reconnaissons cependant que l'homme fut, dès sa premiéra jeunesse, aussi evisé dans see acquiaitiona d'art que dena lea affaires : il avait au acquérir é vingt-quatre blanc, de Lautrec, qui pétarade à milia lunes de son prix d'achat, à 1 941 000 francs, que le Scène da rue è Barcelona, de 1901, par Picasso, dont la fusée a'évenouit (26 juin) au prix de 1 055 000 francs (1).

la médiocratie ee fourvoie aouvent dans les

ealles obscures. Il n'y a pas de commune mesure. Robert von Hirsch n'a pas su ou

n'a pas pu trancher. D'où, é l'examen,

un décaisge entre œuvres da premier rang et un quelconque où la eignature devient

Avant d'entreprendre le aurvoi de la vente, li taut rappeler, pour na pas fausser absolument la viaton que l'on aureit pu avoir de le collection, que des œuvres importantes ont été vendues, vers 1965, par von Hirsch, eu Städel de Francfort et au Kunstmuseum de Bâte : ainsi le Pigeonnier da Bellevue, par Cézanne, le Don Quicho de Daumier, la Vénus blessée par Diomèda, de 1801, par Ingres (tant convoltée par la Louvre), le Champ de courses, par Degas, un Fragment, par Holbeln le Vieux, des rant aur les borde du superbe Rhin. Et n'oublions pas aussi le beau gesta du collectionneur léguant au musée de Bâle dix dessins de Cézanne, après avoir donné au même musée le célébre Jugament da Pâris, par Cranach la Vieux.

La rigueur du dessin ancien

Ce n'est pas l'Opéra de quat'sous, mals la rengalne monocorde n'en est pas si éloignée. Il se divise en huit actes, précleement huit ventes successives. Voici l'ouverture, iriomphale par le modestie effacée de sept miniatures du Moyen Age. On y trouve le pureté dessinée de le ligne, tella qua l'e redéfinia Matiese à la Chapalle de Vence (Un saint martyrisé, à 135 200 francs, Mayence (7), vers 1 100), et, plus étonnants allégorie, la Philosophia et les Sapt Arts (202 800 francs, Salzbourg, vers 1250). Dans l'extraordinaire Combat de l'agneau, la profondeur et la franchise des couleurs randant aussi un mouvement moderne aux troia ragistres où le drapé, l'ettitudo et le morcelsge des figures tradulsent avec éciat la drama apocslyptique (380 250 francs, Espagne du Nord, vers 1200). La Crucilixion, de l'école de Cologna (vers 1405), se tempèra d'un coloria plus adoucl, maie flambola à 760 500 francs.

L'acte premier se poursuit à travers la rigueur du dessin ancien. Il y a des certitudes, des attributions - pariois problématiques. -- égalemant des anonymes qui donnent una conviction du vrai sana pour autant avouar l'identification de l'su-teur : témoin la Marie-Madeiaine, de l'école de Nuramberg (vers 1480), dont la plume reusemant le regardeur par son intériorilé

Mals ne faut-Il pes souligner que pour de nombreux, beaux at reres dessins de maîtres, l'œll est offansé par un lavage outranciar qui fait perdra à ces feuilles une bonne part de leur fleur? Tel est le cea de ces Anges tenant trompette et nease dont l'écriture bouclée se vend 304 000 francs. La plume du Sulase Urs Graf (19 × 15) précise de son métler de greveur les traits da l'orfèvre tanant entre ees doigts l'Instrument d'astronomia evec la pudeur de l'homme qui sait ne rian cavoir (1 030 900 francs). Sitôl volci venir l'aquarelle donnée é Dürer qu'ecquiert un muaée allemand : le sita est identifié, Doss Trento (annotá - Trintperg -), dessiné lors de son voyaga da relour da Venise é Nuremberg. Le prix a de quoi couper le souffle 6 840 000 livras (5 408 000 francs). Sans parlar da provenances intarrogetives, on na peut a'empêchar de penser aux aquaralles connues de Dürer at de constater avec quelque élonnement commant l'aquaralle, qui généralement est posée avec tant da précision analytique, est lei traitée dans un vague « tachisma » falsani disparattre négligemment ta lorme des arbres ou de le masse rocheuse. Pensons à l'aquaralle du Louvre par exemple, et la question pourrait se poser de aavoir si le dessin authen-

Par bonheur, ce n'est pas le cas de l'admirabla dessin du Christ eu mont des Oliviers (20,8 × 27.9), exécuté par Dûrar lors da son voyage aux Pays-Bas, al comparativement le musée da Karisruhe lait una excallente effsire en na psyant que 300 000 livres (2 530 000 francs) catte feuille où le prière

tandis que les trois bonshommes-apôires mmallient dans l'insouciance.

De Dürer nenni, malgré le monogramme grandlose, dans un magnifique Portrait d'homme, portant chapeau à larges bords (sangulne, plarre noire et craie blanche, 27 × 27), exécuté en 1522 par Wolf Hober. Surprenante présence d'una quelilé sculpturale que le Stādei Institut da Frencfort ve anfermer dans ees cartons (881 250 francs).

En deçà et au-delà des Alpes

Da beaux at reres exemples da l'éco!a italienne s'offrent eu regerd en ordre dispersè : par Raphaél, une feuille d'études, (12 ×15), sa paie 802 750 franca (Naw-York). La sanguine de Palma Vacchio, Vierga al Entant s'aniàve en douceur à 101 400 irancs. tandia que la froldaur pré-ingresque du Pintoricchio, tradulte par la pointa d'argent al des rehauts da blanc, fait dévisager la Tête d'un jeune homme, Indifférent aux 549 250 francs. Par Véronèse, la fouillis d'une page d'études (plume et lavis) anime la préparation du célèbra tableau d'autel pour le Martyre de san Georgio, à Vérone (633 750 francs). Fallalt-II negliger, coul alnai dira, la feuille attribuée à Annibal Carrache -- Un artista vu de dos en train de peindre - où la sanguina pareît inscrire la lermale d'un meitre 146 475 francs) ? Le saisissement que l'on peut ressentir è la vue d'un dessin provient de la main de Piranèse : son coup de lumiare, la franchise da son lavia, sa maîtrisa du tantesqua é travers une lumière contrastée, sont les éléments d'une écriture fébrile et hechurée qui place l'imaginaire au-delà du réel et la réel dans l'Imaginaire. Son Caprica archi-tacturel (18 ×24) orojette la hauteur de ses colonnes à 185 900 francs, tancis que ses Deux figures de dos (20 x 21) viveni dans un mouvement que la plume acérée tallie sans merci (160 550 francs). Des trois dessins - donnés - é G.-B. Tiepolo, on ne ratient sérieusement que la Sainta Familie (plume at lavis, 30 x 20) où la lumière éclôt merveilleusement du blanc du paplar en réserve (169 000 francs).

L'œll de von Hirsch s'est porté avec insistance sur l'art d'outre-Rhin, également sur celul d'eu-delà des Alpes, Flandres el Pays-Baa l'ont aussi stimulé : la Vue de Heidelbarg 120 × 30) donnée é Brueghei de Valours est un doux moment de repos sllencieux dans un espace où l'equarella légèra se fait fleuve et montagne, landis

qua le ville se crispe en traits d'une plume nette qui contraste sur le fond de rave de jaunesse qui émerge dès son ratour d'Italie (491 000 francs). Mais voici Rembrandt avec cinq dessina : avant tout l'amouvants Décollation de saint Jean-Bentiste (16 × 25), dont la dramatique scenographie met en plece un peuple, une victime, un bourreau et le jaillissement de la lumière faufilée dans le souplesse des lignes dont le synthétisme est au plus juste 1 098 500 francs). Le Cleveland Arts Museum eniève un dessin è la plume et au lavis d'après une miniature persane portraiturant le Shah Jahan (23 ×17), transposé fidèlement dens un graphisma personnel |1 352 000 francs), prix le clue fort obtenu pour un dessin da Rembrandt. Le Paysage t/uvial. remarquablement traité dans un léger pointillé, n'est pas loin d'atteindra fe chiffre précédent : 1 301 900 francs, mala ai son espaca impalpabla nous touche, il v a liau aussi da voir en ce dessin une chose partiellement détruite par un levage excessif. Quant eu beau Nu féminin allongé dana la diagonale de la plage (19 × 25). Il laisse le regard songeur, malgré sa que-lité et, olutôt que d'évoquer Rembrandt, on rejoindrait l'opinion da certains considérant l'œuvre comme étant de Karel Fabritius, ce baau peintre, élève du maître, mais personnal al fauché dans la fleur de l'âge. Mieux qu'une oudeur anglo-saxonne, n'est-ce pas cette Interrogation qui fit chuter, el l'on ose dire, le prix é 439 400 francs ?

Les dessina d'école trançaise du dixhuitièma aiècle ne sont pas é la gloire de la collection. Watteau fera da son mieux pour relever le gant ou en copiant hardimant une figura prise dana une composition de Bassano, les trola crayons louant de plein fouel dans une lumlère sculpturale (82 810 francs), et davantege le charmant Gentlihomma tenant un varre à la mein (17 × 10), où fon bolt avec délics les accents da la sanguine qui enlvre à 219 700 francs. .

Acte II : peintures anciennes

Le spectataur des loges, malgré télévisaurs, écrana et haut-parlaurs, a la pénible impression tout eu long de cet épisode que cela tire. Le souffleur fleomatique. Pelar Wilson, calm, cool and collected, épingle les anchéres lenles des figurants muets. L'acte est un peu ardu.

LE MATAMORE

DINO RISI

ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - MATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

XICA DA SILVA

MONTE-CARLO - QUINTETTE NATION

HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEOILLE SAINT-LAZAGE PASSUIER

LES CHEVAUX DE FEU

HAUTEFEUTLLE

LES NOUVEAUX

MONSTRES QUINTETTE

CAPRICORNE ONE

STUDIO SAINT-CERMAIN

Le panneau de l'Adoration des rois (41 × 42), par Luca di Tommé, est paré da

- FONDATION NATIONALE -DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES

IPOUSTEGUY

Thirs sauf mardi de 12 h. à 19 h. - Expo jusq. 10 septembre

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Gravures, Peintures, Aquarelles, **Tapisseries**

du 1 mai au 27 août 1978



Catalogue raisouné PASCIN

en préparation par : **GUY KROHG**

Adresser documentation et : lotos : Galerie ABEL RAMBERT 38, rue de Seine, Paris (6°). Tél.: 329-34-90

« LA DÉCOUYERTE DU CORPS HUMAIN»

MUSÉE OE L'HOMME Palais de Challlot

de 10 à 18 h. et de 10 à 20 h. samedi et dimanche

A L'ATELIER de Cliousclat DU 21 JUILLET AU 15 AOUT 1978

vernissage le 21 juillet DE 17 HEURES A 20 HEURES CLIOUSCLAT (DROME)

MONTE-CARLO VD - IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE VD STUDIO RASPAIL vo - NATION - OLYMPIC ENTREPOT vo PARLY 2



ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - MARTROI ORLÉANS - RIO AVIGNON - ALPHA CLERMONT-FERRAND

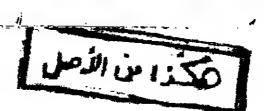


UGC BIARRITZ VO - CLUNY ECOLES VO - UGC OPERA VF - UGC GARE LYON VF MISTRAL VF - CONVENTION ST. CHARLES VF - périphérie : PARLY II









art et l'argent

and converse on their flater. The control of the co Control May no e contro day don't A MARIE BOYTS Strategy Bill in The Control of the Co Table Part I take on the control of de l'arran dessure du la communicación de la c Search to Seau No terms 1 e e e a du maior en, the second of the second secon

201 a 43 43 43 79 COTT 250 EV-1 11" :. f1 =; The All The Asset of 102 mg (70 1. Il : millures min

4.79.73

30,000,000,000

LE MATANE

2780 73

X:34 DA MIL

HITCHCO

LEUSE ET BES

LES CHEVAN !!

with the state of the fact.

. PUNTITE OLYMPIC INTELLACT

y:3:52 11=7:1=E.A

VARLES.

#13:Ei0 & ENAMIES. MASTERNA TO A JALOUS DES ARTS

l'art sans l'argent

l'exquisité de le peinture siennoise (fin du XIV") : sans pompa, avec la fraicheur du colorie é l'œut et les ors taisant ressortir le paysage et les vétements, il recuellle dans l'àmouvants simplicité de son dessin 634 500 F. Vient is majestueuse Madone Branchini (panneau 1,82 x 0,93, signà et detè 1427, tait rare), par Glovenni di Peolo. Sur tond d'or que domine te colombe, le Vierge auréolée est assise dans un ample manteau bieu de nuit ourié de bianc et tient l'enfant sur son genou gauche. Toute une symbolique florale, feuilles de chêna, glende, roses blenches et chardone eccompagne le représentation de le mère àternelle. Meis, pertie centrale d'un polyptyque qui se trouveit à Sen-Domenico (Sienna), il a eubl depuis son dépert du lieu escré tant de restaurations étrangéres à son état premier qu'il e besucoup perdu de sa prestance, les repeints du menteau bieu eccusant une certeine platitude. Qu'en serali-li el la Norton Simon Foundation (Los Angeles), acquéreur de l'œuvre à 4 230 000 F. se mettait à - récurer - le panneau ogival ? Contant le Miracle de l'hostie à Bolsene fe petit panneau de prédelle (15 × 33), donné à Delle Getta, est nourri, dens son état freglie, d'une délicetesse dans les tons, où te cinabre et le vermillon chantent sur une moduletion de gris d'un retfinement ex-

Il feut avoir le foi pour distinguer sur cette peinture du Christ eu mont des Oilviers (1,45 × 1,77) le main du Tintoret : le prix de 270 720 F ne rend-Il pas devantage incrédule ? Male F. Guardi set ici sens conteste - védutiste - eccompli, charmeni les premiers tourietes engleis de son temps avec de délicieuses certes postales où Sen-Giorgio - Meggiore (21 × 23) e'illumine de lumlère dorée et d'un poudroisment de

Le petit panneau de le Fuite en Egypte (16 × 21), par le Greco, a l'importance capitale de ce moment de transition où il eubil l'influence des grande Vénitlens, du Tinloret en particulier, trensition entre icône byzantines de sa Crêle nelele et effirmation du style si personnalisé qu'il sa trouve dans l'Intre muros de Tolède. Déjà, à Venisa, on perçoil la formation de ce style. A 761 400 F, le Fuite en Egypte se double d'une fuite d'argent.

La Vierge couronnée comme reine du Clai, tenant l'Enfant contre son sein, epparaît un peu comme une Walkyrie teutonne sur le panneau peint vers 1515 (33 x 25) per Hane Baldung Grien ; sa chevelure d'or coule sur sa robe d'un rouge éclatant. Un beau métier euquel font déleut l'esprit et

la tendresse que l'on attend d'un tel sujet, maie ne lui manque pas le tirelire gontiée de 2 072 700 F. Celle-là se compléte des folles eochàres mises eur le tapis vert eu nom de Rubens : la groupement de trois œuvres é lui données soulève des questions d'attri-bution. Ainel, pour un panneau (37 imes 58) qui, en une composition semi-circulaire, fouille dens une tonelité sombre, le drame biblique de l'énucléation de Samson. Admirable torsion des corps et de cris muets d'horreur... A considérer pourtant le facture et mein d'un Ven Dyck jeune (803 700 F).

Par bonheur, précédant de peu le cloture, le speciateur e le privilège d'admitrer l'une des œuvres les plus marquantes de le vecation : peint sur culvre (18 x 26), le Songe de Jacob, par Adam Elsheimer, montre un artiete (plus lent dane son labeur, d'où sa rereté) eux prises avec le myetère enveloppant l'homme en deçà de es naissance, eu-delà de la mort. Elahelmer exploite en profondaur le thème de l'Ancian Testament, et Jacob sommeille dans l'ebandon des gestes corporeis, tandie que der-rière lui s'élance l'échelle eur lequelle montent trois anges vere le ciel. L'homme et son chien sont liés à la neture, aux recines de l'arbre contre leguel il e'adossa. eu fleuve qui s'écoule dominé par l'échelle se méle à le fougére fouettée à travers l'écran des erbres per une lumière qu participe du songe. Sur quelques centimètres carrés, l'événement est traduit ploturalement de façon grandiose meigrà le souel du détail.

Acte III : la nuit éclairante du Moyen Age

Elshelmer a-t-II réalisé l'œuvre evant ou eprès son dàpart pour Rome, vers l'âge de vingt ane et quelques ? Il est melelsé de se prononcer, car; mame er: Italie, où il esi mort, l'artisle e gardé sa personnalité gul à son tour, e pu marquer, par le détour de Lastman, celle de Rembrandt La: plus belle récompense de cet ecle mi-figue mi-raisin est allée rejoindre eu Stadel de Franciort ca que certains considérent comme son pendani, le Conversion de saint Paul. Le prix de 279 180 F est comperativement le mailleure - effeire », sans but lucretif, de la vecation.

Même décor, autant de figurante entessée quelques acheteurs muets jouant le par lme du doigt levé ou du clin d'œil. Même souffleur, même tableau de bord

electronique allumant à l'instant les tivres. converties en dollers, trancs suisses ou gaulois, yens, Ilres, marks, monnais forte d'un Etst où l'on a su s'organiser pour L'Etat ouest-allemend est venu en aide aux musée et les musées se cont entendus pour se partager le meilleur du butin. C'est de la bonne politique culturelle i

Dans tes ectes qui sulvent, te ton se hausse, on remonte le cours des eléctes per le truchement des objets d'art réunle en une décennie à pertir de 1925 ecquis dans les ventes : trésor des Guelph, Hohenzoliem, Ermitage de Leningrad. Pourtant le tresor von Hirsch, Moyen Age et Renaissance, voit es dispersion s'accompilr, alors qu'il aurait pu être le noyau remarquable d'un centre de la connaissance de ces

Le troletème ecte, c'est le traversée du Moyen Age, que des historiens ont taxé d'obscurentisme. Alore, comment expliquer le raffinement des émaux translucides, la mise en page d'une plaquette d'ivoire, le sens de la plastique du bronze ?

Quatre-vingt-quinza objets jalontient les cinq cents ans de nuit qui vont de l'an mille sux premières lueurs de la Renaiseance. Voici les bronzes où le patine sart heureusement l'inventico formelle ; en tête, un symbole, le Cert (hirsch), porte-chandeller de Dinan dont le chandelle s'est éteinte é 46 475 Irancs. Suivent quatre Aquamanile figurant des équidés pieine de intalsie ou un rare edolescent ayant son origine dans un buste de Becchus entérieur, tous venant d'eteliers germaniques (de 219700 francs à 380 250 francs). Plue étonnant ce Nu témin/n, un genou à terre, d'un volume superbe, peut-être partie d'un chandelisr. On a rapproché evec raison ce bronze des fameuses portes de San-Zenon é Varone. A 845 000 francs, on commence i partire une notion luste des prix. Voici ieux : avec l'extreordinaire déscupage de ce chendeller angleis é trois pieds en bronze doré on atteint le vartige de 4 641 500 francs (550 000 livres payées par le

Lorsque l'on eborde émervellé les émeux où chatole dans l'or, l'ergeni ou le culvre tent de préciosité colorée, on voit tout ce que le vitrail gothique doit à l'émellierie le précède. En le rere occasion où des choses el précieuses remémorant le conscience manuelle liée à une conduits de l'esprit, rappelona le magistral ouvrage de Merie-Madeleine Geuthier (2) : on y retrouve plusieurs plèces de premier ordre de la collection. Voici le fameuse Armille (épeulière) de le culrasse de parade que

Frédéric Barbarousse aurait portée eu lour de son courognement, L'autre àpaullère, de même origine, est conservée par notre Louvre. Cette mise an vente figure la Crucifixion, celle du Louvre, la Résurrection toutes deux cemées dans une composition que la forme de l'armilla contraint. Le Germanisches National Museum (Nuremberg) ecquit le trophée à 9,295 000 francs (plus frais 10 % : 1 milliard de centimes). Maie te Stratliche Museum de Berlin dépasse l'enchère précédents (10 152 000 F) evec l'éblouissent médellion d'argent doré (damètre : 14.5) au centre duquel apparaît l'Ange, surnaturel dans son geste et la vibration dominante des bleus que lui donna te probabte orièvre Godefroy de Huy, Les liers mosans sont les artisans de ces chels-d'œuvre, capendant l'art de t'émailleur est répandu à travers l'Europe occife Moselle, Bassa-Saxa et Cologna, C'est le cas de cette plaque en émail champlevé figurant saint Mathleu, eppliquée sur son reliquaire d'origine fait de bois exotique (1 257 500 francs). S'envole aiors la Colomba eucharistique (19 × 11), loin des cieux ilmousins où elle est née vers 1200. L'imoges, grand centre des èmeltieurs, eurait bien voulu le reprendre dans les rets de son musée. Mais le Vianne n'est pas le Spree et, faute de merks, la rêve de la colombe s'évanouit au plus du 'double des melheu reux crédits accordés é nos musées. Jedis l'hostie consacrée se cachelt sous le couvercle, co y glisse eujourd'hut 100 000 livres

Attention à la casse!

L'unique objet qui fait retour en France, permi d'autres désirs inassouvis, est cette petits pleque de bronze gravés et vermiculée (5 × 5) figurant un Dregon allé et comu dont le queue dessine un entrelecs ajouré. Ayant fait partie jedie de l'encienne relture de la bible de Souvigny (vers 1250) conservée à Moulina, ledite ville reprend son patrimolne à 135 200 france.

L'émail survit eur tes verres de Venise el le Gobelet (hauteur : 11,5) transmet eux fiancés l'imege de leurs saints patrons : saint Michel et esinte Cetherine, Le décor, plus léger que bulles d'air, dessiné par gouttelettes de liqueur cojorée se présente tel un pointillisme à la Seuret, m 1495. A 464 750 francs, attention à la casse !

Les tvoires romans sont ici d'importance. Pièces d'échecs : avec une gravité erchalque, le rol an oe (hauteur 9,7) slège aur un trône circulaire, provenant de Saxe



Giovanni di Paolo : « la Madone Branchini ».

(début douzième siécle) (380 250 francs). Ce ne sont pas les 5 323 500 franca donnés pour une plaque d'Ivoire byzantine vers 1150 en relief qui nous frappent de stu-peur : nous evisons plutôt la beauté du style et du drapé de ce Christ bénissant (24 × 13) faisant partie d'un groupe de quarante-sept plaques, dit des - romanos -. Une autre plaque Ivoirine, bas-relief de l'Italie du sud (18 × 11), est, par son style roman d'un esprit très différent de le précédente, pourtant de même époque. L'Entrée de Marie à Bethiéem, essise sur l'âne en compegnie de Joseph qui par-derrière encourage de sa main le monture et pré-cédée per un serviteur, se détache sur un décor d'architecture romane aux colonnes jumelées. L'imegerie ingénue réjouire par sa candeur les amie du Cleveland Arts Museum (1 605 500 francs),

L'acte trois s'est achevé sur blen d'eutres objets d'une rere qualité totalisant bruyamment l'affet d'un Niegara Falls en une seula séance : 6 368 150 livres.

PIERRE GRANVILLE.

(1) Le cours de la livre à 8.45 P. 12) Emaux du Moyen Age occidental, par Marie-Madeleine Gauthier. Ed. Office du Livre, 1972, Pribourg (Suisso).

AVIS DE CONCOURS

PUPITRE 14 recrute I Filitiste première catégorie

Concours le 27 septembre Date limite de dépôt candidatures : 25 septembre

Ecrire a PUPITER 14 - M.C.A. place Léon-Gontier B.P. 0631 - 80006 AMIENS cedex

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. (Dolby Stereo) - BROADWAY v.o.

Spackovision son stéréophonique)

HAUTEFEUILLE V.O. - MONTPAR-NASSE 83 v.o. - Mercredi et jeudi GAMMA Argentezil - A portir de vendredi MARLY Enghien

Un Film de

Martin Scorsese

En v.o. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - OLYMPIC ENTREPOT - 14 JUILLET BASTILLE - En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



Jacques VILLERET

4º MOIS

Théâtre de la Gaîté - Montparnasse 26, rue de la Gaîté - tél. : 322.16.18

AMBASSADE vo - SAINT-GERMAIN STUBIO vo - LE FRANÇAIS - RICHELIEU GAUMONT WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE GAOMONT GAMBETTA - BOSQUET · ARIEL Rueil - BELLE-EPINE Thiais - FRANÇAIS Enghien - PATHE Champigny - AVIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL - GAUMONT Evry - Velizy - Flanades Sarcelles - Cyrano Versailles - Domino Mantes U.G.C. Paissy - P.B. 1 Cergy



Festival Estival de Paris EGLISE St-GERMAIN-DES-PRES 28 juillet à 20 h 30

(Disques Philips) dirige le NOUVEL ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE Scarlatti - Vivaldi

PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT BASTILLE - MAX LINDER PASSY - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION SAINT CHARLES PASSY - PARAMOUNT GALAGE - CONVENTION SAINT CHARLES
STUDIO, JEAN COCTEAU VO
Periphérie : VILLAGE Neudly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Cry
PARAMOUNT ELYSEES Il Celle St. Cloud - CYRANO Versailles - BUXY Val d'Hyères
ARTEL VINenuve St. Georges - CARREFOUR Pautin - ANTEL Nogent
MELIES Montreuil - ALPHA Argenteuil - NORMANDIE Mantes

ROBERT VALIGHN - CHRISTOPHER LEE

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton 325-92-46

MUSIQUE ET CINÉMA 14 b : CHRONIQUE d'A.M. Back (Straub)
16 h : ALEXANDRE NEVSKI (Eisoustoid)
18 h : SALDME (Bone)
20 h : MANLER (Russel)
22 h : OME PLUS ONE (Godard)

PANTHEON 13, rue Victor-Cou LE COUTEAU DANS L'EAU

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 1 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 WEURES ET 24 HEURES 1. L'EMPIRE DES SENS

LE JEU DE LA POMME

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS : 50, rue Saint-André-des-Arts · 326-48-11 A 12 HEURES ET 24 HEURES 1 PIERROT LE FOU

L'ILE NUE



ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14 JUILLET PARNASSE 14 JUILLET BASTILLE SAINT-LAZARE PASQUIER MARSEILLE LA Paris MONTPELLIER Gammout

un film inedit ALFRED AND KIL INVOCENT LA LOI ET LA PAGAILLE d'Ivan Passer

Des petits bourgeois de Manhattan se font auxiliaires de la police pour lutter contre la vague de criminalité à New-York et se perdent dans l'engrenage de la violence

LE MATAMORE de Dina Risi

Reprise, sous un titre nouveau, de l'Homme aux cent visages sorti en 1961. Les Mémoires d'un escroc racontés un peu à la façon de Sacha Guitry. Dino Risi a fait beaucoup mieux depuis, mais cette comédie italienne est un savoureux festival d'acteur.

ET AUSSI : les Yeux bandés. de Carios Saura (la représen-tation du théâtre, de la torture, de l'amour) ; le Couteau dans l'eac, de Roman Polanski (deux hommes et une femme sur un bateau) ; Hitler, un film d'Allemagne, de Hans-Jurgen Syberberg (à travers la philosophie, la métaphysique, l'ésotérisms et la culture allemande) ; Violette Nozière, de Claude Chabro (une parente de Thérèse Desqueyroux dans un grand spectacle); Jeune et innocent, d'Alfred Hitchcock (l'humour de la période anglaise) _

théâtre

Ç.

LES DAMES DU JEUDI au Studio des Champs-Elysées

Elles sont trois, leurs cheveux sont gris, elles s'étaient connues à la maternelle, et les voici qui prennent le thé, discutant de leurs bonshommes, de la Russie, du prix exorbitant d'une petite place au cimetière. Très attachant, et trois grandes actrices : Flon, Lugagne, Blan-

LES CHAISES

au Théâtre du Marais Pour neut amateurs de Ionesco sur dix, les Chaises est sa plus



belle pièce : démente, très drôle, rapide. Interprétation fantastique de Tsilla Chelton, qui créa le rôle il u a un quart de siècle.

DES PETITS CAILLOUX DANS LES POCHES

on Théatre Oblique

Anne-Marie Lazarini et Monique Fabre ont conduit l'équipe des Athévains à travers l'onuvre de Vtrginia Woolf. La jemme de Bloomsbury et celle qut, plus tard, choisit de se nover est là : un tmmense auteur. Avec ses mots à elle et sa façon de a ressentir », jusqu'à la rupture. Belle recherche d'une vie loin d'être perdue.

ET AUSSI, à Paris : C'est pas mot qui at commence, de Jean Benguigui ; les Portraits, de Jacques Villeret et ceux d'Anita Picchiarini ; la Tour tnfernale, spectacle beige; la Fiesta flamenca, avec Pepe de Cordoba et son guitariste ; Soigne les ecchymoses. Ger-paise, par les Jumelles. Le nouveau one noman show de

Marianne Sergent et toujours celui de Cécile Ricard.

ET ENCORE à Avignon : Trois pièces d'Antonine Maillet. Evan geline Deusse, la Sagouine et Gapi (la parole des Acadiens) ; Bcce Homo, d'après Michaux, par Didler Flament (un jeune comédien révélé par les ateliers Voutsmas) ; Saint-Feniant ou le droit à la paresse et Ville à vif, par André Benedetto ; et deux « mises en espace » an Théatre Ouvert : l'Affaire Hauser de et par Michel Raffaelli. Et pourtant ce silence ne pouvait être vide, de Jean Magnan, par Robert Gironès.

musique

LES NUITS D'ALZIPRATO

Une musique et un cadre exceptionnels, dans les parfums de la nuit corse, mais aussi une véritable action culturelle : au couvent franciscain d'Alziprato, on entendra l'Amadeus Quartet (le 3); l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne, dirigé par M. Corboz (le 6); Duniel Barenboim dans Schubert (le 13); on verra Carolyn Carlson (le 10); mais auparapant Maurice Fleuret aura tait une longue tournée d'initiation dans les villages de Corse avec le Ballet Manipuri de l'Inde; et cinq expositions sont consu-crées à l'art corse (trésors des églises de Balagne, Dominique Degli Espustt, mosaiques, orques) ainsi qu'à la peinture indienne. Et, ce dimanche 30, dans tout le village de Monticello, ce sera une grande fête. avec des concerts-promenade d'orgue, voix, clavecin, cuivre, plano, harpe, guitare, chants corses (Alziprato, 20214 Calenzana, tél. : (95), 62-71-83.

FETES MUSICALES DE LA SAINTE-BAUME

Dans son site altier, au cœur de la forêt varoise, la Sainte-Baume poursuit son action en faveur de la musique contempuratne : treize journées (30 juillet-13 août) d'ateliers et de concerts, avec, surtout, John Cage, A. Boucourechliev, P.-Y. Artaud, J.-P. Drouet, L. Suguer. D. Charles, & Musique vivante », Steve Paxion, F. Schwartz, etc. On n'y vient pas, on y sejourne pour a vivre un moment de rencontres, de dialogues et de liberté dans un espace où s'interpénètrent toutes les formes d'expression » (C.I.S.B., Le Plan d'Aups, 83640 Saint-Zacharie, téléphone : (42) 04-50-19 et 20.

NUITS MUSICALES D'HYÈRES ET D'AUPS

Concerts d'amitié sur la Côte d'Azur : après Gitlis à Menton, ce sont Evelyne et Yuri Boukoff qui organisent des concerts chez eux, à Hyères d'abord, à Auns (dans le Haut-Var) ensuite récital Beethoven, par Boukoff (26 juillet - 2 aout), conférence sur Baudelaire, par le docteur Godlewsky, avec melodies chantées par L. Guitton (27 juillet et 3 aout), Schubert et Franck, par le Quatuor Margand et Boukoff (28 tuillet et 7 août). Play Bach, par le trio Loussier (29 juillet et 8 août).

BACH A SAINT-DONAT

Comme chaque unnée, les organistes, les élèves de l'académie et des rencontres de jeunes se concentrent autour de Marie-Claire Alain et de l'orque classique de Saint-Donat, pour iouer et chanter les louanges du père Bach. Concerts presque chaque soit, avec M.-C. Alain (28 et 30), Guy Bovet (1er au 3), l'Orchestre de chumbre de Manich (5 et 6), l'Ensemble de Lausanne, dir. M. Corboz (7 et 8). et Odile Pierre (le 10).

ET AUSSI : Mme Butterfly, mise en scène Lavelli (Opera de Paris, le 27); Rimbaud ou le fils du Soleil, musique de L. Ferrero (Célestins, Avignon, les 27, 28, 29) ; J. Nurman (Aix, le 27) : les Femmes pengées, de Philidor, dir. J.-P. Wallez (Albi, les 27 et 29); le Nom d'Œdipe de H. Cixous et A. Boucourech-liev (Avignon, les 28 et 30); B. Rigutto (Albi, le 28); Orchestre philharmonique, dir. R. Leppard : Scarlatti et Vivaldi (St-Germain-des-Prés, le 28); Ph. Langridge (Aix, le 28) Didon et Enée, de Purcell (Aix, le 28); U. Reinemann et M. Nordmann (Sceaux, le 28); Dutilleux et Beethoven, par l'Orchestre de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus (Saint-Sever. le 28) : Ensemble instrumental de France (Prades - Saint-Michel-de-Cuxa, le 28); Alcina, mise en scène Lavelli (Aix, les 39 juillet et 3 août) ; Intégrale des quatuors avec fiûte, de Mozart, avec M. Debos (Sceaux, le 29) : Requiem allemand, de Brahms, avec E. Moser et T. Adam (chorégies d'Orange. le 29); Trio Krivine, Lodéon, Pludermacher (Saint-Michel-de31); Journée Kenakis (Saint-Rėmy - de - Provence. le 30); Clemencic Consort (St-Guilhemle-Désert, le 30); Mireille, de Gounud, mise en scène Auvray (Carpentras, le 31 juillet et le 3 août); T. Berganza (Aix, le 1er août) : Histoire du soldat, de Stravinsky (Carpentras, le 1er août); Cosi fan tutte, mise

en scene Auvray, dir. Casadesus

(abbaye de Flaran, les 2 et

expositions

3 août).

PARIS-BERLIN aa Centre Georges-Pomoidoo

1900-1933 : Berlin, plutot que Puris, et c'est tellement mieux uinsi. On avait besoin qu'enfin suit déployé sur les burds de Seine le dossier épais de l'urt allemand depuis les débuts de l'expressionnisme, à l'une des époques les plus jécondes et désespérantes quest de son histoire. Peinture, architecture, arts annliqués. De Kokoschka et Kirchner à Dada, d'Ottu Dix et George Grosz un Bunhaus et à la Nouvelle Objectivité, violence, révolte, refus névrotique de la société bourgeoise, préoccupations sociales. Loin de l'iuresse plastique et de la juviale liberté des createurs parisiens.

LA PEINTURE EN PROVENCE AU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE au Palais Longchamp à Marseille

- Lire notre article page 11. LA BIENNALE DE MENTON

Robert Bordaz, Pontus Hulten et François Muthey l'ont préparée. Dubuffet y expose, les membres de l'Académie des beaux-arts aussi. La participation française comprend egalement Fred Deux, Franta, Michel Purre, Martial Ruysse, Topor. L'Italie est représentée pur Enrico Baj, Coloretti, Cremonini Music. La Belgique, l'Espagne, les Pays-Bas, la Pologne et la Suède ont envoyé leur sélection.

LA FENÊTRE

à Saint-Tropex

Une opération « Fenêtres uuvertes» a été entreprise au Musée de l'Annonciade, avec une exposition ingénieuse de cinquante tableaux de notre siècie sur le thème de la baie ouverte : Vuillard, Matisse, Braque, Picasso, les surréalistes, Beaudin,

sept auteurs les implications du LA BIENNALE DE VENISE

Geneviève Asse., Un catalogue

savoureux pour explorer avec

« De la nature à l'art, de l'art à la nature » : un thème général, qui se prête à beaucoup d'interprétations. Il a suscité au pavillon central des « Giardini » une exposition colossale, un peu tortueuse, mais riche de grandes peintures depuis les unnées 10, et dans les puvillons etrangers des choix pas toujours heureux, qui funt émerger souvent de nouveaux désirs e écologiques o chez les artistes. Sous le titre a Utopie et crise de Punti-pature n. c'est aussi l'occasion, aux Magasins du sel, de chercher à dégager les tendances de l'urchitecture italienne d'uuiourd'hui

ENCORE A PARIS : Sam Francis (peintures recentes d'un Américain influencé par le graphisme zen) et Jacques Lipchitz (un sculpteur cubiste à travers les collections du Musée national d'art moderne), au Centre Georges - Pompidou : I poustéguy, à la Fondation Rothschild (le corps sculpté par un artiste d'envergure) ; Abstraction-création et Abstraction analytique, sn Musée d'art moderne de la Ville de Paris et à l'ARC (la peinture abstraite des années 30 et d'anjourd'hui).

ET AUSSI EN PROVINCE : Giacometti, à Saint-Paul-de-Vence (dessins, peintures et sculptures, chez Maeght) ; Césur, au Musée d'Antibes (une retrospective de l'œnvre sculpté) ; Jean Helion, à Montauban (retrospective au Musée Ingres) ; l'Ecole de Pont-Aven au Musée de Quimper (le = cloisonnisme », après Gauguin, dans les cullections publiques et privées de Bretagne).

iazz

DAVID MURRAY

à Campagne-Première

A vingt-deux ans, le saxophoniste ténor David Murray s'affirme comme un des tmprovisateurs les plas captivants d'aujourd'hui. Son art n'est pas d'expérimentation, mais plutôt de fidelité à une tradition dont il sait mettre en valeur les aspects les plus secrets. Un jazz lyrique et sensible aut resiète un monde intérieur d'une grande

Expositions

CONCORDE PATHÉ (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.) QUARTIER LATIN (v.o.) - NATION (v.f.)

"De tous les points de vue, c'est une réussite." Louis Chauvet - LE FIGARO "Les images les plus belles, pour la plus belle des légendes." Robert Chazal - FRANCE SOIR FRANCO ZEFFIRELLI WILLIAM SHAKESPEARE **KOMEO** Une histoire d'amour pas comme les mines THE PRODUCTION OF FRANCO ZEPTRELLI GRAVES L'EMPRE DE VALUMA SANCESPONE
SINCO CLIVIA HUSSEY L'EONAPID WHITING MILLO O'SHEA MICHAEL YORK
JOHN MAENETY PAT HEYWOOD NATASHA PARRY ROBERT STEPHENS
Adequation for FRANCO BRUSATI et MASOLINO D'AMICO Producisier desegne RICHARD GOODWIN
Produci par ANTHONY HAVELOCK-ALLAN et JOHN BRABOURINE
Riminel par FRANCO ZEFFRELLI - TESSEDULOR
UN RUX PRODUCINT DESTREME MAS CHEAN DESTRUMON, CORPORARDIN CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-niques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim. da 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. SAM FRANCIS. Jusqu'az 4 sep-tembre. JACQUES LIPCHITZ (4º étage). Jusqu'au 16 octobre.
ALECHINSKY. Dessins. Cabinet
d'art graphique. Jusqu'au 4 septem-

bre.
PEREGRINATION DE GEORGES
HUGNET. Cabinet d'art graphique.
Jusqu'au 4 septembre.
LE PDIPOIDEOME OE FILLIOO
ET PFEUTER. Un hommage aux
Dogons et aux Rimbauds. Galeries
contemporaines, Jusqu'an 4 septem-ATELIERS AUJOURD'HUI 9 : Sculptures funéraires de Koffi-Mou-ronfié (Côte-d'Ivoire) - Gravure de Triki (Tunisie). Jusqu'au 4 septem-

bre.
Centre de création industrielle
L'ESPACE URRAIN SOVIETIQUE,
1917-1978. – Jusqu'au 18 septembre.
PARIS-BERLIM – Rapports et
contrastes, France-Allemagne, 19601933. Jusqu'au 6 uovembre.
SOUS LE SOLEIL AUTREMENT
l'énergie solaire. Jusqu'au 16 octobre.

L'ENFANT ET LE LIVRE. - Jusqu'au 26 août. ALICE, ULYSSE, OH I HISSE... — Jusqu'au 28 août. CITES DE LA MER, CITES DO FLEUVE. Photographies. — Jusqu'au

L'ART PREHISTORIQUE. - Jusqu'au 11 août. MUSERS

OE RENOIR A MATISSE. Vingt-deux chefs-d'œuvre des musées soviétiques et français. — Grand Palais, entrée Clemenceau (261-54-10),

eauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le marcredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 8 P. Jusqu'au 18 sep-

tembre.

JULES ROMAIN. L'aistoire de Seipiou (tapisseries et dessins). ...

Grand Palais (voir ci-dessus). (Entrée gratuite le 11 septembre). Juequ'au 2 octobre.

GRUYRES D'ART RELIGIEUX...

Inventaire du cautou de Campan.

Grand Palais, porte D (voir cidessus). Jusqu'au 4 septembre.

HENRI RIVIERE (1864 - 1951).

Aquareiles et gravures. ... Petit
Palais, qual Alexandre-III (265-29-21).

Sauf lundi et mardi. de 10 h. à Palais, quai Alexandre-III (265-29-21).
Sauf lundi et mardi, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 5 F; gratuite le
dimanche. Juaqu'au 19 septembre.
LA DESCENTE DE CROIX. Groupe
sculpté italien du treixième siècle.
— Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (280-39-26). Sauf mardi, de
0 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuits
ls dimanebe). Juaqu'au 4 septembre.
OONATION PICASSO. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard (voir
ci-dessus).

Ci-dessus).

PIERO DELLA FRANCESCA. Le portratt de Sigismond Melatesta (dossier du département des poutrus u° 15). — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).

Jusqu'au 18 septembre. NOUVELLES ATTRIBUTIONS. — Dessins du seizième et dn dix-sep-

tième siècle. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 septembre.

AUGUSTE RODIN: le monument des Rourgeois de Calais (1884-1895).

Musée Rodin, 7, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrés : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 25 septembre. LES BARBUS. - Musée Bourdelle.

Cura, le 29); M. Caballe (Monte-

Carlo, le 30); le Messie, dir.

Ch. Mackerras (Aix, les 30 et

16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 b. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin septembre. LE CHATEAU OB FONTAINE-BLEAU SOUS HENRI IV. — Musée uational du château de Fontaine-bieau. Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 b. à 16 h. Entrée : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 23 août.

ANTONI CLAVE. Peintures, 1958-1978. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Pré-sident-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée: 5 F; gratuite le dimanehe. Jusqu'au 70 acrit ABSTRACTION - CREATION (1931-

1936). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-qu'au 17 septembre. GEORGES ROOAULT. Peintures et lavis incomius sur le thème du Miserere s. — Musée d'art moderne ie is Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 10 septembre.

JOHNNY FRIEDLAENDER. Gra-vures, peintures, tapisseries 1948-1978. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jus-qu'an 28 août. L'ABSTRACTION ANALYTIQUE :

Degotter, Devade, fractures du mo-nochrome. — ARC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 sep-ATELIERS PORTUGAL. - Musée

des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, quai de New-York (voir ci-dessus). Entrés gratuite pour les enfants et les groupes (animations, prendre ren-dez-vous au 723-61-27). Jusqu'au L'HERBIER DE JEAN-JACQUES

ROUSSEAU. — Musée des arts décoratifs, 107. rue de Rivou (260-32-14). Sauf mardi, de 10 b. à 12 h, et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre.

PEINTURES CONNUES, MECON-NUES, INCONNUES du Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 septembre. OESSINS D'ORNEMENT DU DIX-SEPTIEME AO VINGTIEME SIECLE. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 uovembre.

AFFICHES AMERICAINES 1945—1975. — Musée de l'affiche, 16, rue de Paradis (624-50-94). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 P. Jusqu'au Il septembre. FORAIN : 1852 - 1931. - Musée

Marmottan, 2, rue Louis Boilly (224-07-42). Sauf lundi, de 10 h. à 16 h. Jusqu'au 24 septembre. LA OANSE MACABRE. Eu hom-mage à Véronique Filozof. — Musée du Lucembourg. 19, rue de Vaugirard. De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 6 soût. L'HOMME ET SON CORPS DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE. —

Musée uational des arts et tra-ditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (Bois da Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Eutrée : 6 F ; le dimanche : 4 F. Jusqu'au 2 octobre, l'exposition

est complétée par des couférences-animation, Renseignemente au mu-ANDRE BARSACQ. Cinquante ans de théâtre. — Bibliothèque ustlo-uale, 58, rue de Richelieu (286-62-62), Tous les jours de 10 b. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 20 soût.

KEUCHI TAHARA. Photographies. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Salle de lecture do cabinet des estampes. Sant dim., de 9 h. à 17 heures 17 heures.

ARCHITECTURES : Photographies anthitiscrukes: Photographies de L. Baltz, P. Baron, A. Belleguie, J. Bonnemaison, P. Tosani, J. Turuer. — Galeria de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois, Sauf dim, de 13 b. à 18 h. Jusqu'au 26 août.

SPLENDEUR OES COSTUMES OO MONDE. — Musés de l'homme, Palais de Challiot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. et sam. et dim., de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 15 novembre. ELEGANCES FRANÇAISES, de 1750 à nos fours. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, ave-nue Pierre-1° de-Scrhie (720-85-46), cauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 29 octobre. VISAGES OF MONTMARTRE. -

Vincent, Jusqu'au octobre. IL STAIT UNE FOIS LEONARD. xposition-ateller ponr enfants. — lusée en herbe, Jardin d'acclimata-on boulevard des Sabions. Jusqu'au l décembre.

GOSTA WILANDER. Vnes de Paris. — Mairie annexe du 1et atroo-dissement. 4. place du Louvre. Dn lundi an veudredi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 17 h. 45. Jusqu'au LES FOLIES OO OLX-HUITIRME SIECLE A PARIS. — Château da Bagatelle, route de Sèvres-à-Neully, bois de Boulogne, tous les jours de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 septembre JARDINS EN FRANCE - 1760-1820.

— Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 b. 30. Jusqu'au 11 septembre. CENTRES CULTURELE

IPOUSTRGUY. Sculptures et des-sins de 1957 à 1078. — Pondation nationale des arts graphiques at plastiques, 11, rue Berryer (455-90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 15 zoût.

LE GUILLVINEC (FINISTETE). — XIX*
Salok d'art coutemporain. — Hôtel
de ville. Jusqu'an 27 soût.
HONFLEUR - Trectlème anniversaire de la Société des artistes honflectais (rétrospectives Jongkind,
Gromaire, Fillon). — Granier à sel.

Jusque fin soût.

LYON - Seolpture coutemporaine
(Agam. Arman. Calder, Céssr. Peualba, Mar Ernst) — La Part-Dieu.
Jusque fin septembre.

MENERBES (Vaocluse) - Polles,
sculptures. — Galerie Cance-Manguin
(72-31-81). Jusqu'au 15 septembre.

MENTON - La douzième Biennale
internationale d'art. — Paials de
l'Europe, aveuve Boyer. Tous les
jours de 10 h. à 12 h. 30 et de 18 h.
à 20 h. Jusqu'au 17 septembre.

SAINT-GENGOUX (Saöne-et-Loire)
- Conrhet aujourd'hui. — Foyer
rural. Les veu. sam., dim. lun, de
14 à 19 h. Jusqu'au 15 soût,

nale de céramique d'art. — Salle du gymnase. Tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 15 h. à 19 h. Jusqu'à fin septembre.

VARENGÉVILLÉ-SUR-MER (Seine-Maritime). Félix Schivo, année J.-J. Rousseau (sculptures, gravures). — Ceutre d'art florai des Montiers. Jusqu'su 2 septembre.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (ligaes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

«Le Monde» du 29 juin a cle Monde» du 29 juin a publis una liste des expositions d'été en province. En voici quelques autres ; AIX - EN - PROVENCE - Georges Mathien, œuvres de 1963 à 1978. — Nouvelle saile des fêtes, 14, boulevard Carnot. Jusqu'au 15 août.

AMBKRIEU-EN-BOGEY - L'archéo-logié dans les pars de Pain de la

AMBERIEU-EN-BOG EY - L'archéologie dans les pays de l'Aim, de la préhistoire au Moyeu Age. — Château des Allymes. Tous les Jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 10 septembre.
BILLOM (Puy-de-Dôme) - L'art daos la ville, quatrième manifestation d'art contemporain. Tous les jours da 15 h. à 19 h. Jusqu'au 25 août.
LA CAVALERIE (Aveyrou) - Mostra del Larrae, — Les Infruis, E.N. 0 (60-70-93). Jusqu'au 15 août.
EYMOUTIERS (Haote-Vienne) - Viugt ans da peinture (painture contemporaine). — Porte du plateau de Millevaches, R.N. 140. Jusqu'au 31 août.
LE GUILVINEC (Finistère). — XIX*

1 août. LE GUILVINEC (Finistère). – XIX* 1-lon d'est contemporain. — Hôtel

Jusque fin sout.

NICE - O'hier à demain - 1868-1978-1988, uu aspect de l'art actuel.— Galerie de la Marine. 59, quai des Etats - Unis (85-82-34). Jusqu'au 3 septembre.

SENLIS - Devi Luszynski, musi-que et monde, ministures. Fon-detion Cziffra (453-33-90). Tous les jours, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 17 septembre. VALLAORIS - Biennale Internatio-

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

DES SPECTACLES

Les festivals de 1

AARK

* YE 2

ALE:

AMERICAN DO CTAL

全部世界学教育 湖北

IN P. 30 - Non P.

PARALLE SER SA SER.
II & SO EMPT.
A PROMISE SER.
PRINCIPLE SER.
PRINCIPLE SER.

CLOTTER SAINT

PARLAC BOLLER

1-P. Wallet z

MARK TAINT, HA

Britanna Life | 13.

Broken den James et Broken der State Belginger Berie

PENTIVAL DE LA

RUSSALL IN STATE

PALATS DES APRIM

CHATTA

THEATTH BU M

PALAIS OF HEAT

PERIG

CORI

CE.C. De

May Charles

LE 1712

MORMA

PERTIFAL IN

BUNNIER

THEATER IS "

in de France Envise. Ld

ARTES DE

RAIL-

SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O

ALSACE COLUMN CONTROL IN TO DOMESTIC OF THE COLUMN CONTROL OF THE COLUMN CONTROL OF THE COLUMN COLUM

ABBITING ST. PREME ... A. Con-

AQUITAINE ANDERSON FILESCOPE STATE OF THE PROPERTY OF TH

THE DESIGNATION OF THE RESIDENCE IN CANAL CHARLES IN THE BEAUTY OF THE STATE OF THE STATE

PERTUAL DES ARRAYES, le Abballeis de Salat-BOURGOGNE

PLIDS
FSTIVIDE TS FD 43-53-631.
JIEDIN DARCY, TO THE B 27 8. 2 SENS

CATHURS LET ST. ETTENHER. In 28 & Controller St. Sandard Columns Avy. Sandard Columns BRETAGNE

CAMBRET. VIII- feetiral (# 22-FGLISE :- II & II h : A EARL-CHATTACTAN Festival de munique.
ALINE-PALACE. LE 22 à 21 B.
CHATTACTAN DE 22 à 21 B.
CHATTACTAN DE 22 B.
C

CRUTLE NOTATE (1984).

GOUDE Chara (1984).

EGUSE ST. IDUNEY. P 50 A B A. T.

Front Custor west to Leon.

Control F Corbition. DDUARNESS

EGLISE | 2 | 1 | 5 | C. Flore

LE POULIGLEM

COTHEDRALE, los 26 et 27 à 115.15 Maitrise d'Alet (Haendat ; Jair Marchable). CORSE

AJACCIO
CATHEORALE, le 26 à 21 h. 20 :
V. Mejean, R. Rodenguri itomasi,
Enth. Purcell Telemenni.
FISTIVAL INTERNATIONAL DES
MIELLI (95 72-35-27).
MIELLI, le 26 à 71 h. 30 : CL Crif-BONTFACTO EUNIFACIO

ENITAGE DE LA TEINITE, tes Et

110 à El à 30 : Trio de l'ensemtre Melean (Couperin, Lecher,
fortin Ench. Haendel).

SARTENE IGLISE SAINTE-MARIE, to TA 4 1. ... 30 : Ensemble Medean (Co-11). Haendel, Back, Marting,

FRANCHE-COMTÉ ARC ET SENANS SALINE ROYALE, in 26 & 21 h. : CHITEAU OF RAY-SUR-SAONE (78).

LANGUEDOC - ROUSSILLOH

ARGELES-SUR-MER EGLISE, le 23 à 21 h. : Duo Mar-Alvin (ciono-contrebuse). BANYULS EGLISE, le 29 à 21 h. : Duo Mar-ANT. SAINT-GUILBEN-LE-BESKRT EGLISE SAINT-SAUVEUR. 10 30 2 21 h. 15 : Clemencic Comporti

LORRAINE BUSSANG. (23-61-50-42) Le 20 à 15 b. : Roméo et Joilette.

MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - U.G.C. GARE DE

LYON - PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT GALAXIE - CINE

VOG SAINT-LAZARE - U.G.C.

PARAMOUNT OHY - ALPHA

Argenteuil - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuva-Soint-Georges ULIS
Orsay - NORMANDIE Mentes
BUXY Boussy-Saint-Antoine - ARCEL

Corbeil - U.G.C. Possey - £175E5 2 La Celle Soint-Clond - FLANADES Sarcelles - U.G.C. Conflans

Vous pouvez

enfin voir...

EXHIBITION

Sylvia Bourdon .

de Jean-François Davy

dans un film

Interdit aux mineurs

BELLE ARNT-W de la Rent con-SANIE I

CATHEDRALS.

LORD - BYRON - PARAMOUNT ER V.O. ... U.G. BONAPARTE En vf. U.G. ODEON - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 MURAT - 3 SECRE-TAN - PARAMOUNT ORLEANS

E.BOR KAREN

VANF On s'al un tour qui devr enthous tous cer ont fait

triomph aux Nou Monstre PHILIP





Germany die Grandelope sept generalie implications de

LA BIENNALE DE VENISE

E De la California de la de la la la california de la cal

d bemoon street street

C'a Cuta for Ga sei de Cuta for Cuta fo

INC.ET A PARES : See

Section of the

And the part is the part in the part is the part in the part in the part is the part in th

Jecques La

Zigdettel, an

CORE

The state of Many

Company - Postodog

The state state of

The Mark of the Control of the Contr

the of the province.

The state of the s

2.79

W. 176 1 2

jazz

CAPID MURRAY

e Carriego Promore

A CONTRACTOR

A 4 4 4 4 4 4 2 1 4 2 1 4 2 1 4 1 2 1

68 82 VNI

・・・サラも計算 マール・ようで著

ADDRESS ADDRESS

Espain that

HOYELS, do W. M. M. A. A. S. S. S. V.

TEL TO A :

passing or in

M de tolds: de

CHARLES A

of the builds.

MITTEL IN

was were The state of the state of

Pres de

Menas . M 42 sen 1/1.

Mathematika et

CONTRACTOR DE L'

THE PERSON NAMED IN ## THE PS --

Berter, mete

CONTRACT OF THE SECOND

· Minteren

MICL.

Marine 1 100

Chart is selected

DESTRUCTION ...

-

· Frankrew

DES SPECTACLES

Les festivals de province

ALSACE

CLOITEE DES DOMINICAINS, le 27 à 21 h.: Quatuor de sarophones M. Nucaux (Dubois, Albeniz, Glazonnov, Bolzoni, Desencico).

REMIREMONT
ABBATIALE ST-PIERRE, le 1 ** à 20 h. 30 ; J. Marichal, J.-J. Caudom (Purceil, Mondonville, Bach, Pasch, Cervaise, Telemann).

AQUITAINE

AQUITAINE

ANDERNOS, Maison des Jeunes, le
27 à 21 h. 30 : Ensemble vocal
du Luxembourg (musique française de la Renaissance et du XXsidele); le 28 à 21 h. 30 : Loic
Mallié (Bach).

ARES, Belles, le 28 à 21 h. 30 :
J.-P. Billet (Dowland, Scarlatti,
Bach, Villa-Lobos).

LA CANAU-OCEAN, Eglise, le 26 à
21 h. 30 : Ensemble vocal du
Luxembourg (musique française
de la Renaissance et du XXsiècle). Luxembourg (musique française de la Renaissance et du XX° siécle).

IX. FESTIVAL DES ABBAYES, le 27 à 21 h. 15 : Abbetiale de Saint-Sevar : Orchestre philharmonique de Lille, Dir. J.-Cl. Casadesus Besthoven, Dutilleux).

BOURGOGNE

DIJON
ESTIVADE 73 (80 43-55-43).
JARDIN DARCY, la 1 = 21 h. :
le Souleiado.
SENB CATHEDRALE ST-ETIENNE, le 28 à 21 h.: Orchestre de chambre Ars Longs. Dir. A.-Y. Sabouret (Schubert, Vivaidi, Langevin, Stamitz).

BRETAGNE CAMARET, VIII. festival (9881-07-47).

EGLISE, le 31 à 21 h. : A. Keraudreu (orgue).

CHATEAULIN, Festival de musique.

AULINE-PALACE, le 27 à 21 h. :

Groupe de recherche chorégraphique de Quimper.

CHAPELLE NOTRE-DAME, le 26 à 21 h. : Groupe Chum (1821).

CHAPELLE NOTRE-DAME, le 26 à 31 h.: Groupe Cham (jazz).

EGLISE ST-IDUNET, le 30 à 21 h.: E. Pronost, quatuor vocal du Leon, M. Cocheril, F. Corhillon.

DOUARNENEZ

EGLISE, le 31 à 21 h.: O. Pietre et F. Hardy (orgue et trompette).

LE POULLGUEN

EGLISE SAINT-NICOLAS, le 26 à 21 h. 30 : Chorale les Embruns.

Dir. F. Leleu.

SAINT-LUNAIRE

VIEILLE EGLISE, le 29 à 20 h. 30 : Orchestre P. Eucutz; le 1er : Orchestre J.-P. Paillard.

SAINT-MALO

CATHEDEALE, les 26 et 27 à 21 h. 15 ; Maîtrise d'Alet (Haendel : Judas Macchabée).

CORSE

CORSE

AJACCIO
CATHEDRALE, le 26 à 21 h. 30 :
V. Mejean, B. Rodriguez (Tomasi,
Bach, Purceil, Telemann).
PESTIVAL INTERNATIONAL OES
MILELLI (95 22-25-22).
MILELLI, le 28 à 21 h. 30 : G. Criffra.

BONIFACIO

ERMITAGE DE LA TRINFTE, les 29
ct 30 à 21 h, 30 : Trio de l'ensemble Mejean (Couperin, Leclair,
Corelli, Bach, Haendel). EGLISE SAINTE-MARIE, 18 28 A 21 h, 30 : Ensemble Mejean (Co-rell, Haendel, Bach, Martini,

FRANCHE-COMTÉ

ARC ET SENANS SALINE BOYALE, in 26 à 21 h. : le Père Goriot CHATEAU DE RAY-SUR-SAONE (70), le 27 à 21 h. : Canzone de Besan-

LANGUEDOC - ROUSSILLON

ARGKLES-SUR-MER Alvin (plano-controbasse).

BANYULS

EGLISE, le 29 à 21 h. : Duo Mas-

Alvin.
SAINT-GUILHEM-LE-DESERT
EGLISE SAINT-SAUVEUR, le 30 à
21 h, 15 : Clemencic Consort. LORRAINE BUSSANG (29-51-50-48) Le 30 à 15 h. : Roméo et Juliette.

MASSIF CENTRAL

MASSIF CENTRAL
GANNAT
FESTIVAL MONDIAL
DU FOLKLORE
(70-90-12-67) - Jusqu'au 31 juillet
Ensambles de Finlande, Libye, Roumanis, Pyrénées, Portugal, etc.
TULLE
XII's Pestival
PLACE DE LA CATUEDRALE, i
21 h.; le 26 : Rosina de Peira
(chant cocitau) ; le 27 : J.-P. Biratells, Ch. Baudrais (jazz) ; le 30 :
Folklore portugais.
CATHEDRALE, à 21 h.; le 28 : P.
Clureaud, M. Durand (Bach, Vivaldi, Rummel, Talemann, Lenglais) ; le 1* : H. Schoonbroodt,
T. Allard (Bach, Corelli, musique
Daroque).

Daroque).

VICHY
(70-98-25-11)

THEATRE DU CASINO, à 21 h.; le 29 : Piège pour un homme seul ; le 1e : Bailet folklorique yougo-siava.

MIDI - PYRÉNÉES ALBX (63-56-76-78)

(63-56-76-78)

THEATRE MUNICIPAL, le 26 à 21 h. 30: New Phonic Art: Paolino ou le juste cause et la bonne raison (opéra comique).

PALAIS DE LA BERBEE, les 27, 29 à 21 h. 30: Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wallez: Rousseau et la querelle des bouffons; Philidor: les Fe min e a vengéen (opéra comique).

CLOITRE SAINT-SALVY, le 28 à 21 h. 30: B. Rigutto.

GAILLAC, ECLISE SAINT-MICHEL, les 21 juillet et 1 = sout à 21 h. 30: L.-P. Wallez, J.-P. Brosse (Bach).

AETRIEZ-DE-REARN

AETHEZ-DE-REARN (69-70-52) Animation, Is 28 à 21 h. : C. Bol-ling; ls 28 à 21 h. : Cardeso.

PRADES

VIII PESTIVAL

(68-05-02-11)

ARBAYE SAINT-MICHEL DE CUXA,
21 h. le 22 : Ensemble instrumental de France (Vivaldi) ; le 29 :

Krivine, Lodeon, Piudermacher (Beethoven, Ravel, Schubert) ; le 12 soût : Lodeon, D. Hovora (Beethoven, Schumann, Debussy, Brahms).

TOULOUse

Brahms).

TOULOUSE
Cloiure des Jacobins, le 27 à 21 h.;
Ensemble choral de Chaillot (Mozart, Bach, Bouzignac, Couperin,
Delalande, Eameau).

NORD FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE KURSAAL, le 26 à 21 h.; Mama Bes. Teklelski.

Takielski.

BOULOGNE
THEATRE, le 29 à 21 h.: Mallcorne.

CALAIS

Dans les rues de la ville, jusqu'an
28, animation jazz.

HARDELOT

COUNTRY CLUE, le 28 à 21 h.:
Stépbane Grapelli.

EE TOUQUET

PALAIS DES SPORTS, le 26 à 21 h.:
Ray Charles.

CLOFTRE DES CARMISS, 21 h, 30, le 26: Dom Juan; le 27: le 26: Dom Juan; le 27: le 26: Ecce Homo.

SALLE BENOFT-XII, 21 h. 30, les 28: 13: Le 28: Stépbane Grapelli.

PARC CHAMPLEURX, 21 h. 30, les 28: 14: le 26: Des 26: 29: Le 26: Des 26: 29: Le 26: Des 26: 29: Ville à vii; les 36, 27: et 28: Chronique d'un hiver; les 30, 31 et 1*;

HORMANDIE

Ray Charles.

FESTIVAL DES SOIRESS

DE NORMANDIE
BERNIERES-SUR-MER
EGLISE, le 26, à 21 h. : Udo Reinamann, Marielle Nordmann; le
29, à 21 h. : C. Kahn,
CHATRAU-D'O
ORANGERIE, le 26, à 21 h. ;
C. Kahn,

C. Kahn.

PETIT-COURONNE

THEATRE DU MANOIR P.-CORNEILLE, 21 L. 30, les 26; 27, 26 :
CEdipe. ROUEN PALAIS DE JUSTICE, 21 h. 30, les 30 et 31 : le Cid.

> PÉRIGORD CORDES

CORDES
VIII* FESTIVAL
(Tél. 63-56-00-44)

EGLISE SAINT-MICHEL, le 30, à
21 h. : le Madrigal de Luxembourg, dir. D. Schweizer (musique
de la Renaissance, musique baro-

Que).

SARLAT

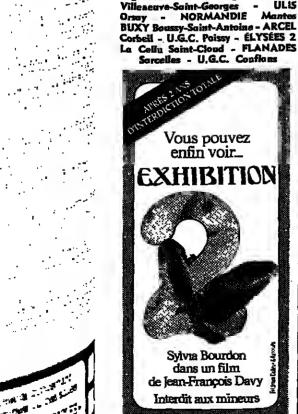
XXVII* FESTIVAL

DES JEUX DU THEATRE

CATHEDRALE, le 26, à 21 h.:

Orchestre philharmonique de Lille,
dir. Casadesus (Beethoven, Dutil-

LORD - BYRON - PARAMOUNT MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT GAITÉ PARAMOUNT GALAXIE - CINÉ-VOG SAINT-LAZARE - U.G.C. ODEON - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN - PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT Orly - ALPHA Argenteuil - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ULIS Orsay - NORMANDIE Mantes BUXY Boussy-Saint-Antoine - ARCEL Corbeil - U.G.C. Poissy - £LYSÉES 2



En v.o. : U.G.C. BIARRITZ BONAPARTE - VENDOME En v.f. : U.G.C. GOBELINS



"On s'amuse: un tour de force qui devrait enthousiasmer tous ceux qui ont fait un triomphe aux Nouveaux Monstres. PHILIPPE COLLIN **ELLE**

13 h. : Uppsala Kammarka, dir. A. Eby (concert a cappella). CLOTTRE SAINT-LOUIS, le 28, à 18 h.: Nouvel orchestre philharmoruque de Radio-France, dir. G. Amy, sol. N. Burrowes (Mozart, Stravinski).

CATHEDRALE SAINT-SAUVEUR, 18 30, & 18 h.; 1s 31, & 21 h. 30 : Scottish Chamber Orchestra, dir. C. Mackerras (Haendel : 1s Mes-

XI* ETE MUSICAL CHAPELLE DB LA GAROUPE, le 29, à 21 h. : Baldwinn-Souray (Bear-latti, Schubert, Brahms, Tchar-kovsky, Fauré, De Falia).

(T6L 90-96-47-00) CLOITHE SAINT-TROPHIME, le 28, à 21 h. 20 : F. Clidat (Léezt), COUR DE L'ARCHEVECHE, 21 h. 30, le 27 : Ensemble de musique de chambre de Fribourg (Telemann, Haendel, Vivaldi, Bach); le 29 : Dun Pacha-Flourette (Atteignant, Fisher, Haendel, Loeillet, Dowland, Villa-Lobos, Dehussy, Albeniz, Casteinuovo-Tedesco).

AVIGNON
XXXII- FESTIVAL
(90/86-24-43)

COUR D'HONNEUR DU PALAIS ORS PAPES, 21 h., le 27 : le Cercle de crais cancasien; 22 h. le 29 ; En attendant Godot : les 26, 28 et 30 : le Nom d'Espide. CLOITRE DES CAMMES, 21 h. 30, le 26 : Dom Juan; le 27 : le Misanthrops; les 31 et 1° : Rece Homo.

SALLE BENOIT-XII, 21 h. 30, les 28 et 31 : Evangeline Deusse; les 29 et 14 : la Saguine; le 30 : Gapl.
PARC CHAMPLEURY, 21 h. 30, les 27 et 28 et 14 : Saint-Péniant ou le le Droit à la paresse; les 26 et 29 : Ville à vir ; les 26, 27 et 28 : Chronique d'un hiver; les 30, 31 et 14 : la Fille de monsieur Occitania.
CLOTTRE ORS CELESTINS, 22 h., les 27, 28 et 29 : Rimbaud ou le Fils du soiell.
COUR DE L'ORATOIRE (Mer., Mar.), 22 h. ; Chant profond juif.
THEATER DU CHENE NOIR (Lundi, Mar.), 21 h. 30 : Virgino, l'exil et la nuit sout bleus.
NOTRE DAME - DES-DOMS D'AVI-GNON, le 26, 18 h. : L. Antonini (orgue).

GNON, 18 20, 18 h. ? L. ANDORUM (orgue). CHAPELIE DES PENITENTS-BLANCS, 21 h. 30, les 26, 27, 28, 29 : l'Affaire Eauser; les 30, 31 et 1 : Et pourtant ce silence ne pouvait être vide. CHAPELLE DES CORDELIERS (sauf le 30), 14 h. : l'Abéeédaire condi-tionnel; 17 h. 30, les 26, 28, 29 : le Cueuloir.

ATELIER 13, 21 h. : Jeans; 24 h. ATELIER 13, 21 h. : Jeane; 24 h.:
Maman, Jai peur dans le noir.
THEATER DU CHAPRAU EOUGE,
11 h.: le Foire sux patrons; 15 h.:
Autopate d'un peuchant naturel;
17 h. 30 : Contumex; 20 h.: Pisce
de Breteuil; 22 h. 30 : les Nouvelles Aventures de Faul et Mick.
A TINKI, le 26. 18 h.: Sébastism
Marotto, guitare.
THÉATRE DE L'UNITE, village des
Angles, 17 h.: Cyrano Promenade;
18 h. 30 : Me prenes-vous pour
une épongs, monseignsur?
VILLENEUVE-LES-AVIGNON, 22 h.,
les 26, 29 et 30 : Jango Edwards;
les 27, 28 : Les Gollards.

LES BAUX DB PROVENCE

LES BAUX DB PROVENCE (16/90-97-46-58) Tous les jours, à partir de 10 h. : Cathédrale d'images ; l'Inda éter-nelle.

CARPENTRAS. XXVI* FESTIVAL (90/63-00-89) THEATUR DE PLEIN. AIR, le 31, 21 h. 30 : Nouvel Orchestre phil-harmoniqua " de Radio - France, dir. : H. Benzi (Gounod : Mireille). COUR DU COLLEGE, le 1°, 21 h. 30 : Stravinski : Histoire du soldat.

CHATEAUDOUBLE Place, 21 h. 30, le 25 : Musique populaire de Gascogne.
BAUDUEN, 21 h. 30, le 27 : Musique populaire de Gascogne.

CHATEAUVALLON CENTRE DE RENCONTRES (94/24-11-76)

MAETIGUES III- FESTIVAL POPULAIRE (42/80-32-85)

Place Mirabeau, la 1st, 21 h, 30 : Till l'esplégie. Cour du Conservatoire, le 1st, 23 h, 30 : H. Bulsson, L. Poquet (guitare et flûte). MONTAUROUX
Salle de sepctacies, le 28, 21 h.
Davy Erith, J.-P. Armengaue
(Morard, Debussy).

MONTE-CARLO
COUR. D'HONNEUR DU PALAIS
PRINCIER, 21 h. 45, le 26 : Orchestre national de l'Opéra de MonteCarlo, dir. : J. Pritchard, sol. :
L. Kogan (Hendel, Tchalkovsky,
Brahma).

SALLE GARNIER, 21 h., le 30 : Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. : G. Masini, sol. : Montserrat Caballa.

MICE
MONASTERE DE CIMIEZ (\$1-29-91),
21 h., le 28 : Orchestre symphonique de chambre de Paria, dir. :
J.-P. Rampal, sol. : Kogan, A. Adorjan (Bach, Mozart). — le 1°;
même orchestre, dir. : P. Dervaux,
sol. : J.-M. Darré (Schubert, Litz).

OLLIOULES

KII* FESTIVAL DB PROVENCE
(94-74-11-74), EGLISE SAINT-LAUBENT, IS 22, 21 h. 15 : Y. Le Gaillard (Forquersy, Esmeau, Buxtsbude, Sweelingk, Bach).

COUR DES CHANOINES, le 31, a

21 h.: G. Belhame.

QUERCY

GOURDON

GGLISE DES CORDELIERS, 21 h.
les 25 et 29 : Ballet-thèètre de

Toulouse.

PROVENCE - COTE D'AZUR

ALX-EN-PROVENCE

FESTIVAL INTERNATIONAL
D'AET LYRIQUE ET DE MUSIQUE
(Tel. 42-32-11-20)

THEATE DE L'ARCHEVECHE,
21 h. 30, le 28 : Beothian Chamber
Crchestra, dir. C. Mackerras (Purcell : Didon et Enés : Ode à sainte
Cècile) ; le 29 : Scottian Chamber
Crchestra, chorale E. Brasseur, dir.
C. Brilli, sol. T. Barganta (Haendel : Alcina).

THEATRE DES QUATRE DAUFEINS, 21 h. 30, les 28 et 30 :
Nouvel Ochestra philharmonique de Lordente de Lacina).

THEATRE DES QUATRE DAUFEINS, 21 h. 30, les 28 et 30 :
Nouvel Ochestra philharmonique de Lordente de Londres, dir.
C. Brilli, sol. T. Barganta (Haendel : Alcina).

THEATRE DES QUATRE DAUFEINS, 21 h. 30, les 28 et 30 :
Nouvel Ochestra philharmonique de Lordente de Londres, dir. Saint-Eaumel, le 32, 21 h. 30, les 36 et 30 :
La Saint-Eaumel, et 31, 21 h. 3.
Les Tettalest.

SOFHIA-ANTIPOLIS

AMPRITHEATRE, le 28, 21 h.:
Chours Philharmonica de Londres, dir. : R. Fruhbeek de Burgos (Brahms : Requisem allemand).

ANCIEN COUVENT, le 29, 21 h. 30 langue et M.
Coquillat.

SAINT-EAUME, le 31, 21 h. 1.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EAUME, le 31, 21 h. 1.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EAUME, le 31, 21 h. 1.
L' Supra le LUBRIRES, 21 h. 30, le 27 : Tanis Maria; le 26 : M. Fettucciani : Sugar Biue; le 27 : Tanis Maria; le 29 : Mams Best Telleski.

SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' P. Drouet, M. Sylvestre et M.
Coquillat.

SUPRI L' Tanis Maria; le 29 : Mams Best Telleski.

SUPRI L' SAINT-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' Supra l' Supra Biue;
L' Saint-EBAUME, le 31, 21 h. 3.
L' Saint-EBAUME, le 3

PRAULIEU-SUR-MER VILLA GRECQUE, le 27, 20

CAP-D'ATL THEATRE COCTEAU, le 28, 20 h GRASSE EGLISE, le 25, 20 h. 30 : P. Coche-

RHONE-ALPES

CHIRENS

SIVE FESTIVAL DE MUSIQUE DE
CHAMBRE DU PRIEURE DE CHIRENS, 21 h. 15, le 28 : D. Barthel,
Ch. Bernard (Debussy, Bartol);
le 30 : I. Andreani, D. Berthet
(Satia, Poulenc, Debussy, Chabrier, Chausson).

RESERVE

CATHEDRALE, le 26, 21 h. : J. La-CASINO, la 27, 21 h : A. Souchon, Y. Dutell. SAINT-DONAT

EVII FESTIVAL

COLLEGIALE, 21 h. le 28 : M.-C.
Alain ((Bach). — le 30 : M.-C.
Alain et l'Ensemble inatrumental
de Grennbla, dir. : S. Cardon
(Haendel Vivaldi, Bach).

FOYER OSS ANCIENS, le 1 c. 21 h.;
D. Borst, G. Bouet (Bach : le
Petit Livre d'Anna Magdalena).

VIENNE

Petit Livre d'Anna Magualen).
VIENNE
THEATRE ANTIQUE, le 27, 21 h. 30:
Ballet national de Yougoslavie.
LES CAREOZ D'ARACHES
VII° FESTIVAL
Chapelle, 21 h. 18s 28, 29: C. KleitzMilleret (Rossini, Gilück, de La
Presia, Tonrnier, Fauré, Debussy). . . VENDÉE - CHARENTE

VENDEE - CHARENTE

VAL DE CHARENTE

JARNAC, saile polyvaiente, 21 h. 30, le 26 . Jérémy Menulén : église

Baint-Pierre, 21 h. 30, le 29 :
Orchestre Ars Longa (Hersant).

BOURG-CHARENTE, église, 21 h. 30, le 28 : G. Poulet, J.-C. Dewseie.

SAINT-SAVINIEN, VIIIs PESTIVAL

G'ETE (48-90-21-07), église, 21 h., le 1s : Quatuor Via Nova (Schumann, Schubert).

Shee V	101	PDE	TA	BLE	Y is in	A 45	'n.
							Ě
K		ES	OIR	16	200		Y.
				-	4	The state of	

Ambiance musicale # Orchestra - P.M.B. : prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à., heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquiliere, 1°. T.Lire Ouv. jour et muit. Chans, et music, de 22 h. ± 6 h. du mat. av. nos animat. Spéc. aisso. Vins fins d'Ala. et MUTZIO, le Reine des Bières. 548-96-42 T.Ljrs Jusqu'à 2 houres du matin. Ambiance musicale Ses epécialités alsacieunes Son vins d'Aisace et MUTZIG, la Roine des Bières , place du 18-Juin, 6. AUB OF RIQUEWIRR 770-62-39 Jusqu'à 3 heures du matin. Ambiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reina des Biéres. 12, faubourg Montmartre, 9°, Tijre

DINERS... DANS UN JARDIN

LE TOTEM Palais de Chaillot l'homme, (16°)

Déjeuner, diner sur sa belle terrasse penoramique : vue sur la TOUR ELFFEL. Réceptions, cocktails, mariages. — OUVERT LE DIMANCHE.

Ouvert jour et nuit. Son plat du jour, see spécialités : choucroutes 29, gratinées 10 F. See grillades flambées. Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH.

DINERS

RIVE DROITE

LA GALIOTE 261-43-93 5, rue Gomboust (1°) F./samedi Jusqu'à 22 h. Le Patron, A. MONTALANT, dirige la cuisine : ses terrines et plats du jour. Carte. Meuu : 42.50 F. Sa carte des vins. Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, cuisine soignée. Environ 80 P (serv. comp.). L'été le vendredi : la Soupe des Pirates, 40 F (service compris). LE CLAIR OB L'UNE F./dim: er lun. 24, r. du Pont-Neuf (1°) 233-66-21 OSAKA 163, rue St-Honors (1°) 260-66-01 Tljrs J. 22 h. Place du Théâtre-Français. Cuisine Japonaise Tempura – Soukyaki – Soushi – Sashimi. Oans un cadre typique. MONSIEUR BŒUF F/dim., 1 midi 31, rue Baint-Oenia, 1 - 508-58-35 Jusqu. 2 h. Dans cadre raffiné, Cuis, nouv. et anc. POISSONS, VIANDE avec vins de propriète Déi d'aff Din Soup TERRASSE COUVERTE Ses caves du XIII. Déj. Soupers, Jusqu'à 2 h. matin. Moules Bouchot. Pled. oralle. porc. Boudin, Grillade, Gratinée, étc. CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P./D. 8, rue Arbre-Sec. (1°1) CEN. 10-92 233-79-34 Spécialités marocaines Cadre unique à Paris Ouvert jusqu'à minuit.
T.I.jrs : Couscous, Méchouis, Tagines, Bastela, Ambiance musicale LA TOUR HASSAN 27. rue Turbigo, 2º T.1 178 a jusqu's 1 b du matin avec ambiance musicale Desserta faits maison 9, bd des Italiens, 2ª RESTAURANT PIRRET P./Dim. a Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner Place Gaullon (2°) . OPE 87-04 sugg. 59 P et carte. Poissona. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking. CAVES DE BOURGOGNE 236-38-55 3, rue Palestro (2*) F./Dim. Jusq. 22 h. Spéc. bourguignonnes : Pondue (9 sauces maison) 34 P. Meurette - Omalette aux escargots 18. Coq en vin 28. MENU 50 F s.c. Propose une formnie Bœuf pour 25,50 F en c (28,90 F s.c.) le soir jusqu'à 1 heure du matin Desserts faits maison LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8º. 522-23-62 P/dim. J. 23 h. Cuisine périgourdins Meuu 75 F - 1/2 vin de pays + calé + alcool de prune avec fois gras, cassoulet ou confit. SA CARTE. HUBERT 285-46-06 P./mardi 19, rue Notre-Dame-de-Lorette (9) Jusqu'à 22 b. 18. Jeune patron en cuisine. Ses apécialités. Crépes Picardes. Bouf carottes. Capard aux pêches. Escalopes estragon. TY COZ 85. rue St-Georgea, 9º TRU 42-95 Jusqu'à 23 h. «Le Marée dans votre assistée» avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, a 50 mètres du IHEATRE AU PETIT RICHS F/dim. et fêtes 25, rue Le Peletier, 9º. 770-86-50 Jusq 21 h 45 our depuis 1864 Cadre Second Empire authent. Foie gras frais de canard maisou Poissons aux légumes Salons 6 à 45 couverts. TERMINUS NORD 824-48-72 23, rue de Dunkerque (10°) Tljrs Brasserie 1925. De 11 heures à 0 h 15. Spécialités alsaciennes. Fole gras frais : 22 F ; Choucroute, jarret. Ouvert en août. Perme samodi Cadre intima cuisios créativa terrasse flourie. -Parking gratuit CHEZ CASIMIR 6. rue de Belsunce, 10-878-32-53 Dans son cadre « In de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés », entrées compris. Pole gras. P.M.R. 50 F. Ouvert en acut. FULIEN PRO. 12-06 16, c. du Fg-St-Dents (10°) Tijre Une gamme incomparable de choucroutes. Ses spécialités d'Alsace. On sert jusqu'à minuit. Nos choucroutes olassiques à emporter. BAUMANN 514-16-68 - 16-75 64. av. d. Ternen, 17° F./D., L. midi ST-JEAN-PIEO-DE-PORT F./dim. 133, av. Wagram, (17*) Park, ass. Tél. 227-84-34 - 227-61-53 Menu 76 F tt compris. Déj. d'affaires. Dinérs. carte. Terrasse d'été. Gaspacho andalou, Paella, Bouillabaisse, Rougets grillés, Fliets de canstons aux cerises, Coupe de fraises Irouleguy, Accueil jusqu'à 13 h. PRAGA ETO 11-41 9, rue du Général-Laurezac (17°) Tous les jours, midi et soir. Ses spécialités russes, d'Europe Centrale LE CEPE A TOI F./lundi midi 17, rue Canisincourt (18°) 076-67-44

RIVE GAUCHE ___

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, piace Pigalle (18°) T.L.jre

3 hors-d'œuvre, 3 pists 26.50 P a.n.e. (30.50 P a.e.). Décor classé monument historique Dessetts faite maison. Propose une formule Bornf pour 28.50 F s.u.e (29.96 F s.e.), jusqu'à l'heire du matiu svec ambianos musicale. Desserta faits matson CHEZ FRANÇOISE S61-67-20 Aerog Iovaides F/lundi 705-49-03 Coy. DEMESSENCE. Fois gras frais, barbus aux petits légumes. Filets de sois : Françoise », lapereau sauté au vinsigre de Xérès LES VIEUX METIERS 598-99-03 a 13. boulsvard Auguste-Blanqui, 13a. Fermé le dimanche et le lundi . Ecrevisses flambées, Langouste grillés: Poulette mousserons, Canard cidre, Patieserie maison Sancerre Roland Salman, Bourgogne Michel Malard, Culsine Michel Moisan Scuper aux chandelles 90 à 200 F

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 7, rue de Choiseul, 2° T.L.J. Jusq., i n Décor de Dubout unique an monde. Dinere Bonpere animés av. chana, palliardes, plate rebelais, serv. par nos moines, P.M.R., 100 F.

ENVIRONS DE PARIS

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Déj. Diners aux chandelles. Ses terrisses. Salons privés. Pare 2 ha. Piscine, Tennis, 27 ch. 093-21-24, CHATEAU DE LA CORNICHE

SOUPERS APRÈS MINUIT

TERMINUS NORD Ta les jours OUVERT EN AOUT 23, rue de Dunkerque (10°)

LE PETIT ZINC P. de Buel, 6" ODE 79-34

LA MAISON DES CHOUCROUTES

IF CUIAS Cujes. Paris-6. 35 F Screvissos & l'américaine Lotte SERV ASS JUSQU'A SE MATER

Jusqu'à 1 b. 30 (af dim.) 16, rde du Pg-Saint-Danis (18°) T. 770-12-06. OUVERT EN AOUT LE MUNICHE 27. P. de Buct. 60 Chongroute - Specialités

WEPLER

14. place Clichy
522-53-20
SON BANC D'RUITRES
Fole gras frais Polesons

171, boulevard du Montpernase 328-70-50 - 033-21-68. Au piano : Yvan Meyer.

U TONE TO THE PARTY OF THE PART

Théâtres

Les jours de reliche indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-57-60), les 20 et 29. à 20 h. : Coppelia; le 27, à 20 h. : Madame Butterfly; le 28, à 20 h. : Samson et Dallia.
COMEDIR - FRANÇAISE (295-10-20). COMEDIR - FRANÇAISE (235-10-20), les 26 et 28, à 30 h. 30 : les Femmes savantes : les 20 et 30, à 20 h. 30 : le 30, à 14 h. 30 : le Renard et la Grenouille ; Doit-on le dire ? ; le 27, à 20 h. 30 : Un caprice ; la Triomphe de l'amour. CHAILLOT (727-81-15), relâche. ODEON (325-70-32), relâche. PETIT-ODEON (325-70-32), relâche. T.E.P. (636-79-09), relâche.

Les salles municipales CHATELET (223-40-00), relache, NOUVEAO CARRE (277-88-40), rela-THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-75) (D. L.).

18 h. 30 : Voyage aux Carabes;

22 h.; Davly.

ATHENEE (073-27-24) (D., L.), 21 h.:
les Fourberies de Scapin.

CARTOOCHERIE DE VINCENNES,
Théâtre du Soicil (374-24-65) (2de.,
J., D. soir); 20 h. 30; mat. dim.,

15 h. 30 ; Dom Juan (demière
le 31). 15 h. 30 : Dom Juan (dernière le 31).

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)

(J.) 21 h.; mat. dim., 15 h. : Boeing-Boeing.

DAUNOO (261-69-14) (J., D. solr),

21 h.: mat. dim., 15 h. : les

Bâtards.

ESBAION (278-45-42) (D.), 20 h. 30 :

ia Cirals (dernière le 29) : à partir

du 1 = soût : les Lettres de la

religieuse portugaise : 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h. :

Dzi Croquetres (les Sparkarines).

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 30 :

la Cantat Les chenve; la Lecon HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 30: la Cantat Lee chanve; la Lecon (dernière le 31).

LOCERNATRE (544-57-34) (D.), I, 16 h. 20: Théâtre de chamhre; 20 h. 30: Amédée on comment e'en débarrasser; 22 h.: C'est pas moi qui al e om men dé. — II, 18 h. 30: One henre avec Federico Garcia Lores; 20 h. 30: Allez pisser Réséda; 22 h.: les Esux et les Forèts.

lea Forêts.
MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h, 15;
mat. dim., 15 h. 15; Duos sur

Concerts -

MERCREDI 26 JUILLET

SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: Ensem-his d'archets français, dir. D. Ram-maert, sol. O. Pietti, soprano

(Mozart).
LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h.:
D. Comtois Cahen, épinette et
piano; E. Gorecki, soprano, et
F. Virolle, clarinette (Schubert,
Bach, Purcell, Mozart, Frescobaldi,
Mourt)

JEUDI 27 JUILLET

UNESCO, 18 h. : Chorais vénésué-lienne Los Ninos Cantantes del Zulta (chanta classiques et folklo-

riques).

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PEES, 21 h.: Orchestre B. Thomas (Vivaldi, Haendel, Telemann).

LUCERNAIRE, 21 h.: J.-P. Dorocq,
guitare, et J.-P. Dalzon, flûte
(Telemann, Beethoven, Bach, Sanz,
Lucillet, Haendel).

VENDREDI 28 JUILLET SAINTE - CHAPELLE, 21 h. (voir

LUCERNAIRE, 21 h. (voir le 27).

LA DÉFENSE, bneein Agam
(073-66-53), 22 h.; Jeux d'eau sur
musique de Esvel. Genehwin,
Ascions, Tchaikovski, Car) Orff).

DIMANCHE 20 JULIANT

Ambassadors.
NOTRE-DAMS OF PARIS, 17 h. 43:
P. Mac Gee, orgue (Cook, Mendels-

LOCERNAIRE, 21 h. (voir le 27). SAMEDI 29 JUILLET

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 20 h. 30 : les Chaises; 22 h.:
Jeanne d'Arc et ses copines (dernière le l' soût).
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D),
30 h. 45 : Il était la Belgique...

30 h. 95 : 11 cans as Dengagora-uns fots.

THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (D. so(r), 20 h. 30; mat. dim., 17 h. 30; les Peits Cailloux dans les poches idernière le 30).

THEATRE MARIË-STUART (508-17-80) (D.), 21 h.; Vinci aveit YABLETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h.; Boule-vard Feydeau.

Les cafés-théâtres

AO BEC FIN (296-28-35) (D.), 21 h.:
le Grand Ecart (darnière le 29);
22 h. 15: le Femme rompue.
AO COUPE-CEOO (772-01-73) (D.),
20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.:
les Confessions d'une bourgeoise;
23 h. 30: le Resanna. J., V., S.,
18 h. 30: ls Maison de l'incesse.
BLANCS - MANTEAUX (277-42-51)
(D.), 20 h. 30: le Tour infernesie;
22 h.: Au nivesu du chou; 24 h.:
leare, jazz bréaillen.
CAFE D'EDGAR (332-11-02) (D.) I:
20 h. 30: Chris et Laure; 21 h. 30:
les Autruches; 23 h.: Pépé de
Cordoba. — H.: 22 h. 15: les Jumelles. CORDODA. — IL: 22 h. 15: les Jumelles.

CAFE OE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30: le Prix du Nobel: 22 h. : Fromage ou dessert.

CAMPAGNE PERMIERE (322-75-93), le 28, 22 h. 45: le Souffieur de vers (dernière).

COUR OES MIRACLES (548-35-60) (D), 20 h. 30: Marianne Sergent; 21 h. 45: l'Esu en poudre. A partir du 28, 23 h.; Grunewald.

DIX-HEURES (606-07-43) (D., L.), 20 h. 30: le Flis de la conquête de l'Ouest (dernière le 29); 22 h. 15: P. Font et p. Val.

LA MAMA OO MARAIS (272-08-51) (L.), 20 h. 30: Zéphyr et Aquilon; 21 h. 30; Chatouille moi, je m'enrhume.

LE MANUSCRIT (887-82-60) (D. L.). 21 h.: Vos guelies, on s'marre; 22 h.: Michel Vallier. PALAIS OES ARTS (272-52-98) (D.). 20 h. 80 : la Chouchoute an Cap Horn: 22 h. 30 : Paul Thomas (mime).

RS PETITS PAVES (607-30-15)
(Mar.). 21 h. 15 : J. Aveline, M. Azoulai : De l'intérieur d'un cell

da mouche.

AUX 466 COUPS (329-39-66) (D.).

20 h. 30 : l'Autobus : 21 h. 30 : la
Goutte : 22 h. 30 : Y a qu'là que
j'auis bian.

LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.).

20 h. 45 : Amoura, coquillages et
crustacés ; 22 h. 30 : P. et M. Jolivet.
A VIEILLE GRILLE (707-60-93)
(L.), L; 21 h.; Ernesto Bondo;
22 h. 30; Poussez pas ls mammichre. — 21 h.; G. Bicard; 22 h. 15;
A. Picchiarini; 23 h.; Cyril Lefevre (folk ragtime).

mat. dim., 15 h. 15 : Duce cur canapé. PALAIS-ROVAL (742-84-29) (D. soir, L.), 30 h. 3' : mat. dim., 15 h. : la Cage nux follea. PLAISANCE (320-00-06), 20 h. 30 : le Cicl et la Merds (dernière le 29). 8TUDIO DES CHAMPS ELYSEES (723-35-10), 21 h.; mat. dim., 15 h.; les Dames du jeudi (dernière le 30).

LUCKENATES, 21 h. (voir le 27) LUNDI 81 JUILLET LUCERNAIRE, 21 h. (voir le 27) MARDI 1" AGUT EGLISE SAINT - SEVERIN, 21 h. :

Dans la région parisienne DIMANCHE 30 JUILLET

SAINTE-CHAPELLE, 21 h.: Resemble d'archets français, dir. D. Rammaert, sol. S. Codinas, mezzo (Rossini, Gluck, Hacedal, Montevardi, Haydn, Mozart).

KIOSQUE DU JARDIN DU LUXEMBOURG, 16 h.: Orchestre symphonique American Musical Ambassadors.

NOTRE-DAWE OR PARIS, 17 h. 43.

Variétés.

Les chansonniers

CAVRAO DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Y's du va et vient dans l'ouverture.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU 179, PLACE SAUDOYER, les 28, 29, 30, 21 h.: Ballets historiques du Marais PALAIS DES CONGRES (758-37-78). 20 h. 45 : Giselle (ballet de l'Opéra de Paris (dernière le 29).

Le music-hall

GAFTE-MONTPARNASSE (222-16-18) (D.), 20 h. 30 : Jacques Villeret; 22 h. : Jacques Douby, OLYMPIA (742-25-19) (L.), 21 h. :

Jarx, pop', rock et folk CHAPELLE DES LOMBARDS (236-85-11) (L.), 22 h. 30 : Agouman Group (jusqu'an 31); à partir du 1** soût, à 20 h. 30 : Human Arts CAMPAGNE-PREMIERE (322-75-93).

16 h. : Nadavati (jusqu'au 29); 20 h. et 22 h. : D. Murray (jusqu'an 30); le 1 sout, à 18 h. : Roc CAVEAO DE LA HUCHETTE, 21 h. R. Franc et son orchestre dizieland (jusq. 31) ; à partir du 1 20ût : PALAIS DES ARTS (272-62-98), 21 h.: Alsin Markusfeld (jusqn'an

21 h.: Alena Maria L. 20. 12 20.

PETT JOURNAL, 21 h. 30, le 26 :
New Orisens Wanderers; le 27 :
les Petits Paradeurs de la rue du
Canal; le 28 : Swing at Sir.

Orchestre P. Kuentz (Bach, Vival-di, Roussel). LUCERNAIRE, 21 h. (voir le 27).

Festival estival de Paris

(329-53-94)
SAINT-SULPICE, 18 26, 20 h. 30;
J.-J. Grunenwald (Clerambault, J. - J. Grunenwald (Clerambault, Bach. Franck, Dupré).
CONCIERGERIE, le 27, 16 h. 30:
R. Fontanarosa (Bach).
SAINT-GERMAIN-DES-PRES, le 28, 20 h. 30: Nouvel Grehestra philharmonique de Radio-France, dir.
R. Leppard. sol. M. Alevedra, H. Schaer (Scarlatti, Vivaldi).
ROTEL INTERCONTINENTAL, le 29, 16 h. 30: Marylène Dosse (Granados, De Falla, Mompou, Albaniz).
EGLISE SAINT-MERRI (D. L.), 20 h. 30: les Derniers hommes.

RAMBOUILLET, pagode Wan Yun
Lou (483-05-28), ie 28, 19 h.:
Musique du Tao.
SAINT-GERMAIN - EN - LAYE, salie
M.-Deuis, le 26 à 20 h. 30 : S.
Fournier, Ch. Sigilani (Mozart,
Schumann, Brahms, Debussy).

SCRAUX Ne FESTIVAL

(661-66-71)

ORANGERIE OU CHATEAU, le 23,
20 h. 45 : Udo Reinemann, M.
Nordmann (Schubert, Sor, Loewe,
6ikkra, Mendelsahon, Liszt, Chopin); ls 29, 17 h. 30 : M. Deboet
et le tric à cordes Vullaume (Mozart); le 30, 17 h. 30 : Duo A. Van
Amerongan, J.-C. Dewaele (Brahms,
Eslakiev, Wiener).

VAULX - LE - PENIL, château (43700-69), le 27, 21 h. : V. Kilmov,
M. Block (Bach, Schumann, Kreisler, Prokofiev, Debussy, Saint Saens).





DINER-SPECTACLE

MERCREDI 26 JUILLET 15 h.: l'Amour à la ville, de Fel-lini; 18 h. 30 : Picnic, de J. Logan; 30 h. 30 : Car sauvage est le vent; 22 h. 30 : l'Homme des vallées per-dues, de G. Stevens.

JEUDI 27 JUILLET

15 h.; la Diaboliqua docteur Mabuse, ds F. Lang; 18 h. 30 ; la Journal d'une femme de chambre, de
L. Eunuel; 20 h. 30 ; les Divorces,
de L. Grospierre et J.-L. Misard;
22 h. 30 ; 'Homms qui en savait
trop, de A. Hitchcock.

Cinéma

BEAUBOURG (704-24-24) MERCREDI 26 JUILLET

Grande fil m e du cinéma muet : l'école américaine. — 15 h. : le Der-nier Round, de B. Keaton; 17 h. : Spite Marriage, de E. Sedgwick ; 19 h. : Jack knife man, de K. Vidor. JEDDI 27 JULIAN

Grands films du cinéma must : école américaine. — 15 h. : Salva-ion hunters, de J. von Sternberg; 7 h. : The affairs of Anatol, de .R. de Mille; 19 h. : Lilac time, e G. Fitzmaurice.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): O.G.C.-Marbeul, 6° (225-47-18); v. f.: O.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). A LA RECHERCHE DE M. GOOD-BAR (A., v.o.) (**): Balzac, 8° (339-52-70). ANNIE HALL (A. v.o.): La Claf, 5° (337-90-90). (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., V.O.): Marsis, 4° (278-47-86).
ASSAUT (A., V.O.) (**): Colisée, 8° (359-29-46); v.f.: A.E.C., 2° (228-55-54), jusq. jeudi; Richeliet, 2° (233-55-70), à part. de vend.: Montparnsaes-89, 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), jusq. jeudi BOE MARIEY (A. v.o.), Saint-Séverin, 5° (033-50-91). E ROTS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Clnoehe Saint-Germain, 6° (633-10-83).

Les films nouveaux

L'INVASION DES SOUCOUPES L'INVASION DES SQUCOUPES VOLANTES, film américain d'Ed. Hunt (v.o.): Studio Jean-Coctean, 5° (033-47-62); v.f.: Publicis-Matignon, 8° (359-31-87), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Max-Linder, 9° (770-72-86), Paramount - Baştille, 12° (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Orièans, 14° (340-45-91), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00), Passy, 16° (268-62-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25). 34-25). CAPRICORNE ONE, film améri cain de Peter Hyams (v.o.) Saint-Germain-Studio, 5 (033

8aint-Germain-Studio, 5* (933-43-72), Ambasade, 8* (339-19-08); v.f.; Richelien, 2* (233-56-70), Bosquet, 7* (551-44-11), Français, 9* (770-33-88), Fauvette, 13* (331-58-86), Montparmasse-Pathé, 14* (228-45-27), Wepler, 18* (387-50-70), Gambette, 20* (797-02-74), MSS RISQUE-TOUT, film ambetse, 20* (797-02-74). Gambetta, 20° (797-02-74),
LES RISQUE-TOUT, film ambricain de Mark Lester (v.o.);
O.G.C.-Denton, 6° (329-42-52),
Normandie, 8° (339-41-18);
V.L.: Rez., 2° 1236-83-93),
O.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-39), Mistral, 14° (539-52-43),
Miramar, 14° (330-88-52),
Miramar, 14° (330-88-52),
E. CERCLE OE FEE, film ambricain de Richard Moore (à partir de vendredi) (v.o.);
Ctuny-Ecoles, 5° (032-20-12),
George-V. 8° (225-41-48); v.L.:
A.B.C., 2° (235-53-54), Montparnasse-83, 8° (544-14-27),
Gaumont-Sud, 14° (331-51-6),
Cambronne, 15° (734-42-96),
Clichy-Pathá, 18° (522-37-41),
Gambetta, 20° (797-02-74).

COOL (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) : France · Elysées, 8° (723-71-11) ; v.f. : Richelleu, 2° (233-56-70) ; Montparnasse-Pathé, 14° (336-65-13) ; Fauvette, 13° (331-56-56), jusq. jeudi; Eldorado, 10° (208-18-76) ; Clichy - Pathá, 18° (522-37-41) ; Murat, 16° (208-99-75).

LA CONSEQUENCE [All., v.o.) (**): O.G.C.-Opaton, 6° 1329-42-62) ; v.f.: O.G.C.-Opaton, 6° 1329-42-62) ; v.f.: O.G.C.-Opaton, 8° (261-50-22).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Marbeuf, 8° (225-47-19).

O.G.C.-Opéra, 2* (221-50-22).

LETAT SAUVAGE (Fr.): Marbeuf, 8* (225-47-19).

ENQUETR A L'ITALIENNE (It., v.o.):
U.G.C. - Banton. 5* (329-42-62);
Colisée, 8* (359-29-46); v.f.: Rio-Opéra, 2* (742-82-34); Montparnasse-83, 8* (844-14-27); Fauvette, 12* '331-56-86), å partir de vend.; 12* '331-56-86), å partir de vend.; 12* '331-56-86), å partir de vend.; 12* (315-18), jusqu'à jeudi; Murat, 18* (228-99-75); Cilchy-Faich. 12* (322-37-41).

EXHIBITION II (Fr.) (**). Capri. 2* (506-11-89); Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90); O.G.C.-Odéon. 6* (225-71-98); O.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Para mount-Gaixie, 12* (500-18-03); Paramount-Gaixie, 12* (500-18-03); Convention Saint-Charles, 18* (579-33-00); Murat, 16* (228-99-75); Secrétan. 19* (206-71-33).

LA FEMME LIBRE I.a., v.o.): Saint-Germain-Euchsite, 3* (532-87-59); Marignan, 8* (359-92-82); P.I.M.—Saint-Jacques, 14* (589-68-42); v.f.: Baizac, 8* (359-92-83); Jusq. [eudi]; Gaumont-Convention, 15* (828-42-97).

42-97). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. Saint-Michel, 5º (225-A FIEVRE DU SAMEDI SOIM (A. v.o.) (*): Saint-Michel, 5* (325-79-17), Normandie, 8* (359-41-18).

— V.L.: O.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32), Maréville, 9* (770-72-66), Montparnasse-Bievenue, 15* (544-25-02).

LA FOLLE CAVALE (A., v.o.) : Ermitage, 3° (359-15-71). — V.f. : Hex. 2° (236-23-93), Bretagne, 8° (222-57-97). U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Tourelles, 20° (636-51-98).

(331-06-19), Touralles, 20° (636-51-95).

GOOD BYE EMMANUELLE (Pr.)

(**): Capri, 2* (508-11-89), Boul'
Mich, 5* 1033-82-29), PublicisChamps-Elysées, 3* (720-76-23), Parramount-Opèrs, 3* (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03),
Paramount-Montparnase, 14* (32622-17), Paramount-Maillot, 17*

(788-24-24),

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE

(All., v.o.) (4 parties): La Pagode,
7* (705-12-15).

Les films marqués (*) sont interdits

aux moins de treize ans,
(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 25 JUILLET

LES SONT FOUS CES SOECIERS
(Fr.): Omnia, 2º (233-39-36), M2-rignan, 3º (359-92-82), George-V. 8º (225-41-46), jusqu'à jeudi, Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43), Fauvette, 13º (331-56-86), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Cambonnae, 15º (734-42-96), jusqu'à jeudi, Wepler, 18º (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74).

LES SONT FOUS CES SOECIERS
(Fr.): Omnia, 2º (233-39-36), M2-rignan, 3º (359-92-82), George-V. 8º (225-41-46), jusqu'à jeudi, Saint-bonnae, 15º (331-56-86), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Cambonnae, 15º (734-42-96), jusqu'à jeudi, Wepler, 18º (387-35-43), Fauvette, 13º (331-56-86), Gaumont-Sud, 14º (331-51-16), Cambonnae, 15º (734-42-96), jusqu'à jeudi, Saint-bonnae, 15º (734-42-96), jusqu'à jeudi, Vergentae, 10º (734-42-96), ju L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 40

L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marsis, 4° (278-47-85).

INTERIEUE D'UN COUVENT (It., v.o.) (**) : Studio Alpha, 5° (033-39-47). Publicis-Saint-Germain, 6° (232-72-80), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). — V.f. : Capri, 2° 1508-11-89), Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Gaissie, 13° (580-18-63), Paramount-Montparnasse, 14° 1328-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 8° (633-10-62), H. sp.

Saint-Germain, 8° (633-10-62), H. sp.

JAMAIS, Je NE T'AI PROMIS UN JARDIN OE ROSES 1A. v.o.) (*): Contrescarpe. 5° (325-78-37).

JESUS OE NAZARETH (It., v.f.) (deux parties): Madeleine, 8° (073-58-03).

LE JEU DE LA PONIME (Tch., v.o.): Olympic, 14° (542-87-42): Saint-André-des-Arts, 6° 1326-48-48).

JEUNE ET INNOCENT 1A., v.o.): Hautefeuille, 8° (833-79-38). 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). Elysées-Lincoln, 6° (359-35-14). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

14-Juillet-Baatille, 11° (387-90-81).

JULIA (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-47-19).

14-Julilet-Bastille, 11* (357-90-81).

JULIA (A. v.o.): Marbeuf, 8* (225-47-19).

LAST WALTZ (A. v.o.): Hautefeuille, 6* 1633-79-38), Montparnasse 83, 6* (544-14-27). Gaumont-Champa-Elysées, 8* 1389-04-87).

LA LOI ET LA PAGAULLE 1A., v.o.): Vendôme, 2* (073-97-57), Bonaparte, 8* 1336-12-19). Biarritz, 8* 1723-69-33). — V.f.: U.G.C.-Gobelins, 13* 1331-06-19).

LE MATAMORE (It., v.o.): St-Germain Village, 5* (633-87-59); Elysées-Lincoin, 8* (338-36-14); St-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43); Glymple, 14* (542-67-42); 14-Julilet-Eastille, 2* (357-90-81). — V.f.: Nations, 12* (343-04-67).

LA MONTAGNE DO DIEU CANNIBALE (It., v.o.) (*): Stmitage, 8* (280-15-71). — U. St. 28-

LA MONTAGNE DO DIEU CANNIBALE (IL. v.o.) (*): Stmittage,
8° (359-15-71). — V.I.; Rex. 2°
1236-83-93): Reider, 9° (770-11-24):
O.G. C.-Gare de Lyon, 12° (34301-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (33106-19); Mistral, 14° 1539-52-43):
Rienvenus-Montparnasse, 15° 154425-02); Imáges, 18° (522-47-94);
Secrétan, 19° (206-71-33).
MORTS SUSPECTES IA., v.o.) (*):
Eigritz, 6° (723-69-23).
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS...?
1t., v.o.): Palais des Arts, 3° (27262-93). 62-98). LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,

LES NOUVRAUX MONSTRES (IL., v.o.): Quintette, 5° 1033-35-40); U.G.C.-Marbeuf, 9° (225-47-19). — V.f.: Q.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 6° 1222-87-23). LA PETITE (A., v.o.) (**): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Elaritz, 8° 723-69-23). — V.f.: Bretagne, 6° (225-57-97); Caméo, 9° (770-20-88); Mistral, 14° (539-52-43). PROMENADE AO PAVS DE LA VIEILLESSE (Fr.): Maraia, 4° (378-47-86).

VIRILLESSE (Ff.) : Marins, 4(378-47-86).

RETOUR (A., v.o.) : ParamountOdéon, 64 (325-59-83) : PublicisChamps-Elysées, 8 (720-76-23).

REVE OE SINGE (It.) (4*) v.angl. :
Studio de in Harpe, 5 (033-34-83) :
Glympic, 14* (542-67-42).

ROBERT ET ROBERT (Fr.) : Impérial, 2* (742-72-52) ; Richelleu,
2* (233-56-70) ; Quintette, 5* (03335-40) ; Colisée, 8* (359-29-46) ;
Athéna, 12* (243-07-48) : Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13) ;
Convention, 15* (628-42-27) ; Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2* (742-83-60) ; mount-Marivaux. 24 (742-83-90 8 tudio Médicis. 5 1633-25-97).

Studio Medicis, 5° 1832-25-97).

LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). — v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 18° (206-71-33), SOLEIL DES HYENES (Tum., v.o.): Racine, 6° (633-43-71).

UN ESPION DE TROP (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-37-90). — v.f.: Cinéza, 2° (742-72-19).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) 1°): Concorde, 8° (359-92-84); Français, 9° (770-33-58); 8t-Amhroise, 2° (700-89-16).

XICA DA SILVA (Br., v.o.): Quin-

9° (770-33-68); 8t-Amhroise, 2° (700-89-16).

XICA DA SÍLVÁ (Br., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Monte-Carlo, 8° 1225-68-83): Glymple, 14° (542-67-42); Studio Raspall, 14° (320-38-98). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Nation, 12° (343-04-67).

LES YEUX BANDES (ESp., v.o.): 14-Juillet-Parnesse, 5° 1328-58-00); Hautefeuille, 8° (633-79-38); Elyeées - Lincoln, 8° (359-38-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-80-81).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
Ilt., vo.): La Clef. 5 (337-90-90).
AMERICAN GRAFFITI (A., vo.):
Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29);
Luxemboure. 6 (633-97-77), h. sp.
L/ARNAQUE (A., vo.): U.G.C. Danton. 6 (326-42-82); vf.: Mistral
14 1539-52-45); Convention-SaintCharles, 15 (579-33-00).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(a. vo.): Elysées-Point. Show se ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES
(a, v.o.): Elysées-Point-Show, 6°
(225-67-29): Action-Christine, 6°
(325-85-78).

LE BAL OES VAMPIRES (a., v.o.):
Cluny-Palace, 5° 1033-07-76).

LA RELLE ET LE CLOCHARD:

LA RELLE ST LE CLOCHARD: Cambronne, 15° (734-42-96). LES CHEVAUX DE FEU 180v., v.o.): Rautefeulle, 6° (633-79-86). LE CORNIAUD 1fr.): Clumy-Palace, 5° 1032-07-76): Calypso, 17° (754-10-88) 5. 1033-07-76); Calypso, 17e (754-10-58).
LE COUTRAU DANS L'EAO (pol., v.o.): Panthéon, 5e (033-15-04).
DELIVEANCE (a., v.o.) (*): André-Basin, 13e (337-74-38).
2001, L'OOYSSEE DE L'ESPACE (a., v.o.): Luzembourg, 8e (633-97-77); v.f.: Haussmann, 8e (770-47-55).
OOCTEUR JIVAGO (a., v.o.): Guintetts, 5e 1033-85-40); Concords, 8e (358-92-84); v.f.: Montparnasse-83, 6e 1544-14-27): Lumière, 9e (770-34-84); Athéna, 12e (343-07-46); à partir de vend.: Gaumont-Sud, 14e (331-51-18); Cambronne, 15e (734-42-96); Clichy-Pathé, 18e (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20e (737-02-74), jusqu'à jeudi.
DRAME DE LA JALOUSTE (it., v.o.): Cluny-Reodes, 5e (033-20-12); Elarritz, 8e (358-42-33); v.f.: U.G.C. Opèra, 2e (261-65-33); U.G.C. Gare de Lyoh, 12e (343-01-35); Mistral, 14e (539-52-43): Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).
LES ENFANTS OU PARADIE (fr.): Palais

LES ENFANTS OU PARADIS (fr.):
Ranelagh 15° 1258-84-44).
FANFAN LA TULIFE (fr.): Palais
des Arts, 3° (272-52-98).
FIVE EASY PIECES (a., v.o.):
Dominique, 7° (705-04-55).
FLESH (A., v.o.) (°°): CinocheSaint-Germain, 6° (633-10-82).
GO WEST (n., v.o.): Luxembourg,
6° (633-57-77).
HIROSHIMA MON AMOUR (fr.);
Studio Logos, 5° (033-26-42).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR 12. V.O.): Mercury, 8 (225-75-99); v.I.: Paramount-Opera, 9 1073-34-37); Paramount-Montparmase, 14 (326-22-17); Moulin-Rouge, 18 (506-34-25).

H. ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (8, v.I.): Operage, 14 (328-66-11) AL STAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (s. vf.): Denfert, 14: 1033-00-1); LE JARDIN OES FINZI-CONTINI (It., v.o.): Styl 5: (633-03-40); L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS IA., vf.): La Royala, 8e (284-27-45)

VELOURS 1A., vf.): La Royale, 8e (265-82-65).

L'HLE NUE (Jap., v.o.): Saint-Andrá-des-Arta, 8e 1326-48-18).

L'HLE SUR LE TOIT OO MONDE (A., vf.): Montpattasse - Pathé, 14e (376-65-13).

LAWRENCE D'ARABIE (A., vf.): Gaité-Rochaehouart. 9a (678-81-17).

LITTLE RIG MAN 1A., v.o.): Noctambules. 5e 1033-42-54).

LUDWIG OR REQUIEM POUR UN EOI VIERGE (All., v.o.): Studio des Orsulinas, 5e 1033-39-19).

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Cujas, 5e 1033-82-21.

LA MONTAGNE ENSORCELEE 1A.,

Cujas, 5e (033-89-22).

LA MONTAGNE ENSOECELEE 1A.,
vf.): Gaumont-Sud, 14e (331-51-16).

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE
TOMBEE SI BAS? (1t., v.o.):
Palais-des-Arts, 2e (272-63-98).

MORE 1A., v.o.) (**): Le Seine, 5e (272-63-98). (225-95-99).
LES MILLE ET UNE NUITS (IL., v.o.) | 1°4) : Actus-Champo, 5e (033-51-60). 51-60).
PAIN ET CHOCOLAT (IL., V.O.):
Lucernaire, 6e (544-57-54).
PANIQUE À NEEDLE PARE (A.,
V.O.): New-Yorker, 9e (770-63-40)

PANIQUE À NEEDLE PARE (A. v.o.): New-Yorker, 9e (710-61-40) sauf mardi.

LA PASSION DE JEANNE O'ARC (Dan. v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00); v.f.: Macelsine, 6e (073-56-03).

PETER PAN (A. v.f.): Eichelieu, 2e 123-56-70).

PHARAON (Pol., v.o.): Kinopanorame, 15e 1306-30-50).

QUI A TUE LE CHAT? (It., v.o.): Lucsynaire, 5e (544-57-34). QUI A TUE LE CHAT? (It., v.o.):
Lucernaire. 6e (544-57-34).
QUO VADIS? (A., v.o.): Ermitage.
6e 1339-15-71): v.f.: Rex. 2e 123683-93): Rotonde. 6e (833-08-22):
U.G.C.-Gobelins. 13e (331-06-19).
ROMEO ET JULIETTE 11t. v.o.):
Quartler-Latin. 5e (325-84-65);
Geumont-Rive-Gauche. 6e 154826-36); Concorde. 8e (33992-84); v.f.: Impérial. 2e 174272-52); Nationa. 12e (343-04-67);
Convention. 15e (848-42-27).

72-52); Namous, Convention, 15° (848-42-27). LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Grands-Augustins, 80 22-13). TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., v.o.): Luxembourg, 6* (63397-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOOJOURS VOULO SAVOIR SUR LE
SEXE... (A., v.o.) (**): Cinoche
Saint-Germain. 5* 1633-10-82):
v1.: Calypso, 17* (734-10-68).

UN BEAO MONSTRE (Fr.): Ciuh,
2* 1770-51-47)

2* 1770-81-47).
UN ETE 42 1A. v.o.): O.G.C.-Odéon,
6* 1225-71-08); Blarritz, 8* (72269-23): v.L: O.G.C.-Opéra, 2* (261-UNE FEMME OANGEREUSE (A., v.o.) : Action-Christine, 6- (325-85-78).
20 000 LIEUES SOUS LES MERS
1A. v.L.): Marignan, 8 (358-92-82).
WOODSTOCK (A. v.O.): CluryEcoles, 5 (033-20-12), jusqn'à ven.

Les festivals

RETRO-METRO-STORY (v.o.) : La Clef, 5c (337-90-90), mer. jendi : Induscrétions; ven, sam. : For me and my gal; dim., lundi ; Don-nez-(ul uns chance; mar. : Place nez-(ul uns chance; mar. : Place en rythme. HITCECOCK (v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42), mer. ; Uns femme dis-parait; mar., jeudi : Mr and Ms Smith; ven. : le Rideau déchiré; sam. : Soupcons; v.f. : D. : le Paux Counsble : v.f. : Un-D. :)s Faux Coupshie ; v.L. : l'In-connu du Nord-Express ; inndi : COMEDIES MUSICALES U.S.A.

COMEDIES MUSICALES U.S. A.

(vo.): Mac-Mahon, 17e (38024-81); mer.:)s Belle de Moscou;
jeudi, mar.: Tons en scène; ven.;
Chantons sous la pluis; sam.; Un
Américain à Paris; dim.: Beau
fixe sur New-York.

DAUMESNIL, 12e (343-52-97) (v.o):
14 h. 30: les Escapades de Tom et
Jerry; 15 h. 45, 21 h.: MontyPython; 17 h. 15, 22 h. 30: Frankenstein junior; 18 h.: On schève
hien les chevatur; ven., sam.,
0 h. 15: Théâtre de sang.

L EERGMAN (v.o.): Studio Git-leGeor, 6e (328-80-25), mer.: la
Source; jeudi: l'Cell du diable;
ven.: le Visage; sam.: le Septième
Scenn; dim.: Rêves de femmes;
lundi: A travers le miroir; mar.:
Ous leçon d'amour.

MUSICULE ET CENEMA (v.o.) fo

Ous leçon d'amour.

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.). Le
Beinc, 5° (325-85-99). 14 h.: Chronique d'Anna Masgalena Bach:
18 h.: Alexandre Newski; 18 h.:
8alomé; 20 h.: Mahler; 22 h.: Gne plus one.

Salomé; 20 h.; Mahler; 22 h.;
Gne plus one.

H. BOGART (v.o.): Action La
Fayette, 9 (878-80-50), Mer.; is
Comtesse sur pleds nus; J.; les
Fantastiques Années 20; V.; Key
Largo; S.;)s Port de l'angoisse;
D.; La mort n'était pas au rendez-vous; L.; Casablanca; Mar.;
les Passagers de la nuit.

MELOGRAMES 1v.o.), Action Eépublique, 11 (806-51-33), Mer.; On
vrai crime d'amour; J.; Lole;
Orage; V.; le Marchand de quatre saisons; S.; les Amants du
Capricorne; D.; les Faux de la
rampe; L.; Ce n'est qu'un au
revoir; Mar.; Johnny Guitare.
REDFORD-ROFFMAN 1v.o.), Acacias,
17 (754-97-33); 13 h.; les Hommes
du président; 20 h.; Votez Mac
Esy; 22 h.; Lenny.
FESTIVAL TATL Champollion, e*
1633-51-60); Mer., S., Mar.; les
Vacanees de M. Hulot; J., D.;
Jour de fête; V., L.; Mon oncle.

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU, L.-Jonvet (966-20-07): les Survivante de la fin dn monde. CONFLANS- - SAINTE - HONORINE, CONFLANS. - SAINTE - HONORINE, O.G.C. (972-80-98): les Aventures de Rabbi Jacob; l'Arnaque; Exhi-bition 2 (**). LE CHESNAV, Parly 2 (954-54-00): le Petite (**); les Risque-tout; la Montagne dn dieu cannibale (*); Docteur Jivago; Drama de la ialousia. jalousie.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Riysées 2
(958-59-55): l'Invasion des soucoupes volantes; Exhibition 2 (**).
LES MURRAUX, Cinh AB (47404-52): ls Coccinsile A MonteCarlo; les Sept Cités d'Atlantis.
Cluh YZ (474-94-46): les Risquetout; mar. 20 h., Hiroshima mon
amout. MANTES, Domino_(092-04-05) : Capricorns one; ils soni fous ces sorciers; la Montagne du dieu eannibale (*). Normandis : l'Inva-sion des souroupes volantes; D., 21 h., Little Big Man (v.o.). POISSY, U.G.C. (985-07-12) : Capri-corne one; l'Homme nu pistolet d'or: Exhibition 2 (**): l'Animal.

MAULE, Etoile (478-85-74) : les Bi-dasses au pensionnat ; la Trappe \$ 25038 à nanas. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L 1963-04-08) : la Montagne du dieu connibale (°) : Intérieur d'un cou-

vent: (*).

VELIZY, centre commercial (946 - 24-26): Capricorne one: Enquête à l'Italienne: Intérieur d'un couvent: Ils sont fous ces sorciers.

VERSAULES, Cyrano (950-58-58): les Sept Cités d'Atlantis: Capri-corne one: Enquête à l'Italianne; Ils sont fous ces sorciers; I'Ils sur le toit du monde; l'Invasion des soucoupes volantes, — C2L (950-55-55): Cool

ESSONNE (91)
BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Buly
1900-50-82): Robert at Robert;
Exhibition 2 (**): l'invasion des
soucoupes volantes: la Montagne Exhibition 2 (*): l'invasion des soucoupes volantes: la Montagne ch dieu cannibale (*). EURES, ORSAY, Ults (907-54-24) : la Montagne du dieu cannibale (*); mer. jeudi : les Sept Cités d'Atlantis: vend. : le Cercis de fer; Exhibition 2 (**); l'Homme au nistolet d'or. au pistolet d'or.
CORBEIL, Arcel (088-06-44) : is Vis
devant soi : Exhibition : (**); la
Montagne dn dieu cannibale (**).
EVEV. Gaumont (077-06-23) : Cool: Ils sont fous ces sorciers; Peter Pan: mer. jeudi : Marche pas sur mes lacets; ven. ; le Cercle de mes lacets; ven.; le Cercle de fer; Capricorne one.
GRIGNY. France (906-49-98);
L'espion qui m'aimait; la Pelite (**). — Paris (905-79-60); Papa en a deux; On m'appelle dollar.
PALAISEAO, Casino (014-26-60);
Good bye Emmanuelle (**);
l'Espion nux pattes de velours.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72);
Morocco (v.o.); Un monde fon fou fou.

fou.

8AINTE - GENEVIEVE - DES - ROIS,
Perray (016-07-38): l'Esplon aux
pattes de velours: Intérieur d'un
couvent (**); la Folis Cavale:
Docteur Jivago.
VIRY - CHATILLON, Calypso (92135-72): les Survivants de la fin
du monde; Robert et Robert.

HAUTS-OE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13):
Docteur Jivago: Enquête à l'îta-lienne: la Belle et la clochard.
BAGNEUX, Lux (564-02-43): Robert et Eobert.
EOULOGNE. Royal (605-08-47): les
Douze Salopards; Cours après mot
que je t'attrape.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(793-21-63): les Nouveaux Mons-NEUILLY, Le village (722-83-05) ;

NEUILLY, Le village (722-83-05); l'Invasion des soucoupes volantes. RUEIL Ariel (749-48-25); Capricorne one: Docteur Jivago.

SCEAUX, Trianon (861-20-52); le Crabe-Tambour; Un taxi mauve. VAOCRESSON, Normandle (870-28-60); les Survivants de la fin du monde; A la recherche de M. Goodbar (**); J'irai cracher sur vos tombes (**) (v.o.); Mort à Vanise (v.o.). Vanise (v.o.).

A Vanise (V.O.).

SAINT-SAINT-DENIS (93)

AULN-XY-SOOS-EOIS, Farinor, (93100-05): la Montagne du dieu cannibale (*): la Folle Cavale; Robert
et Robert; l'Esplon aux pattes de
velours. — Pradn: Good hye
Emmanuele (**); jeudi, 21 h.:
le Paya hieu:
BOBIGNY, centre commercial (83069-70): Rollerball; Quo vadis;
Morts suspectes (*).

EPINAY. Epicentre (826-89-50):
Samson et Dallia; Dynamiques
Girls; le Mur de l'Atlantique; les
Survivants de la fin du monde.
Le EOURGET, Aviatic (284-17-85),
merc., jeudi: Cool; vend.: le
Cercle de fer; Capricorne une;
Ils sont fous ces sorciers.

merc., justi ; Coo; each ; merc., justi ; Coo; each ; merc., each ; lis sont fous ces sorclers.

MONTREUIL, Mé)lès (858-28-02) ; les Risque-tout; l'Arnaque; l'Invasion des soucoupes volantes.

LE EAINCY, Casino (927-11-98) ;
Robert et Robert.
PANTIN, Carrefour (843-28-02) ; l'Invasion des soucoupes volantes; les Risque-tont; les Sept Cltés d'Atlantis; l'Homme su pistolat d'or; la Montagne du dieu cannihabe (*).

BOSNY, Artel (528-80-00) ; Good hye Emmanuells (**); l'Arnaque; la Folle Cavale; Intérieur d'un couveut (**); les Eldasses au pensionnat; la Montagne du dieu cannibale (*).

VINCENNES, Palace (328-22-56) ; Viciette Nozière (*).

CACHAN, Plétade (253-13-58): Good bye Emmanuelle (25): mardi: Sta- Bungry, CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97): Ils sont fous ces sorciers; Cool; merc., jeudi: Mon nom est per-sonns; Capricorne ons; vend.: le Cercle de fer; le Montagns encorcelée.

le Cerels de fer; le Montagns
ensorceiée.

CRETRIL, Artel (898-62-54) :
l'Homme aux pistolets d'or; les
Risque-tout; l'Invasion des soucoupes volantes; la Montagne du
dieu cannibale (*); Intérieur d'un
couvent !**); l'Arnaque.

LA VARENNE, Paramount (85259-20) : les Sept Oltés d'Atlantis;
l'Invasion des soucoupes volantes;
l'Espion aux pattes de velours.
JOHNVILE-LE-PONT, Royal (86322-25) : la Petite !**).

LE PERREUX, Palais du Parc (32417-04) : les Rieque-tout.
MAISONS-ALFOET, Cluh (37611-70) : Robert et Robert; Docteur
Jivago. Mat : les Douse Travaux
d'Astérix, Solrée : le Sauvaga.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (87101-52) : l'Invasion des soucoupes
volantes : Enguéte à l'itelemes. 01-52) : l'Invasion des soucoupes volantes : Enquête à l'Italienne ; Exhibition 2 ; les Sept Cités d'Atlantis. — Port : la Femme libre. L'HAV-LES-ROSES, Tournelle (350-

L'HAV-LES-ROSES, Tournelle (350-96-11): Little Rig Man. ORLV, Paramount (728-21-69): l'Im-vasion des soucoupes volantes; Exhibitinn 2 l'*).
THUAIS, Eclle-Epine (688-37-00): la Femme libre; Capricorne One; Ils sont fous ees sorciers; Docteur Jivago; 20 000 lleues soux les mers; le Carcle de far. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54): l'IDVASION des soucoupes volantes; Robert et Robert; Exhibition 2 (**).

VAL-D'OISE (95)
ARGENTEULL, Alpha (961-00-07):
Robert et Robert; Exhibition 2
(**); l'invasion des soucoupes
volantes; la Montagne ensorcelés; volanes; la Montagne ensorcelés; l'Espion qui m'aimait; Attention on và se fâcher. — Gamma (981-00-03): Capricorne One. Mer., J.: Lest Weltz, V.: le Cercle de fer; la Montagne du dieu cannibale; Un génia, deux associés, une clochs. c)ochs, CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80): l'Animal; les Risque-tout; Ils sont fous ces sorciers. ENGHIEN, Français 1417-00-44): les

ENGHIEN. Français 1417-00-44): les Survivants de la (in du monde; les Risque-tout; Robert et Robert; Intérisur d'un couvent (**); ils sont fous ces sorciers. — Mariy: Mariy, Vend.: Last Waltz. Français 6: Capricorne One.

SARCRLLES, Flanades (890-14-33): les Sept Cités d'Atlantis; Exhibition 2 (**); les Risque tout; Capricorne One; Doctaur Jivago.

LES CONQUI

CHINE SST STANKET TEATRE OR The state of the s THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The second series series 2 45 TO THE R CAMP OR 24 gante en france ... THE SALES OF THE SALES 2007 - 2007 um 1.28 28. 25 tant in the control of the control o en comment, summer Dean rentaria devanta la ministra della The confidence of the control of the

se sens resperte de l'America greate for mirrors &co. THE THE PARTY ROOMS IN SEC. MICH. 3 --- De 27615 M 686 the state of pour Court Sta Com art. Dat in plan de la

---THE RES OF LET STORE MALE TO BE FORT : 100 SUPPLIES THE PERSONS yes tracing so a DATEGIE & 10 F verte harriere, nede fo terre. De 4 aut 17 *** 5 727 2275 FEETT, D7 888 ASIR constituences duri

Service of an A.

Many of Madell, &

de Fera 48, 10 is

-

Address of Pages 7.2

Richard R. made: \$75.

Res secretarial \$2.5

Augede in son in Bullion & St. Sec. Sec.

seed 2027, 124

MERCREDI 20

CHAINE I : TF 3

CHAINE I: TF I

18 h 18. Dornmentaire: Vitages de la Escale
11es gens de la ville! 19 h 10. Jennes gratique
12 h 10. Ces chers diaparat 1 Luis Mariane
12 h 10. Dramatique 10 dersir de français
12 h 10. Dramatique 10 dersir de français
12 h 10. Lanne, resi. J.P. Blanc (2° partis)
12 h 10. Lanne, resi. J.P. Blanc (2° partis)
12 h 10. Lanne, resi. J.P. Blanc (2° partis)
13 h 10. Ces de Venus!
14 h 10. Lanne, resident de français
16 mysteres de Venus!
16 mysteres de Venus!
17 h 10. Lanne, resident de français
18 mysteres de la passentie de français
18 mysteres de la passentie de français
18 mysteres de la passent de français
18 mysteres de français
18 h 10. Lanne de la propie passe de français
18 h 10. Lanne de la propie passe de français
18 h 10. Lanne de la la propie passe de français
18 h 10. Lanne de la lanne d

cs a. Journal.

CHAINE II: A 2

the in 40. C'est in vie : 18 h 55 Jeu Des Journal : 10 n. 30. Femilleton : Mol. Claude, superver : 10 n. 30. Magazine : Question de traspa (Balaine)

Depute 18th, was organization de ground-erologistes, Green France, a prin la défense des baleines, étamplières menades par la chasse, dons la réglementation d'est pas appliquée. Un reportage que la pache et la chasse à la baleine en même serges d'un document sur la rie et les marges de c'a appliquée.

ii h. 35. Petite musique de mult , Sonate, peraristii par B L. Geiber, piano.

h. 40. Journal.

JEUDI 27

CHAINS I: TF. 1 . LETUY: TOLK R n. Journal: 13 h. 35. Objectif muité r. Per-sonnes anées et déshydratation: 13 h. 45. Emis-sons pour les jeunes: 18 h. 15. Documentaira : Etasion (Haiti chérie): 19 h. 10. Jeunes pruti-que: 19 h. 40. Les formations politiques : la majorité: 20 h. Journal:

te G. S.re. real. M. Cloche (1" spands Le grand bahut).

Rose Dupus, horicultrice dens la region personne, clèse soule ses dens fils qu'elle a cus d'un militaire tre pandant la quere d'Indochine. 2) h. 25, Dossier : Réflexions sur la violence.

Poce-Spinolli.

Reflexions on pheriol, on le film ne mitend par doubler on rajet qui plonje dans
la psychamalyse for mater specifet et doume
le psychamalyse for mater specifet et doume
le serie d'apprette mir la violence etcauses, ses fondements, mo effett. Violence
ces grands englishes, molenne de la solilide, riolence de Enhanciement et de la
corvottise, colence da dérectament. Espain
intérment tourné en région parisienne et en
Corse, ce énerment met en solité des délinquents anonymen, des architéches celébres et des
fournelistes. real. Croce-Spinelli.

22 h. 20. Série: Cambra jo. Les vocations suspendue. de R. Ruiz).

Adaptée du romes de P. Riconouril l'histoire d'una acceptant entre de l'épreuve du monde religions et, deux le meme monouneal, une réfigions est fond le romane qui est, sold le résiliereur et de pouroir incarné se, sold le résiliereur et de-person la plus soldue le résiliereur et de-person la plus soldue de la macination.

23 h. 30. Journal.

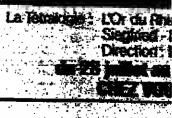
23 h. 30. Journal. -CHAINE II : A 2

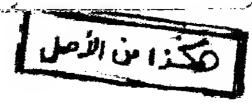
15 h. Aujourd'hui magazine, ire des dismants, cains, Tennis: Coupe de Galét; is h. Récré A2: 18 h. 40. Cest in rie; in h. M. Jen: Des chiffres et des lettres; in h. 43. L'hours d'été: 20 h. Journal.

20 h. 45. Variétés : Le grand échiquier, de J. Chancel

Le ricionale deput et pet Menuel Amergus. Palonale, évolue in the les muse qu'il passe dieque année à joner de pass un pass. Ce cel·betaire a deux unjuste : l'un finantius, date de 1734, l'autre, Guernorius, de 1742, ces pièces de musée : nos Chilles l'étables.







Man Piers DE TEE DE

int may a.e. 3.

TARRIUM

TAR

AND STREET BE MOSDE

77.

COMMENT OF THE PARTY OF THE PAR

ME AND BURE IN

Manta Park

BE STANKE DIASE

Mark Street or or other

CONTRACT OF THE SECOND

THE RESIDECTIVE

MALLE Etitle (Fig. 25.14)

TATILION, CLTT

Di BN 0

.. . 1-7

. 2 · 0⁶⁶

. : : : :

52

12.5

S CONTREMAINENLING

de l'errivée — elle était écrite

dans las astres - des envahis-

seurs blancs chargés de répan-

dre les paroles du Christ et...

la variola, beaucoup plus maur-

irière encore que les massacres. Plutôt tavorable ou plutôt déta-

liaetion européenne ? Plutôt favo-

reble à tout prendre. Cette ren-

contre evac notre culture, les

indiena de la torêt amazonienne

traversée par Aguirre et ses

compagnons, ont réussi à l'éviter

jusqu'à tout récemment, Fidèles

canes, c'est aujourd'hui seule-

ment qu'ila la découvrent avec

las ouvriers bâtissaurs d'auto-

routes. La colonisation antreprise

Il y a quatra siècles se poursuit

Inexorablement: Dans d'eutres

buts, certes. Quant eux résultats...

Médiore adaptation de la Visite de la vielle Dame de Dürrenmatt. Une production

18 h. 30. Série : Nouvelles de O'Henry; 18 h. 15. Entretieus avec... Pierre Schaeffer; 20 h., En direct du clotre des Célestins, à Avignou... « Rimbaud ou le fils du solell », d'A. Bourseiller; 22 h. 30. Nuits pas pâles... En direct d'Avignou.

18 b. 2. Musiques magazine: les musiques électroniques et de studio; 19 h., Jazz time : les hommes du président; 19 h. 35, Kiosque; 18 h. 45, Informations festivals;

20 h 30, Pestival de Vienns... a Ouverture dans le style italieu » (Schubert), « Concerto pour piaco n. 4 » (Beethoveu), « Concerto pour piaco n. 25 » (Mozart) par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir H. Stein, avec des planistes O. Oppitz et P. Badura-Skoda; 22 h. 30, Franca-Musique la nuit... Oes sous et des costumes : Hant et Bas Moyen Age; 23 h., La dernière image; 0 h. 5, La substantifique moeile.

CLAUDE SARRAUTE

RADIO-TÉLÉVISION

On n'a pas souvent l'occasion

CONQUISTADORES

de voir en prélude eux » Dossiere de l'écren = un illm reletivement récent signé d'un grend nom du cinàma allemand, Werner Herzog, un ittm, Aguirre ou la Colère da Dieu, qui passe en France -outre-Rhin on est beaucoup plus réservé — pour un auperbe, un tascinant chel-d'œuvre. Certeins, nous en sommes, auront beau renécier devant le lenteur eppuyée et l'esthétisme racoleur de cette descente de l'Amezona per les Conquistedores à le recherche d'un mythique Eldorado, il teut léliciter la télévision de nous avoir permis d'en juger é domicile. Des goûls et des couleure... surtout pour ceux qui ne l'ont pea, le couleur.

Cele dit, sur le pien de la vérité hietorique, dans la lettre, sinon dans l'esprit, on est ioin

CHAINE I: IF I

18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie
(Les gens de la ville); 19 h. 10, Jeunes pratique:
19 h. 40, Ces chers disparus: Luis Mariano:
19 h. 50, Tirage du Loto; 20 h. Journal:
20 h. 30, Dramatique: Le devoir de français,
de D. Lalanne, réal. J. P. Blanc (2º partie).

Le traumatisme de la Roération pour un
adolescent qui souit pris les années noires
pour de grandes vacances.

22 h., Sciences: A la poursuite des étoiles
(Les mystères de Vénus).

Avec MM. J. Blamont, directeur du laboratoure d'aéronomie du C.N.E.S., A. Douljus,
astronome, de l'observatoire de Paris-Meudon; des astronomes souiétiques et différents membres du groupe pour la projet
d'envoi d'un ballon en 1983 vers Vénus.

18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été;

20 h. 30, Feuilleton : Moi, Clande, empereur : 21 h. 30, Magazine : Question de temps (Baleines en péril).

22 h. 35. Petite musique de nuit : Sonate. de Scarlatti, par B. L. Gelber. piano. 22 h. 40, Journal.

Deputs 1975, une organisation de groupes écologistes. Green Peace, a pris la défense des balcines, mammifères menacés par la chasse, dont la réglementation n'est pat appliquée. Un reportage sur la pêche et la chasse à la balcine en même temps qu'un document sur la vis et les mours de ces animaux.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II: A 2

les apécialistes, des universitaires vsnus d'un peu partout, de Rome, de Madrid, da Berlin-Ouest, de Paris-VII, de le Sorbonne, un beeu plateau égulibré at disan. Aguirre ne ressemblait an rian à Klaus Kinski, avec son regerd lixe écarquillé aous as perruque blonds et son casque d'Impérialiste à la prussienne.

li éteit petit, brun, énergique et rouspéteur, un Besque mort beaucoup plus tard, beaucoup plus loin, au Venezuele, après evoir aulvi l'Orénoque jusqu'à l'Atlantique avec toute une expédition : aept cants hommes. quelques temmes, pui, embarqués non pas sur un radeau, meia sur une liotilia de brigantina, de bateaux à voile.

On s'est interrogé sur les

MERCREDI 26 JUILLET

CHAINE III: FR 3

22 h. Journal FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

A M. EDELINE

An terme de l'audience accor-dés par M. Valéry Giscard d'Es-taing à M. Jean-Charles Edeline mardi 25 juillet (le Monde du 26 juillet), on indique, dans l'en-tourage du président de la Société française de production, que le chef de l'Etat e lui a renouvelé sa confiance pour assurer les des-tinées de la S.F.P. ».

M. Edeline devrait donc être reconduit jeudi dans ses fonctions
de président par le conseil d'administration de la société. Quant
aux revendications présentées par
le président de la S.F.P. (l'obtention de fonds propres et la
« fidélisation » des sociétés de
programme), on fait observer, de
même source, ou'elles relèvent du même source, qu'elles relèvent du ministère de la culture et de la communication et non pas de

Du côté gouvernemental, on souligne que la confiance accordée à M. Edeline par le président de la République n'est pas « un blanc-seing » et que le président de la S.P.P. a été invité à proposer à la entrée des propositions permettant le retour des secteurs déficitaires à l'équilibre. Il n'est pas question, ajoute-t-on, de demander aux chaînes un certain plancher de commandes s'il n'y plancher de commandes s'il n'y a pas de contrepartie quant aux conts de production.

19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40.
Pour les jeunes : 20 h. Jeux.
20 h. 30, Fil.M (un film, un acteur) : LA
RANCUNE, de B. Wicki (1963). avec l. Bergman, A. Quinn. C. Dauphin. P. Stoppa. H. C.
Blech, J. Dufilho, l. Demick, R. Valli, V Cortese, (N. rediffusion.)

La veuve d'un militardaire revient dans su ville natue. Elle est prête à laire don d'une somme considérabe à condition que l'on tue l'homms qui l'a autrejois séduite et délaissée. M. Edeline a déclaré, après son entretien avec le chef de l'Etat, que sa visite était « une visite de courtoiste normale en fin de mandat ». Il a ajouté : a Juvais

> [Les quatorze points du pian de M. Edeline sont les suivants : signature d'uns convention collective ; stabilisation des effectirs et limitatios des frats généraux : mise en place d'une gestion « cellulaire » ; servictivation des movems de production-tilm; disposition de fouds propres; emprunt pour financer les investissements; constitution d'un pooi financier; compétitivité des p d o 1 imaneser; competitivité des tarifs; garantie de bounn fin; non-veaux marchés (institutionnel et pu-blicité) et nouveaux médias (vidéo-transmission, vidéo-cassettes, vidéo-disques), cinéma; diversification sur la marché international; instal-lation d'une hase invistique commerlation d'une base ingistique commer-ciale (l'Empire) ; « fidélisation » des sociétés de programme. Sur ces qua-torze points, sculs les cinquième (les

FRANCE-MUSIQUE: EN DIRECT DE BAYREUTH ET DE SALZBOURG

France - Musions . diffusera de Bayreuth, du 28 juillet an 2 août, la Tétralogie de Wagner, dirigée par Pierre Boulez et mise en scèns par Patrice Chéreau : l'Ordu Rhin, le 28 juillet, à partir de 18 h. 35 : la Walkyrie, le 29 juillet, à partir de 16 h. 32 ; Siegfried, le 31 juillet, à partir de 16 h. 45 ; le Crépuscule des dieux, le 2 soût, à partir de 16 h. 45.

D'autre part, France-Musique retransmettra de Salabourg dix-sept concerts et cinq opéras : Don Carlos, is 9 août, à 20 h. 5; le Chevalier à la rose, is 19 août, à 20 h. 30; Don Juan, le 13 août, à 19 h. 30; Salomé, le 16 août, à 19 h. 50; la Flûte enchantée, le 24 août, à 20 h. 30.

M. GISCARD D'ESTAING RENOUVELLE SA CONFIANCE

contoiste normale en fin de mandat ». Il a ajouté: a J'avais à lui rendre compts de l'état d'avancement de mon plan initial, mais c'est auparavant avec le ministre de tutelle que fai discuté de ce plan et de ses conséquences. Il s'agit maintenant de poursuivre la réalisation de ce plan de cinq ans que favais proposé lors de mon entrée en fonction en 1974 et dont la réalisation sera retardée, notamment par la grève des comédiens. Mon plan comportait quatorze points. Douze ont été réalisés. Mointenant, il est important d'obtentr les fonds proprès (75 millions) promis à la société en automne dernier et qui n'ont pas encore été versés, de parvenir à une « fidélisation » des sociétés de propramme et de rendre opérationnelle la gestion à cellulaire » mise en place au sein de la S.F.P. »

fouds propres) et le dernier (la e fidélisation) ne sont pas acquis.]

Le Monde

HAUTE COUTURE 79 Vive la jambe

Si les tailleurs à pantalons se multiplient pour l'hiver, les robes de crépuscule et du soir révèlent la jambe par des ouriets profilés découvrant le devant du genou, des effets de transparence et des fentes audacieuses.

Emmanuel Unquro pulse avec Emmanuel Unguro pulse avec humour dans une malle de prestidigitateur pour en tirer une silhouette à base de trois-quarts, de vestes courtes, de blouses croisées sur de grandes jupes ou des pantaions. Tout y est disparate, parfois bizarre, mais correspond à la recherche, très actuelle, de vêtements à rôles multiples.

J.-F. Crahay, chez Lanvin, très en verve, alterne des tenues emmitouflées et sarnies de fourrures

mitouflées et garnies de fourrures avec des robes spectaculaires à transparence en noir, en lamé or et dans tous les tons sourds chers

et dans tons les tons sourds chers à Cézanne. En progrès, Roy Gonzales, chez Jean Patou, épaule ses gros manteaux et ses vestes de Swa-kara qui s'ouvrent sur des robes

sont vineuses, parfois mêlées an vert, tendres pour le crépuscule et noires pour le soir avec des robes « cage » en tulle on en dentelle noire bruissant sur les

La palette de Chanel toujours seyante, s'inspire de tons de lande, de bruyère écossaises en mohair moelleux que Jean Cazaubon et Yvonne Dudel taillent en capes et redingotes à col encadrant le visage adouci en outre de cra-vates de vison ou de renard. Les vales de visió du la renard. Les tailleurs se multiplient en tweeds, voire en velours pailleté pour le soir, tandis que les robes cha-subles en sois unie ou imprimée sont destinées aux réceptions offi-

cielles.

Gérard Pipart, chez Nina Ricci,
dose ses coupes subtiles pour
appuyer au corps ses vestes et ses
manteaux ceintures, portés sur
des robes nettes alors que les robes du soir, en crêpe satin flamme, invitent au tango.

NATHALIE MONT-SERVAN.



De ganche à droite : PATOU : robe a cage n de Roy Gonzales en dentella noire de Darquer, à cape da tulle d'Hurèl se rabatiant eu graude jupe. — UNGARO : ensemble composé d'une veste rayée eu sole matelassée jaune — UNGARO : ensemble composé d'une veste rayés eu soje matelassée jaune sur fond noir de Gaudini, d'une robe à corsage croisé et d'une jupe droite, portée ici avec une perruque bloue, un calot noir et une voilette. — RICCI : veste de Gérard Pipart eu drap jaune d'œuf de Maserica, sur une blouse prince de Calles en sole grise d'Etro et une jupe-culotte de flanclle griss de Fournier. — CHANEL : cape en tweed viollue d'Aguona sur un deux-pièces de crèpe de sole beigo de Bianchini-Périer, réchaulifé d'une paire de renards violets comme le calot de velours — LANVIN : manteau en gros drap de laine mairon de Mureau ourié de marmotte, porté avec un bounet de laine assorti. un bonnet de laine assorti.

ÉCHECS

Une partie sans nouveauté au championnat du monde

jours de la même couleur viochampion du monde, n'aura pas même eu le temps, mardi, de déguster son yaourt favori, car la quatrième partie de la ren-contre qui l'oppose à Victor Kortchnoî s'est terminée rapidement, à nouveau par la nullité. Pour la petite histoire, la guerre du yaourt a pris fin, l'arbitre ayant autorisé qu'on en apporte un à Karpov, au bout de deux heures de jeu, et qu'il soit tou-

dossiers et documents

LE CHOMAGE

EN FRANCE

LES ÉNERGIES

NOUVELLES

Le truméro : 3 P

Abonnement on an

(dix numéros) : 30 P

Influencés par cette décision, Influencés par cette décision, les deux champions ont-ils decidé de faire... toujours la même partie ? Les quatorze premiers conps de la quatrième partie sont en effet la répétition exacte de la deuxième, et les cinq coups suivants n'ent été joués que pour répéter trois fois la même positime ce qui est un cas de protion, ce qui est un cas de nul-lité.

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Quatrième partie Blance : ANATOLY KARPOV

Noirs : VICTOR KORTCHNOI 65 11. Fr2
Ce6 12. Cb3
a6 13. Cx65
- Cf6 14. T61
CX64 15. h3
b5 16. F74
d5 17. Fd2
F65 18. F74
F65 19. Fd2 1. 64 2. Cf3 3. Fb5 -4. Fa4 5. 0-0 6. d4 7. Fb3 8. dx65 9. c3 10. Cbd2 Pgt C x c5 Fh5 Te8 Ce6 Ce5 Ce5 Nulla,

Le début de cette rencontre, qui ne prendra fin que iorsque l'un des concurrents aura gagné six parties, fait penser à l'un de ces assauts d'escrime an cours desquels aucun duelliste n'ose attaquer le premier. Karpov et Kortchnoi restent sur leur garde. Le grand maître international américain Robert Byrne, interrogé au téléphone par sa femme qui lui demandait s'il pensait regagner son home pour Noël, a répondu : « Quel Noël ? »

JEUDI 27 JUILLET

CHAINE I : TF 1

13 h., Journal; 13 h. 35. Objectif santé: Personnes agées et déshydratation; 13 h. 45, Emissions pour les jeunes; 18 h. 15. Documentaire: Evasion (Haīti chèrie); 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40, Les formations politiques; la majorité; 20 h., Journal;

20 h. 30. Feuilleton : Les hommes de Rose, de G. Sire, réal. M. Cloche (1° épisode : Le grand hahutl. Rose Dupup, horticultrice dans la région paristenne, élève seule ses deux fils qu'elle a eus d'un militaire tué pendant la guerre d'Indochine.

21 h. 25, Dossier : Réflexions sur la violence, réal. Croce-Spinelli. roco-Spinelli.

Béflexions au pluricl, car le film ne prètend pas épuiser ce sujet qui plonge dans
la psychanalyse de noire société et donne
une série d'aperçus sur la violence, ses
causes, ses fondements, ses ajets. Violence
des grands ensembles, violence de la solitude, violence de l'abondance et de la
convottise, violence du déractnement. Essentiellsment tourné en région parisenne et en
Corse, ce document met en scène des délinquants aucnymes, des gruchistes, des hommes politiques, des architectes ellèbres et des
journalistes.

22 h. 20. Série: Caméra Je... (La vocation suspendra, de R. Ruiz).

Adeptés du roman de P. Klossowski, l'histoire d'une vocation sacerdotale mise à l'épreuve du monde religieux et, dans la meme mouvement, une réflexion sur le pouvoir incarné ici, par l'Epitse catholique et romaine qui est, selon le réalisaleux, e l'expression la plus acherée de la fascination sur le totalitarisme ».

23 h. 30. Journal. 23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A Z

14 h. Feuilleton: La reine des diamants;
15 h. Aujourd'hui magazine; Les Jeux africains; Tennis: Coupe de Caléa: 18 h. Récré
A 2; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h.55. Jeu: Des
Chiffres et des lettres: 19 h. 45, L'heure d'été;
20 h. Journal;
20 h. 45, Variétés: Le grand échiquier, de
J. Chancel.

Un violoniste direct et gal. Henryk Szeryng,
polonais, éroque sa vie, les mois qu'a passe
chaque année d'ouer de pays en pays. Ca
oélibataire n deux enjants: l'un. Stradtorius,
date de 1734, l'autre, Guarnerius, de 1743,
des pièces de musée ; ses violons létiches.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM (un film, un acteur) LE CANARD EN FER BLANC, de J. Poitrenaud (1967), avec R. Hanin, C. Marchand, L. Kedrova, F. Blanche, J.-M. Tennberg, A. Mejuto. (Redifusion)

En Amérique contrale, un Français, pilote d'avion-tari, est mélé aux egissements de pseudo-révolutionnaires qui lui ont sauvé la vie. Pâle film d'aventures à la française. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésia: Nicule Brossard (et à 14 h., 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les ehemins de la cunnaissanca... Vienne et ses prophètes; à 8 h. 32, L'attachement; à 8 h. 50, Le maison de l'eau bisue; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en rig sag; 11 h. 2, Le Metropolitan Opèra de New-York; les créations; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Pancrama;

Panorama;

13 h. 30, Remaissance des orgues de France; 14 h. 5.
Un livre, des voix : « Maris an plein soleil. », de
G. Lagores; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture : dix. ans après Marain Luther Ring, le Sud;
17 h. 32, Le Metropolitan Opers de New-York : les
créations; 18 h. 30, Série Nouvelles de O'Henry;
19 h. 25, Entretiens avec... Pleire Schaeffer;
20 h., Avignon théàtre ouvert : « Les mères grises »,
de D. Besuchard, réal. J.-P. Colas; 22 h. 30, Nuits
pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 h. 40. Jaxa classique (Ahmad Jamal); 13 h. 15. Stéréo sevice; 14 h., Diver-timento;

14 h., Divertimento; 14 h. 30, Triptyque... Prélude: Chopin, Schubert; 15 h. 32, Musique française d'anjunq' hui... Formations panachèes: Mosne, Boisgailais, Bancquart. Ballif, Deprax; 17 h., Fostiude: Densi, Haydn, Mossart, Pamar, Moscheles; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jass Time: fe bloc-notes; 18 h. 35. Klosque; 18 h. 43, Informations festivals;

20 h. 30. Echanges internationaux... c Una barque sur l'océan (Ravel). c Menuet antique » (Ravel). c Apparitions » (Ligeti), c Concerto pour quintette à vants et orthestre » (Beck). c Symphonie m 3 » (Roussel), par l'orchestre aymphonique en Sudwestiunk, dir. E. Bour; 22 h. 30. Franco-Musique in nuit... Oes sons et des costumes : Haut at Ess Moyan Age; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5. La enbatantifique moelle.

En direct de BAYREUTH

La Tetralogie: L'Or du Rhin - La Walkyrie Siegfried - Le Crépuscule des Dieux Direction : Pierre BOULEZ

du 28 juillet au 2 août les fins d'après-midi CHEZ YOUS EN HAUTE FIDELITE

nouvelle collection

et 3, rue de GRIBEAUVAL (7e).

TENNIS

Les Français favoris de la Coupe de Galéa

De notre envoyé special

Vichy. — Il faudrait avoir la mémoire bien courte pour vendre la peau des jeunes tennismen britanniques, tchécoslovaques ou bien peau des jeunes tennismen ornanniques, tenecostouques ou oten suédois. Toute/ois, dans les premiers simples des demi-jinales disputées le 25 juillet à Vichy, sous un solell estival, l'équipe de France a pris une sérieuse option sur la qualification à la finale de la Coupe de Galéa 1978, grâce à Pascal Portes et à Yannick Noah, vainqueurs respectifs des Britanniques Andrew Jarrett (4-6, 6-4, 6-2) et Christopher Bradnam (6-4, 6-0). Dans l'autre demi-finale, la Tchécoslovaquie et la Suède sont à égalité après les succès du Tchécoslovaque Wan Lendl sur Gosan Bergstrand (6-2, 6-0) et du Suédois Janna Kallquist sur Dusan Kulhaj (3-6, 6-4, 7-5).

affondrement en finala da la Coupe de Galéa 1977, l'équipe de France a retrouvé les courts du Sporting-Club d'indiscujeble favori dens cette épreuve calquée sur la Coupe Davis, de vingi ei un ans.

Depuis ee demière victoire en 1987 avec Jean-Baptiete Chanfreau, Georges Goven et Patrick Prolsy, l'équipe de France s'est queliflée quaire lois pour cette phase finale à quetre, maie n'a pu faire miaux qua trole lois deuxième en 1968 (battue par l'Espegne 3 à 2), en 1971 (ballue par la Suède 4 à 0) at an 1977 (baltue par l'Argentine 8 à 2) et une fois

quatrièma an 1970. Si la confiance règne dens l'eniou raga da catia équipa da France, c'est que, pour la première fois depuis blen longtempe, on peut parlar d'espoir, de rennuveau. Des quatre finalistes malheureux da 1977, il ne reste plus que Yannick Nnah essocié é Gilles Moretton en double Pascal Portes jouent les elmples

Dans la camp français, l'espoir réside, bien sûr, essenliellement dans a présenca de Yennick Nach, passé an moins d'un en d'un classament è moins 15 eu rang de tituleire indiscutable de l'équipe nationele de Coupe Devis, après deux apperilions remarquéee eux tournois de Roland-Germs et de Wimbledon. A peine révélé eu plus haut niveau, le jeune Nicols devra déjà confirmer è Vichy. Beaucoup d'observateurs ettendent en effet pour le juger de voir son comportement dans cette équipe de

ATHLETISME. — M. Jacques Dudal, directeur technique de l'athlétisme, a communiqué le 25 juillet la liste des athlètes retenus pour participer aux championnats d'Europe, à Praque, dans un mois. Le sélectionneur français, dont les fonctions s'achèveront à l'automne pro-chain (le Monde du 25 juillet), a choisi trente-neuf hommes et di-neuf femmes, parmi lesquels trois doivent confirmer leur bonne condition physique (Rousseau. Lamitie, Marie-France Dubois), et sept autres leur niveau de performance (Zante, Guerin, Accambray, Aletti, Abada, Bellot et Gar-

nick Nogh a passé sans lorcer un premiar cap, il est vral blen modeste Le test sera déjà plus révélateur eudi 27 (uillet, face à Andrew Jerrett, rviete de l'équipe britannique de Coupe Davia, difficilement vaincu pa Pascal Portes, encora inconstant, et qui dul son salut à ses onze • eces réussie aur des premières balles de servica dévastatrices

GÉRARD ALBOUY.

FOOTBALL

Après la deuxième journée de championnat

LES DEUX CLUBS PARISIENS SONT DERNIERS DU CLASSEMENT

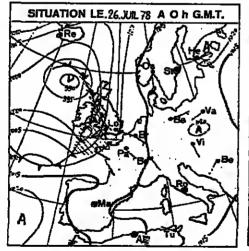
La deuxième journée du champlonnat de Frauce de football Indivision a été marquée par les victoires de Valenciennes contre Lille (4-2) et de Metz contre Paris-Saint-Germain (2-0). Les Nordistes, et les Lorrains, qui avaient remporté leur premier match, prennent donc la tête du classement tandis que les deux clubs parisiens. Paris S.-G. et Paris Football Club, qui ont enregistré leur seconde défaite (Bastir a battu Paris F.C. 5 à 1) sont derniers. On note encore les demiers. On note encore les matches nuls de Reims et Lyon (1-1) et de Strasbourg et Laval (2-2), ainsi que les victoires de Monaco sur Nantes (2-1) et de Marseille sur Saint-Etienne (2-0).

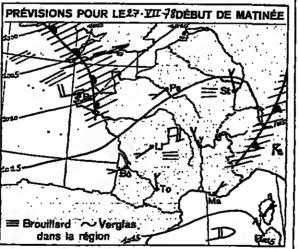
RESULTATS :



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid AAA Front occlus Evolution prubable du tempe en France entre le mercredi 28 juillet

La perturbation pluvieuse, qui apportait une aggravation mercredi matin aur le nord-nuest et l'auest de la France, continuers à progresser vers l'est en s'auténuant, mais en prenant localement un caractère nrageux. Elle acbèvera de travensor le aud et l'est du 1538, jeudi matin, e aute d'une nouvelle amélioration. Copendant, nne autre perturbation autontique affecters progressiemment

à e henre et le jendi 27 juillet à

Jand), des résidus pluvio-orageux Jeudi, des résidus piuvio-orageux persisterent encore eu début de la marinée eur les Alpes et le Sud-Est, puls le temps deviendra moins nusgeux avos des échaireles. D'autre part, le temps estra très nusgeux des le matim eur la Bretagne et le cours de la journée dn 25 juillet; le

Cotentin, evec quelques pluies. Dans la journée, ces pluies progresseront vers le nord du Bassin parialen puis vers le Nord et la frontière belga. Sur le reste de la France, eprès la dissipation de brumes et de quelques brouilliards matinaux, le temps sera assez eusoleille avec des nuages passagers.

Les vents resteront modérés et la requillem, de eud-ouest près de la Manche; ailleurs, ils seront faibles.

Les températures maximales marqueront une bausse par rapport à relies de jeudi, sauf eur les régions volsines de la Manche.

Le mèrcredi 25 juiller, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau dé la mer était, à Paris, de tif: Bonn, 24 et 13; Bruselles, 25 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 26 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 29 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 29 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 29 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 20 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 20 et 11; Athènes, 29 et 21; Bruselles, 20 et 11; Madrid, 28 et 16; Moscou, 25 et 15; Madrid, 28 et 16; Moscou, 26 et 16; Moscou, 27 et 18; paria-de-Majorque, 31 et 15; Rome, 28 et 16; Stockholm, 21 et 14.

m IV VI VII AIII

HORIZONTALEMENT I Fait tomber is veste. - II. Emplacement idéal pour une bat-terie. — III. Utile quand on fait le trottoir; Porte une charge élec-trique. — IV. Entre deux propo-sitions; Terre étrangère. — V. Peut servir d'entrée quand elle est anglaise. — VI. Se laisser aller; Fournissait à Alexandrie un éclai-rage gratuit. — VII. Difficile à Fournissait à Alexandrie un éclairage gratuit. — VII, Difficile à
coller : Peut être un juli pied —
VIII. Précède un format : il en
coûte toujours de l'accuser —
IX. Aboutit à un marsis : Puissance étrangère. — X. Ne saurait
donc être tiré par les cheveux :
Dont l'odeur rappelle celle d'une
nappe. — XI. Peut être assimilé
au lion ; Possessif.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2135

1. Très ntiles lorsqu'on a beau-coup d'effets. — 2. En vérité, il a un bon fond; Temps de neige. — 3. Souvent dit après coup; Gros. à côté du bouf; N'impique au-cune différence. — 4. Il ne sied pas de les bousculer; Nul n'aurait pu se jeter à ses pieds. — 5. Le plancher des vaches; Indique

qu'il y a eu des éciats. — 6. Pro-nom; Passé incompatible avec le présent; Mince satisfaction provisoire. — 7. Ne passe pas quand il est grand; Levé par le buveur. — 8. Pas du tout gra-cieuses. — 9. Traverse deux lacs; Ne se voient guère sur les écha-las.

Snlutiou du problème nº 2 134 Horizontalement L Arpentage — II. Noire; Io.

— III. Tu; Recrue. — IV. Eire;
Pu. — V. Clouterie. — VI. Elire;
II. — VII. Dés; Mas. — VIII.
Eprise. — IK. Net; Embue. —
X. Ratelé. — XI. Saine; Ers.

1. Antécédents. — 2. Rouille. — 3. Pl ; Rois ; Trl. — 4. Erreur ; An. — 5. Née ; Tempête. — 8. Clè ; Armé. — 7. Air ; Rishle. — 8. Goupil ; Suer. — 9. Eue ; GUY BROUTY.

Journal officiel

DES DECRETS

• Modifiant le décret fixant les conditions de classement et portant attribution d'une indemnité pour risques professionnels au personnel naviguant du grou-pement sérien du ministère de

 Modifiant le décret n° 77-910 du 10 soût 1977 modifié fixant le régime financier des céréales pour la campagne 1977-1978.

Le Monde

REISER

ABONNEMENTS mois 8 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER

PAYS-BAS - SUISSE 141 F 265 F 388 F 518 F II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

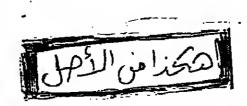
Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindra es chéque à leur demands.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuillez aveir l'oblige rédiger tous les noms pr capitales d'imprimerie

Edité par la S.A.R.L. la Monde.



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



EN VACANCES

MEGARDEZ CE GIVE YOUR MEL MIT DE TA

LA PLAGE A TOUTE ALLUE AVEC VOTRE HORS BORD

PETTE FILE

(שאוו .. לותון A TENS GLESE

<u>...</u>. :

Ć

OFFRES D'EMPLOI

AGENDA

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CABITAUX

demandes d'emploi

Importante Entreprise de T.P. (travaux routiers)

Dans le cadre de sa structure très décentralisée

THIOLDA NU

ADMINISTRATIF

Sous l'autorité du Directeur régional il aura l'entière responsabilité de l'ensem-

ble des problèmes administratifs compta-

bles, pais, et trésorerie et de ce fait II animera et contrôlera les services compta-

bles des Agences de la Région. Il assurera aussi la gestion du Personnel (ETAM et ouvriers) et les relations sociales avec les

CADRE ADMINISTRATIF âgé de 30 ans au moins de formation E.S.C. par exemple à forte oriantation

Comptable et ayant acquit connaissances de la législation sociale.

Adresser C.V., photo et prét. s/réf.7921 à P.LICHAU S.A. - BP 220 - 75063

Lieu de travail : PARIS et REIMS Rémunération selon expérience du

Paris cédex 02 qui transmettra.

Diganismes representatifs. Ce poste conviendralt à un

candidat.

10,00

30.00

30.00

11,44 34,32 34,32 34,32

emplois régionaux

NORSK DATA Constructeur Norvégien de mini-ordinateurs (+ de 800 installations)

Dans le cadre de son expansion à travers l'Europe, recherche pour sa filiale de Ferney-Voltaire, prés de Genève ou pour son bureau de Paris : DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX

pour sa division industriella syant une expérience du marché de la mini-informatique dans ce domaine pour développer nos ventes sous l'autorité du responsable de la division. informatique sont demandées. La counaissance des systèmes de Base de Données serait un etout supplémentaire.

Anglala courant Indiananable Formation assurée à Oslo et à Perney-Voltaire. Rémunération en fonction de l'expér. des candidats.

Envoyer C.V. détaillé à NORSE DATA S.A.R.I.

64, route de Meyrin 91210 FERNEY-VOLTAIRE Tél. : (50) 40-85-76

Ca Mairie de Meylén (près de Grenoble isère), 13 000 habitants, municipalité d'union de la geuche. recrute dans les conditions statutaires:

— 1 chef de bureau pour essurer la responsabilité du service « Vie quotidienne » regroupant les secteurs social, scoloire, caiturel et associetions, sports, emploi, état civil et élections, emploi, état civil et élections, emploi, état chalque pour le sectour bâtiments communeux.

— 1 adjeint technique pour le sectour bâtiments communeux.

Adresser cendidatura à le Mairie de Meylan (38240).

demandes d'emploi

SINTRA

PROGRAMMEURS

BACHELIERS (Bac) C. D. ou H.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé et

SINTRA Direction du Personnel,

26. ruo Malakoff, 92600 ASNIERES.

GIS Gestion Informatique Système recherche dans le cadre de ses activités auprès de grands Oroupes Industriels

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Réf.: 132 (X, Centrale, Sup. Elec., Mines...) Désireux d'entreprendre une carrière dans les études et l'organisation informatique (spécialité assurée).

> INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Réf.: 133

Expérimentés dans les systèmes de gestion de bases de données (Ex. ; LM.S.). Connaissant : assemblour et/ou PL 1.

Paire parvenir, avant le 8 septembre 1978 votre curriculum vitas détaillé, 48, rue du Ranclegh, 75016 PARIS.

Importante Société Filiale d'un Grand Constructeur Européen (50 km au Sud de Paris)

CONSEILLER de GESTION

Etudes supérieures : H.E.C. - E.S.S.E.C. - D.E.C.S. Expérience gestion administrative et financière 2 ans minimum. Activité de conseil dans les domaines :

28 ans miniceum

— Financiers — Comptables — Juridiques — Nombreux depiacaments province dans I ressau de concessionnaires.

Ecrire an env. C.V., photo et prétentions sous le ne 73.779 à CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmottra.

demandes d'emploi

ANNONCES CLASSEES

CADRE COMPTABLE Envoyer C.V. no 73 415 Castesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 7500 PARIS Cedex 01. Ville de VITRY'S. SEINE (3400) recherche d'urgance — pour la division erchitecture : — on ingénieur subdivisionnalir chargé de la coordination du service et de la planification. Diplômes statuteires.

Dipièmes statutaires. dresser demande et curricului tae à M. la Maire de Vitry r-Seine.

Rechercha poir service lonsieur seul, culbataire, DAME EMPLOYÉE DAME EMPLOYEE

DE MAISON

eyant grande expér., logée,
nourrie, bianchie (Logée dans
studio avoisinant),
elmant les animeux

(2 chians adorables, et blen
alevés), Rémunération é discut.
Quertier FOCH.
Prière écrira avec résumé et
photo : Mile STEWART,
34 av. George-V - PARIS (8*).
Ville 12,000 hab. Ouest Paris
rech. COOROINATEUR
Position cadre. Sal. bret 4,300 F.
10 à 15 ans d'exp. protique exig.
CAPASE ou cycla CAPASE
Non expérimenté s'abstenir
Candidature : Président
Offica celturel - Molrie de
CARRIERES-SUR-SEINE.

Société de Services Conseils en informatique fillaie d'un grand groupe dustriel français recherche

r assurer le développ ses activités dans maines sulvents :
Systèmes temps réel,
Logiciel de base;
Réseaux, télétraltement,
commutation.

> DES INGÉNIEURS INFORMATICIENS

débutants ou 1 à 2 ans d'expérience frignes : écoles d'ingénieur universités imatirise, OEA, doctorat informatique).

Les postes sont à pourvoir ; — en région parisienno ; — A Rennes ; — En République fédérale ; — allemande ;

ATIMATEUR FORMATEUR PLEIH TEMPS OU MI-TEMP EN EXPRESSION ECRITE

PARIS **ANALYSTE**

quelques années d'expérience sur matériel CII-HB - Iris 80 Connaiss, du milieu edmin tratif, goût des contacts.

UN (E) ADJOINTE (E)
OU CHEF COMPTABLE
possible conneissant l'englai
exp. comptabilité de banque
il. p. rendoz-vous service di
personnel : 723-78-57.

recrétaire

E DIRECTEUR FUNANCIER des premières sociétés service informatique internationales recherche sa SECRÉTAIRE

PRDFIL:

— minimum 25 ans;

— Excellente présentation;

— Expérience du sarvice identique ou cabinet d'audit international;

— Angleis indispensacia, ellemand appracié.

Travali motivant sein d'une équipa dynemiqu mois, avantages sociau Env. C.V. avec photo et pret
en. 73 88, Contasts Publicité.
20, av. de l'Opéra, Perts-le.
EUROPE SECRETARIAT
Travell temporaira
recrute, URDENT,
Dactylos - Stémos - Télex
Secrétaires de Direction
Stémos bilingues
Secrétaires Omptables
77, rue du 4-Septembre (24)
Téléph. 13-6-3-33
10, r. Henri-Barbusse, Cilchy
Téléph. 13-6-3-33
11, r. Henri-Barbusse, Cilchy
Téléph. 13-6-3-43
12, r. Henri-Barbusse, Cilchy
Téléph. 13-6-4-40

GESTION 2000 pour Afrique du Nord

L'un des premiers groupes nationaux industriel et financier d'Afrique Centrale recherche

UN DIRECTEUR **FABRICATION**

Le directeur relève directeme de l'autorité du président. Selaire non inférieur é 8 000 000 F CFA 2 molés de vacances. Statut expatrié. Logement et volture fournis Poste é pourvoir au 1= septembre 1978.

I.E.P. MANAGEMENT PARIS-14* téléphoner pour rendez-vous Mme · RICHARD : 322-47-23

Envoyer lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, sous référ HECQ (mentionnée/env.) EMPLOIS ET! CARRIERES 30, rue Vernet, 73008 PARIS.

ORGANISME de FORMATION

- CALCUL - LEGISLATION SOCIALE - VIE PRATIQUE et PROFES

Avoir pratique de formatie jeunes 16/25 ans,
 Participation en équipes pédagogiques,
 Vénicule personnel ludispens
 Libre les septembre 15/8,

Env. C.V. détaillé n° T 07206 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. SERVICE PUBLIC

IMMEUBLES RECENTS IT CTI
14 SAINT-JACQUES. Beau 2 P.
cuisine aménagée, balcon.
jerdin, téléphona.
BOULOGNE peau studio,

Région parisionne

locations meublées

Paris

Province Dans bourg près Grasse 1 cot. 2 à 9 mois, maison restauréa, resubléa ancien, IIv., 4 ch., 2 bns, Jdin, Vue, ger., 1.800/mois. Roditi, 06780 Saimt-Cézaire

> meublées Demande

capitaux ou proposit. comm.

MMOBILIER

AUTOMOBILES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS

Pour hôtels, restaurants et collectivités LE COUPE-LÉGUMES « ANLIKER » Cherchons pour la France :

VENDEUR EXCLUSIF QUALIFIÉ

Si una affaire lucrative vous intéresse, veuillez S.V.P. contacter R. BRUNNER, MACHINES, CH - 8302 . KLOTEN, SUISSE.

INVESTISSEURS
'AVENIR EST AU CANADA ...
ujourd'hui et pour quelque ...
temps encore es piacements sons et de haut randement sont encore possibles occasions MOIRS CHER 30 à 60 %

Pour fous renseignements, s'adresser à : SEGIM Inc. 647, chemie Sainta-Foy 201 QUEBEC P.Q. G1 5 2K2 Taléph. : 1418) 681-696 sur 10.000 m2 moquette q variées leine et synt 757-19-19 PIANOS NEUFS 6 800, occas, 3 500, queue 7 000, DAUDE, 75 av. Wagrem. WAG, 34-17

+ de 16 C.V. vente Sté B.M.W. COUPE 630 vds B.M.W. COUPE C.S.A. mai 76, noire, inter. cair beige, thes options, cilmatisation, jont, lerg., but curv., 9 000 km, etc. Téléph. ; 225-58-56 et 723-31-90.

5 à 7 C.V. articulier vend 304 PEUGEOT Aodt 1976 - Prix Argus, perfait élat - Tél. 948-21-68. NNOCENTI 1001 BA, 1974, très bon état, crédit. Téléphone ; 545-77-69,

12 à 16 C.V.

THUILLIER
Lessionnaire PEUGEOT
Ind prix Interessants
604 exposition
0 km

locat.-autos 6, r. de la Moustala, Paris-190. Tél. : 208-94-42, M. SERRAF.

LES MEILLEURS PRIX EXPRESS ASSISTANCE.

divers

104 : 304 - 504 - 604, Ex. tt 78 peu roule Auto Paris-XV - 533-69-95 63, rue Desnouettes, Paris (154)

locations non meublées Offre

Metre PLACE DES FÉTES
(SORTIE COMPANS)
IMMEUBLES HEUFS
— STUDIO 35 m2 1060 F.
— 2 PIECES 50 m2 1 400 F.
— 3 PIECES 57 m2 1880 F.
— 4 PIECES 77 m2 1880 F.
— 4 PIECES 77 m2 2 360 F.
— 5 PIECES 108 m2 2 750 F.
parkg sous-sol et provisions sur charges compris, talabhone, visite lundi, mercredi 13 n. å
19 h., samadi 10 h. å 18 lt.:
PLACE DES FETES entres
à côté du megasin RADAR
H, LE CLAIR: 259-69-36.

PARIS 19°

Metro PLACE DES PETES
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
2 p. 43 m2, 1035 F à 1079 F,
charges 239 F particing 130 F,
2 p. 62 m2, 1269 F à 1333 F,
charges 337 F, particing 130 F S
5 at m2, 1738 F à 1777 F,
charges 460 F, particing 136 F
5 adresser au rigisseur,
23-23, rue des Lilas PARIS,

SEVRES-BABYLONE. Gd studio, entrée, culs., bains. Refeit neut. Tel. 1.700 F + ch. 566-50-46.

balcon,)ardin, téléphone SEICAP OPE, 73-45,

NEUILLY PRES BOIS 2 p. tout cft. Grand standing 1.450 + charges. ETO. 45-10

FVALOIS part: loue 3 place cals., s. de bains chauf. cent. ind., 1 300 F. librimm., ball 6 ans. T. 737-37-58

Offre

PARIS, pr. Tour Eiffel, 2 pces, cuis., wc, doucha, tel., 1.200 F marsuels. Teleph, eu 566-59-01 Place MAUBERT. Part. loue 2 P. tt cft, chem., tel. 1.200 F set. Ag. s'absten. T. 229-40-03.

locations

Paris

Maximum 600 F.C.C. Tél. eu 993-49-78, le soir ou écrire : Mile C. BARILLEC. 2, rue Paul-Gouguin 95140 GARGES-LES-GONESSE

95140 GARGES-LES-GONESSE
Cherche 2-3 pièces, 50 m2 min.
1,800 F max, 14°, 19°, 16°, 7°.
Téléphoier ou 544-20-10
Perticulier rech., urgent, APPT
6 p. 150 m2 env. Libre 1-4-78,
17° arrdt, Ancien ou à rénover
accepté, Agence s'abstanir.
Tél.: 720-52-95 (après-midl)
Part, à part, cherche 3 pièces,
Versailles fitte gauche,
quarrier 5t-Louis, 1,500 F max,
pour septembre. Mme Deblonde,
7, r. du Gsl-Delestraint,
75016 PARIS

ing. Efat ch. chb. Peris ou bani. Ecr. nº 7.730 e le Monde > Pub., 5, rue des Italiens, 7542 Paris.

bureaux a 20 BURX tous quartiers. Locations sans pas-de-ports. AG MAILLOT - 298-45-55 garanU 4.000 F max. 283-57-02
Inganieur cherche & Pontenayaux-Rose appt calme, 3 ou 4
pièces, it confort. Tél. Parking
al possible.

Tétéphoner su 557-49-83.

Perticulier recherche
pour fils étudiaet à pertir de
septembre studio C.C. 1 000 F.
Ecrire CASABIANCA, 59. rue.
Armand-Pajesud, 72160 Antony
ou T. 237-34-22 après 10 h. 30. Association formation profession-nelle (loi 1901) ch. à louer tocal, 150 m², ou appt rez-de-chaus. (Paris ou pro. banileue). Loyer mensuel maxim. 2 500 F. Ecr., n° 6 075 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Province

NEUILLY Metro SABLONS IMM., ASC. BEAU 5 P. 110 M2 + Chambre serv., reserve draft

+ chambre serve, reserve drait d'usage vie durant à dame 69 e Px 450.000 F compt. Sans rente URDENT, 574-69-35, le matin.

YOIR LA SUITE

DE HOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

Boutiques

Près OPERA, dans bei imm. d'engle pierre de tallie, EMPLACEMENT RARE. Belle boutique, libre tous commerces + 2 sous-sol. Conviendreit commerce de luce. Px 500.000 F. 522-95-20

villas A SAISIR CAUSE

1.200 m2 (errain, Tél. 727-69-89.

PIGHIEN LIMITE
sel, en L + 2 ch., brs., hell,
cels. + 3 ch. à l'étage, brs.,
sous-soi total, lerdin de 900 m2.
Prix : 840 900 F. T. : 999-31-74.

ST-CLOUO ville grand standing
à p., gd 5/sol, terrein 845 m2.
Livraison octobre 79, 718-97-45.

VIEUX COGOLIN (Var)
10 km de Saint-Tropez.
AMAISON RESTAUREE
128 m2 sur trols niveaux
terrasse, px : 400 000 F.
Tel. : (90) 77-04-92 ou 97-23-03.

emplois internationaux

Notre Bociété qui dévaloppe ses activités industriolles et minières en AFRIQUE DE L'OUEST, recherche le

RESPONSABLE DE SON DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

Dépendant du Directeur financiar, es cadre eupérieur a pour mission essentielle in mise en œuvre du plan directeur informatique défini par la Direction Générale. Il adimera une équipe d'informaticiens d'une trentaine de personnes et assistera l'ensembla des services techniques et administratifs afin d'améliorer la gestion de leurs activités respectives.

Ce poste conviendrait à un

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE ayant plusieurs années d'expérience dans la traitement informatique et la gestion scientifique.

Nous assurons une rémunératino liée aux conditions d'expatriation et des ayantages sociaux offrant des conditions de vie intéressantes. Adresser lottre manuscrite, curric, vitae et photo sous la référ. 1038/M à AXIAL PUBLICITE, 91, fenhourg Saint-Hoooré, 75008 Paris, qui transmettre Préciser bien la référence sur l'anveloppe.

Société ENGINEERING recherche pour chantler LIBYE SECRETAIRE **ADMINISTRATIF** Esprit d'initiative, tenacité. Expérience appréciée. Anglais écrit et parlé. Envoyer C.V. et prétentiuns à Munsieur BONNETON - B.P. 3D1 92003 NANTERRE

Translating organisation in London has 2 Vacancies. One for an experienced technical translation from the undertake translations from English into French, and one for French evidle typing, both one full-time basis at their London offices. Written applicat, with details of qualifications and experience, please, to:

Peter FFDRDE, Assistant to the Managing Director Transleter Limited Alerzoll House 114-128 North and Road LONDON WIA 9PP.

DFFRES D'EMPLOIS outra-mer,

DFFRES D'EMPLOIS outre-mer, étranger par ripertoires hebdo-madaires, Ecr. Outre-Mer Muta-tions, 47, r. Richer, Paris (94)

Responsable de mise en r Manutamition ; Pomperte ; Equipement électrique ; Expérience exigée, Tél : 246-42-01.

Ce poste convient é un logé nieur A. et M. ou équivalent evant plus le sens des rela-tions humaines qu'une très forte technicité.

Ecrire sous référence 501 à

pour ses bureaux VITRY-SUR-SEINE secrétaire expérimentés très bonne dollon angla capable résponsabilité possibilité prenetica cr. avec C.V. et prétent. T 07195 M, Régie-Pr bis, r. Résumur, 75002 P

SOCIÉTE HOLDING

EMBASSY SERVICE rect. direct. stud. ou appt Park, villa bank. Ouest - 265-67-77

T.C. 27,45 5,72 22,88

22.88

22,88

- 24,00 5,00

20,00 20,00

20,00

demandes

d'emploi

INGENIEUR 34 ans/Suisse technique-électi

34 ans/Suisse
électrotechnique électronique
expér. nbx dom., Fr., All., Angl.,
projets, instali., maintenance.
Actuell. respons. dir. fillale en
Alriquo, cherche situal. commo
cadre techn., admin. ou ccial
avec résidence à ABIDJAN/CI.
Afrique noire ou Brésil.
RFB 22, rue des Bouleaux
B- 5370 Moint-Saint-Guilbert.
Téléphone: 19-3270 41-93-74.
Direct. cours privé ens. sec.,
agréé. Académ. Paris + prof.
Maths-Phys., sèr. réter. Libre
de suite, étud. toutes proposit.
Ecr. n° 2379, « lo Mondo » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-4»
Cadre de gérance imm.

Ecr. nº 2719, « to Mondo » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9-Cadre de gérance Imm. étudie toutes propositions avec administr. de bians Paris. Ecr. nº 2900, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9-SOURNALISTE PROPESSION. H. 43 ans. expérience confirmés, ch. direction ou secritar, rédoction, rubr. spectacles. L. de ste., Ecr. nº 2904, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-Etudiante D. E. C. S. ch. emploi AIDE-COMPTABLE 2 a. d'exp. m.-tps ou tps compi: 389-45-26.

Jeune Free tituloire
MAITRISE CA PES lettres classiques ch. poste professeur enseignement privé. Ecr. nº 63-423 Heves-Contact. 156, bd Haussmann, 75008 Paris. Ing. structures, 33 o., Mast G. C. + 6 a. expér. B.E. const Métali. Indraes réal. France et Export. rech. B.E. Engineer ou Entrepr. Ecr. nº 7-723, e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens 73427 Peris-9-8. B.T. MECA AUTO disponible oprès préavis ch. poste stable techn. cclol. Tel. : 9 h./17 h. à 284-58-62. Cierc de Not, 7 a. de pratique malife, diol. Bac. cap. en d'roff. Cierc de Not, 7 a. de pratique mairie, dipl. Bac, cap. en droft, Ecole de notariet de Paris, Sèr, ret, 32 ans, ch. sit, intèressante. Stable. Désiront prograsser Ecr. nº 7.725, « le Monde » Publ., 5, r. des Iteliens, 75427 Paris-9°.

FORMATION All MANAGEMENT

36 ans, ing. études économiques planification, gestion de production, é.e. d'exper, en pedagogio active auprès cadres supérieurs. Etudie toutes propositions, Entreprises, écoles gestion, cabnets formation, cabinets conseit, Paris, Province.

Ecr. nº 7 716, « le Monde » Pub. 5 r. des Italiens, 75427 Peris-».

appartem.

achat

al-Delestraint, 75016 651-32-8 Jean FEUILLADE - 54, av. de La Motte-Picquet 15e - 566-00-75, rech. Peris 13e et 7, pour bons cliente appts toutes surfaces et immeubles. Pelement comptent.

Médecin achète dans Poris pour loger 2 fils étudiants, appt ancien. Libre Janvier. Px raisonnable. Ecr. Dr Ross, Méditer.Club, 20130 Cargèse

immeubles

Ach immoubles fibres ou oc-cupés, terreins, pavillons. Pale comptaet per devant notaire. Me tél. au 978-95-86, h. bur.

locaux

commerciaux

INVESTISSEURS m2 entrapois sur

GROS RAPPORT

L'immobilier

locations non meublées Demande

PART. CHERCHE STUDIO PARIS OU BANL PROCHE

Région parisienne Etude cherche pour CADRES, villas, pavillons ties bani. Ley. garanu 4.000 F max. 283-57-02

> fonds de commerce

UNGENT cause meladle
CAFE THEATRE S- arri
3 niveaux, 60 m2 checun.
TRES BELLE REPUTATION.
Taleph.: 272-25-26 ou 206-45-06. viagers LIBRE, 16, Muette - Studi 38 m2, 145,000 F + 750 rents Etude LOGEL - 700-00-99 Vendez rapidement, Consell, Expertise, Indexation gratuit Discrettion. Etude LOGEL 35, bd Voltaire - 355-61-58

SAINT-NOM-LA-BRETECHE luxuouse pote 7 p., 4 chbres, 1,200 m2 terrain. Tél. 727-89-39.

The sail

Te Monde 1. 13.4 T. 3 32. The second secon 7 (a 7 m) al او الله و قد م

écrit dans une lettre ouverte au président de la République, le syndicat des commandants et syndeat de la police nationale (C.C.C.) après avoir félicité le chef de l'Etat pour son action dans l'affaire de Kolwesi (Zaire) dans l'affaire de Kolwest (Laire) (le Monde do 16 mai au 10 juin). « La France, qu'il serait naif de croire à l'abri de ces dangers, semble rejoindre, avec un certain retard, l'Italie et l'Allemagne dans le concert des nations e terrori-sées ». Les attentats de Bretagne, de la Corse et de la région parisienne sont autant de signaux d'alarme pour ceux qui veulent Syndicat des commandants et bien les écouters ajoute le Syn-dicat, qui estime que « la police nationale n'est plus à même d'as-surer la sécurité des citoyens dans surer di securite des citoyens dans les mellieures conditions... on as-siste à la désagrégation complète de l'institution policière, due en grande partie à ses nouvelles structures à forme artisanale et à la faiblesse de ses moyens qui la placent au dernier banc des nations civilisées.

Le S.C.O.-C.G.C. poursuit : € Ce que l'on appelle souvent « les bavures policières » ne sont que les conséquences, parfois drama-tiques, d'une insuffisance notoire de la formation générale, d'un encadrement sans réelles respon-

Ancien secrétaire général du Syndicat de la police

M. FRANÇOIS ROUVE EST DÉCÉDÉ

M. François Rouve, secrétaire général du Syndicat général de la police (S.G.P.) de 1947 à 1952, est décède dans la nuit de lundi 24 decede nans la nint de lundi 24 à mardi 25 juillet des suites d'une longue maladie à l'âge de soixante-sept ans, indique un communiqué du S.G.P. Ses obsèques se dérouleront le 26 juillet i Montagnac (Hérault) dont il tait maire-adjoint. [Pour avoir protesté officiellement

contre l'interdiction et les consignes de répression de la manifestation anti-O.A.S. du 19 décembre 1971, qui avait fait cant trente blessés, Francois Ronve avait été suspendu la 31 décembre 1961. Son action contre cette sauction disciplinaire lui avait vain ensuite d'être révoqué le 19 mars 1962. Il avait réaffirmé ses prises de position contre la guerre d'Algérie en décembre 1962 dans nn article publié par el Expressu. Le Conseil d'Etat avait annulé la mesure de révocation la 25 mai 1966 dans un arrêt rappelant que le droit syndical dans la police n'est pas différent de celui des autres admi-

«Les libertés dans le monde se trouvent chaque jour un peu plus blement hiérarchisée suivant le menacées, que ce soit par le terrorisme international ou par les conséquences de la déliquescence des valeurs morales ou sociales. Le droit, quel que soit son niveau, factit dans une lettre ouverte au de commander les confidences. chaque policier en civil s'arroge le droit, quel que soit son niveau, de commander les policiers en uniforme, officiers compris (...). La logique la plus élémentaire voudrait que les missions dévolues aux policiers en civil soient précisément des missions d'enquête ou de surreillance, où l'anonymat et la discrétion sont les éléments la discretion sont les éléments

et la discretion sont les éléments de base de l'efficacité. » Pour conclure, le Syndicat des Pour conclure, le Syndicat des commandants et officiers de la police nationale souligne que a songer à développer les libertés fondamentales dans notre pays sans garantir la première d'entre elles, la sécurité physique des Français, serait vain et dangereusement illusoire. Son fondement ne pour autre percu pare ment ne pourrait être perçu qu'au travers des brumes d'une demagogie inconsciente qui risquerait bien uo jour d'être qualifiée de criminelle. »

UN MILITAIRE

BLESSE MORTELLEMENT

UN JEUNE MARTINIQUAIS

Un jeune Martiniquais de dix-mit ans, Alain Jovignac, a été mortellement blessé le 1^{er} juillet dernier à Fort-de-France alors

qu'il jouait au football devant les douves du fort Desaix par le caporal-cher Christian Richerol.

dix-neuf ans, qui a tire sans rai-son apparente. L'arme était une carabine 22 long rifle achetée par Christian Richerol qui la détenait à l'insu de ses supérieurs.

Il s'est spontanément livré aux autorités militaires et a été arrêté

par la gendarmerie. Dans un communiqué, publié le 24 juillet, le Mouvement contre

le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a estimé que « le fait qu'aucun militaire du fort ne se soit porté au secours

de la victime suscite la plus grande inquiétude sur l'état d'es-prit pouvant se révêler dans l'armée vis-à-vis de la population

Au ministère de la défense, on précise que le commandant du fort avait donné à la population locale l'autorisation d'utiliser les

• Un gendarms a tué un cambrioleur, Jacques Petit, trente-quatre ans, mardi 25 juillet vers 3 heures à Strasbourg-Robert-

sau. Ce dernier venait de péné-tret dans une villa munie d'un

système d'alarme qui avait alerté les gendarmes. D'après leur récit, l'un de ceux-ci aurait été frappé

CARNET

Mariages

Erio HINTERMANN et Memona AFFEJEE. ont la joie de faire part de leur mariage, qui aura lieu le 29 juillet à Amboise, et en l'église réformée

Evian-les-Bains (Haute-Savoie), Tampon (lie de la Réunion), 95, rue des Morillons, 75015 Paris.

— On nous prie d'annoncer le mariage de Mme Brigitte LEVY-ELINA at de

M. Raymond PAUL,
qui a àté célèbré dans l'intimité le
mardi 25 juillet 1978, à Paris, 42, rue
Laugier, 75017 Paris,
7, rue de Rémusat, 75016 Paris,

LOUIS ANDRÉ Mme Louis André, sa femme, M. et Mme Michel André, leurs enfants et petit-fils. M. et Mme Claude André et leurs

enfants.

M. et Mme José Bertuczt, leurs
enfants et patits-enfants,
M. et Mme Jean-Paul Andrà. et
leurs enfants,
ues enfants. petits-enfants, arrièrepètits-enfants.
M. Plarre Andrà.

M. Pierre André, M.) Pierre André, M)e Valentina André, Mme François André, ses enfants

DEUX TRAINS SE HEURTENT

A SARTROUVILLE (YVELINES)

UN MORT, DEUX BLESSÉS

Un train Corail venant du Havre et un train de banlieue vide se sont heurtés, mardi 25

juillet, à 19 h. 5, à 500 mètres de l'entrée de la gare de Sar-tronville (Yvelines). Le conduc-teur du rapide Le Havre-Paris est mort après son transport à

l'hôpital. Deux voyageurs ont été

L'enquête devra déterminer dans quelles cooditions les deux

convois ont pu arriver au même instant sur la même voie, après avoir roulé dans le même sens durant plusieurs minutes sur deux voies parallèles. Selon la S.N.C.F., les premières investigations montrersient que le conducteur du train de bapilieur n'eurait teur du train de bapilieur n'eurait.

teur du train de banlleue n'aurait pas respecté un signal d'arrêt situé à un aiguillage, ce qui a .placé les deux trains sur la même

La S.N.C.F. précise que ce mer-

aux usagers ce mercredi à 20 h.

per le cambrioleur alors qu'i

tentalt de s'enfuir. Poursuivi,

Jacques Petit n'aurait par

répondu aux sommations. Il a été

tué d'une balle qui entrée par

la hanche, a atteint le cœur. Il

avait déjà été inculpé six fois

dans des affaires de cambriolage.

voie.

rappel à Dieu da
M. Louis ANDRÉ,
officier de le Légion d'honneur,

sénateur henoraire, surveoo le lundi 24 juillet 1978 s surveoo le junii 24 junie 1976 x. Neullly-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-buitlème nunée. Les obsèques auroot lieu dans l'intimité le jeudi 27 juillot 1978, à Meuvaines (Calvados), à 15 heures. 1. rus Berteaux-Dumas, 92200 Neullly-sur-Seine. Meuvaines, 14960 Asnelles.

(Né le 16 jenvier 1891 à Doual)Nerd), agriculteur, Louis André est élu, en 1925, agriculteur, Louis André est élu, en 1925, conseiller municipal de Mécveines (Calvados). Maire de ce village de 1926 à 1955, il est également conseiller géneral du canton de Ryes de 1938 à 1964. Vice-président de le chumbre d'agriculture du Calvados, président de le Fédération nationele des herbagers et emboucheurs de Frence. Louis Andra est élu sénateur le 7 novembre 1948 et réétu en 1955, 1959 et 1962. Il siège au groupa des républicains indépendants el préside lu groupe sénatorial France-Canado. Membre du conseil de direction de l'institut Frencu Canadu, Louis André ne s'était pas représenté aux élections sénatoriales de 1971.1

 M. Roland Stragliati,
 M. Francis Lacassin,
 ont le regret da faire part du
décès, survenn le 22 juillet 1978. à
l'hôpital Cerentin-Ceiten, Isay-lesMoulinexux)Hants-de-Seine), de

Moulinexux Delivourit. Jean-Louis BOUQUET.

Obseques le 37 juillet, à 15 neuves.

[Né à Peris en 1899, J.-L. Bouquel e colleboré à plus de quetre-vingt-dix films de 1919 à 1959 en qualité d'assistant réalisateur, réalisateur, cher monteur, directeur de production et surtout scéneriste. On lui doit en 1923 le scénario du premier tilm de science-fittion francals, « le Cité foudroyée «) réalisé par Luitz-Morat).

Luftz-Moral).

A partir de 1941, îl a publié une quinzaine de volumes, des contes, des nouvolles, sous les pseudonymes de Jean
d'Ansenne et Nevers Séverin. Ont paru
sous son patronyme, en 1951 et 1956, deux
recuells de nouvelles, « le Visage de
feu « « Aux portes des ténèvres », qui
ront feit reconnaître pour l'un des trois
ou quatre grands euteurs frencais du
fentastique. Son œuvre, représentée dans
cinq enthologies, e feit l'objet de numéros spécieux et d'hommeges de plusieurs
revues spécielisées. Elle est en cours de
réimpression eux Editions Merebout. Sont
parus en juillet : « Irène, fille pauvre «,
« l'Dmbre du vampire » ; à paraître en
octobre : « le Visage de feu », « les Filles
de le nuit » ; en 1979 : « Mondes noirs »,
recueil d'inédits.]

— M. Delouvrier, président du conseil d'administration d'Electricité de France,
M. Blancard, président du conseil d'administration de Gaz de France,
M. Boiteux, directeur général d'Electricité de France,
M. Alby, directeur général de Gaz de France.
M. Andriot, directeur de la distribution d'Electricité de France et de Gaz de France et

de Gaz de France, Et l'ensemble du personnel, ont le regret de faire part du décès aubit de M. Louis BRAL

chef do service approvisionnements a la direction de la distribution France at de Gaz de France,

credi les trains roulent à nouveau sur cette ligne, mais qu'ils ne s'arrêtent pas à la gare de Sartrouville, qui sera réouverte survenu dans sa cinquante et unième année, le 23 juillet 1978. Les obsèques ont eu Ueu dans la plus stricte intimité familials.

> Nos abounés, bénéficiant d'une réperion sur let invertiont du c Corne da Monde », sont priés de joindre à lepr envoi de texte une des dernier bandes pone justifier de cette qualité.

- Chembéry-Iguerande (71), Lancey (38) La docteur Plerre Coquet, Mile Agnés Coquet. Le docteur Alain Townies et Mine,

nee Corinne Coquet. Mme Lucien Billeux, Teus leurs parents, allies et amis, oot la douleur de faire part du

Mme Pierre COQUET. surrenu pleusement à Chamber, le 24 juillet 1978. La messe de sénulture sera célébrée le jeudi 27 juliet, à 9 henra, en l'église Notre-Dame de Chamber, eu

le corps sera déposé. Cet avis tient lieu de faire-pers 31, chemin de Mentjay, 73000 Chambéry.

— Nous avens appris le décès de l'écrivain grec George KATSIMBALIS, survenu le mardi 25 juillet.

INé e Athènes en 1877, Ketsimtalis fait des études de droit e Paris aven

— Mme Marce) Lecerf, sen épouse.

M. et Mme Yres-Henri Fromage
et leurs enfants.

M. et Mme Jean-Pierre Lecerf et
leurs filles.

M. et Mme Richerd Durang et
leurs filles,
ses enfants et petits-enfents,
Et toute la famille.
ont la douleur de faire part du
décès de

décès de M. Marcel LECERF, chetaller
de l'ordre du Mérite social,
ancien diracteur
de la Caisse régionale
d'assurance - moiadie du Nord - Est,
survenu le 24 juillet 1973, à Meinn,
dans ea soignne-quatrième année.
Les obsèques raligieuses seron; Les obsèques raligieuses seron célébrées le jendi 27 juillet 1973, à 14 h. 15, en l'église Netre-Dame-de-la-Nativité du Mée-Village, sa pa-

roisse. Réun)on à l'église. Réunion à l'église.

Il n'y aura pas de condoiéances.

L'inhumation aura lieu au cimetière ancien du Mée-sur-Seine, dans
la sépulture de famille.

882, rue Pipe-Sonria,

77350 Le Mée-sur-Seine.

Mma Pierra Maho. M. et Mme Jacques Maho et leurs Mile Catherine Maho.
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Pierre MAHO.

M. Pierre 3IAHO,
officier de la Légien d'henneur.
croix de guerra 1914-1918 et 1939-1945,
médallle de la Résistance,
médallle des engagés volontaires,
ancien déporté de la Résistance
des camps de Buchenwald
et de Dora,
socieo magistra;
a Provency (Youne), le

surveno à Provency (Youne), le 24 juillet 1978. Les obsèques religieuses oot lieu le mercredi 26 juillet. à 16 heures, en l'église de Provency.

- M. et Mme Joseph Riobé et leurs enfants, leurs enfants, Mgr Ollvier Rlobé, Le capitaine de vaisseau (C.R.) et Mme Michel Riobé et leurs enfants,

Les enfants de M. et Mme Recé, Jean Riebé (†), recommandent aux prières et au souvenir de ses amis Monseigneur Guy-Marie RIOBÉ, Examseigneur Guy-Marie RIOBÉ, évêque d'Orléans, laur frère et oncle, décédé accidentellement le 18 juillet 1978.
Les obséques seront célébrées à Orléans, le veodredi 28 juillet, à 10 heures, en la cathédrale Sainte-Croix.

(Le Monde du 26 juillet.)

A TOLE OF TRUMBERS OF COME at country to compare a conand the second strangers, or any other seconds. 274 CO 20 30 20 20 20 8 2" 7 " grand Co. See Earthorn Tall 18 STATE OF THE STATE 10-18 23 Tour STO TO SET THE 227 3 0 E E. | Que ses er tall for a Figure Sufficient to come ers y agest TOTAL DESCRIPTION OF COME DESCRIPTION a merce dans un avent proche

M. Leo SAMPIERI,
survenu le 18 juillet 1978.
Les chaéques ont eu Ueu le 21 juille: 1973, à Marsellle, dans l'intimité.
Cet avis tien: lleu de faire-part.
17. bonievard Jean-XXIII,
69008 Lyon.
100, rue Danton, 81210 Dravell. Mme Andrée Soullier, ses filles Sy'vie et Cécile Challeten, Les familles Soullier, Bounetblane, Duranton, Jeuhanneteau, Varnoux, on! la douleur de faire part du Mme Louis SOULLIER.

née Marguerite Bennetblanc, survenu à Usse) (Corrèze), la 15 juille: 1978.
La cérémonie religieuse à eu lleu le 17 juillet 1978, à Ussel (Corrèze).
L'inhumatien a eu lleu le même jeur à Chařelué-le-Marcheix (Creuse).
Cet avis tient lien de faire-part.

Le Monvement contre le ra-cisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.) ressent avec une profonde douleur le décès de Monseigneur Guy-Marie RIOBÉ,

évêque d'Orléans, qui étnit membre de son comité d'nonneur et l'amotgnalt eo permanence son soutien attentif à la défense des opprimés et à la lutte pour les droits et la dignité de lous les hommes.

Mme Léo Campleri,
M. et Mme Jean-François Sampleri et leur fille, Mile Brighte Sampleri.
M. et Mme Paul Grandvaux et

leurs enfants. Les familles Bartoll, Nuixa, Les parents et amis. ont la douleur da faire part du

déces de M. Leo SAMPIERL

Remerciements

 Mme Pierre-André Viell et ses enfants, profondément tonchés des marques de sympathie et d'affection têmeignées lers du décès du général de division

Pierre-André VIEIL (C.R.), dans l'impossibilité de répondre individuellement, prient tous ceux qui partagent leur peine de trouver les l'expression de leur profonde gratitude.

> Visites et conférences JEUDI 27 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., boulevard Sébas-topol, Mme Puchal : «Beaubourg», 15 h., entrée du château, evenue de Paris, Mme Puchal : «Le château de Vincennes.

15 h. 2 rue de Sévigné : «La place des Vosges» (A travers Paris).

15 h. métro Abbesses : « Cités d'artistes et jardins secrets de Montmertre» (Connaissance d'ici et d'alleurs).

martre > (Connaissance d'lei st d'an-leurs).

15 h. 15. 61, rue des Patits-Champs : «Demeures anciennes rue de Chabao ala et Sainte-Anne » (Mme Barbler).

15 b., 17, qual d'Anjou : «L'hôtel de Lauzun »)Paris et son Histoire) («Otrées Imiltées).

21 h. métro Châtelet, M. R., Gue-rio : «Saint-Merri et soo quartier » (Tempua).

(Tempua).

15 h., 42, avenue des Gobelins ;

Les Gobelins ;)Teurisme culture)).

CONFERENCES. — 20 h. 30, CONFERENCES. — 20 ft. 30, 147. avecua de Malakoff : «L'art tibétain, ses dieux, ses mandalas e (Nouvelle Acropole).

21 h. 54. rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : «Matière et libération» (Ecole internationale de la Rose-Croix-d'Or).

> Il n'y a qu'un seul SCHWEPPES sous le soleil : SCHWEPPES Lemon et u Indian Tonic »,

MARCHÉ COMMUN

Le « cas » anglai

er ale tar achsequent, ser m par carriere les Français.

Charles for every Bal 'es c'astra en en position (so-22 19 10 Englas, savera-englas, savera-englas, salant leu de tout bot pout divises loure martenaires es SOUTH FOUR ETG T'S IN SERVICES

rom as deside, but in plate te sema gas um condition & test phil perpir propile à de laies mandaries, Voyam les élections articles, M. South in the state bergen den, giest enposé piet 2012 3miles (2005) 67 mars. 8 (8 mile et pare dumo portigue A temande, et M Erti, Heas miristre, qui préside les maraus de corseil, a annunció que, leure d assourd'issement de la pasition angle SP. If permandered & ca que les ahets de couverterment It iz nistent de l'emaite lors du conseil européen de décemble, Harrense Indianne, sar 's remps ne itue pas en faveur des Elats membres dui ont intérêt à la crestier d'un marché commun

te a peche. Les Francais, dont fertimisme 612-ne, soutgnatent maid, cour s'en réjault, que Al Sikin avel di accepter que purleurs des décisions de gason arrêtées car le corse le laiett eté sur le base de l'at-: : e 43 du traité de Rome (c'est en article-ciè de la collicava agrica'e commune) et que de la totte 'e caractère - communautare e de la politique de la tithe se soit trauve reconna.

l'a gra sotistaction. Il reste que sur l'essentier les Angleis ne läshent rien, et mätte marquent des points : depuis le debut de l'ennée, lis caztarent du hareng è l'ouest de l'Espasse. Même au moment où le cempeçne de pêche francaise ders care some va commenser, A's det dent unitetéralement qu'il est urgent d'y interdire toute prise. M Gundelach, le commissaire compétent dans l'attitude n'est ras exempte d'ambiguité, samble détiré à les leisses faire. Le

PALIFE, FUEL AND THE P. P. LEWIS SES er . a 185 Storing PROPERTY AND THE PROPERTY. 140 9 48 E. BED . -3-4 SALL PT. -ES SCHOOL SEE 194511 THE !- IS SHEET TO THE WATER THE PARTY S SECTION OF THE PARTY. 67 (4 1825 - St. Arec parametrics tern de midde STEPS OF SOME A SATE M. CALL COMMENTS & THE PARTY refrecher Witte 40 4 m & CHE HISTORY, WIL Owen CASTER TO TEL MEDICINE SEL 1'43 F36"E"14 3 BOT LO & CONSTRUCT

PARTY TARREST - PARTY **2027.** - 100 70 00 47 --straigh a same. PROPERTY SEAL S 60-80-28088 MB 5 195 48 . M. 47 . AST. COLT & MILET 15: water a me April 2017 de Tabinian All ACRESTA BOOK P. Prouder by topers autoben de de s CHT 4:74 : 677 77 5" CHECKER BOTH OF EX Seguis Garries .A. ment europe a re-

Sans mark carre tener sur tre ?" 78'8'2'358-FT. 32' 4-10 M. TOE STOCKS det migocativa : THE THE WARRY OF DE M. Shirt week co In France Water To PENERGIAN & FINIS CONDUCTOR AS ... CEE. NA DOTE . comments, spotsel

Mais 4" 14: 24 Amendans, prof. ! N.C.M., roadrons sas Char & TEWARDS WE desiner que; 'ars eu opéet og proof ವರ್ಷ ಹಾತ್ರಗ 🛊 ರಗತ DOME IN 1.7 COS ביוש בלהי רפונושים dets ce sens al Cia ins Amgizia fois de plus 'es P GRAS COT BETRIT PHILIPPE LI

ETRANGER

L'O.C.D.E. prévoit un raientisse de la croissance économique aux

«Le ralentissement de la croissance pourrait être prononce que ne l'envisage actuellement le gouverneix estime l'O.C.D.E. au terme de son étude de conjonctu Etais-Unic. Les experts de l'O.C.D.E. précisent qu'il croissance de 3 % (en taux annuel) du produit n premier semestre 1979 — après 4.5 % envisages pour le 1978 - tout en rappelant que ce raientiesement sur plus de trois années de reprise (_). Aussi le problèr doit-il maintenant recevoir la toute première printité L'O.C.D.E. suggère une solution ; des mécausa de consultation entre partendires sociaux arbitrés. impartiaux pour empêcher le déclenchement de la niste prix-salaires.

Au cours du premier trimestre productivité a de 1978 les prix de détail ont coûts unitaires du genenté au sylème annuel de (+ 6.5 % en Au cours du premier trimestre de 1978 les prix de détail ont augmenté au rythme annuel de 95 %, les prix de gros de 12 %. L'une des causes de cette forte hausse est la flambée des prix alimentaires (+ 16.5 % en rythme annuel durant le premier trimestre) entraînée notamment par l'insuffisance de viande de bœuf.

Sil est probable que la hausse des prix alimentaires se modèrera au cours des mois à venir, l'OCDE, énumère quatre raisons.

pour lesquelles l'inflation risque de continuer : 1) La rapidité de la croissance economique a provoque de fortes tensions sur le marché du travail. Le taux de chomage est tombé à population active au brintanne.

6 de la population active au printemps, ce qui est le niveau printemps, ce qui est le niveau le plus bas enregistre depuis 1975. Les grands syndicats ont réussi à conclure des accords prévoyant caviron 9.5 de par an d'augmentation des Salaires.

L'O.C.D.E. rappelle que l'accélération mondiale de la hausse des salaires nominaux qui s'était produite au début des années 1970 et avait été blen moins marquée anx avait été blen moins marquée aux

avait été blen moins marquée anx Etats-Unis que dans les antres grands pays de l'O.C.D.E. à l'exception de l'Allemagne. L'O.C.D.E. rappelle aussi que le pouvoir d'achat des traitements et sataires avait alors baissé.

21 Second sacteur d'inflation durable : le raientissement de la

3) Certaines v

par le gouverne lement renfo L'OCDE che l'augmentation de minimum fédéra ment des employeurs sociales out ont L'OCDE estan ont pu accrois pourcentage de de main-d'œuvre 4. Dernier fee rement du dolle

L'OCDE con s'averer necessor pied une stratég niste de long mécasismes consultation, be de besom des importiaux et desquels les par et le gouvers confronter leur et examiner les leurs actions, pi à cel égard. Es p buer à attenuer se tradutsent pr lions excessive TERRES et qui Ti cher was sough

une spirale s

L'immobilier

appartements vente

Rive droite ORDENER exceptionnel potains vend direct. 5 p. 120 m2, 520 900 F Teleph. : 357-52-74 et 805-57-41

PALAIS-ROYAL sur les jerdins VUE ET ORIENT. EXCEPT. 3-4 pièces, dépendences, balcon, grand confort, décoration et aménagements récents. Prix: 3 000 000 de francs. Exclusivité Denis CHEVALIER et Cle TEL.: 265-77-59.

Mètro MARCADET pptaire vend direct. 2 p. tt cft refeit neuf. Prix : 150 000 F. Téléph. : 357-52-74 eé 805-57-41.

GRAND 4 PIECES CONFORT PRIX 595.000 F y pl. merc.,)eudl., 14-18 3, rue de L'AMIRAL-CLOUE ou TEL. : 723-91-28.

EXCLUSIF INVESTISSEUR rive droite
dens immeuble
en cours de restauraté
feites de votre investiss
pierre • 2 coups
— Accroissement de votre

- Accreissement de votre capital;
- Haute rentabilité.
Aujourd'hul votre ergent vaut cher, si vous le leissez dormir que vaudra-t-il demain ? Sachez utiliser tous les avantages de l'Immobiller encien réstauré, exemple : fiscelité favorable. Nous alder, téléphonez-nous ;
C.F.L. Pierra 553-11-6 C.F.I. Pierre 563-11-40, S. ev. HOCHE, 75000 PARIS.

BD SUCHET Dans Imm. gd stending, potaire vand STUDIDS 40 M2 pour plecement, et GO 2 PCES 70 M2 - 734-93-36 mag., BOIS VINCENNES, près RER, magnifique 2 pces, entrée, cuis., wc. salle de baine, Baic. Perkg. 4 pces, cuis., wc. s. bns, chif., 355.900 - 345-82-72

RÉPUBLIQUE-VOLTAIRE 5/6 p. 180 m2, 4 ét. T1 confort. Idéal pr prof. libérele. MICHEL et REYL - 265-90-65

locale. .

ACHETEZ DIRECTEMENT INTERPROPRIÉTAIRES Envol gratuit d'une sélection d'appts et de maisons à vendre. 280-22-28 280-54-28 30, rue de Londres, 75009 Paris

PROPRIETAIRE VO PRES
PLETATS-UNIS
Gd APPT 140 MZ avec loggie
dens NOTEL PART. du XIXslècie entièrement rénové, gd
style, décoration de luxe.
Renseignements : 734-73-36

XVI° FTOILE
BEL IM. PIERRE DE TAILLE
3º ASCENS, TAPIS ESCALIER
GRAND 5 PIÈCES CONFORT
ENTIEREMENT RENOVE PRIX : 920.000 F

Mº MAILLOT - Superbe r.-ch. 4/5 p. + service, tt conft. Grd standing. 600.000, ETO, 19-55. LE MARAIS EVIGNE
Imm. restauré. Petits apptis
et 2 p rénovés, cft. Prix
intéressants - PROMOTIC
322-10-74 et 222-11-68

14º ETOILE 140 m2 \$ pces. Cuisin grand standing. 567-22-88 T cft. Reft neuf. Rez-de-chaus DANS HOTEL ARTICULIES Tél. : 734-73-36, H.B.

WAGRAM beau 3 p. ensotet)lé 50 m2, 6° ét. calme, bel imm. p. de L, s. bns, cris, cent., T., 2 cheminées, plecerds, mos., 220 000 F. T. 775-89-22. OUAI MONTEBELLO
Imm. 17°. STUDID tout contort
Possitib. duplex. Pourres.
A salsir - 325 7°-33, matin.

Situation exceptionne en bordura du BOIS DE BOULOGNE ET DU 16°

eppert. 3/4 pièces, garages. Rénovation lucueuse. 7, bd Anatole-Frence, Boulogne. Sur pieca : lundi, jeudi, ven-dredi et samed) : lé la à 18 h. ou TEL. : 728-05-17 Mª NATION - Beeu 2 pièces entrée, cuis., s. de bains, wo soleil. 180.000 F - 344-71-97 PRÈS AVENUE FOCH

bei imme ravulé evec asc. 5 P. A RENOVER s. de bains, w.c., tél. calme. 585.000 F -367-61-22 PLEIK MARAIS Superbe imm. Pierre de T.

60 2 P.

poutres apparentes, tt cft. s. de
bains, w.c. cuis. équipée, tél.
interph., soleil. 370.000 - 567-01-22.

Paris Rive gauche CONVENTION bel Impuble p. de tallie BEAU 2 p., entrée, cuis., bains. A salsir. T. 325-75-42 matin.

NOTRE-DAME Studio aractère, possibilité duplex. SAISIR, Téléphone : 325-75-42. PIEN CIEL Sur jerdin + ch. luxe OOE 95-18 asc.

RUE MOUFFETARD STUDIO 28 m2
2 PIECES de 44 m2 à 58 m2
3 PIECES de 61 m2 à 50 m2 5 PIECES en oup-lex
5 PIECES EN OUP-LEX
105 m2 env.
SUR RUE ET COUR, DU
SUR COUR ET JARDIN,
Triss SOREDIM : 755-98-57.

appartements vente INVESTISSEMENT PRIVILEGIÉ

rive bauche .
dans très bei immeuble en pierre de taille en cours de restauration . Studios, 2 pièces, duplex ; . Rentabilité immédiate ; . Gestion. 8, avenue HOCHE, 75008 PARIS. 41, ev. FELIX-FAURE

Apot 4 p. 97 m2, wc, bains chif. cenir., tél. A repeindre Prix \$30,000 F, crédit 80 % Voir notaira mercredi et jeud de 14 h. 30 à 18 h. 30. JOIN des PLANTES, Bel imm p. de 1. 3 p. 90 m2, 2° ét Asc. Belcon Est-Ouest. 570.000 F . 535-86-37

570.000 F . SS-eo-ar

LUXEMBOURG
Belle CHBRE, cab. ball., parieti
état, 76.000 F dans Hôtel pen
lintèress lier. Placement Intère PROMOTIC - 222-15-76 MAINE - MONTPARNASSE
Driginel appt en OUPLEX,
cheminée, poutres living +
chires 75 ou 90 m2, caractère
rénovation de quelité.
Livraison rapido.
Prix à discuter. PROMOTIC
322-15-76 le soir 622-04-16

TUE FROIDEVAUX gnifique eteller peintre m2, décoration boiseries, 550.900 F · 567-22-88 Mª EMILE-ZOLA VUE DEGAGEE 4 ET 5 PIECES

EN DUPLEX Neufs, origineux, habitables immediatement GRANOES TERRASSES S/pl. : 10, rue Frémicourt Tous les jours (seuf merdi et mèrcred) 11 à 13 h, et 14 à 19 h. 578-03-72 - 500-72-00

appartements vente PASTEUR Neuf, magnifique studie avec loggie, 329,000 F + perking. SEGUR 36-17 SEVRES-LECOURBE Neuf Magnifique 4 P. culs., beins, douche, loggie, 771,000 F + 2 parkings SEG. 36-17

LUXEMBOURG

Appt de ceractère, 7 pces en duplex, 4 s. de bains, cuisine équipée, pourres upparentes.

Très grand caime, NOTA)RE, 501-54-90, LE MATIN

SAINT-JACQUES eppartements CARACTERE 85 m2 et 138 m2 env. pout., cheminée, gd living. Directement pptaire : 790-21-09,

VI EXCEPTIONNELLE
VUE EXCEPTIONNELLE
OECORATION LUXUEUSE
Et. élevé, Imm. récent. Parking
3 PIECES 73 m2 ... 580.00
COTIMO Mme Toppo - 783-62-7 Prox. CHAMP-DE-MARS

mm. pierre de tallie, 5 p. tout confort, 184 m2. Px \$90.000 F. Jean FEUILLAGE . 566-00-75.

parisienne RESIDENCE STANDING ST-GRATIEN séj. + 3 chbres 106 m2 + lerrasse 16 m2, parky double, 4° el dernier élagé Prix : 550 000 F. T. : 989-31-74

Prix: 550 000 F. T.: 959-31-74

72 APPARTEMENTS 95

4 000 è PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR DROINATEUR
VENEZ, TEL. 00 ECRIVEZ
MAISON DE CLIMI.
27 815. AV. 0E VILLIERS
75017PARIS. TàL 757-62-02. Boulogne - Purt. vend Studio 27 m2 1 pce. culsine équipée, s. de bains, wc séparés, futur métro à 2ms. Étal neut. 160.000 F - MICHELET. 605-97-97

Province Tous les jours (seuf merdiet mércredi)
11 à 13 h, et 14 à 19 h.
578-03-72 - 500-72-00

RUE DE FICURUS
PRES LUXEMBOURG
Imm. caractère - 500-72-00

PUV, 61, r. Dunkerque, Peris-9Imm. caractère - Tout confort de l'et au le confort de l'et au l

Pert. à part. Vends, collina de Trouville, superbe uppt neuf 130 m2, vue extraordineire sur mer, dble llvg, cheminée, 4 ch., 2 bns, 800.800 F. Tél. 704-73-23

VACANCES ETE-NIVER à CNATEL)Heute-Savele)
Studie 115.000 uvec 22.000 cpt,
2-3 gièces. Gestion essurée.
ERIGE, 84, route de Genéve,
74246 GAILLARO 150) 38-52-89.
Bureau d'accuell sur place à
Châtel du 1-7 au 31-8-78.

LUZ-LA-CROIX-HAUTE) OANS LES ALPES) vois Irès lell studio 46 m2 -loggie entièrem, meublé, const 1973. TèL : (91) 68-54-23/52-52-79.

maisons de

campagne

lla de Ré - Perticulier vend petile maison de pêcheure dens villege, jerdin, parking, Visite en julijet - 4, r. du Grenoulië, 17 La Flohte-en-Ré. YONNE - A 140 km Peris Sud dens cadre bolse, paysage, ciò-ture de 4.500 m2, MAISON NEUVE, style fermette, tt cft. Séjour, 8 ch. Prix 295.000 F.

Ag. Las Beaux Jours, 89120 Charny - Tél. (86) 63-64-26 OANS BOURG BRETON particulier vend 2 maisons à 20 km Rannes, bon étet, gurage, cour, 5 p., 140 900 4 p. 70 900. Tèl. : 265-97-08 ou 199; 50-02-01. Tel.: 265-97-08 ou 199) 50-02-01.

CANCALE VILLA NEUVE
3 pièces, jerdin 110 m2.

Vue sur le mer.

Exceptionnelle, ceime,
Px: 250 000 F. T. 199) 89-63-65.

Règion MONTLUÇON part. vond
formatte + 2,20 he. Px 150 000 F.

TEL.: (70) 07-11-83.

EN PROVENCE
FERMES à restaurar MAISONS
de village, MAS IUXUEUX, Doc.
gratulta Ecr. S. BROCNENY,
coaseil Immobilier, 18,712 de

fermettes ARDENNES FERMETTE

4 P. possib, agrandir, E. El.,
4 P. eccès par chemin prior
terrain 2 000 m2, prix 300 000 F.
TEL.; (24) 36-30-10.

pavillons

RUEIL, PRES R.E.R., résidentiel, récept., 4 ch., ti confort gar., jdin. 684.000 F - 027-57-40

terrains LE LAVANDOU 83

800 m bord do mer
Magnifique terrein à bâtir de
1,200 m² complente arbras di
vere. Eau, lectricité, tt-ég, à
brancter. Expo Sud. Affaire
exceptionn. 70 F le M²
(+ TVA) 80 % crédit possible.
CATRY, 28, rue Sylvabelle,
13006 MARSEILLE. Tél. ce jour
(91) 37-09-27, jours sulvants :
(66) 22-25-06.

ARDECHE part. vend lerrain 2.025 m2 à bàtir. TEL.: 421-04-80. 6 KM BAYEUX (14)
HERRAGES 21 He seul tener
Bell 18 ans (exemption droit
succession). Renseignements
Etude MASSU, Rotaire Bernesco
14710 TREVIERES.
Tél: (311 22-51-01.

DANS LES BOIS site protégé GIF 130 F LE M2 R.E.R. superbe vue plein 3 200 m2 en pente 2 feça T. 256-27-55 et 907-73-44 :

châteaux

20 KM OUEST DE PARIS

(15 mn E)eile R.E.R.I

MERVEILL. PETIT CHATEAU

Début 17° alecle, comprenant :

vusta sous-sol, rez-de-chaussée,
antrée, grend salon, petit salon,
s. à munger, office, culsine,
1° álage : 4 chembres, 2 salles
de bains, 2° étage : 2 chbres,
1 s. de bains, lingerie, parc de
1 ha 1/2, pièce d'œu, maison
de gerdien,

CPH IMMOBILIE Agence do Perly Tél.: 954-54-54.

propriétés

URGENT RECHERCHE PROPRIÉTÉ SUR ENGHIEN ET LIMITES

REPRODUCTION INTERDITE

YVELINES 45 km PARIS A 18
MOULH JA TAN XVI S.
A restaurer à l'inventaire
MDNUMENT HISTORIQUE. Tel.: 256-27-55 at 907-73-64 sein

BRETAGNE SUD (441 Propriete Impecc., sejour 120 m2, 4 s. de b. 19 he CULTIVABLES, LIBRES. 700.000 F. Certique, 2, ru de Neronnièra, Nantes. Tèl. (46) 71-80-19. 180 KM QUEST

AUTHENTIO. MONASTERE

du XVº 5., à restaurer, fenètres à meneaux, lerr. 3000 m2. Px tot. 300 000 F. A 13 imm. 72, av. de Peris 27 Vernon. (32) S1-19-19. 20 KM. GUEST
près ST-GERMAIN-EN-LAYE
dens village résidestiel, celme,
DEMEURE DE CLASSE
rècept. 3 p., 8 chères, bns, gdes
depend. Perc 1 ha. Affeira rere.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 776-05-99

VAUCRESSON résidentiel demeura 1880 de caructère, emènagement et décoration récents et raffinés, 270 m2 habitables, sejour de 75 m2 svec cheminée, 5 chambres, ger. 2 voltures, beau parc arborisé et clos, I 800 m2. Px 1890 000 JMB 970-79-79.

manoirs'

15 km BRIANCON (Htes-A.) loue sept. oct. 2 pces. Berget, 23, all. Amont, 91440 Bures-s.-Y.

SARTHE PART. - MANDIR XVI*, 20 ha, douves, rivière. ULM, 19, rue du Dr-Arnaudet, 9 219 MEUDON 027-12-90 - 325-72-87

villégiatures A LOUER do 15 at 31 aeêt et du 11 au 30 septembre, près AJACCID meison 4 à 8 pers., 400 m de lu mer,)43) 27-02-49.

Same Zut

the late part

I L-o SAMPIERI

Vine Locis SOUTH

--- JESO FIELD CO.

Visites et costeras

............

13.00 - 25.00 - 25.00 7 = "

Mary 10 . Trip of

MARCHÉ COMMUN

Le « cas » anglais

en douter, les conselle dee ministree des Neut (finences, affaires étrangères, pêcha), qui viennent de se dérouler à Bruxelles, ont confirmé que le Royauma-Uni e une conception toute particulière de son rôle dans le C.E.E.; que ses intérête et ceux de te Francs eur le plupart dee dossiers y eont opposés; qu'un attrontemen sérieux entre les deux pays est é prévoir dans un evenir proche et que, par conséquent, sur la plan tectique les Français devront veliler, l'eutomne prochain, é éviter les erreurs qui les placeraient en position isorlée, cer les Anglais, sovons-an eurs, teront teu de tout bole pour diviser leurs pertenaires et aurtout pour effeiblir la coalition

La pêche ne sere pas un terrain propice é de telles manœuvres. Voyent tee élections approcher, M. Silkin, le ministre britannique, s'est opposé plue que jemais, lundi et merdi, é le mise en plece d'une politique commune. Ce blocege Irrite les Allemends, et M. Erti, leur minietre, qui préside les travaux du coneell, e ennoncé que, feute d'assouplissement de le position englaise, il demanderalt à ce que les chets de gouvernemen se ealsissent de l'elfaire lors du conseil européen de décembre. Heureuse Initiative, car le temps ne joue pas en teveur dee Etele membres qui ont intérét à le création d'un marché commun de le pêche. Les Français, dont l'optimieme étonne, soulignelent mardi, pour s'en réjouir, que M. Silkin avail du eccepter que plusieurs des décisione de gestion, arrêtées per le conseil, faient été sur le bese de l'article 43 du traité de Rome (c'est un article-cié de le politique agricole commune) et que de le sorte le carectère - commune taire - de le politique de le pêche a soit trouvé reconnu. Malgre estlelection...

Il reste que sur l'essentiel les début de l'année. Ils cepturent du hareng à l'ouest de l'Ecosee. Même au moment où la campagne de pêche françeise dene cette zone ve commencer, ils décident unileiéralement qu'il est urgent d'y interdire toute prise. M. Gundalech, le commisselre compétent dont l'ettitude n'est pae exempte d'ambiguité, semble décidé é les laisser taire. Le

essister, mardi, entre M. Le Theule, ministre des transports; et la représentant des armateurs français, sur la thème : « Y vat-on, y va-t-on pas -, et - On vous coutlent, mele chacun doit prendre ses responsabilités «, illustr la précarità dans laquelle vivent noe pécheurs.

Le même péril menecé-t-it les agriculteurs ? Sûrement, si on talass les Anglais libres d'agir. Avac persévérance, lis sont en train de monter una nouvella offensiva contra l'Europa varia. Brāme, M. Calleghan eveli demendé à le commission de rétléchir d'ici le fin de l'année des réformes. MM. Heatay et Owan viannent de répéler qu'it tout apporter des a changements très importants é la politique egricole commune «. Ile ant dit, l'un et l'autre, que c'atait le une condition & leur participation au . tutur système monétaire européen.

- Nous ne pouvons pas ller le problème monétaire à l'affaire egricole », a commenté M. Stim. secrétaire d'Etet eux atleires étrangères, mais les Angleis lont ce lien et s'emploieront eans doute à utiliser ces arguments - verta - - euxqueis une partie de l'opinion est censible en Allemagne et en Italie - pour brouiller les cartes eu conseil européen de décembre et reterder ainsi l'entrée en vigueur d'un dispositif commun des changes à l'égard duquel lis n'ont visible-

Sans même e'appesantir maintenent aur les problèmes de l'élergissement, l'egriculture sers encore eur la selette à propos des négociations commerciales multiletérales du GATT (N.C.M.), M. Stirn vient de rappeler que le France retuse tout accord qui reviendrait à ilmiter le capacité d'exportations agricoles de la C.E.E. Nos partenaires n'ont pes commenté, sachant que ce n'est pas le moment.

Mais on esit eussi que les Américains, pour conclura les N.C.M., voudront ebsolument arracher é l'Europe une concession egricole substantielle. On peut deviner que, lors du conseil lours avant la deta fixée é Bonn pour le fin des N.C.M., une pression très vive s'exercera dens ce sens sur le France et que tes Anglais joueront une toie de plus les premiers rôles

PHILIPPE LEMAITRE.

ÉTRANGER

L'O.C.D.E. prévoit un ralentissement de la croissance économique aux Etats-Unis

« Le ralentissement de la croissance pourrait être nettement plus prononcé que ne l'envisage actuellement le gouvernement américain ». estime l'O.C.D.E. au terme de son étude de conjoncture consacrée aux Etats-Unis. Les experts de l'O.C.D.E. précisent qu'ils prévoient une croissance de 3 % (en taux annuel) du produit national brut au premier semestre 1979 — après 4,5 % envisagés pour le second semestre 1978 — tout en rappelant que ce ralentissement surviendrait « après plus de trois années de reprise (_). Aussi le problème de l'inflation doit-il maintenant recevoir la toute première priorité ».

L'O.C.D.E. suggère une solution : des mécanismes permanents de consultation entre partenatres sociaux arbitrés par des experts impartiaux pour empêcher le déclenchement de la spirale inflation niste prix-salaires.

Au cours du premier trimestre de 1978 les prix de détail ont coûts unitaires de main-d'œuvre engmenté au rythme annuel de (+ 6.5 % en 1977, davantage en 1978).

L'une des causes de cette forte 3) Certaines mesures adoptées hause est la flambée des prix alimentaires (+ 16,5 % en rythme annuel durant le premier trimes-tre) entrainée notammeut par l'insuffisance de viande de bœuf.

S'll est probable que la hausse des prix alimentaires se modèrera eu cours des mois à venir, l'O.C.D.E. énumère quatre raisons pour lesquelles l'inflation risque de continuer:

1) La rapidité de la croissance économique a provoqué de fortes tensions sur le marché du travail. Le taux de chômage est tombé à 6 % de la population active au

6 % de la population active an printemps, ce qui est le niveau le plus bas enregistré depuis 1975. Les grands syndicats ont réussi à conclure des accords prévoyant environ 9,5 % par an d'augmentation des salaires.

L'O.C.D.E. rappelle que l'accé/ération mondiale de la bausse des salaires uominaux qui s'était produite au début des années 1970 avait été blen moins marquée aux Etats-Unis que dans les autres grands pays de l'O.C.D.E. à l'exception de l'Allemagne. L'O.C.D.E. rappelle aussi que le pouvoir d'achat des traitements et salaires avait alors baissé.

2) Second facteur d'inflation durable : le ralentissement de la

3) Certaines mesures adoptées par le gouvernement ont éga-lement renforcé l'inflation. L'O.C.D.E. cite en particulier l'augmentation de 15 % du salaire minimum fédéral et le relève-ment des cotisations des employeurs aux assurances sociales qui ont pris effet l'une et l'eutre au début de 1978. L'O.C.D.E. estime que ces mesures ont pu accroître d'un point le ont pu accroître d'un point le pourcentage de hausse des prix de main-d'œuvre;

L'élargissement de la C.E.E. doit favoriser l'expansion de l'agriculture française

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

Le président Giscard d'Estaing a recu. Le président Giscard d'assaing a reçu, mardi 25 juillet, pendant une heure quarante minutes M. Michel Debedisse, président de la Pédératiou des exploitants agricoles, accompagné d'une délégation des responsables des productions méditerranéennes. L'eutretien a' porté sur les difficultés qu'engendrera pour l'agri-culture française l'élargissement du Mar-ché commun à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce. Le président de la République s'est engage auprès de ses interiocuteurs à obtenir de Bruxelles un renforcement de la réglementation pour le vin, les fruits et les légumes. Il a surtout précisé que la notion de période transitoire ne serait pas limitée dans le temps et pourrait durer aussi hien cing, dix, douze on quinze ans.

Sur le plan national, le gouvernement

Vigne, fruits, légumes : depuis de nombreuses années, ce tryptique agricole occupe le devant de la scène. L'élargissement du Marché commun à l'Espagne, le Portugal et la Grèce ne fait que reindre plus urgente une réforme déjà nécessaire et qui tarde.

Avec une production de vin, en 1977, inférieure à la moyenne, des stocks plutôt faibles, une veudange 1978 qui ne s'annonce pas pléthorique, les cours se sont maintenus. La pressiou des importations italiennes essentiellement un vin de haut degré pour

maintenus. La pressiou des importations italiennes essentiellement un vin de haut degré pour les campagnes n'a pas été plus importante que de coutume. Année exceptionnelle donc, qui offre l'oceasion de faire avancer les dossiers sans être contraints de composer avec les barrages de route : le rapport sur l'enrichissement des vins de table (chaptalisation) dont certaines mesures seront applicables dès septembre, alors que d'autres (taxe sur les subres, par exemple) doivent attendre d'étre officialisées par la loi de finance; les modifications des règlements de marché décidées à Bruxelles en juin sur le texte desquelles la France veut un accord en août ; enfin, le programme d'amétioration structurelle du vignoble, qui comporte deux volets : restructuration et reconversion.

deux volets : restructuration et reconversion.

Dans le premier cas, il s'agit d'organiser le renouvellement du vignoble. Des aides (100 F/ha) sont versées par l'intermédiaire de groupements de producteurs pour l'établissement de schémas directeurs où sont programmés les arrachages. Les replantations delvett chages. Les replantations dolvent respecter un camer des charges; cépages, écartement et sens des vignes. Dans ce cas, l'aide fran-çaise et l'elde communautaire etteignent environ 11 000 francs etternent environ 11 000 francs par hectare. Le gouvernement souhaite obtenir un plan d'arra-chage pour 150 000 hectares de vignes fin 1979, dont 9 000 hec-tares de vignes seront effective-ment arrachées et replantées d'ici deux ans, S'il n'est donc pas question d'accelerre le mouvement naturel de renervellement des question d'accélèrer le mouvement naturel de renouvellement des vignes (dont « l'espérance de vie » moyenne est de quarante ans) mais sculement de l'accompagner. on peut cependant se demander si ce rythme sera suffisant pour adapter l'appareil de production à la concurrence dans un Marché commun élargi.

Avec les aides à la reconversion (environ 25 000 tranes par hectare), il s'agit de réduire le volume des vins médiocres, ou considérés comme tels. Des conventions sont passées entre.

conventions sont passées entre-l'Office du vin (ONIVIT), les SAFER (Société d'aménagement fonder et d'établissement rural) et la Compagnie d'aménagement du Bas-Rhône-Languedoc. Objectif annuel de vigues « reconver-ties » : 16 000 hectares à partir de 1979.

Un verger qui vieilif mal Mais quelle reconversion? Il n'est pas question pour les pou-vrois publics de recommander à l'exploitant qui s'engage à ne pas l'exploitant qui s'engage à ne pas faire de vigne, telle ou telle autre culture. On ne peut pas prendre une telle responsabilité, dit-on en ministère de l'agriculture. Pratiquement, le producteur doit se débrouller avec les mêmes ingrédients que les voisins pour cholsir son orientation, à savoir prix, courant commercial et savoir faire. En pratique, sur les 2500 à 3000 hectares reconvertis à ce jour, on produit des semences fourragères et potagères, des cultures protéagineuses, et surtout des légumes sous abris et des fruits, deux secteurs dans lesquels on note un certain découragement des producteurs.

Le verger français viellit mal

de main-d'envre;

4. Dernier facteur : le fléchissement du dollar.

L'O.C.D.E. conciut : « Il pourra
s'avérer nécessaire de mettre sur
pied une stratégie anti-inflationniste de longue portée. Des
mé c a n i s m s s permanents de
consultation, bénéficiant en cas
de besoin des avis d'experts
impartiaux et dans le cadre
desquels les parténaires sociaux
et le gouvernement peuvent
confronter leurs points de vue
et examiner les conséquences de
leurs actions, peuvent être utiles
à cet égard. Ils pourraient contribuer à atténuer les pressions qui
se traduisent par des revendications excessives en matière de
revenus et qui risquent de déclemcher une spirale salaires-salaires.

devra créer «les conditions d'une organisation économique des producteurs puissante, capable de mieux gérer les marchés, d'améliorer la compétitivité des filières de production et de promouvoir les exportations françaises - selon les termes du communiqué de la présidence de la République. « Les régione françaises limitrophes d'Espagne doivent saisir la chance d'expansion de l'ensemble de leurs activités que leur offrira leur désenclavement géographique et économique, a déclaré M. Giscard d'Estaing. « Un nombre croissant de producteurs prennent conscience de ce que l'élargissement du Marché commun ne doit pas être le prétexte d'un repli mais au contraire l'occasion d'expansion pour la production agricole française . a-t-il ajouté. A l'inverse du leader paysan, M. De-

tallations de sergers et les installations de sergers ou de forçage
par des facilités bancaires, voiro
des subveutions comparables à
celles accordées aux viticulteurs;
de mettre en place des variétés
adaptées au marché et, par exemple, de trouver une variété d'acindustrie qui ne peut fourner sans
être assurée d'un approvisionnement régulier.

Il faudra enfin renforcer l'organisation économique des producteurs, assez bien regroupés dans
la pomme, l'artichaut ou le chouxfleur, peu pour le raisin de table

batisse qui semblait satisfait de cet entretien, les autres dirigeants agricoles qui l'accompagnaient, moins rompus sans donte à la diplomatie politique, sont sortis de l'Elysée apparemment aussi inquiets qu'ils étaient arrivés. M. Perret du Cray. président des producteurs de fruits, a notamment déclaré : «Le président n'a pas apporté les garanties formelles que nous attendions et qui concernent le calendrier, les prix minima, les échanges intracommunantaires. >

La tache du gouvernement sera main-tenant de traduire dans les faits les engagements du président de la République. Le plan décennal de développement du Sud-Onest, que le premier ministre doit préparer, et la nomination d'un « Monsieur productions méditerranéennes - dolvent y contribuer.

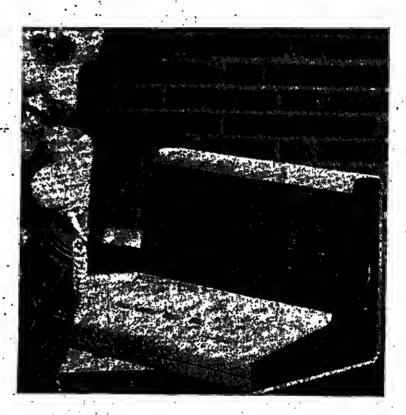
den; de répondre aux besoins de perfectionnement technique de-mandés par les producteurs; de réfléchir aux problèmes posés par l'approvisionnement en frais d'une industrie qui ne peut journer sans

et les légumes en général.

Il restera enfin à décider du financement de ses conventions régionales et à obtenir de Bruzelles, outre une amélioration de la prétérence communautaire, un empres de misse en place de la commune de la prétérence de embryon de mise en place d'un système de sécurité pour empê-cher en eas de difficultés sur un marché d'un pays membre de la marché d'un pays membre de la C.E.E., l'exportation de la crise dans les Etats partenaires.

JACQUES GRALL

Un mariage heureux: l'électronique et la téléphonie.



Un nouveau nom

Un nouveau nom vient d'apparaître dans le cercle restreint des grands de la téléphonie privée : THOMSON ERICSSON.

Sous cette appellation sont désormais regroupées les activités de téléphonie privée de la Société Française des Téléphones ERICSSON au sein de THOMSON-CSF, l'un des leaders mondiaux de l'électronique d'avant-garde.

Une puissance technologique

Par une puissance technologique renforcée, cette situation permettra d'affirmer la position déjà prépondérante prise par THOMSON ERICSSON sur le marché de la téléphonie privée grâce, notamment, au large succès obtenu par les autocommutateurs programmables P 30 et P 40, lancés au SICOB 77.

Quelques indiscrétions

Le secret plane encore sur les projets à court terme de THOMSON ERICSSON.

Cependant, on peut déjà dire, suite à quelques indiscrétions, que la sortie d'un standard de conception tout à fait révolutionnaire est imminente.

Ce nouveau modèle bénéficiera d'une paternité prestigieuse et solide : celle de THOMSON-CSF, sa dimension, son avance technologique dans le domaine de l'électronique d'avant-garde, sa maîtrise des composants, de la mini-informatique, alliée à l'expérience de la téléphonie privée acquise par la Société Française des Téléphones ERICSSON, la souplesse et la densité de son réseau commercial, la qualité de son service clientèle.

D'ores et déjà, on peut prévoir qu'il sera l'un des pôles du SICOB 78.



SOCIETE DES TELEPHONES STE (THOMSON ERICSSON) Division Téléphonie Privée, 146 Bd de Valmy 92700 Colombes AFFAIRES SOCIAL

Marché bien femu

LES MARI

Les nombreutes pentes benefi-corres descrites maris à la corres de form ent ets générals montes par abrorbees par su maris resté apropagatif Hampan maris resté aprox de la chapen reste reste ence delle. Hanner et termen et sent en production et reste ence et l'adontres et reste et par les ence en l'adontres et reste en l'adontres et reste en l'adontres et l'adontres et l'adontres et l'adontres et l'adontres et l'adontres et l'adontres en l'adontres et l'ado parties compared the s'est parties and the parties of the housest against some materials of the encountries and particles of the encountries and particles of the encountries that is one in the endance a s'efficier charte encountries performance de les montes con ele réalisées par de les actue ont ele réalisées par de la source ont ele réalisées par de la forte de la forte de la continue et de la forte de la continue de la demande, and insufficance de recardes demande du même être recardes demandes. du merie etre retardes derant del merie ette retarde derunt enreastre ter plus nettes regits enreastre ter plus nettes regits ment. Telle était l'opinate la corpeit en cutour de la corpeit de la préserve en felicifent notes.

ment de la présente ranjorée des interisées etrangers. Cela du, in cierciale trançaise traditation-nelle lies cruses de retraite par-tout n'était pas ubsente non plus el les ordres sont restes nom-La bause du dollar — En pen la bause du dollar — En perspection raichie mard: — et la perspection du indine des prix modère pour le mois de juin 108 on 63 %. le mois de juin 108 on 63 %. cissicon dans les trapées de principaux sujets de couperse-

HOTS CES DOUTSTETS. Sur le marché de l'or. dans le smace de Londres, le linent a tandis que le napoleon est reste asser ferme à 260.00 france coutre 250 rancs. Le colume des trass-actions s'est étable à 7 millions du trans contre 6.5 millions

OROITS DE SOUSCRIPTION Actings of ports) Sicil (Centrale), E. 15, . inco. C. 18

4.6.F.(S16 Cent.). 379

Ass Sr. Paris-Vie 1510

135 1**870**

Cred Fonc. CF. Imm Cred Rotest Cred Rotest Cred Rotest Cred Rotest Cred Rotest Cred Lorest C.S.F.

100()

i'i na marana

MOSLASSTERS C CYAO INTERES MARINE PAR MARINE PAR AND PAR MARINE CO MARINE ES MARINE ES S'ASSIGNA C BLRAPHAN

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH LEM - D MERCY CO ant . Las :

MINRESOT A Seutiente Librario Lista de di lare

BOURSE DE PARIS -

VALEURS PROF. COM VALEURS SAM (SEE) COOP ST Protections A.C., 248 E.P.E., 151 U.A.P. 150 198 10 :59 8E EDF. 6) 1950. | 926 | 1 198 - 5% 1960. | 196 75 7 155 (Li) # South Mile. CRIA Coffee Cours | Dernier Cracket VALEURS précéd. cours Cr test. She dor. Crisist Lympus ... Electro-Smeare ... Emp. 7 % 1973. 3475 (3418 E.O F. parts 1958 E.O F. parts 1958 \$25

fe. Cr et & Cim. Spire-Engree... Imperate 2.1.P.

20% 27.4 261 30 2.2 724 :21

(\$16 Gent.). 177 | 326 97. Paris-Vin 1510 | 1:26 100 | 223 | 323 100 | 322 | 323 100 | 320 | 322 101 | 320 | 322 101 | 320 | 322 101 | 320 | 322 102 | 320 | 322 103 | 323 | 323 104 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 | 325 105 rance ! A.R.S Comple tene de la brievell de adian des most est disports guar complète dans mus muratieus sulliums, des devents Poèvent dans les cours. Elles pout configues des le deventaine dans, le p

VALEURS SELVE IV 4.5 % 1573. 748 18 708 50 700 18 748 ... C.H.E. 3 % ... 2525 2525 ... 2518 ... 2508

ire 358 50 363 9 ... 375 80 394 l... 463 411 125 70 125 ...

725 M

75 48 75 48 722 723

487 489 486 176 179 38 179 39 38 39 39 49 39 55 54 39 58 48 58 57 749 742 783 571 581 489

i La

ÉPARGNE-INTER SOCIETE D'INVESTISSEMENT

En tenant compte des produits déjà encaissés (11.136.917 P), l'actif net de la société était évalué su 30 juin 1978 à 449.111.000 F. La valeur liquidetive de chacnne des 1.742.983 actione en circulation à cette date s'établissait à 257.67 F.

La répartition de l'actif net au 30 juin 1978 était la suivante :
Obligations françaises : 25.26 %; Obligations étrangères : 13.24 %; autres élémeots d'actif net : 7.18 %.
Il est rappelé qu'u a été mis en pairement le 30 mars 1978 un dividende net de 12.18 F accompagné d'un crédit d'impôt de 13.48 F par action pour l'exercice 1877.

Cours du soir

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING Dix ministres participeront à un « séminaire de réflexion » sur les collectivités locales

M. Valéry Giscard d'Estaing préside, le jeudi 27 juillet, au château de Rambuuillet (Yvelines), un a séminaire de réflexion a consacré à la préparation du projet de lol-cadre sur le développement des responsabilités locales. MM. Baymoud Barre, premier ministre, et Alain Peyrefitte, ministre de la justice : Mme Si-mone Veil, ministre de la santé et de la famille : MM. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur ; René Monury, ministre de l'économie : Maurice Papun, ministre du budget : Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie: Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeu-nesse, des sports et des loisirs; Marc Bécam. secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'interieur, chargé des collectivités locales, et Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation, participeront à cette réunion, qui duit commencer à 9 h. 45 et être suivie d'un déjeuner. MM. André Chadeau, délégue à l'améuagement du territoire et à l'actiun régiunale, et Pierre Richard, directeur des col-lectivités locales au ministère de l'intérieur. assistent également à cette séance de travail. Le projet de loi-cadre, qui doit être déposé le 15 uctobre sur le bureau du Sénat, purtera sur la suppression de la tutelle administrative,

technique et financière que supportent les cullectivités locales, sur les aides financières qu'elles reçoivent de l'Etat, sur le statut du personnel communal et des élus, sur les incitations à la coopération intercommunale et sur un premier transfert de compétences de l'Etat au département et à la commune. Les participants au séminaire de Rambouillet sont appelés à réfléchir sur l'ensemble de ces orientations et. à plus loug terme, sur l'insertion des collectivités locales dans la vie de la nation. eu tenant compte du débat qui a eu lieu sur ce sujet, le 20 juin, au Sénat, et de la consultation pratiquée auprès des maires à l'été et à l'automne 1977.

D'autre part, les mesures fiscales annoncées par le président de la République en faveur des communes et des départements, et qui duivent figurer dans le projet de loi de finances pour 1979, sont actuellement étudiées par la direc-tion générale des impûts. Elles feront l'ubjet de nouvelles réunions, à l'hôtel Matignon, au

mois de septembre. M. Marcel Champeix, président du groupe socialiste du Sénat, répond ici à l'article de M. Bonnet (- le Monde - du 18 juillet), qui avait présenté les grandes lignes de la réforme.

POINT DE VUE

LES NOUVEAUX CONVERTIS

ANS le Monde du 18 juillet, sous la titre . Pour une décentralisation à la françaiss -, M. Christian Bonnet e publié un erticle édifiant sur la réforme des collectivités locales.

Beaucoup de maires ont d0, ceries, étre vraiment frappés d'étonnement. Quel démenti donné à la politique poursulvie per les gouvernements Pour ms pert, je sereis tenté de

dira, comme Sganarelle à Don Juan : «Ah monsiaur, qua fai da foia à vous voir converti. Il y a jong-temps que l'ettendais cela, et vollà, grace au ciel, lous mes souhaits eccomp/is. -En affet, la dénonciation du gigan-

tisme, la condamnation de le centralisation. le refus des fusions imposées aux communes, la querelle contre une réglementation abusive et erbitraire, n'ont cessé d'elre les thèmes de l'opposition.

Aujourd'hul, que, le ministre de l'intérieur vienne renchérir sur nos plainles el nos critiques ne manque pas de sel. Qu'il écrive que « le concentration était devenua quasiment une mode - ne manque pes d'audace - venant d'un gouvernant qui appertient à la majorllé, et qui ne s'est pas bornà à eubir, maia a en solt einst.

MARCEL CHAMPEIX (*)

de la lechnocratie? Cette centralisation sur lequelle on lulmine n'est-elle pas dans le logique et la suite de celle qu'on ne déteste pas de praliquer et d'eccentuer au plus haut niveau de de la Constitution.

En réalité, la ministre pourrait, il fait Don Juan à Sganarelle : . Benêt. Quol ? Tu prends pour bon ergent ce que je viens de dire... C'est un dessein que l'ai lormé par pure politesse, un stratagème utile, une

(*) Président du groupe socialiste

n'ont pas de complexe, car qui donc est coupable de ce qu'aujourd'hul on déplora sinon les gouvernements qui, depuis vingt ans, on! - comme disent bezucoup de gens humbles, maia de bon sens, - tout mis sens dessus dessous - ? Quel maire ne se souvient des démarches insistantes et des pressions multiples failes pour le persuader de consentir à la serell-on, aujourd'hui, si nous n'avions résistà à cet holocauste sur l'autel

l'Etat à l'encontre même de la lettre

Onze millions de kilomètres carrés en jachère

La réorganisation des ministères des transports et de l'environne-ment à laquelle on assiste montre

à quel point il est difficile de prétendre remodèler des structures administratives et faire cohabi-ter des « grands corps » de fonctionnaires, qui ont toujours opère indépendamment les uns des autres.

contestée, n'était pas davantage envisageable. L'affaire de l'Amoco-Codiz, la précipitation dans laquelle s'organisa le plan Polmar, les péripéties de la conférence du les péripéties de la conférence du droit de la mer, les négocietions européennes sur la pêche ou les pavillons de complaisance, la réduction programmée de la construction navale en Europe et dans les pays de l'O.C.D.E., la mise en valeur des ressources poissonnières et minérales des désertements et traditions des départements et territoires d'ou-tre-mer, illustrent l'importance de l'enjeu et démontrent que la France ne peut se contenter de politiques sectorielles, partielles, mouvantes, approximatives.

orientations qui en découlent, ells et puisque, au moins deux fois par an, celle-ci préparera les déliprises par les ministres.

Composée d'uns quinzaine de hauts fonctionnaires et d'agents contractuels, la mission disposera en 1979 d'un budget propre de fonctionnement de 2,5 millions de

nales, le secteur de l'exploitation Assisté d'une conférence maritime iréunissant une quinzaine de hauts fonctionnaires mais malheureusement augun représentant des usagers, tels que les marins les constructeurs navals, les experts scientifiques, les pecheurs, les armateurs), le président de la mission sera respon-sable de la politique générale d'in-formation à propos des problèmes

Face au ministre de la défense ou des transports, à la puissante administration des douanes, aux administration des douanes, aux trente mille salariés de la construction navale qui voient leur industrie s'effondrer, face à l'immensité des quelque 11 millions de kilomètres carrés que représente la zone des 200 milles autour des DOM-TOM et de la métropole, M. Achille-Fould et ses collaborateurs trouverout-ils l'énergle et les movens nécessaires. l'énergie et les moyens nécessaires pour arbitrer les rivalités pro-fessionnelles ou administratives. conjuguer les efforts, influences les choix budgétaires de tous les organismes intéressés, proposer au gouvernement et au Parlement une politique ambitiques de mise en valeur de ressources jusqu'à ce deux lauraes de mise en valeur de ressources jusqu'à ce jour laissées quelque peu « en ja-

La creation de cette mission apparaît comme un test. Si dans les six prochains mois, elle ne par-vier, pas à proposer une politique cohérente, audacieuse, réaliste et acceptable pour le plus grand nombre, les administrations concurrentes reprendront lenrs droits et leurs habitudes. vite les effets néfastes du cloisonnement et du chevauchement compétences apparaîtrout.

Si, en ravanche, un cours et un style nouveaux sont donnés à la politique maritime, et s'il est avéré que la coordination du travail de quelque quinze adminis-trations peut être autre chose qu'un thème de discours et d'incantation, la mission s'étoffera, accroîtra son audience, et. laisset-on entendre dans les milieux gouvernementaux, rien ne s'oppo-sera plus à ce qu'elle se mue elle-mème un jour en véritable mi-nistère des affaires maritimes.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

contraindre... -Lisez blen le lexte. On proclame que · les Françaia ne aavent pas que 60 % des équipements collactifs sont du ressort des communes -Une manièra comme une autre de laisser a'insinuer dans les esprits que si crèches, tarraina aportils espaces verts, tont défaut, c'est le faute des maires. Une maniéra com

me une autre de laisser enjendre qu'il serall normal que tout cels soil réalisé sana participation de l'Etal - pulsqu'il n'y e pas de lloerté En cigir, cele veut dire aggrevation des charges communales at eugmantation de la pression fiscale locale sous une lorme ou sous une autre.

conduites demourent les mêmes. Le flou, le nei et le caché Lisez bien le texte. M. Christian Bonnel écril : « Les èlus locaux peuvent par conséquent, grâce é contribuer très largement à l'effort

Les desseins n'ont pas changé, les

national de redressement écono N'est-ce pas subordonner la poli tique des municipalités à la politique capricieuse des gouvernements de l'Etat ? Où serait alors le décentralisation ? Où seralent les initiatives des maires invités à ae calquei sur les orientations du gouverne-

ment ? Que devlendraient leur liberté et leur responsabilité ? Et. eujourd'hui, qu'est-ce que cele veut dira sinon qu'il faut restreindre les projets d'aménegement - pour ne plus vivre eu-dessue de ses moyens -

Ou'est donc cette gestion moderne et qu'est donccette gestion économe? Comme on elmeralt qua l'Etat en fasse preuve. Quant aux ubjectifa précis, il y e dans l'erticle de M. Christien Bonnel

- le flou, le net et le caché. Le flou, c'est la euppression des contrôles de l'Etat eur le vie quoti dienne des collectivités et la clarification des compétences. Le nel c'est le renforcement du rôle du département, en particulier dans les domaines de l'elde sociale, da la lutta contre les nuisances, de la protection de la nature, des services d'incendie... », c'est-à-dire la price an charge par la département de tout ce qui est de plus en plus coù laux, sans rantabilité possible, d'un mécanisme automatique, d'initietive fort difficile. Au surplus - dens ce ment - on semble oublier que l'adminietrateur est le préfet représentant de l'Etat. Il n'est pas un egent de

décentralisation. Le caché le plue manifeste et le plue eignificatii concerne — ce qui est capital at qui conditionne tout l'organisation des finances (ocales ». Or quelle discrètion, qu'elle prudence, quelles limites eur ce sujet !

On écrit simplement qu'il s'agit de - moderniser -, el comment ? - A travers une plus grande justice pour les contribuables et un soutien renforcé aux communes démunies. Est-ce par una revielon da la taxe tion... qui ne rapporte rien à l'Etai ? Esi-ce par une alde complémentaire du département eux communes - comme, hélas déjà, il faut le faire pour parer à le carence de l'État, à l'insuffisance de ses crédits ? Et rien sur la région, rien sur le

planification, et aucun ragard sur le vie économique. Comment ne resterions-nous pas critiquas et sur nos gardes ? Les approches doucereuses pardelà les idéologies el les pertis pris

ne sauraient nous leurrer.

supprimer pres de mille postes de travail dans les secteurs défi-citaires du raffinage et de la distribution. Mais cette opération d' a assainissement » ne devrait entraîner eucun licenclement. Sur le réseau de distribution, Sur le reseau de distribution, six cents pompistes salarlés se aout, vu proposer de devenir gérants libres. Telle est la tendance actuelle des groupes petroliers de réduire l'effectif des pompistes salariés, qui ne représentent plus qu'un millier des quelque trente-huit mille pompistes.

UN MILLIER DE POSTES VONT ÊTRE SUPPRIMÉS

A ELF-AQUITAINE

Le groupe Elf-Aquitaine VS

D'eutre part, près de trois cent cinquante postes vont être sup-primés dans les services commer-claux du siège du groupe et à la raffinerie de Vern-sur-Selche Iprès de Rennes). Il ne restera plus qu'une quarantaine de personnes (sur cent cinquantel dans cette raffinerie pour l'eutretien

et le stockage. Ou précise à Elf-Aquitaine que ces suppressions de postes seront réalisées par mutation de ser-vices et par départs anticipés à la retraite.

● ATO-Chimie renforce son implantation en Allemagne fédérale. — Filiale à 50 % des groupes pétroliers Elf-Aquitaine et Total. ATO-Chimie vient de porter de 50 % à 100 % sa participation dans le capital de la société allemande Plate Bonn Gmbh, spécialisée dans la production de poudres de nylon ipolyamides et copolyamides et employées dans la fabrication de cartains adhésifs pour textiles, de monofilaments et de fils de pêche, de films et de gaines d'emballages. Toujours bénéficiaire, malgré une mauvalse conjoncture. Plate Bonn a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 150 millions de francs.

En prenant le contrôle complet

En prenant le contrôle complet de cette affaire, le groupe chimique français entend avant tout s'assurer un débouché pour ses matières premières. Le coût de l'opération n'a pas été rendu publique, mais il s'élèverait à 55 millions de francs eoviron.

ENERGIE

LA FRANCE POURRAIT PARTICIPER A DES PROJETS NUCLEAIRES **AUJIKALIENS**

M. Douglas Aothony, vice-premier ministre australien, a fait publier par soo ambassade è Paris une déclaration affirmant que « la France souhaitait vivement se joindre à des projets nucléaires très importants avec l'Australie s. « Cela comprend. ajoute la déclaration, la recherche d'uranium pour l'alimentation des centrales françaises et la partici-pation à une entreprise multinationale d'enrichissement d'uranium en Australie.

21 juillet venant d'Helsinki où il vait signe des accords de four niture d'uranium à la Finlande L'accord avec la Finlande est e premier du genre. Il met fin à l'embargo sur les exportations d'uranium qui avait été décide

par le gouvernement travailliste de M. Gough Whitlham. La Finlande s'est engagée à respecter un certain nombre de règles demandées par l'Australie et qui concernent notamment la réexportation vers des pays d'uranium enrichi.

CIRCULATION

Du 7 au 21 août

DIX SECTEURS DE PARIS SERONT RÉSERVÉS AUX PIÉTONS

M. Maurice Doublet, directed du cabinet du maire de Paris, et M. Denis Baudoin, directeur de l'information à l'Hôtel de Ville, ont presenté, mardi 25 juillet. l'opération e Paris-piéton e. Cette opération, organisée sur l'initia-tive de la mairie de Paris, réser-vera aux plétons, du 7 au 21 août, dix secteurs de la capitale où la circulation automobile comme le stationnement seront interdits sauf pour les riverains.

Ces secteurs sont les suivants : le Champ-de-Mars, les Champs-Elysées, les Tulleries, les Halles, Saint-Germain-des-Prés, Gaité-Montparnasse, Butte-Montmartre, faubourg Saint-Honore, Caumartin-Provence et les l'aisons Saint-Séverin-Beaubourg et Notre-Dame-Hutel-de-Ville.

Les Parisiens et les touristes pourront se procurer tous les ren-seignements concernant cette opération au saion d'accueil de l'Hôte de Ville, 29, rue de Rivoll (Paris-IV-)

(L'an dernier, à la même époqu ne sauraient nous leurrer.

Mieux vaul attendre les textes.
Nous les étudisrone evac soin. Ou on nous fasse confiance: nous ne saurious prendre la paille pour le grain l

ÉPARGNE-CROISSANCE

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL YARIABLE

Au 30 juin 1978, date de clôture de

l'exercice. l'actif net de la acciété était évalué, en tenant compte des produits acquis [11.725.102 F) à 301.453.500 F. La valeur nette de chacune des 559.788 actions en circulation à cette date c'établissant ainsi 6 461 727 43 295 866.32 39 816 936.07 12 643 787,71 lation à cette date c'établissant ainsi à 538.52 F.
Les revenus distriouables permetteet au conseil d'administration de
proposer à l'assemblée générale des
actionnaires le mise en distribution
pour l'exercice 1977-1978 d'un dividende net de 20.94 F par action auquel c'ajoute un crédit d'impôt de
4.26 F, soit un dividende giobal de
25.20 F. 101 652 817-16 100 VALEUR LIQUID. 108.25

la substance par la jactance »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués eur le marcoé interbancaire

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ATO CHIMIE

PREND 100 % CHEZ PLATE BONN

ATO CHIMIE, par l'intermédiaire de sa filiale allemande ATO VERWALTUNG O.m.b.H., vient de porter de 50 à 100 % sa participation dans la société PLATE BONN O.m.b.H.

racheté à le familie PLATE les parts que cette dernière possédait dans la société ATO VERWALTUNG und Co Rg. société mère de PLATE BONN.

PLAIS BONN est principalement specialises cans la production et la commercialisation de polyamides et de copolyamides destinés aux adhésifs pour textiles, anx monnfilaments et fils de pêche, sur films et gaines d'embaliage. Son chiffre d'affaires a été voisin de 150 militons de francs en 1977; la société est installée à Bonn et emploie quatre cents personnes.

PLATE BONN est principalement spécialisée dans la production

Le CNPF a orchestre a une campagne pour foire croire o l'ouverture sociale alors qu'il n'y

a qu'un interstice s, a déclars M. Henri Krasucki, secrétaire confederal de la C.G.T., le 25 juil-

confédéral de la C.G.T., le 25 juil-let, devant la presse, en tirant quelques conclusions des eccords salariaux signés ces dernières semaines. Selou lui, le patronat veut «remplacer lo substance par lo jactonce «, car rien, dans ces conventions, déclare le eyudica-liste, ne diffère sensiblement de ce qui se passe tous les ans On

nette, ne differe establishem de ce qui se passe tous les ans. Ou seul accord a été important, celui des arsenaux, réalisé après une grève. Ou e brutt fantastique » a été fait autour de l'accord de la

métallurgie, qui n'est a qu'un pas-seport pour les départements, afin de discuter, en septembre, d'une sorte de SMIC de la métal-

2,1493 1,9845 13,6494 2,4827 5,2165 8,1772

81/6 71/2 11/8 45/8 61/2 57/18 11/4 1 3/4 251/4 12

25 1/4 | 12 11 1/2 | 16 3/8 8 1/8 | 8

1,9785 13,6234 2,4750 5,2043 8,4612

n.M. Florin F B. (100) F. S. L. (1 000).

(1 000)

a Nous sommes préoccupés, arec mesure, de l'attitude de la C.F.D.T. e, a ajouté M. Krasuchi,

qui voudrait que celle-ci revienne à son comportement d'autrefois Le secrétaire confédéral de la

C.G.T. estime que, lors de la conclusion des accords, les deux

organisations ont eu à peu près la même attitude et que la C.G.T. avec quatorze accords, n'a guère moins donne de signatures que la C.F.D.T. Mais celle-ci fait des

declarations inopportunes, selon la C.G.T.: propos «euphoriques e après les rencuntres avec MM. Giscard d'Estaing et Barre,

estimations sur l'accord dans la

métallurgie, dont la C.F.D.T,

écrit qu'il comporte « des bases

saines », divergences sur le conflit

Renault. commentaires sur les rencontres internationales, etc.

SEUX MOIS

Rep. + on 645. -

+ 164 + 80 + 469 + 274 - 395 - 400

— TO

+ 124 + 45 + 290 + 229

3 11/18 3 3/8 3 3/4 3 11/15 7 7/8 7 15/18 3 5/18 5 13/18 5 1/8 5 3/8 5 13/16 6 1/4 6 3/18 5 3/4 6 1/2 8 1/2 2 1/8 1 3/4 2 1/8 1 7/8 13 12 1/4 13 1/4 13 1/4 11 1/4 18 1/2 11 1/4 11 1/8 8 13/18 8 13/18 5 5/18 9 3/4

SIX WOIS

Ren. + on See. -

- 250 - 130 - 188 - 62 + 537 · + 698

Cette situation annule et remplace celle passée dans notre numéro daté 22 fuillet 1978. 4.25 F, soit un dividende global de 25,20 F. En fin d'exercice, la répartition de l'actif net était la suivante : O'Oligailons françaises : 25,44 %; Actions françaises : 23,32 %; Ac-tions étrangères : 45,41 %; autres éléments d'actif net : 4,83 %.

ÉPARGNE-VALEUR SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

LAFFITTE-RENDEMENT

SICAY DU GROUPE ROTHSCHILD

Situntion ou 30 juin 1978

ACTIF NET ...

Au 30 juin 1978, le capital de la société était de 1.130.713.720 F. En tenaci compte des produits courants délà acquis (48.942.837 F), l'actir net de la société était évalué à 1.988.517.200 F. soit une valeur liquidative par action de 174.77 F.

La répartition de l'actif net au 35 juin était la suivante : "Obligations (rançaises : 30.49 %; àctions françaises : 35.58 %; Obligations étrangères : 1,36 %; Actimas étrangères : 25.37 %; autres éléments d'ectif net : 7.26 %.

Il est rappelé qu'il a été mis en u ectu net: 7.26 %.

Il est rappelé qu'il a été mie en paimeot le 30 mars un dividende nei de 2.99 F accompagné d'un crédit d'impôt de 2.61 F, solt un dividende ginbal de 11 F par actinn pour l'exercice 1877.

EPARGNE-OBLIGATIONS SCCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Au 30 juin 1878, le capital de la société e'élevait à 1.795,031.448 F contre 1.716.945.510 F à fio mars 1978.

L'actif net était de 2.371.381.259.60 P (contre 2.145.604.784.41 P eu 31 mars 1978) et se répartissant comme euit : Obligatione eo francs : 83.31 % Actione trancaises : 4.54 % : Ob

Actione françaises: 4.54 %; Obligations en devises: 7.23 %; entres actifs: 4.82 %.

La valeur liquidative de l'action
ressortait à 122.18 F contre 125.02 F
à fin mars 1978.

Le montant des revenus et du produit des sommes dispouloles depuis
le les janvier 1978 représentait
8.22 E per extion en 20 tiple 1978

A CAPITAL VARIABLE

Ecole Nauvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur **BREVET PROFESSIONNEL**

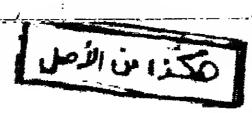
ENOES

Téléphone : 522.53.80

autour de trois grands axes: la surveillance et la protection de la mer côtière et de la zone des 200 milles, les affaires internatio-(Suite de la première page.)

Conserver le Gicama dans son état actuel, avec ses faibles moyens et son autorité politique

La mission sera en outre chargée de définir à long terme une politique économique de la mer. Seion les dispositions du décret qui constitue son acte solennel de naissance, la mission anime et coordonne les travaux discontations de la mission de la mission anime et coordonne les travaux discontations de la mission de la mission anime et coordonne les travaux discontations de la mission de la d'élaboration de la politique du gouvernement en matière mari-time, elle étudie et propose les a'assure de la mise en œuvre de la politique arrêtée. Pour qui sait lire les textes réglementaires, cet énoncé montre que les pouvoirs de la mission seront donc — eu droit — considérables. Pouvoirs que viendra étayer une autorité politique irrefragable, pulsque le président de la mission sera nominé en conseil des ministres, bérations d'un comité interminis-tériel de la mer, réuni sous la présidence du premier ministre, et assurera l'exécution — budge-taire notamment — des décisions



• • • LE MONDE — 27 juillet 1978 — Page 23 LES MARCHÉS FINANCIERS Erasacki : le patronat veut « remplace VALEURS VALEURS 175 172 68 47 78 48 - 128 113 1144 50 146 50 168 - 212 20 la substance par la jactance, **PARIS NEW-YORK** LONDRES Très peu d'affaires marcredi à l'ouverture. De ce fait, les cours sa tassent par androite, notamment aux industrielles et aux pétroles. Quelques gains isolés sont anrégistrés aux fonda d'Etat. Seules les mines d'or font preuve d'une relative fermeté. 25 JUILLET Auxil. Havigation M. Chamber. . . . Géo. Maritimo . . Delmos-Vicijous. La hausse reprend La hausse reprend

Langulasant tont au long de la
semaine demière, le mouvement de
hausse amoroé depuis près de danz
mois à Wall Strest parait étre
reparti mardi. A l'issue d'une
etance ancors relativement active
l'indies Dow Jones a fait un bond
de près de huit points pour se
rerouver à 289,57.
Bien que le participation institutionnells soit restés assez modérés
1255 e paquets a d'au moins dix
mille actions out été échangés, le
volume des transactions a atteint FF & archeure e une Marché bien tenu sinte store qu Les nombreuses pentes bénéficiaires observées mardà à la
Bourse de Paris ont été généralement bien absorbées par un
marché resté assez actif. Hausses
et baisses ac sont à peu de choses
près égulibrées, et l'indicateur
instantané n'a pratiquement pas
varié (+ 0,02 % en fin de
séance).

Aucun compartiment ne s'est in CO Tue To Cours CLOTHER HORS COTE 25/7 28:7 mille actions ont été échangés]. Is volume des transactions a atteint 25A millions de titres contre 23.28 millions.

Sur 1856 valeurs traitées 807 ont monté, 508 ont reculé et 441 cont restées inchangées.

Les inquiétudes concernant la santé du dollar n'ont pas disparu. Mais son lèger redressement sur les mars à bés des changes (sur fa marshés de changes (sur fa na Japan) a pu tempèrer un peu la pessimisme ambiant. La publication quotidienne da résultats trimestrales de sociétés, acuvent brillants, continue cependant de jeuer le Primier rôle dans la bausse du marché. Les opérateurs gardent d'autre part un cell fixé sur les taux d'intérèt, dont une nouvalle hausse n'est pas impossible à court terms. Sritish Patroleum
Courtseids
De doors | Billion | Degrees | Degr Aucun compartiment ne s'est particulièrement distingué, une majorité de hausses ayant toute-jois été enregistrées aux pétroles et à la métallurgle, tandis que la chimie avait tendance à s'effriter. Les meilleures performances de la séance ont été réalisées par Arjomari, C.I.C. et Dollius (+ 4,5 à 6,6). A l'inverse, Burops 1, Olida et Béghin, dont la cotation l'insuffisance de la demande, ont dut même être retardée depant Allmest Especial
Allmest Especial
Allmest Especial
Allmest Especial
Francy
Campt. Modernes
Ducks Francy
Especial
Especia Aucun compartiment ne s'est States..... Corrected desirates down in Chi commentations at the commentations at the commentations are the commentations at the commentation at the commentations at the commentations at the commentations at the commentations at the commentation te department INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Bass 180 : 30 dec. 1977.)
24 juil. 25 jnn.
Valeurs françaises . 144.3 144.4
Valeurs étrangères . 185.5 190.4
C= DES AGENTS DE CHANGE
(Base 180 : 29 déc. 1961.1
Indice sénéral 21,5 51,3 SICAY Plac. Institut. | 14473 22 | 13983 78 | 100 satisgaria | 16383 68 | 12181 50 l'insuffisance de la demande, oni dut même être retardée devant enregistré les plus nettes replis.

« Le marché tient parfaitement, » Telle était l'opinion la plus répandue autour de la corbeille où l'on se félicitait notamment de la présence renforcée des investisseurs étrangers. Cela dit, la clientèle française institutionnelle (les caisses de retraite surtout) n'était pas absente non plus et les ordres sont reslès nombreux. 20 ACHE INTERBANCAIRE DES DEVIE NOUVELLES DES SOCIETES

C.F.A.O. (erratum). — Ca u'est pas la C.F.A.O. qui, comme nous l'avons la C.F.A.O. qui, comme nous l'avons indiqué par erreur dans nous éditions du 28 juillat, va distribuer un acompte sur dividande de 27.50 F. mais sa filiale, la Sociáté commerciale et industriale de la Côta d'Afrique (CICA). C'est également l'exercice de la c fille », et non celui de la c mère » qui aura una durée exceptionnelle da vingt. mois.

EURAFRANCE. — Les en m p tes provisoires du premier asmestre de l'exercice an cours se sont soldés par un bénéfice net de 33.91 millions de franca contre 4,37 millions un an plus tôt.

I.B.M. — D!vi den de trimestriel payable le 8 septembre, inchangé, à 2,88 dollars par titre.

ERROX Corp. — Bénéfice net du premier semestre 1978 : 233.3 millions de dollars contre 205.4 millions soil 2,60 dollars par titre contre 2,55 dollars.

MERCE AND Cn. — Bénéfice net du deuxième trimestre 1978 : 33.2 millions de dollars contre 1978 : 33.2 millions de dollars contre 1978 millions coit 1,18 dollar par action contre 1,03 dellar.

MINNESOTA MINING AND MANU-NOUVELLES DES SOCIETES Assessed by Darkley S.A.... Oldet-Gettin Imp. B. Lang CEUT MOIS | SE 34 7 Bicho
A.1.1
Beerig
Chase Mankatha Bank
Do Past de Memoura
Eastman Kadak
Person
Foru
General Electric
Beneral Foods
Casteral Matter
1.8.84
1.7.7.
Canaccott Algamene Bank, Asserican Express Ben Pop. Español B.H. Mastane... B. rhgl. Inter... Bouwing G.I.... Consontant... Deusdoor Bank... Rosente. | 1599 | 275 | A. Thidry-Rigrand | 158 58 | 79 | 800 March | 172 | 172 | 136 | 132 | 132 | 1332 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 1347 | 13 breuz. La baisse du dollar — un peu La baisse du dollar — un peu raientie mardi — et la perspective d'un indice des prix modéré pour le mois de fuin (0.8 ou 0.9 %, disait-on dans les travées du palais) constituaient les deux principaux sufets de conversations des boursiers.

Sur le marché de l'or, dans le sillage de Londres, le lingot a cédé 270 francs à 27 590 francs tandis que le napoléon est resté TAUX DES EURO-MONNAIS | Crescet | 164 | 164 | 164 | 164 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | tandis que le napoléon est resté assez ferme à 260,90 francs contre 260 francs. Le volume des trans-actions s'est établi à 7 millions de francs contre 6,5 millions. Piretti
I.H.G.
Linkota...
Givetti...
SEF. Aktishebug
Onited Technolog
Pathoes Holding.
Faculous (Path).
Marko-Spinner. | dell Der Defant | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 DROITS DE SOUSCRIPTION COURS DU DOLLAR À TOKYO VALEURS contre LG3 dellar.

MINNESGTA MUNING AND MANUFACTURING. — Bénéfice nat du
deuxièma trimestre 1978; 143,10 millions de dollars contre 158,50, soit
1,23 dollar par titre, contre 0,94 dollar un an plus tôt. 25/7 20/7 Actions of ports 60073 doflar (en yens) 125 58 117 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | A.E.B.,
dait Chesids,
E.B.I.,
Hondywell Inc.,
Matassitts
Spory Hand.,
There Electrical. Toux de marché monétaire Relinca, c. 19 Harring
Jinn Indistrins
Lambert Friess
Larvy (Ets R.)
Prigor-Desvrates
Porther
Burgier
Burgier
Subfern Seinn
Schorts Seinn
Schorts Seinn
Schwartz-Harrin
SKAN AckfordA 129 .. 128 AVIS FINANCIERS DES SOLEIN BOURSE DE PARIS -25 JUILLET - COMPTANT VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS % % de Cours Darnier précéd. cours précéd. Cours VALEURS VALEURS 386 388 218 60 212 70 ATO CHIMIE Laritto-Bail ...
Localizii invuch.
Localizaii invuch.
Localizaii invuch.
Localizaii invuch.
Paris-Respongi.
Sequenatica Root.
SLIMINCO.
STE Cert. Barq. ...
STE Staturia. SMAB Acidrola... Spis Butignettes... Veyes S.A..... | 14| | 14| | 18| | 18| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| | 19| Sogever Spielt-Investiss, If B.P. - Investiss. 100 % CHEZ PLATE SON 31 92 44 58 nerst Mining . . 0234 VALEURS Emp. 7 % 1973. 3475 3410 E.D.F. parts 1950 525 F.Ch. France 8 % 174 85 175 F.A.S. Cr. Parts-Via [510 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 | 1628 DATE OF THE PARTY CHARLE MADERAL TERME VALEUES Proced Prem. Compensation VALEURS Précéd, Premier Damier Compt. premier cours cours Précéd. ciôture | Cours | Cour nolf ea 75 | 152 | 124 | 134 | 193 | 345 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 245 | 2 230 201 230 230 1326 2220 150 220 325 645 3451 445 VALEURS SONKANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT B L offert : B c compon détaché ; B L demands ; " avoit détach MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES MOUNAIES ET DEVISES 4 392 315 218 12 031 120 150 07 271 81 362 9 220 247 360 24 361 5 665 2 265 3 212 4 400 214 968 15 659 150 656 97 238 31 318 1475 5 315 245 769 25 635 8 315 3 348 217 12 525 180 569 84 97 750 56 569 2 458 5 356 2 56 2 56 10 625 10 625 10 625 11 625 2 124 Or fin this es sarres.

Or fin jue Augoti
Pièce française (20 fr.).
Pièce sentes (20 fr.).
Pièce sentes (20 fr.).
Union tatine (20 fr.).
Senurais
Pièce de 20 dellars
Pièce de 10 dellars
Pièce de 3 dellars
Pièce de 3 dellars
Pièce de 10 fortas 27450 27580 260 84 267 244 90 234 251 20 1284 50 637 27828 27880 255 211 242, 29 252 253 278 848 28 149 50 249 58

2. IBEES

3. ETRANGER quête de leur ideotité.

« Régionolisation à l'angloise = (11), par Nicole Bernheim.

5. PROCHE-ORIENT IRAN, TRIBUNE INTERNA TIGNALE : . La chah a irres

AFRIQUE

7. POLITIQUE 8. SOCIETE

RELIGION 18. EDUCATION

> LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES 11 A 18 EXPOSITIONS : Le XVII° siè-cie provençal à Marseille, VENTES : L'Opéra de baron. Von Hirsch.

ECHECS 18. SPORTS

21 - 22. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (17)

FEUILLETON: Adleu Californie (2); La famille Oboulot er vacances (18). Annonces classées (19 à 20); Aujourd'hui (18); Carnet (20); « Journal officiel » (18); Météo-rologia (18); Mota eroisés (18); Boursa (23).

Les quatre cent cinquante

contrôleurs du centre de contrôle aérien d'Athis-Mons, qui règle le trafic de l'ensemble du nord de

la France, à l'exception de la Bretagne, ont décidé de participer à la grève du zèle prévue pour le weck-end prochain, du vendredi 28 juillet, à 7 heures, an lundi 31, à 19 heures.

La grève des deux week-ends précèdents avait été suivie par les contrôleurs des centres d'Aix-en-Provence, de Brest et de Bordeaux (le Monde du 22 juillet) provo-qoant de nombreux retards des vols (utérieurs et internationals

vols intérieurs et internationaux.

vols intérieurs et internationaux.
Les grévistes répondent ainsi à l'appel des syndicats C.G.T.,
C.F.D.T., F.O. et S.N.C.T.A. (antonomes). Les revendications sont de trois ordres : salarial, social et qualitatif. Les revendications salariales portent essentiellement sur la revalorisation des primes et leur intégration an salaire. En matière sociale il

salaire. En matière sociale, il s'agit de modifier le statut des contrôleurs interdisant le droit de grève. D'autre part, afin d'atteindre des conditions de sécurité

teindre des conditions optimales, des effectifs plus nom-breux et un matériel mieux adapté nécessaires selon les

Le numéro du « Moude » daté du 26 juillet 1978 a été

MEXIQUE

2.690 F

.s.f., 7 rue de la Banque

75002 Paris, 261.53.21

PREPAREZ les DIPLOMES d'ETAT DE LA COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge Aucun diplôme szigé Début des cours à votre conven Possibilité de séminaires

Is brochure gratuite 14 LM 7
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permanente
fondé en 1873
4. rue des Petits-Champs.
75080 PARIS CEDEX 02.

tiré à 522 338 exemplaires

AU CONSEIL DES MINISTRES

Une direction générale de l'énergie et des matières premières serait créée

la création d'une direction générale de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie. Le délégué général à l'énergie. M. Paul Mentré de Loye, quitterait ses fonctions, qui seraient ratta-chées à cette nouvelle et importante direction du ministère. Le nom le plus souvent cité pour prendre la tête de cette direction est celui de M. de Wissocq, actuellement directeur des mines au ministère

Le conseil des ministres devait également nommer M. Claude Engerand, actuellement directeur général de l'industrie, directeur technique des armements terrestres au ministère des armées. Le remplaçant de M. Engerand à la direction générale de l'industrie devrait être connu dans quelques semaines.

des mines éviters donc les arbi-trages parfois difficiles entre mi-neurs et énergéticiens. Enfin

ceia facilitera le développement d'une politique charbonnière plus active. Le charbon apparaissant

active. Le charon apparaissant comme une des sources énergétiques les plus sûres de l'avenir, les pouvoirs publics semblent vouloir doter la France d'un opérateur minier international capable d'être présent dans les principaux paga producteurs. Malerá le

paux pays producteurs. Malgré le désir des Charbonnages de France de jouer ce rôle, il devrait

rance de jouer ce rôle, il devrait a'agir d'une autre société.
La nomination, le 5 avril dernier, comme ministre de l'industrie, de M. André Giraud, qui, de la Direction des carburants ao Commissariat: à l'énergie atomique, a fait toute sa carrière dans l'accepte l'

mique, a fait toute sa carrière dans l'énergie, laissait prévoir le départ du délégué général. M. Mentré de Loye. Outre certaines divergences de vues entre les deux hommes, le poste du second perdait évidemment de son intérêt. Mais on pouvait se demander si la délégation — qui n'avait d'existence furidique que par la présence d'un délègué — serait maintenue. Tei n'a pas été

serait maintenue. Tei n'a pas été

le cas. Rattachée, depuis sa création

le 19 décembre 1973, au premier ministre, la fonction de délégué

ministre, la l'onction de délègue général à l'énergie — occupée successivement par MM. Blancard et Mentré — est supprimée. L'énergie rentre dans le rang du ministère de l'industrie. Cela ne signifie nullement que tons les problèmes solent résolus.

le Comité interministériel qui devait se réunir cette semaine; sur la politique pétrolière a été repoussé — faute de pouvoir ras-sembler tous les ministres compé-tents — le changement de struc-

tents — le changement de struc-ture qui intervient au ministère de l'industrie met en évidence les grandes lignes de la politique énergétique future.

Il ne s'agit plus taut de fixer les prix des produits pétroliers ou les modalités de l'encadrement do fuel domestique que de rai-sonner sur les courants d'appro-visionnement, sur les inflations visionnement, sur les inflexions possibles et sur la contribution de ces importations de manière plus efficace à notre commerce extérieur.

Volla qui explique le rappro-chement, dans une même direcchement, dans une meme direc-tion, de l'énergie et des matières premières. Certes, la dépendance française vis-à-vis des matières premières industrielles est blen moindre que vis-à-vis des matiè-res premières énergétiques — le déficit de la balance énergétique est dir fois supérieur — rest les deficit de la balance energeaule est dir fois supérieur, — mais les méthodes d'approche des pro-hlèmes d'approvisionnement et la corrélation entre importations de matières premières et exporta-tions de produits finis sont iden-

fiques.
Force est aussi de constater que les opérateurs pétrollers sur lesquels les ponvoirs publics peuvent avoir le plus d'influence sont aussi engagés dans les matières premières non énergétiques. La réunion dans les mêmes mains des responsabilités du délégué général à l'énergie et du directeur

21 mars) avait été noore plus dure. Il ne s'agissait plus là d'une

et causèrent ainsi la mort de

solvante-huit personnes.

Les compagnies aériennes Air
France, Air Inter et U.T.A. ont
indiqué ce mercredi 26 juillet
qu'elles maintiendraient tous
leurs vois pendant le week-end
prochain, mais que des retards
importants étaient à craindre.

An ministère des transports, on
indique one il les syndicats de

An ministère des transports, on indique que si les syndicats de contrôleurs présentent officiellement au ministre des transports une demande de uégociation sur les points en litige, les pouvoirs publics seront évidemment amenés à étudier cette demande. On précise aussi que dans l'état actuel des choses le gouvernement n'envisage pas de recourir pendant le prochain week-end aux

OUVERTURE DU PROCÈS

DE Mme SLEPAK

Moscou (A.F.P.). — Le procès de Mme Maria Slepak, quarante

cinq ans, inculpée de « houliga-nisme malveillant » o'est ouver mercredi matin 26 juillet devant

un tribunal de Moscou. Mme Maria Slepak est la

mine Maria siepak est la femme du militant juif Viadimir Siepak, cinquante ans, membre du groupe de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, condamné à cinq ans d'assignation à résidence à l'application de l'applicat

Tchita (Sibérie orientale), à plus

de 6 000 km de Moscou.

solvante-huit personnes.

La prochaine grève du zèle des contrôleurs aériens

Importants retards mais pas d'annulation de vols

par les compagnies françaises

A l'île Maurice

TREIZE DÉPUTÉS DE GAUCHE SONT EMPRISONNES POUR TROIS MOIS

Le Mouvement des travailleurs mauriciens a dénoncé mardi mauriciens à de nonce: marquiet 25 juillet, à Paris l'acscalade de la répression » à l'île Maurice après l'arrestation de quatorze responsables, dont treize députés, du Mouvement militant mauricien

du Mouvement militant mauricien (MMM) principal parti d'opposition au régime de Sir Seewosegur Ramgoolam.
Les quatorze opposants ont été
condamnés, vendredi 21 juillet, à
trois mois de prisou par la Cour
suprême de Port-Louis pour avoir
pris part à une manifestation illérale. Parmi les personnes incarpris part a une manifestation ille-gale. Parmi les personnes incar-cèrées, figurent MM. Mathien Lacle, lord-maire de Port-Louis. Finlay Salesse, directeur du quo-tidien d'opposition le Peuple, et Gérard Nina, président du syn-dicat do port.

ice incement de la Cour suprémi mauricienne marque l'épilogue des ponrsuites engagées contre les par-ticipants à une manifestation orga-nisée en mars dernier pour protester contre l'augmentation des tarifs des transports en commun. A l'époque, les autorités avalent en effet décid d'accroître ces tarifs de 36 % (pour la seconde fois en un an). En vertu d'un texte publié pendant l'état d'urgence, avant les élections géoérales de 1976, cette manifestation avait été déclarée l'Dégale. L'ensemble des groupements d'opposition avalent pris part à cette protesta-tion, mais seuls les militants du M.M.M. ont subl les rigueurs de la

Six cent douze licenciements chez Aunay Fortier. — Le tribunal de commerce de Rouen a prononcé, le 21 juillet, la cessation d'activité de la société de confection Aunay Fortier à Déville-lèa-Rouen, qui était en règlement judiciaire depuis décembre 1977 (le Monde du 7 janvier 1978). Le syndic a annoucé au comité d'eutreprise le licenciement, des la fin du mois, de la totalité des six cent douze salaries. Pour six cent douze salaries. Pour protester contre cette décision les ouvrières out manifeste mardi 35 juillet, devant la préfecture de Rouen. (Corresp.).

TANDIS QUE LE P.C. PORTUGAIS APPROUVE L'ATTITUDE DU PREMIER MINISTRE

Le Conseil de la révolution se prononce sur le maintien en fonction de M. Soures

De notre correspondant

Lisbonne. — Le président de la République n'a finaiement pas signé le décret que M. Soares lui avait soumis, et qui devait permettre au premier ministre de remplacer par des socialistes les trois membres C.D.S. du gouvernement qui avaient conné leur démission dimanche 23 juillet Selon la déclaration publiée par la présidence, la rupture de l'accord conclu le 19 is nyière deprier contre sa propre volonté par la présidence la rupture de l'accord conclu le 19 is nyière deprier permettre au premier ministre de remplacer par des socialistes les trois membres C.D.S. du gouvernement qui avaient donné l'enridémission dimanche 23 juillet. Seion la déclaration publiée par la présidence, la rupture de l'accord conclu le 19 janvier demier entre socialistes et centristes rend caduc le compromis qui avait permis la formation du gouvernement de M. Soares. Aussi le général Eanes s'apprête-t-il à appliquer l'article 147 de la Constitution portugaise, qui attriboe au Conseil de la révolution la faculté de « se prononcer sur la nomination et le rentoi du

promiser a première fais depuis son la première ministre.

Pour la première fais depuis son investiture, en juffiet 1976, le président de la République se voit ainsi contraint à intervenir discontraint à intervenir des la contraint à intervenir de la contraint de la directement dans les affaires de l'exécutif. Avant d'en arriver là. l'exécutif. Avant d'en arriver la le géoèral Eanes a encure fait une dernière tentative de conciliation entre le secrétaire général du P.S., et le président du C.D.S., mais cette réunion o'a donné aucun résultat Sortant do palais de Belem, le dirigeant centriste, M. Freilaz do Amaral, a confirmé que son parti venait a confirmé que son parti venait de résilier l'accord. Il a précisé, de resilier l'accord. Il a precise, d'autre part, que la position do C.D.S. était indépendante de toute stratégie globale de la droite ou de l'extrême droite portugaises dirigée vers la prise du pouvoir : « En aucune circonstance, a-t-il souligné, nous ne nous laisserons entrainer dans des carragement de déstablisation. ne nous laisserors entrainer dans des campagnes de déstablisation. Nous refuserons toutes les tentitives de création d'un front de droite.

« Malgré les caractéristiques de certaines bases sociales du C.D.S., nous pensions que ce parti pouvait rester qu centre », a affirmé

les instances dirigeantes du PS : « Mointenant, c'est au président de la Republique de se prononcer de la République de se prononcer à ce sujet », a estimé M. Soares. Cependant, les partis politiques de l'opposition font connaître leurs réactions devant le refus du P.S. de s'incliner devant les exigences du C.D.S. « On s'ache-mine vers l'impasse », estime le parti social-democrate de M. Sa Carneiro, qui prévoit déja un cété chaud. Pour les commu-nistes, en revanche, le P.S. a adopté un comportement « postif ». « Ce n'est pas en se soumet-tant aux pressions réactionnaires des partis de droite qu'on défend la démocratie », a déclaré à la té-

la democratre », à declare à la te-lèvision M. Octavio Pato, ancien candidat à l'èlection présiden-tielle. Le P.C.P., qui va réunir son com it é central, s'affirme prêts à étudier, « avec les socia-listes et d'autres forces démocra-tiques », d'éventuelle solutions à tiques », d'éventuelle solutions a apporter à la crise. Une proposi-tion identique est faite par le Mouvement démocratique portu-gais, doot le président. M. Ten-garrinho, considère que « la pro-longation de la crise déclenchée par le C.D.S., favoriserait les forces untidémocratiques ».
Plus réserve. M. Lopez Cardoso. ancien ministre de l'agriculture et fondateur de l'Union de la

gauche démocrate et socialiste (U.G.D.S.), pense qu'il est encore trop tôt pour mesurer « la péri-table signification de la position JOSÉ REBELO.

M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail, a reçu, bler mardi 25 juillet, les représentants de douze organisations politiques et syndicales et associations de défense des travailleurs immigrés vennes lui demander l'ooverture immédiate de négociations dans le conflit de la Sonacotra (Société dictoires - ont été prononcés sur la demande d'expulsion de résidents, formulées par la direction de la Sonacotra pour uon-

Mardi 25 juillet, M. Lionel Sto-lèru, secrétaire d'Etat anprès du ministre du travail, a reçu les représentants de douze associarepresentants de douze associa-tions de défense, des travailleurs immigrés, organisations syndicales et politiques venues hi demander l'ouverture immédiate de négociadans les foyers. La démarche est restée sans succès, le comité de coordination des comités de résidents u'étant pas pour M. Stoléru un interlocuteur représentatif. Mais, aurait ajouté M. Stoléru, si se constituirement des corociaisments. Mais, aurait ajouté M. Stoléru, si se constituatent des associations déclarées représentatives des usagers, il appuierait leur demande d'agrément anprès du ministère de l'intérieur — obligatoire pour toute association d'étrangers. Cela débloquerait-il la situatinu à la prochaîne rentrée ? Les responsables des comités de résidents restent médiants, la déclaration de l'association pouvant amener, selon eux un renforce-

dant le prochain week-end aux contrôleurs militaires. Enfin, pour ce qui est de la modification du statut sur le droit de grève, on précise au ministère des transamener, selon eux, un renforce-ment du « contrôle ». A Metz, ce même mardi, le juge des référés du tribunal de grande instance a ordonné l'expulsion de on precise au ministère des trans-ports que toute modification éventuelle devrait prendre la forme d'une proposition ou d'un projet de loi déposé au Parlement. A Moscou

grève. Dans le proces de Metz, cette redevance, selon la défense, échapperait au contrôle des prix L'argument n'a pas convaincu le juge qui, « ou l'urgence admi nistrative », s'est déclaré compé-tent et a ordonné l'expulsion pour le 15 août prochain si, a cette date, les loyers en retard ne sont

Le juge de Strasbourg se déclarant, a contrario, incompétent a estimé que la hausse décidée par

SEIKO montre-calendries calculatricemémoire -960 - 7, etc. éclairage du cadran 1893 F

8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette

86, rue de Rivoli

MOIS DU QUARTZ

"Quand je vends une montre à Quartz, je prolonge gratuitement de 2 ans la garantie du fabricant"

SEIKO-OMEGA-LONGINES-TISSOT-etc_

"CRÉDIT QUARTZ" 3 MOIS sans frais après acceptation du dossier et comptant légal

LE CONFLIT DE LA SONACOTRA

Déjà an printemps 1972 une grève du zèle avait dure un mois. La grève de 1973 (du 21 février an dure. Il ne s'agissait plus là d'une grève du zèle, mais d'une s'eve du zèle, mais d'une « vrale » grève avec arrêt de travail. Une vive polémique s'était ouverte, puisque le gouvernement décidait de confier, le 24 février, aux militaires le soin d'écouler le trafic aérien. La polémique rebondissait le 5 mars lorsque deux avions espagnols entrèrent en collision dans le ciel de Vendée et causèrent ainst la mort de nationale de construction pour les travailleurs). Ce même jour, à Metz et à Strasbourg, deux jugements eu référé — contrapaiement des loyers.

neuf residents en foyer Sonacotra, pour non-palement des loyers. Mais, à Strasbourg, dans une affaire similaire, concernant onze grévistes, le juge des référés d'est déclaré incompétent.

ectare incompetent.

En la matière, le point litigieux est la légitimité de la hausse des loyers décidée par la direction de la Sonacotra et refusée par les résidents des foyers en



EXPOSITION ET VENTE:

Une démarche des comités de résidents

Un résident

C'est d'aifleurs la non-application de ce réglement qui, selon le Comité du foyer de Bagnolet (Seine-Saint-Denis) serait cause du meurtre à coups de cauteau d'un résident par un autre, sur-venu dans ce inyer samedi 22 juiilet. Le meurtrier, qui s'est consti-tue prisonnier et a été incarcéré était commu selon le Comité des résidents, pour ses violences fré-quentes. Le Comité, en appii-cation du régiement intérieur, afilme avoir demandé son exclu-

contraire, tant au réglement intérieur des foyers, qui suppose un accord du comité des résicole existant qui prévoit la négociation de ces sugmentations. Certes Mais la direction de la Sonacotra refuse d'appliquer te règlement tant que la grève continue.

tué à coups de couteau au foyer de Bagnolei

sion à plusieurs reprises, sans succès.

La Bulgarie accuse la Yougoslavie d'ingérence

Sofia (A.F.P.). — Le ministère bulgare des affaires étrangères a publié, lundi 24 juillet, une déclaration destinée à informer « l'opinion mondiale ». Ce texte affirme que la position de Sofia est « systématiquement présentée... de manière faisifiée » à Belgrade. Il ajoute que les inquiétudes yongoslaves à propos d'une prétendue minorité macédonienne constituent une La déclaration conteste la validité du recensement bulgare

de 1856, qui avait dénombre quelque cent quatre-vingt mille Macédoniens Le ministère se demande enfin si la manière de traiter le

problème avec la Bulgarie socialiste voisine est compatible avec le rôle de la Yongoslavie au sein du monvement des • nonalignés et avec les eprincipes qu'elle ne cesse d'y proclamer ». Il y a, affirme Solia, «deux polds et deux mesures : proclamer des principes devant les représentants de pays éloignés est une chose, mais les appliquer dans les rapports avec les pays voisins en est une autre, eutièrement différente ».

Selon Belgrade, Sofia travestit la vérité

De notre correspondant Belgrade — La déclaration du ministère bulgare des affaires étrangères a indigné les milieux

revendication territoriale à l'égard de la Bulgarie et ou rejette les allégations du ministère des affaires étrangères de Sofia selon lesquelles les habitants de la région de Blagoevgrad auraient eux-mêmes opté pour la nationalité bulgare car, rappelle-t-on ici, les premières statistiques officielles bulgares aurès la guerre politiques yougoslaves. Ils esti-ment que ce document travestit la verité. Cette indignation est d'antant plus graude, que la déclara-tion est considérée comme une véritable bombe, lancée scienment eu moment de l'ouverture de la conférence des miuiatres des affaires étrangères des pays uou cielles bulgares après la guerre faisaient état de l'existence dans cette région de plus de deux cent soisante mille Macédoniens. Si depuis 1948, date de la rup-ture avec le Kominform, la mi-Belgrade au sein de ce mouve-ment en l'accusant en substance ment en l'accusant en substance de pratiquer une double politique — l'une de respect de l'intégrité territoriale et du principe de nao-ingérence dans les affaires intérieures à l'égard des pays oon elignés et lointains et une politique tout à l'ait différente à l'égard des pays voisins. On affirme catégoriquement que la Yougoslavie n'a eucune uorité nationale macédonienne est allée d'une année à l'autre en s'amenuisant ponr disparaitre totalement au dernier recense-ment, ce n'est certainement pas du fait de la volonté « librement exprimée » mais des pressions les plus diverses.

PAUL YANKOVITCH.

marxisme - leginisme. plaidalent officiellement pour une a sointion politique . La Havane avait même affirme à plusieurs reprises que ses forces ne participeraient pas aux combatt en Enthree. Or, si rien ne permet d'affirmer que les soldats cubelos et les conseillers sociétiques aunit anjourd'hui physiquement cursses sur le champ de betaille. Il est riair que seoi leur appui actif a rendo possible cette offensive les Erythreens, aufourd'hui trahis et isoles, ne dissinations plas leur amertame. La préférence affichée par TURS.S. et Coha pour mes coslotion negociee » leux parait desc relever de la simple tactique diplomatique et s'accommoder sur La fille de rich le terrain d'on machiavélleme peo conforme à la « solidarité teur groc, qui e : murait déclaré q reletarience ». Les silences emarrasses de l'Afrique — speciatalaires lers du dernier sommet de l'O.U.A. 2 Khartoum, - le untisme de l'apinion e progrestistes en Occident et les padences calculées do camp arabe : tout tela contribue à ce sentiment de solitode absolue que l'on pergett asjoord'hui chez les maquisards.

Ragaillardie par ces dernitee

tictoires, l'Ethiopie n'en subiie

las moins qu'ancune solution

militaire durable u'est possible en Erythree Au mieux, Addis-Abelia Pent

ent espèrer reconquerir les principales rilles de la province, hais

ant les cambatues aux tacinge

tos On en reviendrait ainsi à le

but de l'offensive actuelle est sur-

d'amener l'adversaire à la lable des négociations en bénéti-

d'une position de force négociation, dejà amorole

personne interposee, permet-

arait cehone en Ogaden teract l'irredentisme semali. Les

minimom, la bénédiction des etiques. l'offensive actualle

remetira de redistribuer les car-

les. On voit deja au profit de qui.

Live nos informations page 5.

Rit a PURSS d'imposer -

risent les denz sortes de comhis proposes : une confédération Ethiopie on un abandon

OL CE BERNARD smation qui prevalait en 1976. Le on profit one char sovietion :

Erithreens out refuse jusqu'à de port d'Assab à Addis-Abeba. L'Ethiopie de son cote a tanjeurs refusé de « licher » l'Erythrée en lerdace ses accès à la mer. Avec,

des élections anticipées

TRENTE-CINQUIÈME ANNEE - Nº 10417

La plupart des membres

du Conseil de la révolution

préconisent

au Portugal

LIRE PAGE 24

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

« Solution militaire >

en Erythrée ?

Aunonere depuis des mols par

Adde-Abeba et avec man emphase si insistante qu'alle grait conduit certains généres.

teurs à douter de sa réalité.

loffensite ethiopienne contre les

erones liberces a d'Erethrée vient

de se concuertesce has binguares

rictoices militaires. La reprise des

rilles de Tessenei et Mendelera

qui etgient tennes par l'an des

dens fronts erethreens, n'agnosce

certes pas un effondrement des

à ceiui des Somalieus dens

l'Ogades en mars dernier. L'ar-

mee éthiopienne à cententre

jusqu'à present ses attaques sur

le pius faible et le meins bien

organise des maquis - le F.L.W.

dans un secteur geographique

qui se prète mieux nux grandes

mana urre conventionnelles que

les hants plateaux, on s'est me

pranché le front rival de lain le

Il n'empeche que ces succès

marquent deja un tournant his-

torique dans une guerre qui dure depuis dix-sept annies. C'est la première fois que l'Ethiopie reprend clairement l'intitalies

dans cette region après une

interminable periode de desentes

militaires. Le lientenant-rolone

Meozistu Haile Mariam dispose

enfin des aionts militaires dent

il avalt besoin pour resister -- à

addis-Abeba - aux pressions des factions rivales qu'inquiétals

l'intransigeance du chef de l'Etat

chiopien dans l'affaire éry-

La mise en ceuvre effective de

cette . sointion finale », wat

dans l'indifférence da reste da

monde, vise à • écraser les sépa-

mistes e au prix de milliors de nors parmi les éleits, illustres

unos: Cherovable - peker mea-

vor . auquel donne lien, depuis

plusieur muis, le drame de l'Ery-

three. Les Soviétiques, et aurteut

les Cubains, protecteurs de in

revolution ethiopienne a mais

pen soucieux de liquider eurer-

tement une intte de liberation

bationale se reclamant de

ples e cariace ».

e ceparatistes « assistae

a theirmant fr results out takes les combate et bo

qu'appereimen: Le petrer » ENTONE, MOINTAIN special s. & it takes bardements de par Paratiates: Parme Manie

26 failed per -Dent is TYN spérmi à Berrie Syriana pienes: à l

Une con

BOUR BOTHER IS ? . Sunde de Crastie et : pen perse. L'heure Beyrands, pour ce a must be a subject to Patradouni martine town do more th acellé la mariaca de tropportant. Autorita MANAGEMENT OF MANAGEMENT L'almance anni al S

core. ten Syrans Se or tract of unions Talquit briefs. Strip more than applies n'est pais de la la terres de Charges : recombinations lies 12/8/

AU JOUR I Un cceu

On dil ou Lan WE CHEST SH! LICE 4 Eddinestion & A doug! Mats e formule n'est pas foule entre : c'e deux manches d quadres diams ictor le bon étiqui nce prochate de tina Onassia et d Kannov, Jonet DICTIONS.

être aimée pour non pour ses arg danc en conclure par en fonction du réallant M. Koousee Sc dom des sent doorstent int 1 passer de l'état mater profess lonationna im ar Volk qui fera de des qu'E s's

Des li